Le Voyant de Patmos

Stephen N. Haskell

L'HISTOIRE DU VOYANT DE PATMOS

Par Stephen N. Haskell

« Béni est celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et |qui| gardent ces choses qui y sont écrites; car le temps est à portée de main ». Apocalypse 1 :3

REVIEW AND HERALD PUBLISHING ASSOCIATION, WASHINGTON, D.C., 1908.

Conformément à la loi du Congrès en l'an 1905, par Stephen N. Haskell. Dans le bureau de la Bibliothèque du Congrès, Washington, DC. Tous droits réservés.

Préface des Auteurs : La prophétie est souvent considérée comme sombre et mystérieuse. Le Seigneur décrit de quelle façon sera considérée par de nombreuse personnes la prophétie donnée en vision. « Et toute vision est devenue pour vous comme les mots d'un livre qui est scellé, qu'on donnerait à quelqu'un qui sait lire, en disant: Lis ceci, je te prie; et il dirait Je ne peux pas, car il est scellé; 12 Puis on donnerait à celui qui ne sait pas lire, en disant: Lis ceci, je te prie; et il dirait Je ne sais pas lire » Esaïe 29 :11-12. Le livre de l'Apocalypse n'a jamais été scellé, car l'ange dit à Jean : « Apocalypse 22:10 Et Il me dit: « Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre; car le temps est à portée de main ». Apocalypse 22 :10. P.3

Dieu a donné le livre de l'Apocalypse *(LGC annotation : Révélation en anglais)* un titre différent des autres livres de la Bible, signifiant qu'il est ouvert à tous. C'est la « révélation de Jésus-Christ ». Il a prononcé une bénédiction sur chaque personne qui la lit, ou même l'entend lire. « « Béni est celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et |qui| gardent ces choses qui y sont écrites; car le temps est à portée de main ». Apocalypse 1 :3. Il est adapté pour chaque esprit, et est rempli de choix, d'illustrations et de symboles, lesquels non seulement sont intéressants, mais instruisent le lecteur. C'est un livre complet en lui-même, car il a été dit à Jean « ce

que tu vois, écris-le dans un livre » Apocalypse 1 :11. Ensuite il dit qu'il rend témoignage de la Parole de Dieu, et « de toutes les choses qu'il a vues ».p3

L'étude de la prophétie, par plusieurs, est considérée comme inintéressante, et tout ce qui a été écrit sur ce sujet est donné dans un style argumentatif, ce qui est peu attrayant pour plusieurs. « L'histoire du Voyant de Patmos » est un traité sur le livre de l'Apocalypse, donné dans un style narratif, intéressant tant pour les personnes âgées que pour les jeunes. P.3 &4

« L'histoire du Voyant de Patmos » est envoyé dans sa mission d'amour avec de ferventes prières à Dieu afin que tous puissent lire l'Agneau de Dieu qui a porté le péché du monde. Que l'étudiant de la Bible trouve le trésor, les sceptiques trouvent le terrain pour la foi, et les insouciants fassent la connaissance des pensées de Dieu par la lecture de ce livre.

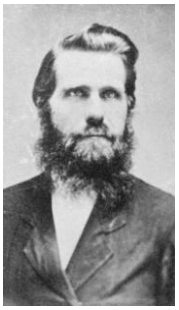
P.4
Que le Seigneur le bénisse dans sa mission, et dans l'amour du grand Maître, puisse t'il prouver une bénédiction à des milliers d'âmes qui luttent avec les conflits et les maladies de cette vie, et les guide au portes de perles de la Nouvelle Jérusalem. P.4

Stephen N. Haskell

Président de la Fédération de la Californie (1878-1887, 1891-1894, 1908-1911)

Stephen Nelson Haskell est né à Oakham, Mass., le 22 Avril 1833. Il devint un Chrétien en 1848, et membre de l'église congrégationaliste. Dans les cinq années (1853) il prêchait à temps partiel pour les Adventistes du Premier Jour, tandis qu'il fabriquait et vendait aussi du savon. Mais plus tard cette année là, après avoir reçu un tract intitulé « Elihu le Jour du Sabbat », il a commencé à observer le Sabbat du Septième Jour.

En 1850, il se maria à Mary Howe. Les Haskells avec plusieurs jeunes femmes ont formé la « Vigilant Missionary Society » « La Société Missionnaire Vigilante » en 1869, consacrée à la distribution de tracts imprimés. Cette organisation s'est étendue à "Tract and Missionary Society" et est parfois mentionnée comme le commencement de ce que nous connaissons par Adventist Book Center.



Entre 1854-1870, Haskell travailla comme un prédicateur indépendant « Self-supporting preacher » au sein du mouvement Adventiste dans la Nouvelle Angleterre. Il a été consacré en tant que pasteur en 1870 avec James White, J.N Andrews et J.H Waggoner. Elu la même année comme président de la Fédération de la Nouvelle Angleterre, il a occupé ce poste durant les 17 années qui suivirent.

Haskell a aussi été élu président de la Fédération de la Californie en 1878, un poste tenu jusqu'en 1887, tandis qu'en même temps il continuait à servir comme président de la Fédération de la Nouvelle Angleterre. Durant cette période, en 1882, il a aidé à organiser le premier Conseil Européen en Europe et a aussi fondé l'Académie South Lancaster connu maintenant sous le nom de (Atlantic Union College). En 1885 il a reçu la charge d'ouvrir l'œuvre Adventiste en Australie et en Nouvelle Zélande, ce qui incluait le démarrage de « Echo Publishing Company) maintenant connu comme (Signs Publishing Company).

Et surprenant en 1885 il fut également élu président de la Fédération du Maine tandis qu'il occupait encore le poste de président de la Fédération de Californie et de la Nouvelle Angleterre.

En Juin 1887, Haskell avec trois Bible workers, ont commencé l'œuvre Adventiste à Londres, Angleterre, organisant la première église Adventiste là-bas. En 1888-89, il est parti faire un

tour du monde ayant reçu l'ordre de la mission, visitant de nombreux pays en Europe, Afrique, Inde, Chine, Japon, Australie. Durant ce voyage Haskell baptisa les premiers Adventistes du Septième Jour en Chine et au Japon.

La Fédération de la Californie a élu Haskell de nouveau pour occuper le poste de président en 1891. Mary Haskell mourut en Janvier 1894, et peu de temps après Haskell quitta la présidence de la Fédération de la Californie, menant des réunions en Europe et en Afrique. Ellen White invita Haskell à venir en Australie en 1896 pour enseigner à l'ouverture de Avondale, la nouvelle école pour les travailleurs Chrétiens (maintenant connu sous Avondale College). Ce fut là qu'il rencontra et se maria avec Hetty Hurd en 1897.

De retour aux Etats-Unis en 1899, Haskell a tenu de nombreuses écoles de formations Bibliques et des séries d'évangélisations tout autour du pays. En 1901, il travailla à New-York, organisant la première église Afro-Américaine là-bas. Haskell est venu à l'ouest de Loma Linda et des environs de San Bernardino en 1905. Une fois encore, en 1908, la Fédération de la Californie l'a élu pour occuper le poste de président pour la troisième fois, un poste qu'il a occupé jusqu'en 1911, lorsque la Fédération de la Californie a été divisée en trois territoires différents. Haskell, maintenant « pris sa retraite » âgé de 79 ans.

Stephen Haskell a eu une longue amitié avec James et Ellen White, datant de la fin des années 1850. Ellen White écrivit plus de lettres à Haskell qu'aucun autre dirigeant d'église. A Battle Creek lors des funérailles d'Ellen G.White en 1915, il fut demandé à Haskell de faire la prédication.

Dans ses dernières années, Haskell a commencé à imprimer des livres pour les aveugles (1912) et a assisté au développement de White Memorial Hospital à Los Angeles (1916). Hetty Haskell mourut le 21 Octobre 1919 à South Lancaster, Mass ; Il mourut le 9 Octobre 1922 à Paradise Valley Sanitarium in National City, Californie. Il fut enterré auprès de sa première femme, à Napa, Californie, avec A.G Daniells, R.F Cottrel et .L Mac Elhany présidant au service funèbre. (McElhany occupait le poste de président de la Fédération de la Californie de 1915-1918).

Durant sa vie, Haskell a été auteur de plusieurs livres qui continuent à être imprimés : *The Story of Daniel the Prophet* (1901). *The Story of the Seer of Patmos* (1904), *The Cross & his Shadow* (1914) et *Bible Handbook* (1919).

NOTE LGC : Article pris sur : http://ncc.adventist.org/article/1015/about-us/california-conference-history/conference-presidents/stephen-n-haskell

TABLE DES MATIERES

Chapitres	Pagination Anglaise	Pagination Française
Introduction	5	6 - 9
Chapitre 1. Le Voyant de Patmos	11	10 - 17
Jean le Bien Aimé (Poème)	25	18 -24
Chapitre 2 L'auteur de la Révélation	28	25 - 25
Chapitre 3 Le message aux églises	39	26 - 42
Chapitre 4 Le message aux églises suite	70	43 - 54
Chapitre 5 A Eclat des Cieux	92	55 - 59
Chapitre 6 Qui est digne d'ouvrir le livre	101	60 - 64
Chapitre 7 L'histoire des sceaux	109	65 - 74
Chapitre 8 L'œuvre de scellement	127	75 - 83
Chapitre 9 Les Trompettes	142	84 - 94
Chapitre 10 Le commencement des malheurs	161	95 - 106
Chapitre 11 La voix de l'ange puissant	180	107 - 113
Chapitre 12 Le Troisième malheur	191	114 - 124
Chapitre 13 La Grande Controverse	209	125 - 133
Chapitre 14 La Bête qui monte de la mère et la bête qui monte de la terre	224	134 - 146
Chapitre 15 Le message des Trois Anges	226	147 - 157
Chapitre 16 La Préparation pour les plaies	266	158 - 161
Chapitre 17 Les Sept dernières Plaies	273	162 - 170
Chapitre 18 Babylone, le Grand Mystère	289	171 - 177
Chapitre 19 Etre séparé	300	178 - 186
Chapitre 20 Les deux soupers	314	187 - 193
Chapitre 21 Le Jugement des méchants	324	194-201
Chapitre 22 Les Gloires de la Nouvelle Jérusalem	338	202 - 208
Chapitre 23 La nouvelle Terre	349	209 - 216
Chapitre 24 Le Sanctuaire et son service	363	217 - 221
Question pour l'étude	NON DISPONIBLE	

INDEX DES RÉFÉRENCES EN MARGE. ELLES SERONT TROUVEES A LA FIN DE CHAQUE CHAPITRE. ELLES SERONT LISTEES SOUS LE NUMERO DE PAGE QUI SE TROUVE DANS LE LIVRE. [SI UNE PAGE EST PAS LISTEE C'EST PARCE QU'IL N'Y AVAIT AUCUNE REFERENCE SUR CETTE PAGE, OU PARFOIS UNE PAGE POUR ETRE SUR DEUX OU TROIS PAGES, SANS INTERRUPTION, DANS CE CAS ELLES SONT INSCRITES POUR LA PAGE TROUVEE DANS LE LIVRE, MAIS CETTE PAGE NE SERA PAS TROUVEE DANS CETTE BASE DE DONNÉES COMME NOUS AVONS ADOPTÉ LE PARAGRAPHE A LA FIN DE CE FAIT QUELQUES PAGES NE SERONT PAS TROUVEE DANS LE MATÉRIEL PRESENT, MAIS LA NUMEROTATION DE LA PAGE EST MODIFIEE POUR REFLETER CETTE SITUATION OU LE PARAGRAPHE PROLONGE SUR PLUS D'UNE PAGE.] P. 5,

ILLUSTRATIONS. (NON DISPONIBLE). P. 6, 1

NOTE LGC LES REFERENCES MARGINALES APRES CHAQUE CHAPITRE (TEXTES BIBLIQUES) SONT INDIQUES EN ANGLAIS

INTRODUCTION. P.7

L'une des caractéristiques distinctives du monde dans lequel nous vivons est la prédominance de lumière et de connaissance. C'est l'un des accomplissements de la parole divine : «Mais toi, ô Daniel, ferme ces paroles et scelle ce livre, à savoir jusqu'au temps de la fin; beaucoup courront çà et là, et la connaissance sera augmentée ». Daniel 12 :4 p.7

Durant le siècle passé, plus que dans tous les siècles passés, un flot de lumière a éclairé la page prophétique. Le sceau qui de façon métaphorique cachait la véritable signification du livre de Daniel a été ôté par l'accomplissement de presque toutes les prédictions, ainsi les témoignages de l'histoire démontrent son véritable sens. La prophétie est l'histoire en avance. L'histoire est l'accomplissement de la prophétie. Lorsque les deux s'accordent nous avons la véritable signification. Ainsi nous savons que nous sommes dans « le temps de la fin » et il est très proche de sa fin. p.7

Le livre de l'Apocalypse est présenté par les paroles suivantes : « La Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et il |l' a envoyée et l'a signifiée par son ange, à Son serviteur Jean ». Apocalypse 1 :1. P.7

Comme le livre de Daniel atteint le « temps de la fin », et le livre de l'Apocalypse contient « les choses qui doivent arriver bientôt », avant la fin, les deux livres doivent être « des volumes de compagnie », étroitement lié l'un et l'autre. Le livre de Daniel, dans le temps, précède le livre de l'Apocalypse de plus de six siècles. En fait, le dernier est un commentaire largement inspiré du premier, et comme tel, devient une aide de valeur pour sa correcte compréhension. Chaque étudiant sincère et intelligent de la prophétie, étudiera ces deux livres ensemble. Chacun est une aide mutuelle à la compréhension de l'autre. P.7

Il y a une opinion qui existe, qui prévaut parmi ceux qui sont enclins au scepticisme et à une catégorie de Chrétiens de nom qui ignorent l'ensemble du sujet prophétique, qui dit que le livre de l'Apocalypse est mystique, confus et qu'il ne peut être compris. Si cela était, l'Esprit de Dieu l'a mal nommé. Dieu dit que ce livre est une « Révélation de Jésus Christ ». Une révélation n'est pas quelque chose de cachée. C'est quelque chose qui est connue. En d'autres termes, ce livre béni nous révèle les choses que Dieu désire que nous sachions. Il nous révèle la nature des évènements qui se déroulent tout au long de la dispensation Chrétienne, et spécialement ceux qui sont en lien avec le retour de Christ sur cette terre, Sa seconde venue. P.7

« L'Apocalypse » est un livre de symboles. La représentation des royaumes puissants par les symboles de bêtes, donnés dans le livre de Daniel tout comme dans le livre de l'Apocalypse, sont communs parmi les nations de la terre. Nous parlons du Lion Britannique, de l'Ours de la Russie, de l'aigle des Etats-Unis, et

chaque personne intelligente comprend ce que cela signifie, parce que les nations elles-mêmes ont choisi ces créatures pour les représenter sur leurs drapeaux et leurs normes. L'inspiration a choisi les symboles pour représenter diverses nations, et les Ecritures définissent clairement leur sens. P.8

Il n'y a pas de livres de la Bible d'un plus grand intérêt pour l'étudiant sérieux que les visions de Daniel et de Jean. Ce volume, « L'Histoire du Voyant de Patmos » est un volume qui accompagne « L'Histoire de Daniel Le Prophète » par le même auteur. Nous ne doutons pas que ce volume égalera et excédera le premier en popularité. P.8

L'auteur est un pasteur consacré de l'évangile de longue expérience, un étudiant sérieux et profond des Saintes Ecritures, et spécialement sur le thème de la prophétie. Il a passé plusieurs années d'études minutieuses sur les sujets contenus dans ce volume. Il a été écrit pour toute catégorie de lecteurs. Le professionnel le plus intelligent peut y trouver une nourriture bénie pour la pensée, et les instructions les plus précieuses dans les vérités Bibliques pour cette génération remarquable. L'homme d'affaire peut grandement tirer avantage par la lecture de ce volume. Les hommes ont besoin d'avoir leur attention dirigée hors des thèmes mondains, vers les grandes choses que Dieu est sur le point d'accomplir dans ce monde. Les gens du commun liront ce volume avec joie. Il ouvrira les grands champs de pensée qu'ils n'avaient jamais exploré auparavant, tandis que l'étudiant de la Bible trouvera en lui une mine riche de trésors. P.8.3

L'apôtre Jean était un vieil homme lorsqu'il écrivit le livre de l'Apocalypse. C'était une révélation spéciale de Jésus-Christ lui-même, et il révèle l'ordre des évènements commençant à l'époque de Jean, jusqu'au second retour de Jésus-Christ, sous une série d'évènements divers. Les Sept Eglises, Les Sept Sceaux, les Sept Trompettes, les Messages des Trois Anges, etc. Cela se finit avec la restitution de toutes les choses parlées par la « bouche de tous les saints prophètes depuis que le monde commença ». Voici les thèmes dignes de l'étude la plus attentive. L'auteur a rendu ces symboles mystérieux si clairs, que celui qui suivra attentivement pourra comprendre le livre de l'Apocalypse. P.8

L'étude de ce livre d'Ecrits Inspirés est importante. Christ lui-même dit : « Béni est celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et |qui| gardent ces choses qui y sont écrites; car le temps est à portée de main ». Apocalypse 1 :3. P.9

Nous vivons à la fin des grandes périodes prophétiques révélées dans Daniel et l'Apocalypse. Nous avons grandement besoin de la lumière contenue dans ce volume. Nous devons recevoir joyeusement chaque rayon additionnel de la lumière qui brille sur notre chemin. Les périls de ces derniers jours sont autour de nous. De

grands changements se produisent. Des séductions sataniques abondent à chaque main. Le temps est venu, prédit par notre Sauveur, s'il est possible, même que les élus soient en danger d'être trompés. Matthieu 24 :23, 26. Le Révélateur parle des mêmes choses. Que tous deviennent intelligents en rapport à ces choses. « L'Histoire du Voyant de Patmos » éclairera tous ceux qui le lisent et l'étudient. Notre Sauveur nous informe que lorsque les signes de Sa venue commencent à se réaliser Son peuple devra regarder en haut et lever leurs têtes car leur rédemption approche. Luc 21 :28. P.9

Ah cher lecteur, ne souhaitez-vous pas être un citoyen de cette glorieuse ville mentionnée dans les derniers chapitres de l'Apocalypse, avec ses portes de perles, ses rues d'or, ses murs de jaspe, et les fondations garnies de pierres précieuses, là où l'arbre de vie croîtra, et la rivière de vie coulera au dessous du trône de Dieu, là où Christ demeurera pour toujours ? Où Dieu essuiera toutes larmes des yeux de Son peuple, où la mort ne viendra jamais, le chagrin ne sera plus ressenti, et la douleur n'existera plus ? Etudiez la Révélation bénie, et vous aurez des conceptions nouvelles et bénies de ces grandes réalités. Geo. I. Butler, Nashville, Tennessee. April 24, 1905. P.9

UN MOT AU LECTEUR p.10

L'histoire de ce monde se terminera vite. Les évènements qui se déroulent, dans le monde physique, politique et spirituel, montrent que nous vivons dans un crise telle qu'il n'y en a jamais eu depuis la création de ce monde. La voix du sang innocent crie du sol. Les nations sont irritées. Pas une nation, mais toutes les nations de la terre regardent l'avenir avec des appréhensions terribles sur ce qui va arriver. P.10

Les prophètes, en vue de ce temps, s'exclament : « Sentinelle, qu'en est-il de la nuit ? Sentinelle, qu'en est-il de la nuit? La sentinelle dit: Le matin vient, et la nuit aussi ». Esaïe 21 :11 Le matin glorieux du salut amènera la délivrance au peuple de Dieu, et la nuit, la mort éternelle à ceux qui rejettent les avertissements répétés donnés dans la Parole de Dieu. A travers Jean sur l'Île de Patmos, le Seigneur lève le voile, et nous laisse voir l'histoire de l'église dans sa relation au monde. Sept fois le prophète exhorte tous ceux qui ont une oreille, d'entendre ce que l'Esprit dit aux Eglises. P.10

Nous invitons tout un chacun à une lecture attentive du contenu de ce livre, avec la prière que Dieu imprimera les esprits par Son Saint-Esprit. Ce n'est pas le dessein de l'écrivain de « L'Histoire du Voyant de Patmos » de réveiller la discussion et de susciter la controverse sur les points théoriques, mais de dire la vérité telle qu'elle est en Jésus-Christ. P.10

Le Livre est écrit dans un style narratif, et les symboles sont expliqués par les références en marge, de sorte que le lecteur puisse trouver facilement une mine de riches trésors dans le livre. Le livre entier de l'Apocalypse est imprimé en italique dans la marge des pages, ensemble avec plusieurs milliers de textes qui jettent la lumière sur le sujet. P.10

Nous prions avec ferveur pour que les bénédictions de Dieu puissent reposer sur les lecteurs, et que le livre puisse aider plusieurs à mieux connaître le Livre des livres, la Parole du Dieu Vivant. Sincèrement dans la bienheureuse espérance. S.N.H, P.10, 6

CHAPITRE 1. LE VOYANT DE PATMOS

P.11
Les hommes que Dieu a choisis comme un moyen de communication entre les cieux et la terre, forment une galaxie de personnages mentionnés. Le don de prophétie est appelé « le meilleur don » et l'église est exhortée à rechercher ce « don ». Etre capable de voir les scènes encore future et parler dans la langue du ciel, requiert de marcher étroitement avec Dieu, ce qui est atteint par la plupart des hommes. Mais au travers de toutes les générations, il y a eu ceux dont les vies étaient dans une telle union avec les lois de Jéhovah qu'ils sont devenus le canal de l'Esprit de Dieu. P.11

Ce n'est pas que ces hommes aient de plus grands acquis que tous les autres, mais ils sont comme le nuage dense avec ses gouttes de pluies qui tombent, à travers lequel le soleil brille pour produire l'arc-en-ciel dans sa gloire. On oublie le nuage en regardant l'arc de la promesse. Ainsi avec le prophète, on perd de vue l'instrument à travers lequel Dieu parle, en contemplant la gloire de la scène qu'Il dépeint. Mais pour que l'Esprit ne se perde dans sa transmission, l'instrument choisi doit être purifié dans la fournaise de l'affliction. Ces tests qui amènent l'âme humaine en contact avec le divin sont une expérience nécessaire, avant que les yeux humains puissent voir, ou que les langues humaines puissent parler des choses encore à venir. P.11, 3

La Genèse, ce condensé traite du plan du salut. L'œuvre qui contient l'évangile dans son état embryonnaire. Qui a été écrit dans le désert de Madian, probablement près du Mont Horeb, tandis que Moïse gardait les troupeaux de Jethro. Tout autre livre dans la Bible n'est autre que l'ouverture des vérités du livre de la Genèse. C'est l'Alpha, et le livre de l'Apocalypse est l'Omega, de la Parole de Dieu à l'homme. P.12, 1

Comme Dieu a préparé Moïse, par une vie de quarante années dans les solitudes de Madian, ainsi Il a appelé l'Apôtre Jean de la société des hommes, et l'a conduit au milieu d'un chemin étrange, élevé, et encore élevé, jusqu'à son dernier lieu, la côte rocheuse de Patmos, les cieux ont été ouverts à son regard plein de questions, et l'histoire de l'église à venir a été révélée. P.12, 2

Environ six cent ans avant la venue de Christ, vivait un autre voyant, Daniel. Dieu lui a révélé l'histoire des nations du monde. A partir de ce jour, lorsque Babylone avait la domination universelle jusqu'à ce que les nations ne soient plus, l'histoire du monde a été montrée à Daniel. En relation avec la montée et la chute des nations, Daniel vit l'histoire de son propre peuple, la race des Hébreux, à partir de leur captivité en Babylone, jusqu'à ce qu'ils rejettent l'Oint de Dieu. Daniel faisait partie de la postérité royale d'Israël, et était le premier ministre à la cour de Babylone durant les années

quand cette histoire lui a été révélée. Il a été de tous les hommes à être trouvé apte par éducation et position à écrire l'histoire du monde. P. 12

Comme prédit par les anciens prophètes, le Sauveur est venu comme serviteur des hommes. Il a été oint au moment même prédit par le Prophète Daniel. « Et Jésus après qu'il ait été baptisé monta sur le champ hors de l'eau; et voici les cieux lui furent ouverts, et il vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix du ciel, disant: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je suis très satisfait ». Matthieu 3 :16. Debout sur les bords du Jourdain, un témoin de cette onction, était un jeune homme choisi du ciel, pour continuer l'histoire commencée par Daniel. P.13

Le prophète Hébreux Daniel, a été dans les écoles des Chaldéens durant trois ans, durant cette époque Dieu a révélé aux hommes sages de Babylone la suprématie des visions de Dieu sur tous les instruits du monde. Alors que dans cette école Daniel a reçu l'inspiration du Saint-Esprit, Jean le pêcheur, le premier des disciples du Christ, a passé trois ans au côté du Maître Enseignant, recevant une telle instruction qui l'a rendu apte, dans les choses spirituelles à devenir un conducteur des nations. Daniel se tiendra sur son lot dans les derniers jours, par ces prophéties révélant le temps de la fin. Jean, selon les paroles de Christ, par ses prophéties attendra la venue du Sauveur dans les nuées du ciel. Car, pour répondre à la question de Pierre concernant l'avenir du disciple bien-aimé, Jésus lui dit : « Si je veux qu'il attende jusqu'à ce que je vienne, est-ce que cela te concerne? ». Jean 21 :22. Il lui révéla la mission prophétique de ce disciple. Le Sauveur le vit à Patmos recevant la Révélation. P.14

La prophétie comme donnée à Jean est une révélation de Jésus-Christ, et est l'histoire sur la manière dont Dieu agit avec l'église qui porte le nom de Chrétien. Daniel est une histoire des nations. L'Apocalypse est l'histoire ecclésiastique, et en elle, les nations sont introduites seulement quand elles affectent la croissance de l'église. P.14

La vie de Daniel montre de quelle façon Dieu peut travailler au travers des hommes dans des positions élevées. La préparation de Jean pour cette œuvre en tant que prophète est l'histoire de la transformation dans le cœur d'un pêcheur par l'Esprit de Dieu. Les extrêmes de la société ont été représentées par ces deux hommes. L'histoire de chaque vie est la narration des évènements d'une vie en laquelle l'amour a travaillé, et est un sujet de leçon du développement d'un caractère Chrétien. P.14

Dans la ville de Bethsaïda, sur la rive ouest de la Mer de Galilée, vivait le pêcheur, Zébédé, avec sa femme. Salome, et ses deux fils, Jacques et Jean. Les deux jeunes

hommes étaient partenaires avec leur père dans leur entreprise, et étaient habitués à la vie dure et aux fatigues de la vie d'un pêcheur. Un esprit de piété était caractérisé à la maison, sous les extérieurs rugueux, était enfoui un désir de comprendre la Parole de Dieu. La promesse du Messie a été lue, et quand cela a été su que le Prophète du Désert prêchait et baptisait à Enon, et proclamait la venue de Christ, le jeune fils de Zébédé, en compagnie d'André de Bethsaïda, ont voulu être baptisés. Ce fut là qu'ils furent témoins de l'onction, et entendirent les paroles du Baptiste : « Voici l'Agneau de Dieu ». Jean 1 :20. Jean et André étaient les deux disciples qui suivirent le Christ, et vers qui Il se retourna et dit « Qui cherchez-vous » ? Ils lui répondirent : « Rabbi … Où demeures-tu » ? Et lorsqu'Il les conduisit à un lieu où il demeurait, ils parlèrent avec Lui, et ils crurent, et le noyau de l'église Chrétienne a été formé. Christ, le centre, la vie, a attiré Jean, et le cœur du jeune homme a répondu au toucher vivifiant. Ce fut le commencement d'une vie nouvelle. Une âme de communion. André aussi, a été convaincu de la divinité du Christ, mais André représente ceux qui acceptent parce que leur esprit est converti de vérité. Il a cherché son frère Pierre, disant : « Nous avons trouvé le Messie, … Le Christ, l'Oint ». Et lorsque Pierre vint à Christ il a été convaincu de la nature divine de Jésus, parce que le Sauveur a lu son caractère et lui a donné un nom en lien avec la nature de Pierre » Jean 1 :41. P.15

Mais Jean représente ceux du cercle intérieur des disciples. Il a été gagné par l'amour, non par les arguments. Son cœur a été touché par l'amour, et tout le thème de tous ses écrits est l'amour. Il a vu seulement l'amour dans Christ, et il a répondu librement à ce merveilleux flux qui sortait de Christ, et Jean a désiré être toujours dans ce circuit. Il est resté tout près de Jésus, marchait main dans la main avec Lui, s'asseyant près de Lui à table, se posant sur Sa poitrine, il était « ce disciple que Jésus aimait ». P.16

Aussi longtemps que Jean resta en contact avec la vie divine du Maître, tout dans sa vie était en harmonie avec le Sauveur. Il y eut des moments où cette harmonie fut rompue, il est vrai, et ce fut le cas lorsque le côté humain de Jean n'avait pas été soumis. Le canal humain à travers lequel l'Esprit circulait, parfois arrêtait cette circulation. Ce fut le cas lorsque Jacques et Jean ont demandé à s'assoir l'un à la gauche et l'autre à la droite, du trône dans le nouveau royaume. Christ a reconnu le désir comme un résultat plus qu'une affection humaine, et à la place de la réprimande, il a tenté seulement de purifier et d'approfondir cet amour. P.16

La vie entière de Jean tendait à purifier le temple de l'âme, et à le préparer pour sa dernière œuvre. L'union entre l'âme de Christ et Jean, est montrée par de multiples incidents. Durant la tentation de Jésus dans le désert, Jean a cherché après Lui, aspirant à aller avec Lui. Mais Christ lui ordonna de retourner, car il ne désirait pas que le jeune homme soit témoin des luttes féroces avec le prince des ténèbres.

Comme il n'a pas été autorisé à rester comme compagnon dans le désert, il a cherché Marie de Nazareth qui était dans le doute quand à la localisation de son fils. Assis à côté de la mère solitaire, Jean lui a relaté l'histoire du baptême de Christ, et lui a dit Sa condition actuelle. Il a gagné le chemin du cœur de Jésus. Cela explique pourquoi le Sauveur lorsque pendu à la croix, a donné des instructions à Jean pour faire une maison pour cette même mère. P.17

Une telle douceur n'était pas naturelle pour les fils de Zébédée, car lorsqu'ils sont premièrement devenus disciples de Christ, Il a nommé Jacques et Jean «les fils du tonnerres ». Ils étaient ambitieux, hâtifs, l'esprit du franc-parler, qui a été soumis par l'association avec le Sauveur. Les inclinations naturelles ont été replacées par la contrition, la foi et l'amour. Jean particulièrement a surtout cédé à la puissance du Christ. P.17.

Chaque expérience de ce disciple a pointé sans aucun doute au couronnement de l'œuvre de sa vie. Lorsque le Sauveur est retourné au ciel. Il n'était pas le seul prophète de l'église apostolique, car seize autres sont nommés dans le Nouveau Testament, mais à lui a été donné la vision la plus étendue de l'œuvre à venir de Dieu sur la terre. Gardant à l'esprit que l'œil du Ciel était sur Jean, et que chaque acte le préparait pour le plus noble des appels, bien qu'il ne le savait pas, l'histoire de ce disciple devient un sujet de leçon merveilleux pour ceux qui vivent à la fin des temps. P.17

Il s'abandonna entièrement aux enseignements de l'Homme de Dieu, son esprit a rencontré l'esprit du Christ, son âme a touché l'âme de Celui qui est Divin. La vie s'écoulait de Christ, engendrant la vie dans les disciples. C'est une expérience Chrétienne, ce sera l'expérience de tous ceux qui vivent pour voir le Sauveur venir sur les nuées du ciel, et cette expérience a permis à Jean de dire : « Et de sa plénitude, nous avons tous reçu, et grâce pour grâce ». Jean 1 :16. P.18

La croissance en grâce était un développement graduel, et parfois, un zèle non sain excessif empêchait la tendresse que Christ a constamment cherché à transmettre. Il y avait un homme qui chassait les démons, et Jean l'a réprimandé parce que cet homme n'était pas comme les disciples, un disciple du Sauveur. Cet esprit de juger tous les autres par une norme de principes érigés par soi, était une réprimande dans les paroles du Maître. « Ne les empêchez pas ». Lorsque les Samaritains insultèrent le Sauveur, Jean a été le premier qui désirait faire descendre le feu du ciel et les détruire. Il fut surpris lorsque le Sauveur lui révéla qu'un tel esprit était celui de la persécution, et que Lui, le Fils de Dieu n'était pas venu pour détruire la vie des hommes, mais pour la sauver ». Chaque correction a été vivement ressentie, mais a ouvert l'esprit de Jean sur le principe du gouvernement divin, et lui a révélé la profondeur de l'amour divin. P.18.

A l'approche de la fin du ministère de Christ, la mère de Jacques et de Jean vint demander pour que ses fils aient la place d'honneur dans Son royaume. Salomé elle-même était un disciple de Christ, et le grand amour de la famille pour le Sauveur, les a conduits à désirer être auprès de Lui. L'amour nous attire toujours plus près de l'objet de notre amour. Jésus vit ce qu'une réponse favorable à cette requête impliquerait, et dans un accent de tristesse, répondit que la place la plus proche du trône serait occupée par ceux qui ont enduré le plus, qui ont sacrifié le plus, et qui ont aimé le plus. Dans la vie future Jean a compris la signification de la réponse : car il lui a été donné une vision des rachetés lorsqu'ils seront rassemblés sur la mer de verre autour du trône. P.19, 1

Ces désirs humains sont venus parfois lorsque la vie actuelle a été partiellement brisée. D'autres fois son déroulement a été fort et solide. Ainsi, elle a été lorsque Jean se tint avec Christ sur le Mont de la Transfiguration, et il entendit les voix de Moïse et d'Elie, lorsqu'elles cherchaient à fortifier le Sauveur pour Sa mort qui arrivait bientôt. Jean s'assit à la main gauche du Sauveur au cours du Souper de la Passion, et comme la petite compagnie des douze marchait au clair de lune vers le Mont des Oliviers cette dernière nuit, Jean se serra plus près du Sauveur. Alors qu'ils entraient au Jardin de Gethsémané, huit des disciples restèrent hors de la porte, tandis que Pierre, Jacques et Jean allèrent un petit peu plus loin. Le Fils de l'Homme aspirait à avoir Jean assis à côté de Lui durant la lutte amère, et bien que Jean ait vécu si près de Jésus, pourtant il a failli à avoir cette dernière opportunité qui l'aurait placé tout près du trône. Tandis que le Sauveur a plaidé dans l'agonie, et finalement s'est évanoui sur le sol, Jean s'est endormi. La chair était faible bien que l'esprit était consentant. Son amour si fervent, était encore affaibli par le canal d'argile au travers duquel il coulait. Encore plus d'épreuves amères ont été nécessaires pour brûler toutes les scories.

Après avoir dormi, lui aussi a fui lorsque la foule vint pour le Sauveur, mais son amour la conduit de nouveau vers lui. Honteux par sa lâcheté, il est retourné, et est entré dans le hall du jugement, restant tout près de l'homme condamné comme un criminel. Toute le long de la nuit il a veillé et a prié, et espérant voir un flash de la divinité qui mettra au silence pour toujours les accusateurs. Il l'a suivi au Calvaire. Chaque clou qui avait été enfoncé semblait entrer dans sa propre chair. Faible, il partit, mais revint pour soutenir la mère de Jésus, qui se tenait au pied de la croix. Ce cri du mourant perça son cœur même, Celui qu'il avait aimé été mort. Incapable de comprendre la signification de tout cela, pourtant il aida à la préparation du corps pour la mise en tombeau, et avec les autres disciples chagrinés, passa un sabbat solitaire. La vie semblait guère la peine d'être vécue car Celui en qui ils avaient cru être le Fils de Dieu, était silencieux dans la mort. Les paroles que Christ avaient prononcé concernant sa propre mort, et que Jean aurait du comprendre, étaient

tombées dans des oreilles de sourds. Autant il aimait son Seigneur il était lent à comprendre. P.20

Au matin de la résurrection Jean était le premier des douze à atteindre la tombe, car il courut plus vite que Pierre, lorsque Marie Madeleine rapporta que le corps n'était plus. Voyant la serviette pliée dans le sépulcre, il reconnut la touche familière du Sauveur ressuscité, et il cru. P.21.1

Le soir après la résurrection Jean reçut la bénédiction lorsque Christ apparu, mais comme il ne pouvait voir plus longtemps son Maître avec les yeux physiques, il retourna à son activité de pêcheur sur les rives de la Mer de Galilée. Mais Jésus le chercha de nouveau, et lui ordonna d'être pêcheur d'hommes. Dans le dernier témoignage de cette entrevue entre Christ et Ses disciples, le Sauveur leur donna prophétiquement l'œuvre de Pierre et de Jean. Ces deux disciples sincères, qui ont passé à travers de nombreux nuages, et pourtant ont vu de tels rayons de lumière. Il a été dit à Pierre que se sera son lot que de suivre son Sauveur à la croix. Lorsqu'il posa la question sur le sort de Jean, Christ lui répondit : « Si je veux qu'il attende jusqu'à ce que je vienne, est-ce que cela te concerne?» Jean 21 :17. P.21

La vie de Jean est brièvement évoquée après l'ascension. Il est resté dans Jérusalem durant de nombreuses années, et a été connu comme l'un des piliers de cette église jusqu'en l'an 58. L'amour sincère de Jean à l'égard du Sauveur augmenta de plus en plus fort alors qu'il souffrait l'oppression et l'emprisonnement. Son propre frère, Jacques, fut parmi les premiers martyrs pour la cause de la Chrétienté. Vivant comme Jean le fit au centre de l'œuvre, il fut témoin de la propagation de la vérité, et connu ses triomphes aussi bien que ses vicissitudes. L'oppression Romaine devint grande. La ville de Jérusalem a été détruite par l'armée de Titus, et Jean fut banni sur l'île de Patmos. Lui-même dit qu'il était là pour la « Parole de Dieu, et pour le Témoignage de Jésus-Christ ». P.22.1

C'est une belle pensée que celui dont le cœur était tellement lié à Jérusalem et à la race Hébreux, et qui était toujours si vrai à la fois, aurait du être permis de voir les gloires de la Nouvelle Jérusalem, la ville finalement a pris place dans sa propre terre Sion. A lui fut donné l'histoire entière de l'église de Dieu, qui doit faire l'œuvre rejetée par sa propre race. P.23

La route du Jourdain à l'île rocheuse de Patmos était un chemin rocailleux et escarpé, mais lorsqu'il s'assit seul sur le côté de la montagne regardant la mer, l'amour intense, l'âme en unité avec Christ, que ces années passées avaient développées, ont rendu apte ce « disciple que Jésus aimait » à devenir le lien de connexion entre le ciel et la terre. Gabriel, l'ange de Christ, se tint du côté du dernier survivant des douze choisis, et lui ouvrit en vision les gloires de l'avenir. Une nature

moins spirituelle aurait échoué à saisir l'image de l'éternité, et un esprit moins consacré n'aurait pu être le canal pour un tel flot de lumière divine. P.23

Dans le désert de Madian, où personne sauf Dieu était près, Moïse écrivit la Genèse, l'Alpha de toutes choses. Jean écrivit l'Apocalypse -- – l'Omega -- L'entière ouverture de ce premier livre– lorsqu'il fut seul sur l'île de Patmos au milieu de la mer. La plume de celui qui écrivait l'histoire de la création, était guidée par le même ange qui porta à Jean le message céleste concernant la consommation du plan de la rédemption. P.23.

Moïse a enregistré le récit de la Création et la Chute, et par la foi il a saisi la promesse du Rédempteur. Jean a vécu avec ce Rédempteur, et alors qu'il se tint debout sur l'île de Patmos, il regarda en arrière dans le passé à l'endroit où Moïse se tint debout à Pisgah, et ensuite jusque dans la Ville de Dieu, qu'il vit descendant du Mont des Oliviers. Les deux sommets des montagnes à partir desquelles toute l'histoire peut être vue sont la Genèse et l'Apocalypse, le commencement et la fin, le premier et le dernier. P.24

Les Références En Marge. P.24

Page 11; 1Peter 2:4; Hos. 12:13; Gen. 20:7; 1Cor. 14:1; Jude 14; Gen. 5:24; 2Cor. 12:1-5; Jas. 5:17; Amos 7:14, 15; Psa. 40:8. p. 24, .

Page 12; Gen. 9:14; Eze. 1:28; 1Cor. 1:25-28; Gen. 9:16; Psa. 63:12; Isa. 63:19; Isa. 48:10, 11; 1Peter 4:12; Mark 1:19, 20; Rev. 1:9; Dan. 1:1; Dan. 2:31-45; Dan. 7:17, 18; Dan. 1:3, 6. p. 24, .

Page 13; Luke 24:27; Prov. 4:18; Dan. 2:48; Dan. 5:11, 12; Dan. 1:17, 20; Heb. 12:6; Heb. 12:8; Rev. 1:19; Dan. 8:27; Gen. 3:15; Ex. 3:1; Gen. 1:1; Dan. 9:25; Ezra 7:9-26; John 1:41; Acts 10:38; Matt. 3:15-17. p. 24, .

Page 14; John 1:36-38; Rev. 1:19; Dan. 1:5, 6; Dan. 2:28; Luke 9:52-56; Mark 9:38-40; Dan. 12:13; John 21:22; Rev. 1:1; Acts 11:26; Rev. 2:1-29; Rev. 3:1-22; Rev. 6:1-17; Rev. 8:1-13; Rev. 9:1-21; Dan. 2:48; Dan. 6:1-3; Mark 1:19, 20. p. 24, .

Page 15; John 12:21; Mark 6:45; Matt. 4:21; Matt. 27:56; Matt. 4:21; Acts 15:21; John 3:23; John 1:35-40; John 12:32. p. 24, .

Page 16; 1John 5:11, 12; 1Tim. 3:16; John 1:41; John 1:42; John 4:29; Gen. 32:28; Gen. 25:30; 1John 4:6-12; 1John 3:1; 1Sam. 25:29; Luke 6:19; Mark 5:30; Luke 8:46; John 13:23; 1John 2:5; 1John 1:7; Gal. 5:16, 17; Mark 10:35-45. p. 24,.

Page 17; Isa. 52:11; Matt. 17:1; Mark 5:37; Mark 13:3; Luke 8:51; Luke 22:8; Matt. 4:10, 11; Luke 3:21, 22; John 19:26, 27; Mark 3:17; 1John 3:23; Gal. 2:20. p. 24,

Page 18; NEW TESTAMENT PROPHETS: Acts 7:37. Jesus; Matt. 11:9-11. John the Baptist; 2Cor. 12:1-7. Paul; Rev. 1:10. John; Acts 10:27, 28. Agabus and one other; Acts 21:8, 9. Philip's four daughters; Acts 15:32. Judas and Silas; Luke 1:67. Zacharias; Luke 2:25-28. Simeon; Luke 2:36. Anna; James 5:1-5. James. --- James 5:10; 1John 1:3; John 17:2-4; 2Sam. 23:3, 4; Mark 9:38, 39; Rom. 2:1; Matt. 7:1; Rom. 14:3, 4; Luke 9:54, 55. p. 24, .

Page 19; Heb. 12:11; Matt. 20:20, 21; Sol. Songs 5:10; Matt. 20:23; Rev. 15:1-3; Isa. 43:24; Sol. Songs 4:7; Luke 9:28-36; Matt. 17:1-13; Mark 9:2-10. p. 24,

Page 20; Matt. 26:36, 37; Matt. 26:40-43; Jas. 1:3; Mark 14:50; John 18:15, 16. p. 24, .

Page 21; Luke 23:49; John 19:26, 27; Matt. 27:46, 50; Luke 23:50-53; Mark 15:42-47; Luke 23:54-56; Matt. 16:21-23; Matt. 20:17-19; Mark 8:31-33; Mark 9:31, 32; Mark 10:32-34; Isa. 29:10; Luke 9:21, 22; Luke 18:31-34; John 20:4-9; John 21:1-3; John 21:18-22. p. 24, .

Page 22; Luke 7:47; Gal. 2:9; Dan. 9:26; Dan. 9:26. p. 24, .

Page 23; Rev. 1:9; Psa. 122:6; Rev. 21:2; Rom. 11:21; Sol. Songs 8:17; Num. 12:6; Dan. 10:21; Dan. 8:16; Rev. 1:1; 1Cor. 2:14; Luke 24:27; Rev. 22:8, 9; Deut. 18:18. p. 24,.

Page 24; Acts 3:22, 23; Deut. 34:1-4; Rev. 21:1, 2; Zech. 14:4, 5; Gen. 1:1; Rev. 22:10. p. 24, .

Jean Le Bien Aimé p.25

Je suis devenu très vieux. Cette tête fatiguée qui s'est si souvent posée sur la poitrine de Jésus dans de longues journées passées qui semblent être presqu'un rêve est pliée et blanchie par le poids des années. Ces membres qui l'ont suivi – Le Maître – de Galilée à Judée, qui se sont tenus auprès de la croix, et ont tremblés avec Ses gémissements, ont refusé de me porter même dans les rues pour prêcher à mes enfants. Même mes lèvres ont refusé de former les paroles que mon cœur envoyait. Mes oreilles sont sourdes, elles n'ont pas entendu les sanglots de mes chers enfants rassemblés autour de ma couche. Dieu posa Sa main sur moi, Sa main et non Son bâton, la main douce que je Sentis, ces trois années, si souvent pressée dans la mienne, L'amitié telle qui surpasse l'amour d'une femme. P.25

Je suis vieux, si vieux je ne me souviens pas du visage de mes amis, et j'ai oublié les paroles et les actes de ma vie quotidienne, mais ce visage cher et chaque parole qu'Il a prononcé ont grandi plus distinctement que les autres disparaissaient. Ainsi je vis avec Celui qui est mort saint plus qu'avec les vivants. P.25.3

Il y a soixante dix ans j'étais un pêcheur de la mer sacrée. C'était au coucher du soleil. Comme la marée tranquille baignait les cailloux ! Comme la lumière éclairait les collines lointaines, et dans ce doux sillage, les ombres pourpres enveloppaient les champs couverts de rosée ! Et alors Il vint et m'appela. Puis je regardais, pour la première fois, ce doux visage. Ces yeux, desquels sortaient comme une fenêtre, la Divinité, qui contemplait mon âme intérieure et l'éclairait pour toujours. Puis les paroles brisèrent le silence de mon cœur, et fit que le monde entier devint une musique. L'amour incarné me saisit, et me déclara sien. Je le suivais dans la pénombre tenant ferme son manteau. P.26.1

O, quelle sainte marche que nous avions, au travers les champs de moisson désolés, tristes ! Et souvent, il s'appuya sur mon bras, Fatigué et usé. J'étais jeune et fort, Et Lui me portait. Maintenant, Seigneur, je suis faible, vieux et faible! Laisses-moi me reposer sur toi ! Alors, mets ton bras autour de moi. Plus près encore ! Comme tu es fort ! Le crépuscule avance rapidement. Allons-nous laisser ces rues bruyantes, et prendre le chemin de Béthanie, car le sourire de Marie nous attend à la porte, et les mains de Marthe ont depuis longtemps préparé le repas du soir avec joie. Allons, Jacques le maître attend, et Pierre voit, il est parti à quelques pas. p. 26,

Que dites-vous mes amis ? Que c'est Ephèse, et Christ est retourné vers Son royaume ? C'est ainsi, je sais tout cela, et pourtant juste maintenant il me semblait être debout une fois encore dans mes vallées où je suis né. Et toucher mon Maître. Oh comme souvent le toucher de Son vêtement m'a redonné de la force à des membres paralysés ! p.26

Debout, porte moi encore à mon église ! Une fois de plus laisse-moi leur dire l'amour d'un Sauveur. Car, par la douceur de la voix de mon Maître maintenant, je pense qu'Il doit être très près. Viens, je pense, briser le voile devenu si mince, que le temps a usé que je peux voir au-delà et regarder et voir Ses pas. P.27

Ainsi, je lève ma tête et comment obscur est-ce ! Je ne peux voir les visages de mon troupeau. Est-ce la mer qui murmure autant ou est ce des pleurs ? Mes petits enfants ! Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils. Donc aimez nous les uns les autres. Aimes Dieu et l'homme. Amen. Maintenant ramènes moi. Mon héritage d'un monde en colère. Je sens que mon œuvre est finie. Les rues sont elles bondées ? Comment mon troupeau m'appelle t'il ? Saint Jean ? Non, écris plus tôt, le bien aimé de Jésus Christ, et celui qui aime mes enfants. P.27

Poses moi une fois de plus sur ma couche, et ouvres grand la fenêtre orientale. Vois, qu'il arrive une lumière semblable à ce qui a brisé mon âme la veille, quand, dans l'île de Patmos lugubre, Gabriel est venu et m'a touché l'épaule. Vois, elle grandit comme lorsque nous montions vers les portes de perles. Je connais le chemin ! Je l'ai foulé une fois auparavant. Et écoutes ! C'est un chant que les rachetés chantent à la gloire de l'Agneau ! Comme ils chantent fort ! Et il n'a pas été écrit ! Mon âme ne peut pas me joindre à eux maintenant….. O mon Seigneur, mon Seigneur ! Que tu es brillant, et pourtant le même que j'ai aimé en Galilée. « Tu es digne des centaines d'années à sentir ce bonheur ! Ainsi élèves moi, cher Seigneur, sur ton sein, pour que je demeure ». p.27

Chapitre 2 : L'Auteur de l'Apocalypse

P.28
Le premier chapitre de l'Apocalypse est une introduction du livre dans son intégralité. Les trois premiers versets sont une préface du chapitre, et le premier verset est la clé, non seulement de la Révélation, mais de chaque livre prophétique dans la Bible, montrant comment toute la prophétie, son objet, la manière dans laquelle elle vient, et l'agent de Dieu en faisant connaitre l'histoire des évènements à venir. P2.8

C'est la Révélation de Jésus-Christ. « Ce n'est pas la Révélation de Jean, comme beaucoup semblent penser, car ensuite elle cesserait d'être une prophétie, et comme une histoire, se classerait de façon pas plus élevée que les paroles de nombreux autres écrivains. Jean se nomme lui-même notre « frère et compagnon dans la tribulation ». C'est la Révélation de Jésus-Christ, une révélation de la vie de l'homme-Dieu. Jésus signifie Sauveur. « Tu appelleras son nom JESUS car il sauvera son peuple de ses péchés ». Jésus était le nom donné par l'ange lorsqu'il

discuta avec Marie, la mère de Jésus. Christ signifie « Oint », Jésus-Christ est le Sauveur Oint. Les prophètes de l'Ancien Testament ont prédit Sa mission sur terre, et l'ont nommé Emmanuel ; « Dieu avec nous » P.28

A Jean, par la suite, a été rendu manifeste, le mystère d'Emmanuel, l'union du divin et de l'humain, le Christ. Le livre entier de l'Apocalypse est une explication de la vie divine que Dieu a placé dans le moule humain, et a donné à l'homme pour toute l'éternité. « La Divinité avait besoin de l'humanité, car elle exigeait que le divin et l'humain pour apporter le salut au monde. La Divinité avait besoin de l'humanité, de sorte que l'humanité puisse accorder un canal de communication entre Dieu et l'homme ». DA, 296.4 - Jésus-Christ, 285.2. L'humanité était perdue sans la divinité. Le salut est venu de l'union des deux en Christ. L'union formée en Lui ne sera jamais rompue, car l'église dans laquelle Ses enseignements ont donné la vie est un enfant de Dieu, et l'histoire de l'église est l'histoire d'Emmanuel. Le mystère de la piété. Adam a été créé à l'image de Dieu, et était un fils de Dieu, mais dans le péché a rompu le lien, et les enfants d'Adam sont nés dans le péché. Mais Christ, le second Adam, était le Fils de Dieu et l'église, l'unique engendrée du Christ, participe à la nature du Père, et se tient debout devant le monde pour perpétuer Son nom, Emmanuel. Ce nom de famille ne sera jamais éteint. « Moi (Paul) je plie mes genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, De qui la famille entière dans le ciel et sur la terre est nommée ». Ephésiens 3 :14. P. 29

L'histoire continue d'Emmanuel, comme lue dans la vie de l'Eglise Chrétienne, est ce qui a été révélée à Jean par l'ange Gabriel, le préposé de Christ. Que les membres de l'armée céleste qui ont la tâche de faire connaitre le mystère de Dieu à Ses serviteurs, Dieu désire que l'homme comprenne la nature de Sa loi et la manière dont Il agit. P.29

Vers la fin du premier siècle, Gabriel a été convié à ouvrir au Prophète de Patmos les signes ou les symboles par lesquels Jean puisse comprendre l'histoire de l'œuvre de Dieu sur la terre. Dieu se révèle lui-même à l'homme de multiples façons. « La nature est le miroir de la divinité ». La Parole de Dieu est Son caractère dans le langage humain. Christ était cette Parole qui vivait sous la forme humaine, et le corps de Christ – l'Eglise – a en supplément de ces méthodes, les providences, ou les actions de l'Esprit. Ainsi Jean rend témoignage de la Parole de Dieu » comme écrite et vécue en Christ, et il rend témoignage aussi « du témoignage de Jésus-Christ » « qui est l'Esprit de Prophétie » et il rend témoignage des signes que Gabriel lui a présenté en vision », --- « toutes les choses qu'il a vu » p.30

Une bénédiction céleste est prononcée sur celui « qui lit, et qui entend les paroles de cette prophétie », et sur ceux qui « gardent les choses qui y sont écrites ». Il est nécessaire que les choses qui sont écrites par Jean puissent être comprises, sinon

pourquoi la bénédiction est elle ici prononcée ? Puisque le livre est une révélation de Jésus Christ aux serviteurs du Tout Puissant, tous ceux qui sont Ses serviteurs étudieront et comprendront la prophétie. Chaque doctrine nécessaire pour le salut a été donnée dans la Révélation de Christ, et le livre devient un recueil condensé de toute la Bible. La bénédiction prononcée sur les serviteurs de celui qui est envoyé, est une bénédiction éternelle. « Car tu |l'as bénie, ô SEIGNEUR, et elle sera bénie pour toujours ». 1 Chroniques 17 :27. P.30.2

Jean, tandis qu'il était sur l'île, loin de l'œuvre dans laquelle il avait été depuis si longtemps et si intimement été associé, loin des amis et des compagnons, a souvent laissé son esprit divaguer sur les lieux de ses premiers labeurs. Alors qu'il regardait vers les rivages de l'Asie Mineure, vint devant lui l'image des groupes de croyants qui étaient restés fermes pour la vérité au milieu des ténèbres païennes. Il a aimé ces disciples de son Seigneur, et par lui, Christ a envoyé un message à chacune des « sept églises qui sont en Asie ». L'Esprit a utilisé chacune de ces églises pour représenter une période dans l'histoire de l'œuvre de Dieu sur terre, les sept couvrant la période à partir de la vie de Jean jusqu'à la fin des évènements de l'histoire du monde ». P.31

Il y avait une signification particulière dans l'emplacement de ces sept églises. L'Asie Mineure, ou plus particulièrement la partie occidentale de la péninsule où le terme Asie a été appliqué dans Apocalypse 1 :4, laquelle a tenu une position correspondante à celle occupée par la Palestine dans l'histoire de la nation Juive, dans la propagation du Christianisme. Lorsque Dieu souhaitait faire de la race Hébreux le gouvernement dirigeant de la terre. Il choisit, pour le siège de ce gouvernement, une position inégalée par aucune autre partie du globe. La Palestine était l'autoroute entre le Sud et l'Est et entre l'Est et l'Ouest. Lorsque la puissance de Dieu est passée de cette nation à l'Eglise Chrétienne, l'Asie Mineure devint le centre de l'activité et la base des opérations. En ces villes du littoral, et à Ephèse au-dessus de toutes les autres, les Juifs et les Gentils se sont rencontrés sur un pied d'égalité. Chaque nationalité, les Parthes, les Mèdes, les Elamite et les habitants de la Mésopotanie, représentent le Nord et l'Est éloigné, et ils se sont rencontrés dans le commerce, avec les citoyens de Rome, de l'Egypte et de Cyrène, les hommes en provenance du Sud et de l'Ouest. Dans ces marts occupés la foi Chrétienne a pénétré, et à partir de ces centres, la connaissance de Christ s'est répandue dans monde entier. P.31, 2

Jéhovah le Grand JE SUIS, qui est apparu à Moïse dans le buisson ardent, le Père de tous, qui nous rencontrent là où nous sommes. Lui, le Présent pour toujours, a soufflé Sa bénédiction sur l'église appelée par le nom de Son Fils. Et à partir des « sept esprits qui sont devant Son trône », et à partir de Jésus Christ, la

manifestation visible de cet esprit, est venue le salut par la grâce et la paix pour le groupe qui devrait être connu sous le nom de l'Oint. P.32, 1.

Voici inscrit le nom de l'auteur de l'Apocalypse. Lui, qui témoigne pour nous dans la cour céleste, est « le témoin fidèle », le premier engendré d'entre les morts » Apo 1 :5, « le prince des rois de la terre », et au-dessus de tous. Il est Celui qui « nous a aimé et a lavé nos péchés dans Son propre sang ». Celui, qui sur la terre était méprisé et rejeté des hommes, était en vérité le Prince des rois de la terre. Encore et encore ce même Jésus avait par Ses providences, amené les hommes à reconnaitre le fait que « le Plus Puissant règne dans le royaume des hommes ». Aucun dirigeant sur terre ne règne indépendamment du Seigneur des cieux, car tout pouvoir appartient à Dieu, et « les puissances qui sont, sont commandées par Dieu ». Pour cette raison les hommes sont exhortés à prier pour les gouverneurs et les rois afin qu'il puisse y avoir la paix sur la terre. P.32

Voici la position à laquelle il nous appelle. Il « a fait de nous des rois » pour s'assoir sur les trônes et régner », et « les prêtres » au service de «Dieu Son Père ». Et pourtant, quand sur terre, il a dit : « Celui qui est le plus grand parmi nous, laissez le être… celui qui sert ». Les cohéritiers avec Christ règnent tandis qu'ils sont sur terre encore, mais leur autorité est ici en vertu de la « puissance d'une vie éternelle », et ils sont des dirigeants, non pas dans le sens physique, mais dans le monde spirituel. Le sceptre qu'ils tiennent n'est pas charnel et temporel, mais éternel. La position est au-dessus des potentats terrestres, et la partie merveilleuses de cela, c'est, que, dans le monde, qui est dans les mains du prince du mal, Christ a une nation de rois et de prêtres, -- un royaume à l'intérieur d'un royaume. « C'est un grand mystère : mais je parle au sujet du Christ et de l'église ». P.33

Les yeux du prophète balaient la compagnie et comme il a vu la puissance de l'évangile, dans l'extase il s'est exclamé. « A Lui soit la gloire et la domination pour toujours et toujours ». Il a vu, comme dans un miroir, la fin de l'histoire de la terre, la venue du Fils de l'homme avec puissance et grande gloire. Il a vu, de nouveau, cette foule en colère qui s'est rassemblée dans le Jardin de Gethsémané, et s'est emparée rudement de son Maître, il a vu le groupe se moquer de la croix, et le soldat lui percer Son côté, mais alors qu'il regardait à cette époque, il entend la lamentation amère de ceux qui ont rejeté le Sauveur de l'humanité. Et, tandis qu'il regardait, il entendit les paroles : « Je suis l'Alpha, le commencement, et l'Omega, la fin. « Le Seigneur, qui est et qui était et qui vient, le Tout Puissant ». Cette expression, ou son équivalent, se produit quatre fois dans ce premier chapitre. P.34

Le Sabbat était un jour précieux pour Jean, et il a été particulièrement cher puisque qu'il ne faut jamais oublier le Sabbat durant lequel leur Maître se reposa dans la tombe. La préparation pour ce Sabbat était les heures amères du Calvaire, le jour lui-

même était une expérience de solitude absolue, parce que l'évangile de la résurrection n'avait pas été compris. Il aurait du être un jour de joie, il a été recherché comme tel, et après que le Sauveur soit sorti du tombeau, et que la lumière de Son visage reposa encore sur Ses disciples, ils virent plus clairement qu'auparavant que le Sabbat n'était pas seulement un souvenir de la Création, mais qu'il commémorait également la rédemption. Il est devenu la vérité centrale en donnant la vie de Christ. Pour Jean à Patmos il était un jour de joie sainte. Le Sauveur est venu tout près divinement, et comme Jean contemplait les scènes de son association avec Christ, l'Homme de Dieu, son cœur se réchauffa par des louanges. Dans l'imagination il se tint sur le Jourdain, et il vit le baptême du Saint-Esprit, alors qu'ils étaient sur la Montagne de la Transfiguration, il vit le visage douloureux du Maître alors qu'ils étaient assis autour de la table pour la dernière nuit, un sentiment d'agonie le traversa alors qu'il repassait le procès, la condamnation, et la mort, mais il fut remplacé par la joie de la résurrection, et le souvenir de ces dernières paroles tandis que les nuages l'enveloppèrent et le cachère à la vue des hommes. L'amour de Jean pour Christ était aussi fort qu'il semblait que son Maître devait lui parler de nouveau. Et il entendit derrière lui une grande voix semblable à celle d'une trompette, et Christ, son Christ, se tint sur le côté. « Je suis le premier, mais je suis aussi le dernier ». « Je suis l'Alpha et l'Omega ». Ecrit ce que tu vois dans un livre et envoie le aux sept églises qui sont en Asie ». P.34

Il parlait comme une voix de trompette, comme une musique au son clair, et la voix était comme le son de grandes eaux, mais pourtant, pour Jean, Il était le même Jésus qu'il avait connu en Galilée et à Jérusalem. Maintenant, plus méprisé, moqué, et rejeté, mais se tenant au milieu des sept chandeliers, -- les églises, leur lumière étant le reflet de la sienne. Il était vêtu, non pas de la robe couleur pourpre négligée, mais d'un vêtement de justice d'une blancheur éblouissante, et ceint autour des reins de la ceinture d'or de la vérité. La pureté de Dieu encerclait Son front avec un halo de lumière, car Sa tête et Ses cheveux étaient comme de la laine, blancs comme de la neige. Les cheveux blancs, qui dans la vieillesse sont une couronne de gloire, même en présence du péché et de la décomposition (pourriture), sont des signes du salut à travers l'amour du Sauveur. La puissance de la vie à l'intérieure brillait à travers Ses yeux comme une flamme de feu, et le caractère est encore décrit plus loin dans le fait que Ses pieds brillaient semblable à du métal le plus brillant purifié sept fois. Ses pas ont été suivis par la lumière et la chaleur, et Son visage brilla au-dessus de l'éclat du soleil. La lumière de notre soleil est une image de la lumière de Dieu qui brille sur le visage de Jésus-Christ. Pour les êtres humains, la lumière des yeux trahit la vie intérieure, et « le visage d'un homme témoigne contre lui ». Ainsi dans chaque détail de la description de Jean est révélée la profondeur de la spiritualité, la puissance de la vie de Dieu. P.35

Bien que ce soit une description de l'apparence personnelle de Christ, elle décrit aussi bien Son caractère. Ceux qui continuent à révéler Dieu sur terre doivent, au travers des mérites de Christ, manifester le même caractère comme des épitres vivantes connues et lues de tous les hommes. La robe de Sa justice doit couvrir les défaillances et les imperfections humaines, la vérité de Dieu doit être la règle de vie, purifié par le sang de Christ, le pécheur devient blanc comme neige. Et comme il a été rendu parfait par la souffrance, ainsi l'église sera purifiée par les feux de l'affliction, ils seront frères avec Jean, « compagnons dans la tribulation, et dans le royaume et la patience de Christ ». P.36

Celui qui parlait à Jean était Celui qui avait commandé, et les mondes se tenaient à leur place. Christ se tenait maintenant à côté de Jean, et le prophète, en regardant Sa gloire, tomba à Ses pied comme mort. Il avait marché avec Lui et parlé avec Lui, -- avec ce même homme, Christ Jésus lorsqu'Il était sur terre. Le Chef demanda de s'assoir à Son côté dans Son royaume. La gloire de Sa présence maintenant a vaincu Jean, mais Jésus posa Sa main sur lui, -- cette main qui avait si souvent reposé là autrefois, et dans une voix que Jean reconnue comme étant la même avec laquelle le Maître parlait aux vagues tumultueuses de Galilée.

Il a dit : « N'aie pas peur; je suis le premier et le dernier, Je suis celui qui vit, et |j'| étais mort; et voici, je suis vivant pour toujours, Amen; et |j'| ai les clefs de l'enfer et de la mort ». Apo 1 :17-18. Tu m'as vu dans le tombeau, mais maintenant 'J'ai les clés de l'enfer et de la mort ». Et ainsi le message qui a été ordonné à Jean de transmettre aux églises, est un message de triomphe sur le péché, sur la mort et sur le tombeau. C'est la victoire de la vérité sur l'erreur. P.37

Christ est apparu, marchant au milieu des chandeliers, qui symbolisent les églises, et Il tenait dans Sa main les sept étoiles ou anges, qui dirigent l'œuvre des églises, et qui sont les porte-lumières de Son trône à ceux qui représentent l'œuvre céleste sur la terre. Dieu regarde à l'Eglise Chrétienne comme Il regardait à Christ lorsqu'Il séjourna sur terre. Comme il a été assisté par un ange, ainsi l'église est guidée par l'Esprit de Dieu, et par le témoignage de cet Esprit. Aux jours de triomphe, les anges chantent un chant qui rempli les plaines de Bethléhem, la nuit de la naissance de Jésus. Aux jours de persécution, d'épreuves, et de découragement, les anges lèvent leurs têtes fatiguées, tandis que Gabriel aidait Christ dans le désert et à Gethsémané. L'église complète l'œuvre commencée par Christ dans la chair. Sa vie étudiée donnera l'histoire de l'église. Sa vie comme enregistrée dans l'Apocalypse de Jésus-Christ est mais un descellement plus loin de ce même mystère de l'incarnation, -- l'Emmanuel. « Béni est celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et |qui| gardent ces choses qui y sont écrites». Apo 1 :3

Références Marginales

P.38

Page 28; Apo. 1:1; Co. 2:9; John 1:14; 1Tim. 2:5; Jean 14:11; Matt. 1:21; Jean 1:41 [margin.]; Dan. 9:26; Matt. 1:23. p. 38.

Page 29; 1Tim. 3:16; 2 Cor. 5:19, 20; Luc 19:10; Eph. 2:15, 16; Eph. 3:10, 11; Gen.1:27; 1 Cor. 15:45; Eph. 3:11-17; Rom. 8:34; Eph. 3:14, 15; Apo. 1:2; Dan.10:21; Dan. 8:16; Os. 8:12. p. 38,

Page 30; Deut. 29:29; Os. 12:10; Num. 12:6-8; Jean 1:14; Heb. 4:12-15; Jean 15:10; Jean 16:7, 8; Apo. 19:10; 1Jean 2:20, 27; Prov. 2:3-5; Apo. 1:3. p. 38 .

Page 31; 2Tim. 3:15, 16; Jean 5:39; 1Chron. 17:27; Psa. 31:20; Jer. 15:15-18; Deut. 33:3; Apo. 1:4, 5; Apo. 12:17; Psa. 48:2; Psa. 50:2. p. 38,.

Page 32; Lam. 2:15; Actes 19:8-10; Actes 19:18-20; Actes 2:5-11; Matt. 28:19, 20; Ex. 3:2-6; Ex. 3:14; Jean 20:22; 1Cor. 1:3; 2Cor. 1:2; 2 Cor. 13:14; Gal. 1:3; Eph. 1:2; Phil. 1:2; Col. 1:2; 1Thess. 1:1; 2 Thess. 1:2; 1Tim. 1:2; 2Tim. 1:2; Tite 1:4; Phil. 1:3; Esa. 53:3. p. 38.

Page 33; Dan. 4:17; Psa. 44:5-8; Psa. 33:6, 7; Psa. 75:5-7; 1 Sam. 2:10; 1 Sam. 14:6; Jer. 46:16-20; Rom. 13:1; Apo. 1:6; Apo. 1:19; Apo. 1:7, 8. p. 38.

Page 34; 2 Cor. 10:4; Heb. 7:16; Col. 1:12, 13; Eph. 5:32; Jude 25; 2 Pier. 3:10; Marc 14:39; Luc 22:32; Luc 22:47, 48; Jean 19:34; Luc 23:27, 28; Apo. 1:8, 11, 17, 18; Eze. 20:20. p. 38.

Page 35; Luc 23:54-56; Esa. 58:13; Apo. 1:9-11; Col. 1:14-16; Jean 13:21-25; Luc 3:21, 22; Matt. 17:1-3; Actes 1:8-11; Cantique des Cantiques 2:14; Apo. 1:10; Eze. 42:2; Eze. 1:24; Apo. 19:5, 6. p. 38.

Page 36; Apo. 1:12-14; Prov. 19:31; Dan. 7:9; Rev. 1:15, 16; Eze. 1:7; Matt. 17:2; Actes 26:13-15; 1Pet. 1:7; Psa. 4:6; Psa. 89:15; Luc 9:29; Prov. 15:30; Matt. 6:22. p. 38,

Page 37; Esa. 3:9; Col. 2:6; 2Cor. 5:20; 1Pierre. 2:21; 2Cor. 3:1,2; Esa. 6:10; Apo. 19:8; Jacques. 2:12; 1John 1:7; Esa. 1:18, 19; Heb. 10:35; Apo. 1:9; Prov. 16:31; Psa. 33:6-9; Apo. 1:17, 18. p. 38,

Page 38; Apo. 1:19, 20; Mal. 2:7; Soph. 3:17; Heb. 2:12; Zach. 2:5; Actes 2:17; Luc 15:10; Luc 2:7-14; Matt. 4:11; Luc 22:43; Eph. 2:19-21; Col. 1:28, 29; 1Cor. 3:3, 15, 16; Apo 1:3. p. 38,

Chapitre 3 : Le Message Aux Eglises. EPHESE

P.39

Le message aux sept églises couvre une période dans l'histoire ecclésiastique, qui s'étend de l'époque du premier avènement de Christ jusqu'à sa seconde venue. A Jean, Christ apparait marchant au milieu des églises. Les chandeliers, et c'est une des vérités les plus belles que la présence Divine n'a jamais quitté la terre. L'une des dernières promesses faites par Christ à Ses disciples était : « Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde » Math 28 :20. Et qu'importe comment Son peuple a pu être dispersé ou déchiré, cette promesse résonne de génération en génération, elle a été le réconfort et la consolation de chaque Chrétien, et de en tant que corps. Les cieux regardent à la terre comme un vaste champ de mission, et l'église est une lumière au milieu des ténèbres. L'incarnation de Christ a attiré les sympathies de tout l'univers vers la terre, et « toute la création a soupiré » dans l'attente de notre adoption. Christ en présence de l'armée céleste – Ses esprits qui servent – se trouve toujours au milieu de l'église, et celui qui touchera à l'église, touchera à la prunelle de l'œil du Christ. P.39

Le premier message que Jean a été chargé de transmettre a été à l'église d'Ephèse. Il y avait d'autres églises en Asie Mineur, mais il y avait des raisons pour lesquelles Ephèse a été premièrement adressée, et des raisons pour lesquelles elle a été prise pour représenter l'église en général durant les premières années de son existence. Le mot « Ephèse » signifie « Premier », ou « Souhaitable ». Au premier siècle, Ephèse était la capitale de l'Asie Mineure, et le centre de commerce Oriental et Occidental. Elle était fortement sous l'influence Grecque, et dans sa position, correspondait à Corinthe en Grèce, et Alexandrie en Egypte. Elle a été nommée « le lieu de ralliement du paganisme », et a été le bastion de la religion reconnue et l'éducation populaire du monde, lorsque, très tôt après la mort du Sauveur, elle a été premièrement visitée par les apôtres. Elle peut bien être prise pour symboliser cette période de l'histoire ecclésiastique lorsque l'Evangile dans sa pureté rencontra, dans un conflit ouvert, les formes d'adoration les plus sombres du paganisme. Côte à côte avec les Grecs, les Juifs demeuraient, les hommes qui devaient tenir bien haut le culte de Jéhovah, mais qui avaient perdu l'Esprit par le mélange avec les adorateurs

idolâtres. C'était dans cette ville, sans repos et turbulente, et facilement que Paul en tant que missionnaire est parti prêcher un Sauveur ressuscité. Il rencontra des difficultés. Opposés d'un côté par la science, faussement appelée, et dans un autre côté par une religion qui avait les formes de la piété, mais qui en avait perdu la puissance. Paul a offert le Fils de Dieu crucifié. Les miracles accompagnaient sa prédication. Dans la synagogue des Juifs, il a raisonné trois mois concernant « le royaume de Dieu » et lorsque les hommes endurcirent leur cœur contre la Parole, il est entré dans l'école de Tyranus, où il enseigna durant deux années avec une telle puissance que la Parole du Seigneur Jésus se propagea dans toute l'Asie, parmi les Juifs et les Grecs. Les Grecs étaient des érudits, et exaltaient la puissance de la culture intellectuelle. Paul, en tant que Missionnaire Chrétien, a premièrement enseigné dans la synagogue, ensuite dans les écoles, où l'Evangile de Jésus Christ a été offert à la place de la philosophie de Platon, que les Grecs déifiaient. Il dit : « Les Juifs exigeaient un signe, et les Grecs recherchaient la sagesse, mais nous prêchons Christ crucifié, aux Juifs qui est une pierre d'achoppement, et aux Grecs une folie, mais pour eux nous sommes appelés tant les Juifs et les Grecs, Christ la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu. « Ainsi puissant étaient les enseignements de l'apôtre que beaucoup qui achetaient des livres de sorcelleries, ou de magie qui passaient pour sages aux yeux du monde, amenaient leurs livres et les brûlaient devant tous les hommes. Les étudiants de cette école de Tyranus devinrent des ouvriers sincères en Asie Mineur, et au travers d'eux l'Evangile se fit connaitre. Non seulement c'était des Grecs instruits, qui étaient les lumières intellectuelles du monde, opposés à Paul et à ses disciples, mais les affaires en étaient affectées, tant qu'il y eut des voix qui s'élevèrent du peuple, et d'une seule voix crièrent : « Grande est la Diane des Ephésiens ». Diane la patronne des dieux des Ephésiens, était une personnification de la fécondité. Dans cette ville, la Chrétienté – la puissance de Dieu pour le salut – entra dans un conflit ouvert et dur avec la fausse religion et la fausse éducation du monde. P. 40

Celui qui marchait parmi les églises, regardaient la flamme de la torche de la vérité à Ephèse, et ainsi les premières paroles adressées à cette église sont : « Je connais tes œuvres et ton travail et ta patience ». Ceux, qui au jour de la Pentecôte, ont reçu le baptême de l'Esprit, et ceux qui entendirent l'Evangile de leurs lèvres, furent remplis avec un brûlant désir de répandre la nouvelle concernant un Sauveur. Ils ont été marié à Christ, et dans l'ardeur de leur premier amour, les convertis cherchèrent leurs amis et leurs parents, plaidant avec eux pour abandonner le mal et accepter le salut. Il n'y avait aucune œuvre trop ardue, aucun voyage trop difficile, à entreprendre pour Celui qu'ils aimaient. P.42

On peut voir que la puissance de Dieu et la puissance du mal étaient dans l'autre main. Du côté des temples païens, ou étaient érigées les églises Chrétiennes, les écoles chrétiennes surgirent dans l'ombre même des institutions de formation

Grecques. Malgré le pouvoir de l'ennemi, la propagation de la vérité fut rapide, si rapide, en effet que le paganisme a tremblé pour sa vie. Parmi les convertis de la nouvelle doctrine, étaient certains qui était convaincus de la vérité, mais qui ont échoué à expérimenter le changement de cœur qui vient avec la nouvelle naissance. Il y en avait d'autres, qui au nom de la politique cherchaient à se lier avec les Chrétiens, mais aussi longtemps que l'église s'est maintenue dans une relation étroite avec Dieu, une ligne de distinction claire séparait les croyants d'avec les imposteurs. « et comment tu ne peux supporter ceux qui sont méchants; et tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs ». Apo 2 :2
La puissance qui a assisté même les convertis, et leur esprit de discernement, est vue dans le cas de Priscille et d'Aquila. Lorsqu'Apollos, qui a reçu l'Evangile, ou au moins une partie de celui-ci, à Alexandrie, vint à Ephèse. Apollos était fervent dans l'Esprit, et enseignait avec puissance, car il était un homme éloquent, et versé dans les Ecritures, mais il connaissait uniquement le baptême de Jean. Quand il prêcha à l'audition de ceux qui ont séjourné avec Paul à Corinthe, et qui avaient étudié avec le grand Apôtre, Aquilas et Priscilla ont détecté son ignorance sur l'effusion de l'Esprit, et l'homme éloquent reçu l'instruction de la part de ceux qui venaient tout juste de connaitre la vérité. On peut, en imagination, représenter le sacrifice qui semblait nécessaire pour ceux qui avaient accepté Christ dans le bastion central du paganisme. La lumière et les ténèbres se rencontraient face à face, et le paganisme a lutter désespérément pour son existence. C'est pour ces raisons, que le premier message adressé à Ephèse, est applicable à la première ère de la religion Chrétienne. Dans les ténèbres de la pire des formes païenne, la religion et la culture des Grecs, reprises par le gouvernement Romains, -- La Chrétienté a marché comme une vierge sans tâche vêtue de blanc. En prêchant et en enseignant, deux méthodes qui sont divinement ordonnées pour la propagation de la vérité. Paul et ses collaborateurs ont érigé une église à Ephèse. P. 43

Jean avait connu l'œuvre qui s'y faisait là-bas, car celui qui est comme un pilier de l'église à Jérusalem, connaissait les progrès de la lumière qui était répandue à partir de ce centre, et à partir de Patmos son cœur était dirigé vers les croyants de la terre ferme. L'ange dit : « Ecris à l'église d'Ephèse : Je connais tes œuvres, et ton travail, et ta patience; et comment tu ne peux supporter ceux qui sont méchants; et tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs ». Le message est envoyé par Celui qui dans les cieux « tient les sept étoiles dans sa main Droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or ». Dieu lui-même regardait chaque âme car il l'a séparé du monde et liée avec Christ. La puissance de Christ a participé à la diffusion de l'Evangile dans ces premiers jours, car il a été porté par des hommes qui avaient reçu les douches de la Pentecôte ». P.44

Le Christianisme était une puissance étrange à la vue des païens, car il n'y avait aucune idole, pas de formes extérieures, seulement une adoration spirituelle qu'ils ne comprenaient pas. Le royaume de Christ avait envahi le monde de l'ennemi, et il n'y avait aucune arme qui pouvait l'attaquer. En l'espace de trente ans, l'Evangile s'est répandu à chaque créature sous les cieux. Les riches comme les pauvres entendirent les joyeuses nouvelles du Désiré de toutes les Nations, qui était né en Judée. César a régné avec une puissance illimitée à Rome. Aucune main ne s'était élevée contre le trône, et pourtant Le Christianisme se glissa à l'intérieur des murs de son Palais, et Paul a prêché dans la maison d'un certain Néron. Cette croissance est reconnue dans le message. « Tu as supporté, et eu de la patience, et tu as travaillé pour l'amour de mon nom, et tu n'as pas défailli ». Apo 2 :3. C'était l'expérience du premier siècle de la religion Chrétienne. La puissance par laquelle elle a grandi, qui était l'amour. Le premier amour, qui dans son ardeur ne connaissait aucun lien. C'était l'amour de celui dont Paul écrit quand il dit que « L'amour est l'accomplissement de la loi » Romains 13 :10. Christ a veillé sur les croyants avec la joie d'un époux, et eux en retour Lui donnèrent la consécration de leur cœur. P.45

Il y en avait beaucoup parmi les païens qui écoutaient Paul, étaient convaincus de la vérité dans leur esprit, mais ont été maintenus par leurs façons de raisonner grecques. En effet, ils appliquaient les Ecritures la même interprétation qu'ils avaient autrefois placée sur les écrits Grecs. Ces philosophes Grecs convertis se tenaient côte à côte avec les enseignants d'un Evangile simple, et essayaient de réfuter le paganisme par la discussion. Le Christianisme était en danger d'affaiblissement. L'ombre de l'ennemi était tombée sur l'église. Dieu rappela aux premiers croyants. « Souviens-toi donc d'où tu es tombé, et repens-toi, et fais les premières œuvres; sinon je viendrai rapidement à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes ». Apo 2 :5. P.46

Les Nicolaïtes dont il est fait référence dans le verset six, ont été selon Mosheim une branche des Gnostiques, une secte vivant en Asie, qui a renié la divinité de Christ, et « et se vantaient de leur pouvoir de rendre à l'humanité la connaissance de la vérité et de l'Etre Suprême ». Leur croyance concernant la création du monde, étaient en conflit avec les écrits de Moïse, et ont conduit à un déni de l'autorité divine de l'Ancien Testament. Encore d'autres croyances, contraires aux enseignements de Christ, résultat d'un mélange de philosophie grecque et orientale, ont conduit à des pratiques que l'Eglise du Christ ne pouvait pas tolérer. Il ne dit pas qu'ils ont haï la présence des Nicolaïtes, et qu'ils ne pouvaient pas les supporter, mais ils ont détesté leurs actes, « ce que je hais aussi ». Cette église était dans une position où elle pouvait haïr le péché, et non le pécheur, où elle pouvait avoir de la patience, et faire un long travail pour les égarés et les aimer, tandis qu'elle haïssait les actions qui les séparaient du Seigneur. Le Seigneur finit avec un message pour chacun : « Celui qui

a une oreille, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises ». Le message arrive à toutes les générations, à toutes les époques, à celui qui reçoit le don d'écouter. C'est l'Esprit de Dieu qui parle à l'église. « À celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est au milieu du paradis de Dieu ». Adam a été vaincu par Satan, et ainsi a perdu ses droits à avoir accès à l'arbre de vie, mais à chaque fils d'Adam le message arrive : « Je donne à manger de l'arbre de vie ». C'est le privilège de chaque enfant de Dieu de clamer la victoire, et de vaincre chaque attaque de l'ennemi à travers la force donnée par Christ. Une promesse est faite aux fidèles d'avoir un accès à l'arbre de vie, dans la contradiction du fruit de la connaissance du bien et du mal. L'arbre de vie a été transplanté du Jardin d'Eden au ciel, mais ses branches pendent par-dessus le mur pour tous ceux qui atteindront ses fruits. Comme l'expérience de l'église est applicable à chaque dénomination, à chaque organisation, et à chaque individu, jusqu'à la fin des temps, les Chrétiens seront placés dans des positions où ils devront choisir entre la sagesse de Dieu et la philosophie du monde. La sagesse qui est pure, paisible, gentille, pleine de grâce et de bons fruits, et la philosophie du monde qui si on y adhère, amène à la perte de lumière, et éventuellement à la mort. P.46

SMYRNE. Smyrne la deuxième église présentée, était seulement à environ cinquante miles d'Ephèse, et connaissait sans aucun doute les conditions de l'église centrale d'Asie Mineure. Mais comme ce n'était pas un grand centre commercial, plusieurs des perplexités auxquelles Ephèse faisaient face étaient absentes à Smyrne. Ses membres étaient pauvres, mais cependant ils ont travaillé sincèrement pour les autres. La richesse d'Ephèse était l'un des grands inconvénients de la spiritualité de cette église, mais Smyrne, par sa pauvreté dans les biens du monde, était riche aux yeux du Seigneur. Par des faux enseignants clamant être les enfants de Dieu, la persécution est arrivée sur ceux qui souhaitaient suivre les enseignements du Christ. Le véritable Juif est un héritier par la foi de l'héritage promis à Abraham, mais beaucoup s'enorgueillirent de l'héritage de la chair. De telles personnes appartiennent à la synagogue de Satan, car la justice par les œuvres est la contrefaçon du diable par rapport au plan de rédemption du Seigneur au travers de la foi seule dans les mérites du Fils de Dieu. Les paroles écrites par Paul dans sa lettre aux Galates, qui devaient faire face à ce même enseignement erroné, a fait une différence claire entre ceux qui sont des enfants de la promesse et ceux qui sont Juifs de nom seulement. Paul illustre la vérité en répétant la vie d'expérience d'Abraham. Ismaël, le fils d'Agar, l'esclave Egyptienne, représente une allégorie de ceux qui espèrent obtenir la justice par leurs propres efforts. De telles personnes sont les Juifs contre qui l'église de Smyrne a été avertie. Isaac, le fils de Sara et d'Abraham, était le fils de la promesse, et représente ceux qui acceptent Christ par la foi. « Mais, comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, et il en est de même maintenant ». Galates 4 :29. Ainsi pour l'église de Smyrne Dieu a dit : « Ne crains aucune de ces choses dont tu

souffriras; voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés; et vous aurez une tribulation de dix jours: sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai une couronne de vie ». Apocalypse 2 :10. Le message a été signé par Celui « qui était mort et qui est vivant ». Apocalypse 1 :18. Le sacrifice de vie et Sa victoire sur la mort, pointé par Gabriel comme une leçon particulière et une source d'encouragement aux disciples qui étaient appelés à passer par le feu de la persécution. Par la foi, les martyrs pouvaient voir la couronne de vie éternelle mise à leur disposition par le Fils de Dieu. P.48

Le message vint à Smyrne, une église de l'Asie Mineure, et comme l'Eglise Chrétienne dans son ensemble, durant le deuxième et troisième siècle. C'était une époque où le paganisme était dans sa phase finale de suprématie mondiale. Le Christianisme s'est répandu avec une merveilleuse rapidité, jusqu'à ce qu'il soit connu partout dans le monde. Certains ont enrôlé la foi de Christ par une conversion de cœur, d'autres, en raison de la force de l'argument ; et d'autres encore, parce qu'ils pouvaient voir le déclin du paganisme, la politique les a conduits à se mettre du côté qui promettait d'emporter la victoire. Ces conditions affaiblissaient la spiritualité de l'église. L'Esprit de Prophétie, qui caractérisait l'église apostolique, était graduellement perdu. C'est un don qui amène l'église en qui elle croit, dans l'unité de la foi. Lorsqu'il n'y a plus eu de véritables prophètes, les faux enseignements se répandant rapidement, la philosophie des Grecs a conduit à une interprétation fausse des Ecritures, et l'auto justification des Pharisiens d'autrefois, si souvent condamnée par Christ, apparaît de nouveau au milieu de l'église. Le fondement fut posé durant les deux siècles qui ont précédé le règne de Constance pour ces maux qui furent complètement développés durant les deux siècles qui suivirent. Durant cette période, le martyre devint populaire dans plusieurs régions de l'Empire Romain. Si étrange que cela peut sembler, il n'en est pas moins vrai. C'était le résultat de la relation qui existait entre les Chrétiens et les païens. P.50

Dans le monde romain, les religions de toutes les nations étaient respectées ; mais les Chrétiens n'étaient pas une nation, ils étaient une secte d'une race méprisée. Lorsqu'ils persistaient à dénoncer la religion de toutes les classes des hommes, lorsqu'ils tenaient des réunions secrètes, et se séparaient entièrement des coutumes et des pratiques de leurs parents les plus proches et de leurs amis les plus intimes, ils devenaient des objets de suspicion, et souvent de persécution par les autorités païennes. Souvent ils ont amené la persécution sur eux-mêmes, quand il n'y avait pas d'esprit d'opposition dans l'esprit des dirigeants. Dans l'illustration de cet esprit, l'histoire donne les détails de l'exécution de Cyprien, évêque de Carthage. Lorsque sa sentence fut lue, un cri général s'éleva de la multitude de Chrétiens qui écoutaient, qui disait : « Nous mourons avec lui ». P.51

L'esprit avec lequel de nombreux Chrétiens de profession acceptèrent la mort, et même provoquèrent inutilement l'inimitié du gouvernement, avait probablement beaucoup à faire avec le passage en l'an 303 après JC, de l'édit de persécution, par l'empereur Dioclétien, et son assistant, Galère. L'édit a été universel dans son esprit, et a été appliqué avec plus ou moins d'effort pendant dix ans. P.51

Plusieurs Chrétiens ont subi la mort. Le sacrifice d'un enfant de Dieu ouvre la blessure faite dans le cœur du Père lorsque Christ a été immolé. La mort de Christ était un signe de la séparation d'avec le péché, pour celui qui a accepté le sacrifice. Comme la fumée de l'autel des parfums dans le service du sanctuaire, une vie donnée pour le Sauveur devient une saveur agréable à la vue de Jéhovah. Smyrne signifie « Myrrhe » ou « doux parfum ». Ce nom est donné à ceux qui volontairement ont offert leur vie en raison de leur foi. La grâce de Dieu est montrée dans ce message dans la façon la plus merveilleuse, car bien que certains sans aucun doute ont souffert inutilement et ont amené la persécution sur eux-mêmes, pourtant Dieu ne les condamne pas pour cet excès de zèle dans l'ignorance de la conscience. C'est un message qui ne contient aucun reproche, et il semblerait que la tendresse de notre Père l'amène à perdre de vue le fait que cette mort ait été recherchée, parce qu'Il voit la sincérité du cœur de celui qui offre sa vie.

C'est la même chose dans l'expérience individuelle. Souvent les plus zélés souffrent alors que cela n'est pas nécessaire, et pourtant Dieu lit la motivation du cœur, la mesure et la récompense en accord avec ce qu'Il trouve là. Les disciples peuvent critiquer et condamner, mais Dieu accepte tout sacrifice fait en Son nom, et Il dit à de tels disciples comme il le fit au Roi David : « Puisque tu as eu au cœur de bâtir une maison à mon nom » 1Rois 8 :18. P.52

« Celui qui a une oreille, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises: Celui qui vaincra ne souffrira pas de la seconde mort ». Apocalypse 2 :11. La seconde mort est l'unique mort que le peuple de Dieu doit craindre. Satan peut amener la mort physique aux disciples fidèles de Christ, mais ils seront à l'abri de la seconde mort. Le peuple de Dieu se réjouira dans la vie éternelle, tandis que le décret de la seconde mort sera prononcé sur Satan et ses émissaires. L'église de Smyrne a suivi immédiatement l'époque de Christ et de Ses disciples, et a été souvent désignée prophétiquement dans leurs enseignements. P.53

PERGAME : La condition du Christianisme durant deux ou plusieurs siècles qui suivirent l'ascension de Constantin le Grand, au trône de l'Empire Romain doit être comprise à partir du message délivré à l'église de Pergame. Les dix ans de persécution, qui ont eu lieu durant le règne de Dioclétien, ne sont pas parvenus à accomplir le dessein de ses instigateurs, et une merveilleuse réaction a suivi.

Constantin, désirant obtenir la faveur au-dessus de ceux là même qui étaient avant tout dans l'opposition au Christianisme, a épousé la cause de cette secte détestée, et par lui, la Chrétienté s'est élevée sur le trône de Rome. Pergame signifie « exaltation » ou « élévation », et c'est lorsque le Christianisme nominal devint populaire, et balaya le gouvernement civil, que l'épée à double tranchant de la Parole fut nécessaire pour séparer l'erreur de la vérité. Naturellement le nombre de convertis augmenta rapidement, et les constructions d'églises se multiplièrent. Les officiers de l'église, sous la faveur du gouvernement, se répandirent comme du laurier vert. La doctrine de Celui qui dit : « Mais celui qui est le plus grand parmi vous sera votre serviteur ». Matthieu 23 :11, fut inversée, et la hiérarchie papale progressa au même rythme. Ce fut particulièrement vrai pour le Siège Romain. D'autres diocèses tentèrent la même exaltation. Constantinople, Jérusalem, Ephèse et Alexandrie, -- toutes recherchaient la suprématie, mais Rome, le siège du dragon, fut finalement reconnue le Chef incontesté de l'église Chrétienne. Dieu regardait l'Eglise alors qu'elle foulait ce dangereux chemin de l'exaltation mondaine, et il envoya ce message pour Pergame : « Mais j'ai plusieurs choses contre toi, parce que tu as là ceux qui maintiennent la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à jeter une pierre d'achoppement devant les enfants d'Israël, pour qu'ils mangent des choses sacrifiées aux idoles, et pour commettre la fornication ». Apocalypse 2 :14. P.52.2

Durant la période de l'histoire ecclésiastique à laquelle le message à Pergame est applicable, l'église était coupable d'idolâtrie et de fornication. De peur que les Chrétiens ne se méprennent sur l'application et soient conduits à nier l'accusation, l'Esprit de Dieu leur cite l'expérience de Balaam avec Balak, le roi des Moabites, à un moment où Israël était sur le point d'entrer dans la terre promise. Les paragraphes suivants cités jettent la lumière sur l'œuvre de Balaam dans l'enseignement à Balak de jeter une pierre d'achoppement devant Israël. P.54

Balaam était auparavant un homme bien, et un prophète de Dieu, mais il a apostasié, et s'est livré lui-même à la convoitise ; pourtant il professait être un serviteur du Tout Puissant. Il n'était pas ignorant des œuvres de Dieu en faveur d'Israël, et lorsque les messagers (de Balak) annoncèrent leurs requêtes, il savait bien qu'il était de son devoir de refuser la récompense de Balak, et de renvoyer les ambassadeurs. Mais il s'est aventuré à badiner avec la tentation, et a pressé les messagers d'attendre avec lui cette nuit, déclarant qu'il ne pouvait donner une réponse sans avoir demandé conseil au Seigneur. Balaam savait que sa malédiction ne pouvait pas nuire à Israël. … Les cadeaux coûteux et les perspectives d'exaltation excitèrent sa convoitise. Il accepta avidement les trésors offerts, et ne changea pas ses voies lorsqu'il rencontra l'ange. Tandis qu'il professait une obéissance stricte à la volonté de Dieu, il essaya de se conformer au le désir de Balak ». P.55

Si en lisant ce paragraphe le mot « Balaam » est remplacé par « l'Eglise », au quatrième et cinquième siècle, et pour « Balak » est lu « Constantin » ou « l'Empereur Romain », l'histoire exacte de l'église est décrite. L'église avait connu Dieu, mais elle était devenue cupide alors qu'elle professait l'allégeance au Très Haut. L'église, tentée par les riches offres du gouvernement, a discuté avec ses ambassadeurs et a refusé de déclarer les statuts de Jéhovah, et rester un peuple séparé et particulier. L'union de l'Eglise et de l'Etat a été formée afin d'obtenir les privilèges et la protection du pouvoir civil. P.55

Le paragraphe suivant, lu de la même façon, donne la deuxième étape dans la transaction lorsque l'Eglise et l'Etat se sont unis. P. 56

« Déçu dans ses espérances de promotion et de richesse, en disgrâce auprès du roi, et conscient qu'il avait encouru le déplaisir de Dieu, Balaam retourna à la mission qu'il s'était lui-même choisi. Après qu'il eut regagné sa maison, la puissance de contrôle de l'Esprit de Dieu le quitta, et ses convoitises, qui avaient été tenues en échec, prévalurent. Il était prêt à recourir à tous les moyens pour obtenir la récompense promise par Balak. Il retourna immédiatement au pays de Moab, et dressa ses plans devant le roi… Le plan proposé par Balaam était de les séparer (Israël, l'église) de Dieu en les faisant tomber dans l'idolâtrie… Ce plan fut immédiatement accepté par le roi, et Balaam resta pour assister à la réalisation de ce plan. Balaam fut le témoin du succès de son plan diabolique. P.56

Le plan était qu'Israël soit invité à la fête des Moabites, où les viandes sacrifiées aux dieux païens étaient consommées, et qu'Israël soit amené à commettre l'adultère avec les habitants de Moab. P. 56.3

L'église entre 312 et 538 après JC a joint les mains avec le pouvoir civil. Elle a pris les richesses de l'Etat, et lui a demandé la protection civile. Ensuite, ont été introduits les péchés spirituels de l'idolâtrie et de la fornication. L'idolâtrie était l'amour de l'argent, le monde, et toutes les fausses adorations qui ont pris la place de l'adoration à Jéhovah. C'est de la fornication aux yeux de Dieu lorsque Son peuple est attaché à une puissance autre que le bras de l'Omnipotent.

Si Israël ancien était resté attaché aux enseignements de leur chef, les tentations des Moabites seraient tombées dans des oreilles de sourds. La même chose est vraie pour l'église à qui, toute cette histoire est envoyée comme une allégorie. La doctrine des Nicolaïtes, comme décrite sous l'église d'Ephèse, était un mélange des enseignements purs du Christ avec la philosophie des Grecs. Si cette doctrine n'avait pas été acceptée dans l'église qui clamait suivre le Sauveur, si les enfants et les jeunes gens avaient été nourris de la vérité au lieu de ce mélange de bien et de mal, comme représenté par la doctrine des Nicolaïtes, l'église ne serait jamais

tombée. Le message à Pergame s'applique dans les quatrième et cinquième siècles ; il a été également l'expérience de chaque dénomination protestante séparée, et c'est un avertissement à toutes les églises de la fin des temps. Toute interprétation de cette époque qui ne correspond pas à l'histoire de Balaam n'est pas conforme à l'esprit du Seigneur, car Dieu a donné l'histoire de Balaam comme un test par lequel nous pouvons connaître la véritable interprétation. P. 57.2

« Repens-toi; sinon je viendrai à toi rapidement, et je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche ». Apocalypse 2 :16. Laquelle est une épée à double tranchant. Du milieu de l'église, qui est tombée à cause de l'union avec l'Etat, Dieu a séparé, par Son Esprit, un petit groupe de personnes à qui l'histoire peut être lue dans une partie du message envoyé à l'église de Thyatire. P.58

Dieu appelle chaque église, qu'importe le niveau de spiritualité, et ceux qui ont une oreille tournée vers le ciel entendent : « À celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de la manne cachée; et je lui donnerai un caillou blanc, et sur le caillou un nouveau nom écrit, qu'aucun homme ne connaît sinon celui qui le reçoit ». Comme les péchés de l'église de Pergame sont donnés dans la forme d'une parabole, ainsi les bénédictions à ceux qui se repentent de cette époque sont offertes en image. Ceux qui avaient dans le péché mangé de la nourriture offerte aux idoles, se voient offrir en échange de la « manne cachée ». La manne est le pain du ciel, et comme elle était le seul aliment nécessaire pour nourrir les multitudes d'Israël durant leur séjour de quarante années, elle est devenue un emblème de Christ, le pain descendu du ciel dans le monde. Le fait de manger la chair sacrifiée aux idoles amène la mort, mais la manne cachée donne la vie. « Jésus dit : En vérité, en vérité, je vous dis: Moïse ne vous a pas donné ce pain du ciel; mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Car le pain de Dieu est celui qui descend du ciel, et donne la vie au monde ». Une union de l'Eglise et de l'Etat écrase la vie spirituelle de n'importe quelle église. Pourquoi les hommes mangeront-ils la nourriture de l'idolâtrie lorsque le pain du ciel est gratuit pour tous ? Pourquoi les Chrétiens dans l'éducation de leurs enfants, cultive en eux un appétit pour « la nourriture sacrifiée aux idoles » au lieu de la table chargée de manne qui donne la vie à l'âme ? P. 58.2

La leçon pour l'église comme un tout est une séparation totale du pouvoir civil. La leçon pour les foyers et pour l'individu est une séparation totale du monde. Accrochez-vous à Dieu ; car Il a la manne cachée. Il a nourri les enfants avec la manne cachée, car elle était le mieux adaptée pour subvenir à tous leurs besoins. Dieu enseigne dans ces paroles une merveilleuse leçon sur les lois physiques pour croître avec une nourriture simple, obtenir une croissance mentale avec une nourriture pure, une nourriture pure au lieu des enseignements païens, et une leçon spirituelle du mariage avec l'Agneau, au lieu de celle avec le dragon. P. 59.1

Le cœur désireux de rechercher l'Esprit, est représenté par l'épée à double tranchant, montré dans la deuxième récompense qui est offerte à l'âme repentante. Il lui est donné une pierre blanche, et sur la pierre un nouveau nom y est écrit, qui est connu uniquement de celui qui le reçoit. Apocalypse 2 :17. Comme Zorobabel a été appelé un signe, ou une pierre de scellement, représenté par une arme dans la main du Seigneur, ainsi est chaque personne qui fait le choix de choisir le Christ au lieu du monde. La pierre blanche, éclatante de pureté. Il n'est vu en elle aucune des teintes qui sont admirées par les yeux humains, mais c'est une pierre exempte de tous signes d'impuretés, et y est imprimée, par la puissance de Dieu, le nom qui est connu seulement de l'individu et de Son Rédempteur. D'autres peuvent prononcer ce nom, il est vrai, mais sa signification est un secret entre Christ et la personne. Celui qui le reçoit a été coupable d'idolâtrie et de fornication, et personne d'autre ne sauve que Son Sauveur qui peut connaître l'expérience de l'âme à laquelle le nouveau nom a été donné. Une fois c'était Jacob, le trompeur. Personne sauf le porteur du nom, savait la justesse du nom dans sa vie. A chaque fois qu'il était prononcé par un ami ou un ennemi, c'était une réprimande ouverte de Dieu. Et lorsqu'à la fin de la nuit de lutte, l'ange lui dit : « Ton nom est Jacob; ton nom ne sera plus appelé Jacob, mais Israël sera ton nom ». Genèse 35 :10. Un prince de Dieu – personne mais Israël seulement, connaissait la profonde signification de ce nouveau nom. P. 60.1

Lorsque la nation Juive vivait près de Dieu, et que la voix de Jéhovah pouvait être entendue, le nom de chaque enfant se choisissait sous la direction de l'Esprit. Aujourd'hui, le ciel a un nouveau nom sculpté sur une pierre pure et blanche pour chaque pécheur qui se repent, et plus la couleur du péché est rouge, plus la pierre apparaît pure par contraste. « Béni est celui dont la transgression est pardonnée, et dont le péché est couvert. Béni est l'homme à qui le SEIGNEUR n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a pas d'hypocrisie ». Psaume 32 :1-2 . P.61

THYATIRE. Le message de Pergame véhicule l'histoire ecclésiastique jusqu'à l'année 538 après J.C. à l'époque de l'union entre le pouvoir civil et ecclésiastique, qui débuta aux jours de Constantin et qui fut consommée. Durant cette période couverte par Pergame, l'Esprit du Seigneur était avec l'église comme une église ; mais presqu'à la fin de cette période, une séparation commença à prendre place. Dans les années suivantes, une organisation fut formée portant encore le nom de Chrétiens, et un autre groupe, séparé de la première organisation, à cause des pratiques de Balaam – l'idolâtrie et la fornication pratiquées par ceux qui étaient jadis des Chrétiens. Ainsi, une éducation inadéquate était la cause de l'apostasie de l'église, et le seul signe de sa chute était que dans sa faiblesse spirituelle, elle avait recherché le soutien du pouvoir civil. P. 61

C'est sous ces conditions que le message arrive dans l'Eglise de Thyatire. Il est envoyé par « le Fils de Dieu » qui a Ses yeux semblable à une flamme de feu, et Ses

pieds semblables à du cuivre très fin ». Apocalypse 2 :18. Christ marche encore parmi les chandeliers, mais à Thyatire, Il vient avec « des yeux semblables à une flamme de feu » pour sonder les cœurs vrais de ceux qui professent être Ses disciples. A ces derniers, Il dit : « Je connais tes œuvres, et |ta| charité, et |ton| service, et |ta| foi, et ta patience, et tes œuvres » Apocalypse 2 :19. Ce n'est pas une période d'inactivité, leurs œuvres sont trois fois mentionnées dans la liste-ci dessus. Ceux qui ont établi une religion d'Etat, remplaçant le paganisme par la papauté, étaient la plupart des ouvriers assidus. L'église absorbait chaque gouvernement, chaque industrie, toutes les institutions éducatives, tout. Il n'y avait pas un coin en Europe qui ne soit sous l'inspection directe de cette organisation connue sous le nom de la papauté qui absorbait tout,. Non seulement les rois sur leurs trônes, mais chaque individu dans son propre foyer, était soumis à la puissance de Rome. L'église se tenait debout entre le roi et ses sujets, elle se tenait entre les parents et les enfants, elle s'était même placée entre le mari et la femme. Les secrets des cœurs des hommes étaient ouverts au confesseur. Les œuvres, les œuvres de toutes sortes ont été recommandées, car l'église enseignait que les hommes étaient sauvés par les œuvres. De longs pèlerinages à travers les continents ont payé plusieurs des dettes du péché. Les indulgences et les pénitences ont pris le pain de plusieurs bouches affamées ; le gouvernement le plus fort qui est jamais été porté était assis sur le trône. Néanmoins, les multitudes pensaient que dans leurs œuvres pour l'église, leurs services, leurs œuvres de bienfaisance et leur foi, ils servaient le Christ. « Cependant j'ai certaines choses contre toi, parce que tu laisses cette femme Jésabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs pour commettre la fornication, et |leur faire| manger des choses sacrifiées aux idoles ». Apocalypse 2 :19. Les péchés imputés à l'église de Pergame sont répétés dans le message à Thyatire, mais ils sont introduits par un personnage différent. La femme Jésabel est utilisée comme le sujet de la leçon. P. 62

Jésabel était une princesse de Zidon, une prophétesse du dieu Baal. A la différence de Balaam, qui avant sa chute adorait le véritable Dieu, Jésabel n'a jamais prétendu adorer le Seigneur. Achab, le roi d'Israël, l'avait épousé à cause de son influence, mais s'est trouvé lui-même sous le contrôle d'une forte tête, une femme méchante. A sa table, dans le royaume d'Israël, s'asseyaient les prophètes de Baal. Dans la capitale était érigés des temples, des autels, des bosquets, au dieu païen ; l'adoration du soleil avait remplacé l'adoration à Jéhovah. Les prophètes de Dieu étaient mis à mort sur ordre de la reine, même Elie s'enfuit devant elle. Elle était un propagateur de la sorcellerie et de la prostitution, et au nom du roi, elle écrivit une lettre entraînant la mort d'hommes innocents. Israël était en guerre, le sang coulait, et finalement la captivité, comme la conséquence de la méchanceté de cette femme. Ce fut durant la période de sa vie que les cieux se fermèrent et qu'il n'y eut plus de pluie durant trois ans et demi. L'histoire de Jésabel est un guide infaillible pour l'interprétation de l'histoire prophétique de l'église durant le Moyen-Age. P.63.1

Dans chaque détail, même dans cette dernière période d'années, l'histoire de Jésabel est une parabole de l'histoire de l'église durant un temps, des temps et la moitié d'un temps - - les trois ans et demi de la suprématie papale, la période couverte par le message à Thyatire. Comme conséquence de la doctrine de la justification par les œuvres, qui était le bastion de l'église durant cette période, l'Europe est restée des milliers d'années dans les ténèbres, connue dans toute l'histoire comme le Moyen-Age. C'était une tyrannie de la forme la plus absolue, une tyrannie de théologie sur la pensée. Quiconque levait la main contre l'église, tombait comme Naboth qui fut tué par Jésabel. La sorcellerie, la magie, l'idolâtrie, et la fornication prirent la place de la religion de Jésus-Christ. L'antéchrist, ou « le mystère de l'iniquité », avait un contrôle absolu sur le monde. Comme Jésabel écrivit au nom du roi, et en son nom tua un homme innocent, ainsi l'église apostate s'opposa et s'exalta au-dessus du Roi des Cieux, et tandis qu'elle parlait en Son nom, elle changea la loi de Jéhovah, et mit à mort des milliers de personnes qui étaient en fait des disciples de Christ. P. 64

Jésabel eut l'opportunité de se repentir, comme l'eut aussi Achab son mari, car il y avait plusieurs prophètes en Israël, et la vérité de Dieu était enseignée ; mais la famille royale était tant sous le contrôle de la mère qu'il n'y avait pas de salut pour elle. Ainsi Dieu dit de Thyatire, ou de l'église du Moyen-Age, « Et je lui ai donné du temps pour se repentir de sa fornication; et elle ne s'est pas repentie ». Apocalypse 2 :21. Mais comme il y aura un jour de récompense pour Jésabel, ainsi il en sera avec la puissance oppressive de la papauté. Jésabel fut défenestrée et mise en pièces, et les chiens mangèrent son corps. Achab fut tué, et les chiens léchèrent son sang, et ses fils furent tués aussi. Du « mystère de l'iniquité » il est rendu ce témoignage : « Voici, je la jetterai sur un lit et ceux qui commettent adultère avec elle, |iront| dans une grande tribulation, sauf s'ils se repentent de leurs actions. Et je tuerai ses enfants; et toutes les églises sauront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs; et je donnerai à chacun de vous selon vos œuvres ». Apocalypse 2 :22-23. Ici est mentionnée la destruction finale de l'église apostate. Le pouvoir civil de la papauté fut brisé en 1798, lorsque le Pape PI VI fut fait prisonnier par les Français, mais l'influence continue. Thyatire est Babylone, et les églises mentionnées sont les « filles de Babylone », qui ont le même sort que celui de la mère Thyatire ; car lorsque l'histoire de toute l'église se terminera, Babylone et ses filles seront détruites dans le lac de feu. Le temps de détresse mentionné par Daniel, le prophète (Daniel 12 :1), sera le temps de tribulation pour Thyatire. Cette mort terrible qu'eut Jésabel est un symbole, tout comme sa vie et ses actes sont utilisés pour typifier l'église elle-même. P. 65

Il a déjà été mentionné une séparation de l'église en tant qu'église à l'époque de Pergame et au début de la période de Thyatire. Les individus, qui reconnaissaient les

agissements de l'Esprit, se rassemblaient en petits groupes, se cachant dans des grottes, dans les forteresses des montagnes, et les tanières, comme les prophètes de Dieu aux jours de Jésabel. Dans ces endroits isolés se trouvaient des milliers de personnes qui n'avaient pas fléchi le genou devant Baal. Parmi eux se trouvaient les Vaudois d'Italie, et d'autres dispersés partout en Europe, qui gardèrent la Parole de Dieu, et placèrent leur confiance dans Ses promesses. De ces dispersés, pourtant fidèles, le message parle dans les termes suivants : « Mais à vous je dis, et aux autres à Thyatire, à tous ceux qui n'ont pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu, les profondeurs de Satan, comme ils disent : Je ne mettrai pas sur vous d'autre charge » Apocalypse 2 :24. P.66

Le nom de Thyatire signifie « sacrifice de contrition » et semble avoir une application directe à ceux, qui aux yeux de leurs persécuteurs et du monde, ont été considérés comme des hérétiques et des hors la loi – sujets adéquats pour le bûcher. Leur sacrifice était en vérité « un sacrifice de contrition ». « Le cœur contrit est le cœur qui honore Dieu ». Comme les âges passaient, beaucoup de la lumière et de la vérité qui éclairaient l'Eglise Apostolique avait été perdue, mais le Sauveur ne réprimande pas ceux qui ont été sacrifiés au nom de la vérité qu'ils connaissaient et pratiquaient, parce qu'ils ne possédaient pas la lumière des premiers siècles. P. 66.2

La justification par la foi était la doctrine qui brisa la puissance de la papauté. Christ et Christ crucifié, une vérité oubliée depuis si longtemps, ou remplacée par la foi au chef de l'église, a été donné au peuple du monde au seizième siècle. Plusieurs autres vérités, longtemps cachées par les ténèbres, ou enterrées par les traditions de l'église, ont été mises en avant au début de l'œuvre de la Réforme. Le Sabbat du Décalogue a été reconnu, certains prêchaient sur la véritable signification du baptême, et d'autres ont fait connaître la relation correcte entre l'église l'état ; mais ces sujets étaient trop forts pour les esprits si longtemps tenus dans la soumission. La génération n'était pas mûre pour la plénitude de la vérité. Mais comme des sentinelles de la nuit, quand l'étoile du matin se lève, ainsi les premiers Réformateurs, de Wycliffe à Luther et ses contemporains, ont ouvert les Ecritures, et les premiers rayons de lumière ont amené la joie et la réjouissance à ceux qui étaient assis dans les ténèbres. Ceux là même qui virent les ténèbres se briser devant la lumière de la Parole de Dieu, virent le signe de la venue du Fils de l'homme également, qui a été suspendu dans les cieux. En 1870, le soleil s'obscurcit. Ce fut le premier signe d'une série (voir Chapitre 7, le sixième sceau), et il fut donné pour encourager ceux qui avaient été opprimés. P. 67

Christ dit : « Je Je ne mettrai pas sur vous d'autre charge; Mais ce que vous avez déjà, tenez-le ferme, jusqu'à ce que je vienne ». Apocalypse 2 :24-25. Comme notre Dieu est miséricordieux. Il mesure l'humanité à ses fardeaux de la vie, et aucun fardeau n'est trop lourd que ce qui peut être supporté. « Tiens ferme jusqu'à je

vienne » sont Ses paroles d'encouragement. Aux autres, plus accoutumés à la lumière, de plus grandes vérités seront dévoilées ». P.68.1

Aux petits groupes ainsi adressés, a été donné le privilège de tenir ferme la torche de la vérité. Comme un phare sur une colline, vue de loin, la lumière brillait des vallées du Piémont. Beaucoup vinrent en contact avec cette lumière, et bientôt des feux furent allumés à travers toute l'Europe. « Et celui qui vaincra, et qui gardera mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai pouvoir sur les nations ». Apocalypse 2 :27. La vérité, si longtemps piétinée durant des milliers d'années, devait triompher. A la fin les fidèles régneront comme rois. La main de l'oppresseur sera mise en pièces, comme les ustensiles du potier. Il y avait un temps où l'argile était molle et pouvait être remodelée ; mais comme les feux de la persécution s'allumèrent ceux qui restaient endurcis dans le péché devinrent si affermis que toutes les tentatives pour les changer avaient pour conséquence de les briser en pièces. « Je lui donnerai l'étoile du matin ». Christ est la lumière, et il nous est dit que les fidèles à la fin des années de persécution levèrent leurs têtes, car leur « rédemption est proche ». C'est la première église qui est pointée en avant à la seconde venue de Christ. Le message à Thyatire est en harmonie avec les paroles du Psalmiste : « Mon âme attend le Seigneur, plus que ceux qui guettent le matin; je dis, plus que ceux qui guettent le matin ». Psaume 130 :6. P.68.2

Il convient de se rappeler que, l'expérience d'Ephèse, de Smyrne et de Pergame se répéteront dans la dernière église avant la seconde venue de Christ ; ainsi l'histoire de Thyatire aura sa contrepartie dans la dernière génération. La puissance de Jésabel se fera de nouveau sentir. Ce qui a été fait par une église aux jours de ténèbres intellectuelles se répétera de nouveau aux jours de grande lumière. L'union de l'église et de l'état sera suivie par des lois exigeant une obéissance aux lois humaines, au lieu des lois de Dieu. La loi de Dieu sera foulée aux pieds, car une église qui est avec le pouvoir civil accomplit toujours les œuvres de Jésabel. Tout comme Elie a fui devant Jésabel, ainsi ceux qui proclament le dernier message d'avertissement, dont Elie est un type, seront persécutés par ce pouvoir. Ce message est imprimé dans l'esprit de ceux qui vivent dans les derniers jours par les paroles répétées « Celui qui a oreille, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises ». Apo 2 : 29. P. 69

REFERENCES MARGINALES

p. 69, .

Page 39; Rev. 22:20; Rev. 1:19; Rev. 1:13; Ruth 4:4; Heb. 13:5; John 15:26; Matt. 28:20; Hosea 14:4; Isa: 41:10; Matt. 5:13-17; Luke 2:13. p. 69, .

Page 40; Rom. 8:22; Prov. 8:29-31; Zech. 2:8; Psa. 17:8; Deut. 32:10; Rev. 2:1; 1Cor. 15:33; Matt. 10:16; 1Tim. 1:1-7; 1Tim. 6:20, 21. p. 69, .

Page 41; Acts 19:11; Acts 19:8-10; Acts 17:16-21; 2Cor. 10:5; Acts 19:18-20. p. 69, .

Page 42; Acts 18:4-6; Acts 19:24-28; Dan. 2:10-19; Rev. 2:1, 2; Rev. 2:3; Acts 5:41, 42; Acts 8:4; Acts 11:24, 25; Acts 13:2-5. p. 69, .

Page 43; Acts 13:8-11; Acts 16:16-18; Acts 8:18-24; 2Tim. 1:15; Titus 1:13-16; 1Tim. 1:20; 2Tim. 2:17, 18; Rev. 2:2; Acts 18:24-26; Prov. 8:34, 35; Luke 9:23; John 11:9, 10. p. 69, .

Page 44; Micah 5:8; Matt. 28:19, 20; Mark 16:15-18; Rev. 6:2; Acts 19:1-7, 9, 10; Psa. 92:13; Gal. 2:9; Acts 19:10; Psa. 84:10; Rev. 2:2; Acts 5:1-11; Rom. 5:3-5; Isa. 42:8. p. 69, .

Page 45; 2Cor. 6:17; Acts 2:1-4; Acts 5:1-11; Acts 10:44-48; Acts 9:16; Ex. 20:4-6; Deut. 4:12; John 4:24; 2Cor. 13:8; Rom. 1:5, 8; Rom. 16:19; Col. 1:6, 23; Prov. 22:2; Luke 3:1. p. 69, .

Page 46; Phil. 1:13 [margin.]; Phil. 4:22; Jas. 1:12; Sol. Songs 8:6; Zeph. 3:17; Acts 17:34; Job 11:7-9; Rev. 2:4-6. p. 69, .

Page 47; Heb. 11:3; John 5:46, 47; 2Tim. 2:18; Rom. 5:8; 2Cor. 2:5-11; Acts 28:18-23; Rev. 2:7. p. 69,.

Page 48; Isa. 48:10, 11; Rev. 2:10. p. 69, .

Page 49; 1Tim. 6:8-11; Luke 21:12-17; Titus 1:9-11; Rom. 2:28, 29; Rom. 9:31; Rom. 4:3-7; Jas. 2:14-26; Gal. 3:8-10, 26-29; Gal. 4:22-31; Isa. 64:6; Rom. 3:23; Gal. 4:29. p. 69, .

Page 50; Rev. 2:8; Num. 14:34; Eze. 4:6; Rev. 1:18; 1Pet. 4:12, 13; 1Pet. 1:5-9; Acts 20:28, 29; 2Thess. 2:2-7; Rev. 2:9; Dan. 11:34; Zech. 3:6, 7; Lam. 2:9. p. 69, .

Page 51; Eph. 4:11-16; Gal. 2:11, 12; 2Pet. 3:16, 17; Titus 1:9-13; 2Tim. 2:19, 20; Phil. 1:12-19; Acts 17:22; 1John 2:15; 1Pet. 1:14; Mark 13:12, 13; Psa. 31:11-13. p. 69, .

Page 52; Heb. 11:35-38; Rev. 13:7; Rev. 2:10; Psa. 72:14; Phil. 4:18 Psa. 144:15. p. 69, .

Page 53; Mark 10:28-30; 2Chron. 6:8; Rev. 2:11; Heb. 2:14; Prov. 19:21; Psa. 107:11, 12; 2Chron. 16:9; Heb. 11:15, 16. p. 69, .

Page 59; Rev. 2:16; Deut. 13:6-11; Isa. 17:6; Deut. 7;7; Luke 12:32; Isa. 1:18; Isa. 43:26; Ex. 16:32, 33; Rev. 19:12; Rev. 2:17; John 6:31; John 6:51. p. 69, 23,.

Page 54; Rev. 2:12; 1Sam. 15:22; Rev. 2:13; Rev. 13:2; Matt. 18:6; 1Cor. 5:1-6; Num. 31:16; Num. 25:1-5; Num. 22:15-22; Rev. 2:14. p. 69, .

Page 55; Josh. 13:22; Jude 11; Num. 22:15-21; Eze. 14:7; Eccl. 1:9, 10; Matt. 15:8. p. 69, .

Page 56; Isa. 30:9; Jas. 4:4; Num. 23:11; Num. 24:10, 11. p. 69, .

Page 57; 2Pet. 2:20, 21; Matt. 12:43-46; Num. 31:16; Num. 25:1-3; 2Pet. 2:14, 15; Mic. 6:5; Rev. 17:2-5; Rev. 18:2, 3; p. 69, .

Page 58; 1Tim. 6:10; Isa. 48:18; Psa. 119:11; Rev. 2:15; Num. 23:1-6, 14-17, 29, 30; Matt. 6:25; Jer. 7:17-19; Deut. 4:23-28; Eccl. 3:15; Heb. 4:12. p. 69, .

Page 60; Isa. 52:11, 12; Jer. 50:8; Jer. 51:6, 45; 2Cor. 6:14-18; 2Tim. 3:15, 16; Zech. 9:17 [margin.]; Judges 5:15, 16 [margin.]; Eph. 6:17; Rev. 2:17; Hag. 2:23; Sol. Songs 8:6; Mal. 3:17; 2Cor. 3:18; Sol. Songs 2:14; Matt. 11:27; 1Pet. 3:4; 1Cor. 6:18-20; Gen. 32:24-29; Hos. 12:4. p. 69,.

Page 61; Gen. 23:28; Gen. 16:11; Matt. 1:21; Ex. 2:10; Rom. 5:20; Isa. 1:18; Rom. 4:7, 8; Hos. 8:8; Hos. 13:12. p. 69, .

Page 62; Deut. 32:32-34; Hos. 13:9; Isa. 4:1; Eph. 2:3, 4; Heb. 10:26, 27; Jas. 4:4; Rev. 2:18; Rev. 2:19; Rom. 3:15; Matt. 23:15; Rev. 13:3; Rev. 18:9-11; Rev. 13:8; 1Pet. 5:8; Rom. 3:20, 28. p. 69, .

Page 63; Rev. 2:19; Dan. 2:40; Acts 22:19, 20; Gal. 1:13; Rev. 2:20; 1Kings 16:31-33. p. 69, .

Page 64; Prov. 5:3-6; Prov. 7:21-27; 1Kings 18:19; 1Kings 18:4; 2Chron. 14:5 [margin.]; 1Kings 21:8-13; Jas. 5:17; 1Kings 17:1; Luke 4:25; 1Kings 21:23, 24; 2Kings 9:30-37; Jas. 2:14-26; 1John 5:4; Rom. 5:13-17; 1Kings 21:25, 26; Lam. 5:12; Dan. 7:21, 25; Rev. 13:7; Lam. 4:18, 18; Rev. 17:1-6; Rev. 16:13, 14; 2Thess. 2:4. p. 69, .

Page 65; Dan. 7:25; Rev. 2:21; 1Kings 18:17-39; 1Kings 21:23-29; 2Kings 9:7-10; Dan. 7:7-11; Rev. 2:21; Rev. 19:20; 2Kings 9:36; 2Kings 9:30-37; 1Kings 22:37-39; 2Kings 10:1-7; Rev. 2:22, 23. p. 69, .

Page 66; Rev. 13:10; Dan. 7:26; Rev. 17:5; Rev. 19:20; Dan. 12:1; Rev. 12:6, 14; 1Kings 18:4, 13; 1Kings 19:18; Micah 7:8, 9. p. 69, .

Page 67; Rev. 2:24; Nah. 1:12; Lam 3:45, 46; Acts 24:14; Heb. 11:38; Isa. 63:8; 1John 5:4; 1Cor. 2:2; Mark 7:8-13.p. 69, .

Page 68; Ex. 20:8-11; Rom. 6:3-5; Acts 8:38, 39; Matt. 3:15, 16; Matt. 22:21; Heb. 5:12, 13; Psa. 130:6; Dan. 11:33; Jer. 15:16; Psa. 119:130; Matt. 24:29; Luke 21:28; Rev. 2:25; Psa. 103:14; 1Cor. 10:13; Matt. 24:42; Prov. 4:18; Psa. 97:11; Matt. 5:14-16; Psa. 147:15; Luke 13:21; Psa. 2:8, 9. p. 69, .

Page 69; Rev. 2:26, 27; Jer. 18:1-4; Heb. 12:15-17; 1Pet. 4;12, 13; Rev. 2:28; John 8:12; Titus 2:13; Psa. 130:6; Eccl. 1:10; Dan. 7:21, 22; Rev. 13:15; Rev. 13:17; Rev. 17:3-6; Rev. 12:17; Rev. 2:29. p. 69, .

Chapitre 4 Le Message Aux Eglises … Suite

P. 70

SARDES : Le message à Sardes s'adresse au Protestantisme. La période couverte par Thyatire fut l'ère de la persécution papale. Cette église était autrefois l'église de Dieu, l'un des chandeliers parmi lesquels le Fils de l'homme marche ; mais quand cette organisation s'est prostituée en joignant les mains avec l'état, lorsque, en d'autres termes, elle a suivi l'exemple de Balaam et a fait les œuvres de Jésabel, l'huile a été retenue dans le chandelier, et a été donnée à ceux qui étaient disposés à obéir à Dieu de préférence à la tête de l'église. Dieu regarde le caractère non le nom, et les quelques fidèles à qui la lumière a été confiée, sont mentionnés, dans une partie du message à Thyatire. Ils étaient ceux qui connaissaient les œuvres de Jésabel. Ils sont devenus les précurseurs du Protestantisme. Les ténèbres ont été premièrement brisées lorsque Wycliffe, « l'étoile du matin de la Réforme », a traduit la Bible en langue anglaise. Les premières lueurs de l'aube éclairaient le ciel, et au cours des deux cent ans, le soleil est apparu dans sa splendeur. L'église est sortie du désert, s'appuyant sur le bras de Son Bien-aimé. Les mille deux cent soixante années de ténèbres se finirent. C'était comme le retour du printemps après un hiver rigoureux. La vie de toute existence est arrivée en existence. L'énergie, longtemps en sommeil, semblait soudainement empreinte d'une activité jusque-là inconnue. Les découvertes se succédaient, les inventions se multipliaient, les hommes habitués à passer leur vie dans un village, trouvaient, maintenant, le monde ouvert à eux au travers de publications et d'une augmentation des modes de transport. Chaque branche de la science fut explorée, les gouvernements eux-mêmes s'agitaient et la poussière du Moyen-Age fut secouée. L' Amérique fut découverte et établie. Les hommes ne savaient pas la raison pour laquelle cela se passait à une telle époque et sous de telles circonstances, mais Dieu préparait un berceau pour le nouveau-né, le Protestantisme. L' Allemagne aurait pu le nourrir, mais c'était en Amérique que la nouvelle église trouva un environnement favorable pour grandir ; et tandis que toutes les nations recevaient le message de Sardes, ce même message est particulièrement applicable aux Etats-Unis, ou du moins, les Etats-Unis deviennent le point central pour le mouvement mentionné ici. P.70

Sardes signifie « Prince de la joie », et le nom est plus approprié pour ceux qui ont reçu la lumière au dix-huitième siècle, et la première partie du dix-neuvième siècle. Le Protestantisme est un principe actif, vivant, basé sur les vérités éternelles. Il est venu à la suite de l'ouverture des Ecritures aux gens ordinaires. La doctrine de la justification par la foi rend chaque homme responsable envers Dieu seul, et nécessite une liberté de conscience. Lorsque qu'il fut connu que chaque homme est égal aux yeux de Dieu, un coup mortel fut tiré pour toutes les tyrannies des gouvernements, et avec la liberté de conscience, vint également un gouvernement

pour le peuple et par le peuple. Aux jours de Luther, l'Allemagne et les autres pays d'Europe, eurent l' opportunité de développer cette double nature du Protestantisme. Pour un moment, il semblait que toute l'Europe serait transformée, mais peu à peu, il y eut un retour aux principes du Pape en Allemagne, et presque tous les autres pays, qui avaient épousé la cause du Protestantisme, suivirent son exemple. Le retour fut largement du à l'action éducative des Jésuites, qui se levèrent pour contrecarrer les enseignements des Réformateurs. P. 71

Depuis les jours de Wycliffe, il y eut des disciples de Dieu en Angleterre, marchant dans toute la lumière qu'ils avaient reçue. Sur eux, Dieu ne plaçait « aucune autre charge », mais comme la lumière augmentait, le Protestantisme dans son sens le plus large, fut offert en Angleterre. L'histoire de l'Angleterre fut, pour un moment, une lutte entre la Papauté, et le Protestantisme sous le non du Puritanisme. Le Commonwealth, au pouvoir était Puritanisme, et cela démontra qu'il n'y avait pas assez de force pour résister à la couronne de la tyrannie quand elle restait à la portée de l'homme. L' Angleterre retourna sous l'allégeance de sa propre famille royale ; mais si forts étaient les principes du Protestantisme, que son gouvernement a été, depuis les jours du Commonwealth, un gouvernement par le peuple. Ce fut en Angleterre que les premières branches Anglo-Saxonnes du Protestantisme naquirent et ce fut à cause du manque de liberté dans la mère patrie, que les séparatistes de l'Eglise Anglaise cherchèrent des foyers en Amérique. P. 72

DIAGRAMME DES 7 EGLISES p.72

Les messages aux sept églises couvrent la période allant du commencement du ministère de Christ jusqu'à Sa seconde venue. Cette ligne de prophétie suit l'église dans sa pureté du premier siècle, jusqu'à ce qu'elle s'unisse à l'état et persécute le véritable peuple de Dieu, qui émerge finalement du Moyen-Age, se sépare du monde et se prépare à rencontrer son Seigneur et Maître dans les nuées du ciel. P. 72

L'histoire de la première période se retrouve dans le Nouveau Testament, et la seconde a été pleinement prédite par Christ. Durant les périodes de Pergame et de Thyatire, les ténèbres étaient si denses que les historiens de ces périodes ne sont pas fiables ; ainsi le Seigneur donne le parallèle de la période de l'histoire de Balaam et Jésabel comme des guides pour ces périodes. L'histoire des cinquième et sixième périodes peuvent être reçues de la génération précédente, tandis que la dernière période est le temps présent. P. 72

Il est vrai que cette liberté ne fut pas toujours accordée dans ces premiers jours, car ceux qui avaient traversé l'océan à cause de l'oppression dans leur pays, opprimaient en Amérique ceux qui n'adoraient pas Dieu dans la voie prescrite. Néanmoins, l'Amérique était destinée à être le foyer du Protestantisme, et peu à peu,

les chaînes du Moyen-Age furent relâchées, et les droits égaux de l'humanité furent reconnus. La Constitution des Etats-Unis était le premier document accordant la liberté d'adoration totale, et plaçait entre les mains du peuple le pouvoir exclusif du gouvernement. C'était une merveille mondiale, non pas l'œuvre d'hommes, mais le cumul de ces principes nés en Allemagne au XVIè siècle. La Constitution fut adoptée en 1789, le soleil fut obscurci en 1780. Ces événements se produisirent comme si Dieu voyait la fin arriver si vite, et étaient comme une source d'encouragement pour Ses disciples ; il a placé le signe de Son approbation dans les cieux. Quelques années plus tard, la puissance papale fut complètement brisée, et ensuite les pays de l'Europe du Sud, la France, l'Espagne, l'Italie, et d'autres, furent libre de choisir entre les principes de la Papauté et ceux du Protestantisme. L' Amérique y répondit avec son gouvernement libre. Durant les cinquante années qui suivirent l'adoption des principes du Protestantisme en Amérique, les diverses branches de l'Eglise Protestante eurent leur période de probation. Une par une, les dénominations se levèrent, se séparant de plus en plus de la tyrannie physique, intellectuelle et spirituelle de la Papauté. A chaque dénomination était offerte la loi de Dieu et la foi de Jésus. Le temps vint où chacune eut l'opportunité d'accepter ou de rejeter, comme cela lui semblait bon, mais la décision prise alors, décida de leur destinée éternelle. P. 73

Dans les premiers jours du XIXè siècle, Dieu choisit un homme, qui ne connaissait pas la Bible, et lui ouvrit les beautés des prophéties. Comme Luther trouva en Christ un Sauveur, et avec la lumière qui pénétra dans son esprit, attaqua la Papauté, ainsi William Miller, en 1818, vit la lumière dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse. Il étudia avec soin les 2300 jours, dont parle Daniel, et fut convaincu que le second retour de Christ était proche. Il appliqua chaque test, mais tous pointaient vers l'année 1843, comme l'époque où le monde devrait accueillir son Sauveur. La condition du peuple à la première venue du Christ, était répétée maintenant : lorsque le temps approchait pour le message de Sa seconde venue, le monde était dans l'ignorance, et non seulement le monde, mais l'église qui portant le nom de Chrétien. Bien plus ! les églises mêmes, dans leur zèle pour la vérité, firent face à la persécution et aux épreuves, en protestant contre les erreurs de la Papauté. Ces églises étaient silencieuses alors que de grands changements étaient juste devant elles. Mais dans l'église de Sardes, Il est dit à Jean d'écrire : « Ces choses, dit celui qui a les sept Esprits de Dieu, et les sept étoiles: Je connais tes œuvres, que tu as un nom que tu es vivant; et tu es mort ». Apocalypse 3 :1. P. 74

Celui qui marchait parmi Ses églises, et qui cherchait assidûment des signes de vie, cherchant parmi les sept étoiles, - les dirigeants des églises – a trouvé Sardes, qui bien que déclarant être en vie, était morte. Etrange condition ! Silencieusement, cette vie avait été perdue, regardant l'activité du passé, et s'enorgueillissant des grandes choses qui avaient été faites par le Protestantisme. Cette église avait permis aux

principes mêmes de la Papauté de s'enrouler sur elle jusqu'à ce que sa vie soit étouffée. P.75

Il y eut un moment dans l'histoire de Pergame, où le Christianisme pensait que le Paganisme était mort, alors qu'en réalité, la religion qui était apparemment vaincue, avait conquis. Le Paganisme baptisé, entra dans l'église. A l'époque de Sardes cette histoire se répéta. Le Protestantisme pensait s'être libéré des principes du Moyen-Age, mais la plante était robuste et de longue durée de vie ; et bien que le Protestantisme s'élevât comme un grand chêne, les racines de la Papauté étaient plantées avec le chêne, et bientôt la vigne encercla l'arbre, et sapa sa vie même. Le Protestantisme élevait la structure, et la Papauté la soutenait. « Sois vigilant » dit le message divin à Sardes, « et affermis les choses qui restent, qui sont prêtes à mourir: car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant Dieu ». Apocalypse 3 :2. C'est à ce moment que ce message est venu, quelque vie existait dans le chêne, mais à moins de faire vite pour « affermir les choses qui restent » la mort suivrait. P.75

« Souviens toi, donc comment tu as reçu et entendu, et tiens ferme, et repens-toi ». Les vérités déjà reçues étaient « vie » même, mais une église, aussi bien qu'une personne, doit faire de constants progrès, sinon la mort spirituelle suit. P. 76

Pendant neuf ans, William Miller fut convaincu qu'il devait donner son message aux églises, mais il attendait, espérant qu'une autorité reconnue proclamerait les bonnes nouvelles du proche retour du Sauveur. Dans cette attente, il prouva la vérité du message ; il y avait un nom pour qu'elle vive, mais elle était en train de mourir rapidement. En 1831, Miller donna son premier sermon sur les prophéties. Il était un membre de l'église Baptiste », et en 1833, il reçut de son église, une licence pour prêcher. Ce fut l'année même où apparut un autre signe dans les cieux, -- le tiers mentionné par le Sauveur dans Mathieu 24 :29. En Novembre 1833, « Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme un figuier jette ses figues prématurément, agité par un vent puissant ». Apocalypse 6 :13. Dieu appelait l'église mourante de Sardes par la voix d'un homme et par les signes des cieux. « Si donc tu ne veilles pas, je viendrai sur toi comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi ». Apocalypse 3 :3. P.77

Comme le temps qui était supposé être l'époque du second retour de Christ approchait, les hommes instruits et de position aidèrent à la diffusion du message. La lumière de ce message éclaira le monde entier. « Tu as quelques personnes, même à Sardes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ». Trois années après, Miller était convaincu du retour proche de Christ, c'était en 1821. Joseph Wolff, connu comme « le missionnaire d'Asie » commença à prêcher le même message. Il visita l'Egypte, Abyssinie, la Palestine, la Syrie, la Perse, Bokhara et l'Inde, partout, proclamant le

retour prochain du Messie. En 1837, il était en Amérique, et après avoir prêché dans plusieurs grandes villes, il visita Washington, où dans la présence de tous les membres du Congrès des Etats-Unis, il prêcha sur le règne personnel du Christ. P.77

En Angleterre le même message fut donné par Edward Irving, un pasteur de l'Eglise d'Angleterre. L' Amérique du Sud entendit la venue prochaine du Christ de la plume de Lacunza, un ancien Jésuite espagnol. Gaussen, constatant que plusieurs esprits mûrs proclamaient que la prophétie ne pouvait être interprétée, donna le message du retour proche de Christ à des enfants de Genève. En Scandinavie, la vérité fut proclamée par des enfants, car Dieu utilisa des enfants prédicateurs, quand les adultes étaient limités par la loi. P. 78

En 1838, Josiah Litch et William Miller publièrent un exposé sur le neuvième chapitre de l'Apocalypse, dans lequel était prédit la chute de l'Empire Ottoman en 1840. L'accomplissement exact de cette prophétie le 11 Août 1840, quand le gouvernement Turc renonça à son indépendance, et depuis est connu comme «l'homme malade de l'Est », était une preuve éclatante pour beaucoup que la prophétie pouvait être comprise et que les hommes vivaient dans les derniers temps. P. 78

Ce message de l'apparition personnelle de Christ était l'une des déclarations mondiales les plus grandes jamais données. Chaque peuple, nation, tribu étaient soudainement réveillés de sa léthargie par le cri – « Voici l'Epoux vient, allez à sa rencontre ». Mathieu 25 : 6. Cette vérité est étroitement liée avec les termes du message à Sardes. « Tu as quelques personnes, même à Sardes qui n'ont pas souillé leurs vêtements, et qui marcheront avec moi en |vêtements| blancs: car ils |en| sont dignes » Apocalypse 3 :4. Les péchés même de l'idolâtrie et de la fornication, qui caractérisaient l'église mère aux jours de Thyatire, tâchaient les vêtements de ses filles durant la période de Sardes. Mais « Celui qui vaincra, celui-là sera vêtu de vêtements blancs, et je n'effacerai pas son nom du livre de vie; mais je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges ». Apocalypse 3 : 5. Une promesse des plus précieuses, et un avertissement très solennel, sont combinés dans les paroles de fin du message à Sardes. La seconde venue du Fils de l'homme a été proclamée au monde entier. Celui qui accepte la vérité, la promesse lui est faite que son nom sera conservé dans le livre de vie, et il sera confessé dans la présence de Dieu. Les livres célestes sont ouverts. Christ promet de témoigner pour tous ceux qui sont vrais à Sa cause sur la terre. L'église de Sardes vivait à l'époque où Daniel vit « Celui qui ressemblait à un Fils d'Homme vint…. Vers l'Ancien des Jours ». Daniel 7 :13. C'était à la fin des 2300 jours de Daniel 8 :14, que Christ fut amené au devant du Père. Il est entré dans le Saint des Saints dans le sanctuaire céleste. « Le jugement avait lieu, et les livres furent ouverts ». Dan 7 :10. Ensuite, vint devant Lui

tout ceux qui avaient toujours nommé le nom de Christ, et à ceux qui avaient gardé leurs vêtements sans tâche, fut donné le fin lin de la justice de Christ. P. 78

Ce grand changement dans le sanctuaire céleste, correspondant à l'entrée du grand prêtre dans le sanctuaire terrestre, ou le service type, au jour des expiations, a été révélé à l'église de Sardes. Ceux qui ouvrirent les prophéties où cette vérité s'est fait connaître, interprétèrent mal la purification du sanctuaire et dirent que c'était la seconde venue du Christ. Néanmoins, bien qu'il y eut cette erreur sur l'événement, il n'y eut pas d'erreur sur le temps ; le cœur purifié est nécessaire pour préparer un peuple pour le commencement du jugement investigatif, qui a commencé depuis 1844, et la même préparation est nécessaire pour accueillir le Fils de Dieu sur les nuées du ciel. Bien que Christ ne vint pas sur la terre, la cour extérieure du sanctuaire céleste, mais entra dans le lieu très saint devant l'Ancien des Jours, pour agir en tant que médiateur dans le jugement investigatif, le message disant de se préparer à Sa venue, continuera jusqu'à la fin des temps. Certains de ceux qui ont été témoins des signes donnés à Sardes et ont écouté le message du retour de l'avènement du Christ, le verront quand Il viendra sur les nuées du ciel. Sardes est si proche de la fin. P. 80

Le Sauveur, marchant dans l'église de Sardes, a trouvé ceux dont les vêtements n'ont pas été souillés. Ce sont ceux qui sont encore vivants après que le corps soit mort, et à eux l'appel est donné de se séparer de la forme sans vie, de sorte que leur propre vie puisse être sauvée. Ce message de la venue prochaine de Christ a été un message universel. Il a offert une opportunité à tous de se repentir, et comme beaucoup crurent, ils reprirent le cri avec l'enthousiasme qui caractérisait l'Eglise Apostolique. Ils ont expérimenté leur « premier amour », et ceux qui accueillirent Christ se trouvèrent liés ensemble d'un amour surpassant celui de Jonathan pour David. L'unité de l'esprit pour lequel Christ priait, pouvait être trouvé parmi Ses disciples,et a été plus parfaitement développé parmi ceux qui ont répondu au message de fin de Sardes, que parmi tous les autres depuis le jour de la Pentecôte. Et à ce groupe de croyants dispersés un peu partout, pourtant uni de cœur et de desseins, le nom de Philadelphie signifiant « l'amour fraternel » est appliqué. P. 81

Certains de ceux qui entendirent le message de l'avènement du Christ, l'acceptèrent sans crainte, d'autres furent attirés par les arguments énergiques ; mais quelque fut le motif, tous ont été testés, et ceux qui acceptèrent ce message pour un amour réel envers le Sauveur composèrent l'église de Philadelphie. Contre cette église, aucune plainte n'est formulée, et comme l'amour est la force dirigeante du trône de Dieu, le Sauveur apparaît pour reconnaître l'église des Philadelphiens comme une partie de Son être. Héritiers avec Christ des promesses éternelles faites à David. « Ces choses dit celui qui est saint, celui qui est vrai, celui qui a la clé de David », Apocalypse 3 :7. P.82

Lorsque l'appel fut lancé disant : « L'Epoux vient », Christ, l'Epoux Céleste, entra dans la présence de Son Père, pour recevoir la domination et le pouvoir, et une porte dans le ciel fut ouverte aux fidèles sur terre. Cette porte était l'entré dans le lieu très saint dans le temple, où Jéhovah trônait sur le propitiatoire. Il était entouré de Ses anges, et la loi de Dieu est le fondement de Son trône. Ceci a été vu en type et en ombre ans le tabernacle, construit par Moïse. A Israël dans le désert, la gloire de Dieu apparut dans la shékina au-dessus du propitiatoire. L'attention de l'église de Philadelphie fut dirigée vers le sanctuaire céleste. Il fut ouvert par le Sauveur lui-même, alors qu'Il entrait dans le lieu très saint à la fin des 2300 jours. Il envoie un message à tous « voici, j'ai placé devant toi une porte ouverte, et nul homme ne peut la fermer ». La porte reste ouverte pour tous ceux, qui par la foi, entreront, et aucune combinaison de circonstances, à l'instigation des hommes ou des démons, ne peut mettre dehors l'âme qui garde les yeux de la foi centrés sur le Sauveur de ce portail qui brille. L'époque de test pour ceux qui attendaient leur Seigneur, vint en automne 1844. Premièrement on pensait que la fin des 2300 jours se terminait au printemps 1844. Après de plus grandes recherches, il fut trouvé que le décret d'Artaxerxes, à partir duquel la période prophétique est calculée, fut promulgué en automne de l'année - 457. Ainsi, ce calcul amenait ces jours à expirer en automne 1844. Ici, il y eut une période d'attente, dans laquelle ceux qui aimaient le Seigneur, se préparèrent, par une recherche d'un cœur profond à Le recevoir. Beaucoup se demandèrent : « Que dois-je faire pour être sauvé ». Ceux qui regardaient en haut reçurent la lumière du jugement investigatif, quand en automne 1844, la porte du ciel fut ouverte, et Christ s'approcha du Père. Mais beaucoup qui professèrent seulement de croire au message de l'avènement de Christ, changèrent lorsque le temps passa et qu'Il ne vint pas. Et alors, ils se moquèrent de ceux qui s'accrochaient encore au message. « Craignez Dieu et donnez lui gloire car l'heure de Son jugement est venue » Apocalypse 14 :6. La porte céleste fut ouverte, mais ceux qui sont retournèrent dans le monde furent laissés dans les ténèbres, tandis que ceux qui cherchèrent, avec sincérité, leurs erreurs dans l'interprétation de la prophétie, reçurent un flot de lumière, en provenance directe du trône. A travers cette porte ouverte dans le temple céleste, fut vue « l'arche de Son testament », contenant les dix commandements, et à partir de ce moment, le Sabbat du quatrième commandement devint un test pour le peuple de Dieu. Le Dieu qui a conduit Son peuple aussi loin, le conduisait encore par Sa Parole. De nombreux et précieux rayons de lumière, cachés par les traditions durant le Moyen-Age, étaient maintenant ouverts à la compréhension. La réforme du Sabbat devenait maintenant le message pour le monde. Les traditions liées à l'église de Philadelphie avec le Moyen-Age, étaient décrites dans des couleurs vives, et l'homme fut appelé à exalter la loi de Dieu, et ôter son pied pour ne pas profaner le Sabbat de Jéhovah. Jusque-là, toutes les églises protestantes avaient ouvert leurs portes pour recevoir le message, mais lorsque la vérité du Sabbat fut proclamée, ces églises fermèrent leurs portes à ceux

qui avaient accepté la nouvelle doctrine. Lorsque la porte du ciel fut ouverte, les portes des églises protestantes se fermèrent. Chaque porte ouverte devrait être un rappel de la porte céleste ouverte par Christ que personne ne peut fermer ; de ses portails, resplendit un flot de lumière sur le chemin de tous ceux dont l'esprit est posé sur Lui. Ceux qui abandonnèrent la nouvelle lumière venue avec « la porte ouverte » sont désignés comme faisant partie « de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas ». P. 82

Comme la nation Juive, lors de la première venue de Christ, se détourna du Sauveur, et rejeta le Fils de Dieu, ainsi beaucoup en 1844 crucifièrent le Fils de l'homme de nouveau. Mais un jour, il sera élevé aux yeux de tous les hommes, et ceux qui l'ont suivi, entreront par la foi, dans le second voile, seront assis sur des trônes et régneront avec Lui. Aux disciples, à Gethsémané, fut donnée une opportunité de boire la coupe qu'il but. Aux fidèles en 1844, il fut pareillement donné de boire la coupe des moqueries du monde. A ces personnes, la promesse est faite : « Parce que tu as gardé la parole de ma patience, moi aussi je te garderai de l'heure de la tentation qui viendra sur le monde entier, pour éprouver ceux qui demeurent sur la terre ». Apocalypse 3 :10. Avant Sa seconde venue, il y aura un temps tel que le monde n'en a jamais vu. Le peuple de Dieu sera sauvé de cela, car Il les cachera dans Son « Pavillon ». « Ici est la patience des saints; ici sont ceux qui gardent les commandements de Dieu, et la foi de Jésus ». Apocalypse 14 :12. La patience sera développée en gardant les commandements et en s'accrochant à la foi de Jésus. S'Il tarde, attends Le, car Il dit à Philadelphie « Voici, Je viens rapidement ». Apocalypse 3 :11. P.84

Aux fidèles à Thyatire, l'ange dit : «Mais ce que vous avez déjà, tenez-le ferme, jusqu'à ce que je vienne ». Apocalypse 2 :25. A Philadelphie ces paroles sont venues : « Tiens ferme ce que tu as, afin que nul homme ne prenne ta couronne » Apocalypse 3 :11. Les personnes de Thyatire, n'ont pu avoir que quelques rayons de lumière, par rapport à ceux qui vivent dans la dernière période, car la lumière se levait à Thyatire, tandis que ses rayons brillèrent à Philadelphie ; mais la couronne est la récompense du caractère, et celui qui la reçoit, aura été fidèle à toute cette lumière qui brilla sur son chemin. Le ciel peut être apprécié uniquement par ceux qui ont développé un caractère en harmonie avec la vérité. Chaque homme est un candidat, mais seulement celui qui lutte avec foi, héritera de la couronne. Elle appartient à celui qui reçoit une pierre blanche avec un nouveau nom. Durant six mille ans l'armée angélique a regardé jusqu'à ce que le cercle de perfection soit achevé, et quand le moule du dernier caractère sera rempli le temps ne sera plus. P. 85

Certains de l'église de Philadelphie deviendront des piliers dans le temple de Dieu. Des piliers vivants, tenant une structure de vie. La plus merveilleuse des promesses

est faite, à ceux qui vivent dans cette période, car le ciel lui-même s'est étalé devant le vainqueur, et pourtant c'est vrai pour tous ceux qui vainquent. Le message de l'époque de Philadelphie atteint la fin des temps, et tous ceux qui recevront la couronne auront passé à travers ces expériences. La patience, la foi, et l'amour de Jésus, caractériseront ceux qui s'assiéront en dernier à gauche et à droite, du trône dans le ciel. « Celui qui a oreille, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises ». Apocalypse 2 :29. P.86

Laodicée. La dernière église à laquelle Jean fut convié à envoyer un message était Laodicée. Les messages à Sardes et à Philadelphie, couvrent séparément une période s'étendant jusqu'à la seconde venue de Christ, mais en plus, les expériences décrites dans les cinquième et sixième messages, sont directement applicables à Laodicée. Il est donné par l'Amen, « Le témoin fidèle et véritable », car le message aux Laodicéens est donné au peuple de la fin lorsque le jugement investigatif est en cours ; et tandis que le message avance, les noms de ceux là même qui le reçoivent, seront appelés dans la cour céleste, et Christ se tiendra debout comme le témoin fidèle et véritable, mais Satan comme l'accusateur des frères. « Le commencement de la Création de Dieu » qui a donné Sa vie à la fondation du monde, regarde Son peuple dans les dernières heures du temps de grâce. Le cri « Babylone est tombée » a été proclamé lorsque les églises ont rejeté le message du retour de Christ, et comme dans la période de Thyatire, le vrai est séparé de ceux qui se sont détournés de la lumière ; ainsi dans les jours où les principes du Protestantisme sont de nouveau ignorés, cette fois par les filles de Babylone, une séparation est également nécessaire. La lumière du XVIè siècle est venue de l'ouverture de la Bible. La Justification par la foi a été connue comme s'opposant à la justification par les œuvres. Plus tard, le temple dans le ciel fut ouvert, et le véritable Sabbat fut connu. Il avait été longtemps piétiné dans la poussière, mais son observation était une croix trop lourde pour beaucoup à soulever qui retournèrent au Moyen-Age. Les principes du Protestantisme ont été répudiés par les églises, et les principes du Républicanisme par l'Etat, tandis que les dénominations protestantes nominalement sont retournées aux jours de Pergame. Mais certains sont allés de l'avant pour proclamer le message du troisième ange, comme indiqué dans le quatorzième chapitre du livre d'Apocalypse. P. 86

Sur cette dernière église – le reste – brille les rayons accumulés par toutes les générations passées. C'est une église hautement favorisée, dont le ciel et la terre sont en droit d'attendre de grandes choses. Mais comme les églises du passé, elle a déçu le ciel, et Christ dit tristement d'elle : « Je connais tes œuvres; que tu n'es ni froid ni bouillant. Je voudrais que tu sois froid ou bouillant ». Apocalypse 3 : 14. L'orgueil spirituel est le pire des maux, et le plus dur à atteindre. Les cieux et la terre attendent la fin de l'histoire. Le paroxysme a été atteint dans la controverse. Satan se prépare pour la lutte finale. L'armée céleste attend le signal de son Chef. L'église de

Dieu sur terre, est le seul objet qui peut retarder la progression des événements. Elle devient le centre de l'intérêt de tout l'univers. Le Sauveur retient encore les armées jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés. Les anges se dépêchent de parcourir le ciel et la terre, mais Dieu n'ira pas plus vite que Son église. Pendant des siècles, Il a marché avec elle, tenant son étoile dans Sa main droite. Chaque encouragement a été donné pour activer l'œuvre, mais quand l'église hésite, il ne va pas plus vite qu'il ne peut, à moins que la lumière soit si avancée que Ses disciples perdraient leur chemin. P. 88

Un esprit de tiédeur repose sur le peuple de Dieu. Dit le Témoin : « Je connais tes œuvres; que tu n'es ni froid ni bouillant ». Apocalypse 3 :15 ; Si quelque chose est très froid, il peut se réchauffer, ou si il est trop chaud, l'ardeur peut être contrôlée, mais « Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai hors de ma bouche » Apocalypse 3 :16. Il y a un danger que ceux qui ont vu les signes de Sa venue, ceux qui ont entendu le message du retour de Christ, et qui ont suivi la lumière qui brillait par la porte ouverte, et ceux qui se sont sacrifiés pour la cause de plusieurs façons, tout près de la fin, quand sur le point de recevoir la couronne, reposent dans la satisfaction de leurs expériences passées. Ils disent : « je suis riche, et j'ai accru mes biens, et n'ai besoin de rien »Apocalypse 3 :17, et oublient que celui qui a reçu le plus, est responsable du plus qu'il a reçu. « Et ne sais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu ». Apocalypse 3 :18. Pensez-y. Celui qui s'enorgueillit de sa richesse est, aux yeux du ciel, pauvre, misérable, aveugle et nu. Le ciel a pitié d'une telle église, et le véritable Témoin, qui a plaidé pour elle depuis longtemps, et non pas contre elle, dans la présence des anges, lui conseille : « Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu puisses être riche » Apocalypse 3 :18. La foi et l'amour sont les richesses offertes par le Christ, et avec celles-ci le possesseur peut acheter les trésors célestes. « Achètes de moi des vêtements blancs, afin que tu puisses être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse pas ». Le vêtement offert est la justice de Christ. C'est un vêtement de lumière, qui attire le monde à Christ. Ce vêtement habillera tous les rachetés qui vivent sur la terre lorsque Christ apparaîtra. C'est le reflet de la sainteté de Dieu, et il vient sur celui qui vit uniquement en constante communication avec le Seigneur de Vie. La durée de vie de celui qui est en contact avec le ciel, est comme la lueur d'une lumière incandescente. Lorsque ce conseil est écouté, le « grand cri » d'Apocalypse 18 :1 retentit dans le monde entier. P. 88

« Je te conseille d'oindre tes yeux de collyre, afin que tu puisses voir ». Apocalypse 3 :18. L'huile pour l'onction, est l'huile de Sa grâce, qui donnera le discernement spirituel à l'âme aveuglée et enténébrée, afin qu'elle puisse distinguer entre les œuvres de l'Esprit de Dieu et celles de l'esprit de l'ennemi. Le chemin sur lequel ces âmes doivent voyager, est un chemin étroit. Satan, comme son temps s'écoule, utilise chaque artifice pour tromper si possible, même les élus ; et comme ses

séductions deviennent plus illusoires, seulement ceux dont les yeux sont oints avec l'huile de la grâce, peuvent discerner les esprits. Le Commerçant céleste déballe Ses marchandises, et nous conseille d'acheter de Lui. Il s'adresse à ceux qui ont perdu leur premier amour, ceux qui ont perdu leur zèle et leur intérêt pour les choses spirituelles, et les presse d'acheter dans la boutique céleste. Beaucoup seront réprimandés pour les péchés mentionnés dans le message à Laodicée, et de tels reproches, s'ils ne sont pas écoutés, entraîneront ceux-ci à être secoués et s'ils ne sont pas consentants à recevoir les réprimandes de l'Esprit. P. 89

Les intérêts éternels sont en jeu, le temps de grâce est presque fini, et Christ comme si réticent à perdre une seule âme, reprend et réprouve, de sorte que le péché puisse être éliminé. Il n'y a pas d'autre temps pour la préparation, car le message de Laodicée couvre l'histoire ecclésiastique à la fin des temps. « Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime; aie donc du zèle, et repens-toi ». Apocalypse 3 : 19. P.90

A ces cœurs qui n'ont pas encore accepté Christ comme le seul Souverain du temple de l'âme, Il dit : « Voici, je me tiens à la porte, et frappe ». Apocalypse 3 :20. Il ne force pas pour entrer, bien que Son propre cœur soit brisé à cause de notre dureté. Il plaide en douceur et si nous lui permettons d'enter, en qualité d'ami intime, Il dînera avec nous. La relation la plus intime doit exister entre Dieu et Son église du reste. Elle est comme un tison arraché du feu. Faible, tremblante, et chargée de péchés, cette race du reste, est prise par le Sauveur pour s'asseoir avec Lui sur Son trône, tout comme Il a vaincu, et s'est assis sur le trône Du Père. Les anges voient la place rendue vacante par la chute de Lucifer, pourvue par ceux dont le péché a entaché et défiguré plus qu'aucune autre race. La Majesté céleste atteint les profondeurs les plus basses de la terre, et élève l'homme à la place la plus haute dans le ciel, - un siège à côté du Roi sur Son trône. Le racheté occupe une position plus près du Créateur que ce qu'il n'aurait occupé, s'il n'avait pas eu de péché. Tel est le merveilleux amour de Christ ! Aujourd'hui, les anges et les habitants des mondes non déchus regardent la consommation du plan. Nous qui vivons aujourd'hui sommes les sujets de leur intérêt. « Celui qui a oreille, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises ». Apocalypse 3 :20. P.90

REFERENCES MARGINALES

p. 90, .

Page 70; Jer. 31:23; Jer. 29:7-11; Jer. 11:15-17; Acts 5:29; Eze. 20:35, 37. p. 90, .

Page 71; Gen. 4:7; 2Sam. 23:4; Dan. 12:4; Os. 2:14-22; Nahum 2:4-6; Psa. 40:13, 14; Esa. 18:1-4, 7. p. 90,

Page 72; Neh. 8:10; John 1:4; Rev. 22:17; Rom. 2:11; Eze. 21:26, 27; Job. 3:19; Prov. 29:2; Esa. 9:2; 2 Pier. 2:22; 2 Cor. 6:14; Isa. 8:20; Deut. 6:6-9; 1 Jean 1:7; Actes 15:28; Prov. 11:5; Luke 19:20-23; 1 Rois 18:21; Prov. 24:21, 22. p. 90, .

Page 73; Prov. 28:10; Prov. 28:28; Lam. 4:19, 20; Prov. 21:2; Apo. 13:11; Prov. 24:3; Mic. 7:16; Marc 13:24; Luc 21:25; Gen. 1:14; Apo. 13:10; Apo. 12:16. p. 90,.

Page 74; Dan. 4:27; Rev. 18:4; Jos. 24:15; Esa. 13:12; 2Cor. 4:16. p. 90, .

Page 75; 2 Tim. 2:15; Dan. 8:14; Matt. 24:33; Jean 1:11; Eccl. 8:10; Rev. 3:1; Esa. 1:11-15; Matt. 6:5; Matt. 15:8, 9; Rom. 6:16. p. 90, .

Page 76; Eze. 22:26-28; Mic. 3:11; Eze. 13:10-12; Apo. 3:2; Mic. 6:8; Apo 3:3. p. 90, .

Page 77; 1Thess. 5:19; Eph. 4:30; Mic. 5:7; Apo. 6:13; Jean1:9; Apo. 3:4; Matt. 28:19. p. 90,.

Page 80; Dan. 7:13, 14; Heb. 9:24; Rev. 20:12; Matt. 22:9-14; Rev. 6:11; Heb. 9:7; Heb. 8:5; 1John 3:3; 2Pet. 1:4; Isa. 25:9; Heb. 6:19, 20; Heb. 7:24, 25; Rev. 3:6. p. 90,.

Page 81; Psa. 68:13; Isa. 52:11; Jer. 51:6, 45; Rev. 14:6; Acts 3:19; Song Sol. 6:4. p. 90, .

Page 78; Actes 9:15; Actes 2:8, 11; Matt. 21:16; Apo. 9:14, 15; Joel 2:1. p. 90, .

Page 79; Matt. 23:29-32; Actes 7:52, 53; Apo. 19:8; Isa. 61:10; Apo. 3:5; Esa. 4:3 [margin.]; Apo. 3:5; Luc 9:26; Apo. 14:6; Matt. 10:33; Marc 8:34; Dan. 7:9, 10. p. 90,.

Page 82; Jean 6:26; Cant des Cant. 1:16; 1Cor. 12:27; Dan. 7:13; Apo. 3:7; Lev. 16:2; Apo. 11:19. p. 90,.

Page 83; Heb. 8:11; Rev. 3:8; Lam. 2:16; Jean 10:28, 29; Jude 24; Heb. 11:27; Dan. 8:14; Dan. 8:16-27; Dan. 9:20-27; Esdras 7:11-26; Jean 1:41 [margin.]; Luc 3:21, 22; Actes 10:38; Actes 8:4; Ezra 7:9; Dan. 9:25; Matt. 25:7; Heb. 10:32-34; Jean 6:66; 2Pier. 3:3, 4; Apo. 14:6, 7; Matt. 25:10; Matt. 6:23; 1Pet. 3:15; Psa. 119:105; Apo. 11:19. p. 90, .

Page 84; Ex. 31:18; Ex. 32:15; Deut. 10:1-5; Ex. 40:3; Heb. 9:2-5; 1Jean 5:3; Marc 7:13; Esa. 58:13, 14; Apo. 3:9. p. 90, .

Page 85; Apo. 3:10; Dan. 12:1; Jer. 30:7; Psa. 27:5; Apo. 14:12; Apo. 3:11; Rom. 2:12. p. 90, .

Page 86; 2Tim. 4:8; Rev. 21:7 [margin.]; Apo. 22:17; Isa. 55:1; Zech. 9:16; Esa. 62:3; 1Pet. 2:5; Gal. 2:9; 2Pet. 1:4; Apo. 3:12; Gal. 3:12; Gal. 4:26; Eph. 2:10; Esa. 45:23; Matt. 25:34; 2Tim. 2:5; Apo. 14:12; . 3:13; Apo. 3:14; Apo. 3:3-11. p. 90, .

Page 87; Heb. 13:8; Rev. 1:5; Apo. 3:5; Apo. 3:14; 2Cor. 6:16; Psa. 119:130; Ex. 34:21; Esa. 56:1, 2; Lam. 4:12. p. 90, .

Page 88; Lam. 5:6; Isa. 1:9; Apo. 12:17; Isa. 1:3; Esa. 5:12; Rev. 3:15; Prov. 11:2; Rom. 8:22; Apo. 12:12; 2Thess. 2:9, 10; Gen. 19:16; Rev. 7:1-3; Heb. 1:14; Gen. 33:14; Apo. 1:13; Apo. 2:1; Deut. 3:28; Jean 12:35; Deut 20:8; Matt. 26:51-55; 2Sam. 7:1-13; Apo. 3:16; Jer. 3:32-36. p.90, .

Page 89; Jer. 15:19; Marc 10:31; Luc 12:47, 48; Osée 12:8; Rev. 3:17; 1Cor. 4:8; Osée 12:14; Zech. 3:1-6; Prov. 8:18-21; Apo. 19:8; 2 Cor. 5:3; 2Cor. 5:21; 2Cor. 4:4-6; 2Cor. 3:18; Apo. 3:18; Psa. 104:2; Acts 6:15; Num. 14:20, 21. p. 90, .

Page 90; Mal. 3:18; Matt. 24:24; Col. 3:6; Luc 1:17; Eze. 18:31; Jer. 8:20; Apo. 22;11, 12; Apo. 22:10; Apo. 3:19; Jean 16:8, 9; Prov. 1;25; Jean 17:23; Cant des Cant. 5:2; Apo. 3:20; Job 9:10; Apo 3:21; Apo. 3:22. p. 90, 24,.

Chapitre 5 : Un Aperçu du Ciel

P.92
La communion de l'âme avec le Rédempteur était douce pour le prophète Jean, alors qu'il vivait seul sur l'île de Patmos, et la rencontre avec Christ dans cette première vision ouvrait à son esprit l'histoire future de l'église, ce qui l'avait attiré très près du sujet de cet amour. « Après cela je regardai, et voici une porte était ouverte dans le ciel ». Apocalypse 4 :1. Etienne, tandis que les hommes étaient en train de tuer son corps, regardait, et vit les cieux ouverts, et il a dit : « Voici, je vois… et le Fils d'homme se tenant debout à la main droite de Dieu ». Actes 7 :56. Alors que le Christ se leva en sympathie pour ce disciple qui souffrait, ainsi le désir ressenti par Jean, toucha le cœur de Christ, et le prophète entendit de nouveau le son de la trompette disant : « Monte ici, et je te montrerai les choses qui doivent arriver ci-après » Apocalypse 4 :1. P. 92

Seuls les yeux spirituels peuvent contempler les choses de Dieu, et peu de mortels ont permis que la partie spirituelle de leur nature soit développée jusqu'à ses limites pour quitter les scènes terrestres, et visualiser les sphères du dessus. Jean était celui, qui lorsque Dieu a dit « Viens », put venir. Ezéchiel est un autre homme qui a eu le privilège de visiter les cieux, et il décrit, du mieux possible que le langage humain peut le faire, la gloire du trône de Dieu. Quand Christ a appelé Gabriel à conduire Jean dans le sanctuaire céleste, dans la présence même de Jéhovah. Il dit : « Et immédiatement j'étais en l'esprit; et voici, un trône était placé dans le ciel, et quelqu'un était assis sur le trône ». Apocalypse 4 :2. « Le lieu de notre sanctuaire est un glorieux trône haut élevé depuis le commencement ». Jérémie 17 :12. Comme Moïse, il lui fut ordonné d'ôter ses souliers devant le buisson ardent, « car » dit le Seigneur « Car le lieu sur lequel tu te tiens, est une terre sainte ». Exode 3 :5. Ainsi on se sent faire le pas avec légèreté quand on vient en la présence des scènes décrites par Jean. P.92

Le ciel, quelque que soit l'angle regardé, présente le plan de la Rédemption. Ce plan est l'un des thèmes les plus absorbants de l'univers de Dieu, et les cieux le reflètent dans toutes ses œuvres. Seul le cœur pécheur de l'homme, est inattentif à l'œuvre de Dieu dans sa victoire sur les effets de la chute. Les choses présentées à Jean montrent que l'activité des êtres célestes est consacrée pour le service de l'homme. « Et celui qui était assis, paraissait semblable à une pierre de jaspe et de sardoine; et il y avait un arc-en-ciel autour du trône, semblable à une émeraude ». Apocalypse 4 :3. La lumière de la gloire de Dieu, comme elle brille à la face de Jésus-Christ, est une lumière d'une blancheur éclatante, ses rayons ne sont pas interrompus. P.93

L'arc-en-ciel dans les nuages est un symbole de l'arc-en-ciel qui encercle le trône depuis l'éternité. Retour en arrière dans les âges passés que l'esprit fini ne peut pas imaginer : le Père et le Fils ont été seuls dans l'univers. Christ était le premier engendré du Père, et à Lui Jéhovah a fait connaître le plan divin de la Création. Le plan de la création des mondes a été déployé, ainsi que l'ordre des êtres qui devaient les peupler. Les anges en tant que représentants de cet ordre, devaient être des ministres du Dieu de l'univers. La création de notre petit monde était incluse dans la profondeur des plans conçus. La chute de Lucifer a été prévue, tout comme la possibilité de l'introduction du péché, qui gâcherait la perfection de l'œuvre divine. Ce fut ainsi dans ces premiers conciles, que le cœur d'amour du Christ fut touché, et l'unique Fils engendré promit Sa vie pour racheter l'homme, dut-il chuter ou céder. Le Père et le Fils, entourés par une gloire impénétrable, joignirent leurs mains. C'était une appréciation de cette offre, que la puissance créatrice fut remise à Christ, et l'alliance éternelle fut faite. Désormais, le Père et le Fils, dans un même esprit, travaillèrent ensemble pour achever l'œuvre de la création. Le sacrifice de soi pour le bien des autres était le fondement de tout. Comme les anges vinrent à l'existence sur le commandement de Jéhovah, le ciel a été disposé de façon que le plan de salut puisse être lu par eux en tout chose. La disposition des anges dans leur œuvre au sujet du trône, est une image de l'amour rédempteur de Dieu. Les êtres angéliques ne connaissent rien d'autre. Ainsi tout le ciel attend pour la rédemption de l'homme. Même les pierres qui composent le fondement des murs, ont des voix qui parlent de cette expiation. Les couleurs réfléchies par chaque objet dans les cours célestes parlent à haute voix de la puissance et de la grâce infinie de Dieu, bien plus que les langues des mortels ne peuvent exprimer. Le langage humain ne peut pas raconter l'histoire. C'est au-dessus de toute description. Durant toute l'éternité, comme une chose après l'autre révèleront l'amour du Père, les rachetés, ainsi que les créatures vivantes autour du trône chanteront : « Saint, Saint, Saint ». Apocalypse 4 :8. Sur la face de notre monde, est reflétée cette histoire, car la nature est « le miroir de la divinité », mais l'homme est aveugle, et il interprète mal ces choses qui pointent sans équivoque vers un Dieu d'amour. Le but de cette révélation de Jésus-Christ à l'apôtre Jean est de montrer aux hommes comment Dieu est proche des créatures faites par Sa main, que la voix de Jéhovah peut être entendue expliquant le plan de la Rédemption. P. 93

Comme un signe de l'alliance entre le Père et le Fils, l'arc fut placé autour du trône. « La justice et le jugement sont l'habitation de ton trône; la miséricorde et la vérité iront devant ta face ». Psaume 89 :14. Car « La miséricorde et la vérité se sont rencontrées; la justice et la paix se sont embrassées » Psaume 85 :10. Après le déluge, l'arc-en-ciel dans les nuages était un pâle reflet du souvenir permanent dans le ciel de l'alliance éternelle faite pour le salut de l'homme avant la fondation du monde. P.95

Le péché nous empêche de voir l'amour de Dieu, ferme à l'âme les rayons de lumière en provenance du trône de grâce. Comme le nuage donne la pluie, et le soleil brille au travers des gouttes, et produit l'arc-en-ciel, ainsi « les pleurs du pénitent ne sont que les gouttes de pluie qui précèdent la lumière de la sainteté ». Faith I live By, 127. Le Soleil de Justice brille sur les larmes du pénitent, rend manifeste la gloire de Dieu, dont « l'arc qui est dans la nue au jour de pluie » est une ressemblance. Lorsque Dieu regarde l'arc, Il se souvient de l'alliance éternelle. Dans nos propres nuages d'orage, Dieu et l'homme regardent le même arc, pour l'homme c'est une promesse de pardon, pour Dieu un rappel de la miséricorde. P. 95.2

Se tournant vers le Père, qui est assis sur le trône, Jean vit vingt-quatre sièges autour du trône. Ces sièges étaient occupés par les vingt-quatre anciens, « vêtus de vêtements blancs, et ils avaient sur leurs têtes des couronnes d'or ». Apocalypse 4 :4. Ceux-ci représentent l'œuvre expiatoire de Christ. Ils représentent les hommes de chaque tribu, langue et peuple, rachetés par le sang de Christ, vêtus avec le vêtement de Sa justice, et portant sur la tête des couronnes de victoire, qui sont promises à chaque vainqueur. Ils font partie de ce groupe ressuscité lorsque Christ est sorti du tombeau, et dont Paul parle comme « une multitude de captifs ». Ephésiens 4 :8, offerts au Père, comme les prémices d'entre la mort. L'œuvre de ces vingt-quatre anciens est décrite dans le chapitre cinq, et pour cette raison, ils sont mentionnés comme étant assis près du trône. P. 96.

Le trône de Dieu est un trône de vie, non pas un trône inanimé. Alors que Jean regardait, il vit des éclairs et entendit des tonnerres et des voix. Il regarde le centre de la création, - le trône de Dieu. C'est un grand corps de vie, la source de toute loi. Tout pouvoir se concentre là, les mondes sont maintenus dans l'espace, et les soleils achèvent leurs circuits. La puissance qui tient l'univers dans l'espace, et qui lie les atomes ensemble, émane de ce trône de vie. Les anges sont les ministres envoyés pour accomplir la volonté de Celui qui siège comme Roi. Certains sont des portes-lumière aux mondes, d'autres des anges gardiens pour les petits enfants sur terre, mais quelque soit la mission, qu'elle soit grande ou petite, telle que mesurée dans l'échelle humaine, il y a la même obéissance pour les mandats de Jéhovah. Issus de la présence du Père, vêtus dans le reflet de Sa propre lumière, ces messagers disparaissent comme des éclairs. Les commandements donnés, lorsque prononcés dans un langage inconnu, retentissent comme le rugissement de la mer, ou comme un tonnerre profond et lointain. D'autres hommes ont entendu Dieu parler lorsque Sa voix a retenti comme le tonnerre. Il en fut ainsi au Sinaï, et aussi, lorsque, presqu'à la fin de Son ministère, les hommes se sont rassemblés autour de Christ dans la cour du temple. Pour le Fils, c'était la voix de Dieu, pour les hommes c'était le tonnerre. Jean entendit d'autres voix qu'il comprit. Il vit aussi les sept esprits de Dieu, dans le tabernacle terrestre qui étaient symbolisés par les sept lampes sur le chandelier d'or.

Ils se tiennent toujours devant le trône. C'est l'omniprésence de l'Esprit de Jéhovah, où toute vie a son origine.

Le trône était haut et élevé, comme Jérémie le vit. Ezéchiel décrit le trône au-dessus du firmament, ayant l'apparence d'un « cristal terrible ». Ezéchiel 1 :22. Et ce firmament de cristal, ou cette étendue, reposait au-dessus des têtes des quatre créatures vivantes, qui sont pleins d'yeux. Jean était accoutumé aux eaux calmes de la Méditerranée, et l'espace autour du trône est dépeint par lui comme « une mer de verre semblable à du cristal ». Apocalypse 4 :6. « Et au milieu du trône et autour du trône, étaient quatre bêtes pleines d'yeux devant et derrière. ». Apocalypse 4 :6. P.97

Ces quatre créatures vivantes représentent quatre phases du caractère de Dieu. La première était comme un lion, la seconde comme un veau ou un bœuf ; comme Ezéchiel le dit : la troisième avait le visage d'un homme, et la quatrième était semblable à un aigle qui vole. Cela établit le fait que lorsque le plan de la rédemption a été posé, tout le ciel était à l'unisson avec ce plan. Ezéchiel, vivant avant l'avènement de Christ, et Jean, vivant après, décrivent la même chose, montrant que le Nouveau Testament est l'ouverture de l'Ancien. P. 98

Christ dans sa vie sur terre combinait ces quatre natures. Il est le Lion de la Tribu de Juda, celui dont il est dit : « Le sceptre ne se retirera pas de Juda, ni le législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que Silo vienne » Genèse 49 :10. Comme législateur et gouverneur, Christ a représenté la nature royale du Père. Lorsqu'il fut donné aux tribus leurs places autour du sanctuaire, Juda était situé à l'est, et alors que le peuple voyageait, l'étendard de Juda allait au devant de lui. Dans les Evangiles, Matthieu commence avec la généalogie, montrant le droit de Christ sur le trône de David. Il y avait, dans la vie d'Emmanuel, une union du divin avec l'humanité. Christ était le premier-né au ciel, Il était comme le premier-né de Dieu sur terre, et héritier du trône du Père. Christ, le premier-né, à travers le Fils de Dieu, a revêtu l'humanité, et a été rendu parfait à travers la souffrance. Il a pris la forme humaine, et durant toute l'éternité Il restera un homme. Chaque premier-né, dans la famille humaine est un type de l'offrande faite par Christ. Marc, dans la vie de Christ, montre la facette du serviteur. La deuxième face était celle de veau ou du bœuf, le serviteur des hommes. Ceci représente la prêtrise, -- Les Lévites, qui étaient choisis pour le service. Christ en tant que l'agneau immolé, et aussi le prêtre qui sert dans le sanctuaire céleste. Il a porté les péchés du monde dans Son propre corps à la croix, et le fardeau a pesé sur Lui jusqu'à le faire mourir. La position la plus exaltée, et la position la plus humble sont représentées ici. Dieu dans les cieux, et Dieu sur la croix. Comme les Lévites officiaient toujours dans le tabernacle, ainsi Christ sert constamment l'homme. Le ciel ne connaîtra aucune autre histoire jusqu'à ce que l'homme soit racheté de la terre. Chaque bête de somme sous sa charge, chaque enfant surmené de Dieu, est un

rappel de Christ qui s'est fait serviteur des hommes. Bien qu'Il entre dans le plus humble endroit, pourtant Il est encore le législateur, et Il est le juge de tous. L'Evangile de Luc décrit le Fils, montrant l'aspect des œuvres de Sa vie, qui demande le plus de force à l'esprit de l'homme. Comme Dieu a pris la forme de l'homme, dans ce don, une promesse réside que l'homme peut avoir la nature de son Dieu. L'œil vif de l'aigle volant, est choisi pour représenter le regard scrutateur, Celui qui a les yeux semblable à une flamme de feu, « Car les yeux du SEIGNEUR courent çà et là sur toute la terre, afin qu'il se montre fort en faveur de ceux dont le cœur est parfait envers lui » 2 Chroniques 16 :9. Parmi les différents écrivains, ce fut Jean, le disciple bien-aimé, qui vit le caractère de Christ dépeint comme la Parole glorieuse, égal au Père en puissance, en force, et en gloire. Cet évangile achève le témoignage inspiré de la vie du Sauveur. Il décrit le caractère divin de façon plus complète qu'aucun autre écrivain. Ceci est représenté par l'aigle volant dans le ciel. P. 98.

Dans la cour céleste, il y a un tel sentiment de l'omnipotence de l'œuvre infinie de Dieu que les quatre créatures vivantes crient constamment « Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu Tout Puissant, qui était, et est, et qui est à venir » Apocalypse 4 :8. Et dans le chant du ciel, ceux qui ont été rachetés d'entre les hommes, répliquent, et jettent leurs couronnes devant le trône, et ils chantent : «Tu es digne, Ô Seigneur, de recevoir gloire, honneur, et pouvoir; car tu as créé toutes choses, et pour ton contentement elles sont, et ont été créées ». Apocalypse 4 : 11. P. 100

REFERENCES MARGINALES

p. 100,

Page 92; Heb. 11:27; Jean 14:21; Jean 17:20-23; Cant des Cant. 2:16; Cant des Cant. 8:6, 7; Apo. 4:1; Actes 7:55, 56; Esa. 63:9; Zach. 2:8; Apo. 1:10. p. 100, .

Page 93; Rom. 11:33, 34; 2Cor. 12:3, 4; Rev. 4:2; Jer. 17:12; Ex. 3:2-5; 1Sam. 6:20; Num. 4:5, 19, 20; 2Sam. 6:7-11; 1 Rois 21:27; Heb. 12:29; Rom. 5:8; 1Cor. 4:9; Heb. 1:14; Isa. 1:3; Eze. 1:14; Dan. 9:20-23; Rev. 4:3; 2Cor. 4:4; Eze. 1:28; Matt. 17:1-3; Luc 9:28, 29; Apo. 10:1; Eze. 1:26, 27. p. 100, .

Page 94; Gen. 9:13; Zech. 6:12, 13; Gen. 1:26; 1Pet. 1:19, 20; 2Tim. 1:9, 10; Eph. 1:4, 5; Heb. 1:13, 14; Rev. 5:7; Esa. 14:12-14; Col. 1:20; Col. 1:14-17; Heb. 13:20; Jean 14:10; Phil. 2:6-11; Rom. 8:22, 23; Hab. 2;11; Josh. 24:27; Apo. 21:19-21. p. 100, .

Page 95; Rom. 1:20; Deut. 30:11-13; Gen. 9:16; Psa. 89:14; Psa. 85:10; Heb. 13:20, 21; Esa. 59:12. p. 100,.

Page 96; Isa. 38:17; Gen. 9:14, 15; Rev. 4:4; 1Chron. 24:1-5, 19; Luke 1:8; Apo. 5:9; 2Tim. 4:7, 8; 1Cor. 9:24, 25; Jas. 1:12; Matt. 27:51-53; Eph. 4:8 [margin.]; Psa. 68:18; Apo 4:5; Eze. 1:4-26; Heb. 1:2. p. 100, .

Page 97; Heb. 1:3; Col. 1:17; Psa. 103:21; Jean 12:28, 29; Psa. 36:9; Acts 17:12; Jer. 17:12; Apo. 4:6. p. 100,

Page 98; Eze. 1:26:27; Ex. 24:10; Eze. 10:1; Rev. 15:2; Eze. 10:8-22; Eze. 1:5-14; Rev. 4:7, 8; Luke 3:23-33; Gen. 49:9, 10; Isa. 9:6,7; Rev. 19:16; Num. 2:3; Num. 10:14; Matt. 1:1; Matt. 1:23; John 1:18; Heb. 1:6; Gen. 49:3; 1Tim. 3:16; Gal. 4:4. p. 100, .

Page 99; Marc 1:1, 2; 1Pet. 2:24; Phil. 2:7; Heb. 2:10; Ex. 13:2; Num. 3:14-51; Heb. 2:17, 18; Jacq. 4:12; Luc 1:1-3; Jean 1:1, 2; Apo. 4:9. p. 100, .

Page 100; Apo. 4:10, 11; Apo. 14:2, 3. p. 100,.

Chapitre 6 : Qui EST DIGNE D'OUVRIR LE LIVRE ?

P. 101

Jean a été saisi en Esprit dans la présence de Dieu. Dans le quatrième chapitre il décrit l'apparence du trône, ce qui est suivi par une vision de l'œuvre de Christ et d'autres qui sont connectés au plan du salut. Le cinquième chapitre est seulement la continuité du sujet introduit dans le chapitre quatre – c'est une introduction de l'histoire donnée dans le chapitre six. P. 101.

L'homme fini peut penser qu'il est lui-même séparé de son Créateur, mais « il n'y a pas une parole sur ma langue, mais voici, ô SEIGNEUR, tu la connais toute entière » Psaume 139 :4. « Où irais-je loin de ton esprit? et où fuirais-je loin de ta présence? ». Psaume 139 :7. Jean fait comprendre cette vérité d'une manière des plus solennelles. Il dit : « Et je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un livre écrit à l'intérieur et au dos, scellé de sept sceaux » Apocalypse 5 :1. La main droite du Père tient le livre de nos vies, et à moins qu'on puisse s'approcher du cercle intérieur de la majesté de Celui qui est Eternel, on ne peut regarder à l'intérieur de ce livre. Il est écrit à l'intérieur et à l'extérieur. A l'intérieur, est la vie qui est connue de Dieu seul, - le secret, connu seulement de l'âme et de son Créateur. A l'extérieur, est le reflet du regard des autres. Comme la condition de l'individu, ainsi est la condition de l'église de Dieu. Celle créée à l'image de Jéhovah, a reçu Son Esprit, et l'histoire de l'âme peut être comprise seulement par Celui dont elle fait partie. Cette relation entre Dieu et l'homme, est le mystère de l'Evangile. P. 101

Comme l'armée du ciel regardait à Celui qui est sur le trône, un ange puissant proclama d'une voix forte, « Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en délier les sceaux? » Apocalypse 5 :2. Les voûtes du ciel retentirent alors que le défi était lancé. Ce n'était pas un reproche, mais un appel à tout l'univers de Dieu, de témoigner à nouveau de la gloire du Fils de l'homme. C'était un déroulement du plan du salut. Jean, un représentant de la race déchue, était tout près, et il pleura lorsque « nul homme n'était trouvé digne d'ouvrir et de lire le livre, ni de le regarder ». Apocalypse 5 :3. L'œuvre sur terre devait-elle cesser ? Le sacrifice était-il un échec ? L'histoire cesserait-elle même après que Christ fut mort ? L'armée angélique se rassembla sous leurs chefs, elle regardait l'œuvre de la création ; elle a servi dans les limites

maximum de l'espace, mais elle est restée silencieuse lorsque les voix des hérauts se sont faites entendre. P. 102

Bien que les anges se tinssent tranquilles, l'un des anciens rompit le silence. Celui qui avait vécu sur la terre, qui était né dans le péché, qui avait lutté et vaincu au nom du Christ, et qui était ressuscité avec Lui, victorieux sur le dernier et le plus grand ennemi – la mort – parla à son frère. Il connaissait toute la signification de la vie sur terre, il savait les terreurs du tombeau, et il pouvait aussi parler de son expérience de la justice de Christ, car il était vêtu du vêtement blanc, et sur sa tête était une couronne d'or de victoire. Il s'approcha de Jean, disant : « Ne pleure pas; voici, le Lion de la tribu de Juda, la Racine de David, a prévalu pour ouvrir le livre et pour en délier les sept sceaux ». Apocalypse 5 :5. L'ancien qui avait vu la toute puissance de Christ si souvent manifestée, prit le plus solide des objets dans les royaumes végétaux et animaux pour représenter Sa puissance, - la racine et le lion. Les rochers massifs sont déchirés par la puissance silencieuse de la racine. Cachée sous le sol, sa puissance est grande. Ainsi, la puissance de la Racine de David, cachée dans le cœur, peut briser les plus fortes bandes du péché. Le Sauveur parle de ceux qui n'ont pas de racine en eux-mêmes comme n'étant pas capables d'endurer la tribulation. La racine de David porte l'arbre de la justice. Personne ne peut être arbre de la justice s'il n'a pas cette Racine cachée pure et sainte dans le sol du cœur. Les anciens ont utilisé un langage familier au prophète, car Jean était un Juif, et depuis l'enfance, il avait écouté les prophéties relatives au Christ, lues dans livre de la loi. Il était promis comme « le Lion de la Tribu de Juda », le Roi que la nation regardait comme un chef temporel. Les grâces sûres de David étaient répétées dans les services de la synagogue alors que les prophéties de Jérémie étaient lues. « Voici… Je susciterai à David une Branche droite… ET voici le nom dont on l'appellera: Le SEIGNEUR NOTRE JUSTICE ». Jérémie 23 :5. « je vais faire venir mon serviteur, la BRANCHE ». Zacharie 3 :8. Le » Seigneur a dit par le prophète Zacharie, « Et en ce jour-là, il y aura une racine de Jessé, qui se tiendra comme une bannière des peuples; les Gentils la rechercheront, et son repos sera glorieux ». Esaïe 11 :10. Christ dans la présence de Jean, a utilisé ces mêmes symboles pour désigner Sa propre œuvre qui attirerait tous les hommes à lui. Comme l'arbre qui jaillit à partir d'une semence cachée dans la voûte cimentée, a fait éclater la tombe des morts, ainsi la Racine de David a vaincu pour desceller les sceaux et ouvrir le livre. Ce n'est pas une simple lecture du livre qui fut demandée. L'appel des anges était pour ceux dont la vie ne pouvait accomplir ce qui était écrit à l'intérieur. Ici, était écrit l'œuvre de Dieu sur terre et cela se voit quand les sceaux sont brisés, comme donné dans le chapitre suivant. P. 102

Comme Jean regardait, « au milieu du trône et des quatre bêtes, et au milieu des anciens, se tenait un Agneau, comme s'il avait été tué». Apocalypse 4 : 6. Dans le centre de toute la gloire, dans la présence même de la Vie, devant les anges qui

adorent et témoignent de la terre, se tenait l'Agneau, immolé, sa vie sanglante coulant dans ses veines. P. 104

Il fut un temps où le péché n'existait pas, quand l'harmonie parfaite régnait de façon suprême. L'homme brisa la corde. La vie commença à décliner. Toute la nature était en deuil. Lentement, les uns après les autres, les grands arbres perdaient leurs feuilles, les fleurs se fanaient. Chaque fleur en tombant sonnait le glas dans tout l'univers de Dieu. Mais Christ avait déjà fait alliance avec le Père. Sa vie était offerte pour ce moment précis. Et l'homme, - pénitent, désolé- amena un agneau pris du troupeau, le tua, et son sang devint un signe de la vie de Christ. Chaque créature, de la forme la plus élevée de la création, jusqu'à l'insecte, vit dans la vie de Dieu, et lorsque la mort arrive, une vibration est ressentie dans le cœur de l'Eternel. Dans chaque agneau tué dans tous les services du lévitique, Dieu voyait le sang de Son propre Fils. Le cœur du Père était brisé lorsque le premier agneau fut tué ; et chaque fois que le couteau était tâché du sang d'une l'offrande, cela amenait à l'esprit de Dieu la mort de Son Fils. Le cœur brisé causa la mort du Christ. Le ciel connaît la signification d'un cœur brisé, - d'une vie qui passe », - « Les sacrifices de Dieu sont un esprit brisé; ô Dieu, tu ne mépriseras pas le cœur brisé et contrit ». Psaume 51 :17. P. 104

Ainsi lorsque Jean regarda pour qu'on ouvre le livre, apparut, comme il l'était un Agneau immolé. Tout pouvoir a été donné à l'Agneau, tout le ciel est déversé dans ce sacrifice, montré par ces sept cornes et ces sept yeux. « Et il vint et prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône » Apocalypse 5 :7. Car même Christ ne peut faire l'œuvre tout seul. La puissance vient du Père. Le Père et le Fils sont unis dans l'œuvre de Rédemption. « Et quand il eut pris le livre, les quatre bêtes (les créatures vivantes) et les vingt-quatre anciens tombèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes, et des fioles d'or pleines de fragrances (encens), qui sont les prières des saints ». Apocalypse 5 :8. Ici est montrée l'œuvre des anciens et des créatures vivantes. Comme les serviteurs de l'Agneau sont constamment devant le trône de Dieu, ce sont eux qui ont été rachetés par Dieu « de chaque langue, tribu, peuple et nation », agenouillés devant le trône, offrant à Celui qui est assis les prières qui montent de la terre. Avec les prières, il y a un nuage d'encens. « Ce nuage d'encens représente les mérites et l'intercession de Christ, Sa justice parfaite, qui par le biais de la foi, est imputée à Son peuple, et qui seule peut rendre l'adoration des êtres pécheurs acceptable à Dieu ». P. 105

Dans le service du tabernacle sur terre, l'autel d'encens brûlait continuellement devant l'arche de l'alliance, où brillait la présence visible de Dieu. Lorsque le grand prêtre entrait au jour des expiations dans le Saint des Saints, il faisait son offrande pour le peuple avec beaucoup d'encens ; un nuage montait de l'encensoir aussi longtemps qu'il restait dans la présence Divine. Aujourd'hui dans le ciel, ceux qui ont

vécu auparavant sur terre, les représentants de chaque tribu, langue, nation et peuple, après avoir passé toutes les phases de l'expérience terrestre, prennent les prières offertes par les pécheurs pénitents, et les présentent devant l'Agneau. La repentance est une agréable odeur devant notre Dieu, car elle dit le chagrin à cause du péché, et l'acceptation de la vie de Christ. Depuis la mort de Christ, l'agneau n'est plus immolé, mais les prières du matin et du soir, lorsque le sang de Christ est présent par la foi, touche le cœur de Dieu, et de Son trône les anges accélèrent leur vol sur les ailes rapides pour accomplir la requête. Si la réponse à la prière de celui qui prie ne semble pas immédiate, il peut avoir l'assurance qu'aucune requête sincère n'échappe à notre Père. Elles sont représentées comme conservées dans des coupes, dans des « bouteilles » comme dit David. Et lorsque la famille du racheté est rassemblée à la fin sur la mer de cristal avec l'Agneau et les vingt-quatre anciens, il se trouve que toute prière de foi a été exaucée. Le croyant le plus humble, le pécheur le plus chargé, qui tourne sa face vers le ciel, peut voir l'arc-en-ciel de la promesse au-dessus du trône. Car, pour lui, l'Agneau a été immolé, et de sa part, certains dans la compagnie des anciens, qui entourent le trône, peuvent plaider : « J'ai foulé le même chemin et j'ai été sauvé par le Sauveur ».Regarde en haut, et prends courage, car le ciel entier travaille pour la rédemption de l'homme. P. 106

Dans la perspective de la purification finale de l'univers pour le péché, et la restauration de l'homme à sa place à côté du Père, il est entonné dans le ciel un chant des rachetés. Les quatre bêtes et les vingt-quatre anciens chantent une nouvelle chanson, -- un chant de la Rédemption, car ils ont été amenés de la profondeur du péché, à la position de rois et de prêtres pour Dieu. Ceux-là dans le ciel regardent en avant vers leur règne avec Christ sur la terre renouvelée. Lorsque le plan sera achevé, les quelques personnes qui siègent dans le ciel, ensemble avec les multitudes qui ont été ressuscités à la première résurrection, régneront comme rois et prêtre sur la terre. « C'est à toi qu' appartiennent le royaume, la puissance et la gloire », sera le grand chœur lorsque Christ en tant que Roi des rois recevra Sa domination éternelle, et les rachetés régneront avec Lui. La terre renouvelée reflétant de nouveau la gloire de Dieu comme lorsqu'elle est premièrement sortie des mains de Son Créateur, sans la discorde, la musique des sphères et des hymnes incessants qui traversent l'espace sans fin, voilà la scène que le ciel attend avec impatience. P. 107

Le chant des rachetés, « Tu es digne », et les dix mille fois dix mille voix d'anges retentissent en donnant leur réponse : « Digne est l'Agneau qui a été tué, de recevoir pouvoir, et richesses, et sagesse, et vigueur, et honneur, et gloire, et bénédiction ». Apocalypse 5 :12. P. 108

Et ensuite dans le chœur des voix, les anges, les anciens et toutes les créatures de la terre, de la mer, et du ciel se joignent dans le cantique : « Et j'entendis chaque

créature qui est dans le ciel, et sur la terre, et au-dessous de la terre, et celles qui sont dans la mer, et toutes |les choses| qui sont comprises en eux, disant: Bénédiction, et honneur, et gloire, et pouvoir soient à celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau pour toujours et toujours ». Apocalypse 5 :13. « Et les quatre bêtes disaient: Amen. Et les vingt-quatre anciens tombèrent et adorèrent celui qui vit pour toujours et toujours ». Apocalypse 5 :14

REFERENCES MARGINALES

p. 108, .

Page 101; Rev. 4:1-3; 2Cor. 5:18; Psa. 139:1-12; Job 14:5; Rev. 5:1; Psa. 25:14. p. 108, .

Page 102; 1Kings 8:39; Eph. 3:16; Eph. 5:32; Rev. 5:2; Rev. 5:3,4; Rev. 19:14; Gen. 32:1, 2; Psa. 103:19-22; Rev. 5:5. p. 108, .

Page 103; Matt. 27:52-53; 1Cor. 15:26; 1Pet. 5:4; Rev. 22:16; Judges 14:18; Eph. 3:16, 17; Matt. 13:6: 21; Prov. 12:3; Prov. 12:12; Gal. 5:22, 23; Isa. 61:3; Acts 15:21; Jer. 23:5, 6; Zech. 3:8; Isa. 11:10. p. 108,

Page 104; Mic. 5:8; Rev. 1:18; John 10:15; Rev. 5:6. p. 108, .

Page 105; Gen. 1:31; Gen. 3:1-7; 1Tim. 2:14; Gen. 3:17, 18; Rev. 13:8; Gen. 4:4; Job 12:10; John 3:17; Prov. 13:12; Psa. 51:17; Rom. 4:21; Rev. 5:7; Matt. 28:18; Rev. 5:8; Rev. 8:3-8. p. 108, .

Page 106; Heb. 7:25; Luke 1:10; Ex. 30:8; Lev. 16:2; Lev. 16:12, 13; Rev. 8:3, 4; Rev. 5:8; Psa. 141:2; Psa. 55:17. p. 108, .

Page 107; Dan. 9:21; Jer. 10:25; Rev. 5:8; Matt. 6:6; Psa. 45:18, 19; Dan. 8:14; Rev. 5:9-11. p. 108,

Page 108; Rev. 11:15; Isa. 35:1-10; Isa. 51:3; Rev. 5:12; Rev. 5:13, 14. p. 108,

Chapitre 7 : L'HISTOIRE DES SCEAUX

P. 109

Le livre de l'Apocalypse est présenté comme une « révélation de Jésus-Christ », les cinq premiers chapitres valident la véracité du nom. Le sixième chapitre ouvre à Jean une nouvelle phase du caractère divin comme révélé dans la vie du Fils, et dans Son attitude envers le peuple à qui Son amour est accordé.

Personne ne peut intervenir entre l'histoire secrète de ceux qui sont sur terre et le Père, laquelle est tenue dans la main droite de ce Père ; et l'Agneau seul est en mesure d'accomplir ce qui est écrit dans le rouleau. Les sceaux, ouverts, révèlent la vie de l'église, l'enfant de Dieu, de la naissance du Christianisme, les sceaux s'étendant jusqu'à la fin des temps. Certains peuvent connaître quelques aspects de la vie, mais seul le Père connaît l'environnement, le lieu de naissance, les tendances héritées de Son enfant. Lui seul est capable d'apprécier le caractère, et de former un jugement juste le concernant. P. 109

Lorsque le premier sceau fut brisé par l'Agneau, l'une des quatre créatures, qui a la voix semblable à celle du tonnerre, ordonna à Jean de contempler. Ces créatures vivantes, qui entourent le trône, reflètent le caractère de Dieu ; leur intérêt se porte sur ceux qui vivent sur la terre, dont la vie reflète aussi l'Image de Dieu. « Et je vis, et voici un cheval blanc, et celui qui était assis dessus avait un arc, et on lui donna une couronne, et il partit conquérant, et pour conquérir ». Apocalypse 6 :1. Il fut dit à Zacharie que les chevaux symbolisent les « esprits des cieux, qui sortent d'où ils se tenaient devant le Seigneur de toute la terre ». Zacharie 6 :5. L'Esprit de Dieu cherche ceux qui lui donneront le plein contrôle de leurs vies, et l'Eglise Apostolique a été bénie avec une double portion de l'Esprit. Le cheval sur lequel elle était montée était blanc, représentant la simple foi et la confiance de ceux qui ont accepté le baptême de l'Esprit dans sa pureté. Tous les dons de l'Esprit ont été manifestés dans l'église du premier siècle. Les disciples de Christ se sont séparés du milieu du monde, des amis et des parents de tout ce que la terre compte de cher, et Dieu prononce Ses riches bénédictions : « Et sur le sommet de la tête de celui qui a été séparé de ses frères ». Deutéronome 33 :6. P. 109

Une couronne représente la victoire. Une couronne a été donnée à celui qui était assis sur le cheval, et il partit de l'avant « en conquérant et pour conquérir ». Durant le premier siècle, il importait peu de savoir si il y avait une apparence de défaite ou si le triomphe a été vu dans la guérison des malades, et la délivrance de celui qui est éprouvé et tenté. Le nom de Jésus Christ de Nazareth était la guérison de l'affligé et la vie aux morts. La victoire a été écrite sur chaque mouvement des disciples. En prison, avec leur dos lacérés, leurs chants de louange et de remerciement amenaient

la victoire et le résultat était la conversion des âmes. Pierre fut condamné à mort, enfermé dans une prison ; mais cette dernière nuit de prison fut une victoire, car l'ange du Seigneur apporta la délivrance. Merveilleuse vraiment était l'histoire de l'Evangile durant le premier siècle, alors qu'il partait de l'avant « conquérant et pour conquérir ». P. 111.

Comme l'arbre planté près de la fontaine, dont les branches poussent au-delà de toute limite, ainsi l'église du premier siècle s'est répandue dans le monde. Sa solitude et son esprit de sacrifice a été le fait le plus attirant pour ceux qui ne connaissaient pas la puissance de l'évangile. Il était en effet planté par la Fontaine de Vie, et aussi longtemps qu'elle restait en relation avec cette fontaine vivante, aucune opposition ne pouvait retarder sa croissance. P. 111

La rapidité inégalée avec laquelle l'évangile de la Croix s'est propagée, a été l'objet d'un témoignage par les écrivains de cette époque. A l'église de Rome Paul écrivait : « Je remercie mon Dieu par Jésus Christ pour vous tous, de ce que votre foi est connue dans le monde entier ». Romains 1 :8. Et encore, « Car votre obéissance est connue de tous les hommes ». Romains 16 :19. P. 111

Lorsque l'apôtre eut prêché un peu moins de trente années, il disait aux Colossiens que l'évangile a été « prêché à toute créature qui est sous le ciel ». Colossiens 1 :23. Quelle expression plus forte pouvait être utilisée que « il partit en vainqueur et pour vaincre ». Mais ce n'était « Non par puissance, ni par autorité, mais par mon esprit, a dit le SEIGNEUR des armées ». Zacharie 4 :6. C'était l'expérience de ces enfants du Dieu vivant lorsqu'ils sentirent la chaleur de « leur premier amour ». P. 112

L'évangile de Christ apporte paix sur la terre, mais lorsque les hommes ne parviennent pas à recevoir la vérité, il amène l'épée et le sang. La seconde bête dit : « Viens et vois ». Apocalypse 6 :3. « Et sortit un autre cheval qui était roux; et |le| pouvoir fut donné à celui qui était assis dessus afin d'ôter la paix de la terre, et qu'ils |les hommes| se tuent les uns les autres; et il lui fut donné une grande épée ». Apocalypse 6 :3 La paix fut ôtée de la terre, le sang fut répandu de la main droite et de la main gauche, et les saints furent conduits comme un agneau à la boucherie. Rien ne pouvait de façon plus vivante décrire cette période du « le cheval roux et |le| pouvoir fut donné à celui qui était assis dessus afin d'ôter la paix de la terre ». Cela nous amène à la période connue comme celle du triomphe du paganisme, correspondant à l'église de Smyrne. Aux yeux du monde, l'expérience du peuple de Dieu à cette époque, était une grande défaite ; mais aux yeux de Celui, qui avait le pouvoir de donner la victoire dans les plus petites choses de la terre et de réduire à néant celles qui sont par les choses qui ne sont pas, cette expérience était un triomphe. La vie du témoin véritable qui a été sacrifié est devenue une semence qui s'est répandue et qui a porté du fruit. La puissance infinie de Dieu se manifeste dans

chaque sacrifice fait par les hommes sur la terre. Dans leur impuissance reposait leur force. C'était alors que la puissance de Christ reposait sur eux. Même la plus petite action, accomplie au nom de Christ, multiplie non seulement au centuple dans cette vie, mais l'influence, comme une pierre jetée sur une surface d'eau lisse, s'étend jusqu'à ce qu'elle atteigne l'océan de l'éternité. P.112

Vivre une vie spirituelle exige une ascension sans cesse plus haute et encore plus haute ; mais l'humanité est encline à prendre une partie plus facile. Aussi triste que cela puisse sembler, nous voyons l'église, qui durant des années a sacrifié sa vie au nom de l'Evangile, commencer à faire des compromis avec la vérité de Dieu. L'église a détourné ses yeux de Christ, et a été séduite par le monde dans des sentiers étranges. Ce que Satan ne parvint pas à faire par la persécution, il l'accomplit par la flatterie. Lorsque le troisième sceau s'ouvre, la troisième bête déclare : « Viens et Vois ». Et je regardai, et voici, un cheval noir, et celui qui était assis dessus avait une balance dans sa main » Apocalypse 6 :5. Il est étrange que, lorsque les hommes perdent l'Esprit de Dieu, ils deviennent les juges autoproclamés des autres hommes. L'Esprit de Christ est : « à l'honneur, préférez le rendre aux autres », Romains 12 :10. La vie du Sauveur met cela en exemple : les vies de ceux qui ont suivi étroitement Ses pas, montrent que le même esprit a demeuré en ces hommes. La prière de Moïse était que Dieu efface son nom du livre de vie, mais sauve Israël ; « Oh ce peuple a commis un grand péché… Mais maintenant, si tu pardonnes leur péché; et sinon, efface-moi, je te prie, de ton livre que tu as écrit » Exode 32 :32. Il n'y a qu'un seul Législateur, qui est capable de sauver et de détruire, Qui es-tu, toi qui juges le serviteur d'autrui ?. Romains 14 :4. Quand, cependant, les hommes cessent d'obéir à la loi de Dieu, ils s'exaltent eux-mêmes au-dessus du Législateur, s'assoient sur le trône de justice, et tentent de peser les actes des hommes. C'est le « mystère de l'iniquité », « Qui s'oppose et s'élève au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu, ou qui est adoré ; si bien qu'il s'assiéra comme Dieu dans le temple de Dieu, se présentant lui-même comme s'il était Dieu ». 2 Thessaloniciens 2 :4. C'est l'esprit de celui qui dit : « Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je monterai au-dessus des hauteurs des nuages, je serai semblable au Très-Haut». Esaïe 14 :13-14. P. 114

Mais les balances tenues par les hommes sont fausses, et tandis que l'homme passe en jugement, Dieu, de son trône, regardent ceux qui ont été pesés, et dans Son infinie tendresse, limite le pouvoir de ces soit-disant juges. Ce juge peut dire : « une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier » Apocalypse 6 :6. Il peut, c'est la vérité, juger quelque peu sur des apparences extérieures, il peut peser les actions physiques, mais le commandement divin est : « et veille à ce que tu ne dégrades ni l'huile ni le vin » Apocalypse 6 :6. L'huile de Sa grâce, et le vin, l'emblème intérieure d'une vie spirituelle, ne doivent pas, et ne peuvent pas être touchés. P. 115

L'église, durant le quatrième et cinquième siècle, a commencé à dicter aux hommes ce qu'ils devaient croire, et de quelle manière ils devaient adorer. Ce fut la période où le Christianisme fut remplacé par la Papauté, et où l'homme fut exalté comme vicaire de Dieu sur terre. P. 115

La quatrième bête dit à Jean de venir, et de regarder l'ouverture du quatrième sceau, qui était le cumul des scènes commencées sous le troisième sceau. : « Et je regardai, et voici un cheval pâle; et celui qui était assis dessus, était |la| Mort, et l'Enfer le suivait». Apocalypse 6 :7 ; Le cheval pâle était une indication encore plus grande du départ de l'esprit de vérité que ne l'était le cheval noir. Des milliers de personnes avaient été mises à mort par l'épée, par la faim, et par les bêtes sauvages ; et ce qui est pire que tuer le corps, beaucoup d'autres ont souffert de la mort spirituelle à cause de la dissimulation de la Parole de Dieu. Dès que l'église est revêtue du pouvoir civil, elle pèse l'expérience chrétienne de l'humanité. Si cette expérience n'est pas en accord avec la religion prescrite, la vis et d'autres instruments de torture sont amenés pour extorquer des confessions de la part du pénitent. Mais Dieu, même dans le milieu de la persécution la plus sévère, veille sur chaque âme affligée. P. 116

Il semble que Dieu aurait voulu empêcher de telle cruauté durant le Moyen-Age, mais la vision donnée à Jean, montre que Christ a souffert dans la personne de Ses saints. Au moment de la crucifixion, les anges ont été retenus de sauver leur Sauveur de Son agonie. Il souffrait pour un temps, afin que la plus grande gloire soit vue après. Ainsi dans le martyre du Moyen-Age, et dans une forme de persécution, Christ s'identifie lui-même avec le souffrant, et tout le ciel se tient près pour le secourir. P. 116

Quand il ouvrit le cinquième sceau, Jean « vit sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été tuées pour la parole de Dieu, et pour le témoignage qu'ils avaient maintenu ». Dieu n'oublie pas ceux qui ont souffert pour Son nom, mais leurs noms sont écrits dans le Livre de Vie. Sur la terre, l'agneau dans le service du tabernacle était immolé. Christ a laissé les cours célestes, et la terre est devenue l'autel où Son sang a coulé, le sépulcre taillé dans le roc est devenu le tombeau dans lequel Son corps a été déposé. Ainsi la terre a été ivre du sang des martyrs, et leurs corps sont enterrés dans son sein. Les représentants de toutes les catégories d'hommes, de l'artisan aux hommes intellectuellement brillants, sont tombés devant la puissance de celui qui est assis sur le cheval pâle. Des hommes comme Huss et Jérôme, Ridley, Cranmer, et Latimer, ont souffert pour la Parole de Dieu. Et il y en eut d'autres, tels que Galiléo, persécutés à cause des principes qu'ils défendaient, qui lorsqu'ils ont été pesés dans la balance de celui qui est assis sur le trône, ont été jugés dangereux pour le gouvernement. P. 117

Le sang d'Abel criait à Dieu, ainsi la terre a rendu témoignage devant Jéhovah de chaque vie qui a été prise en Son nom. Ce témoignage est vrai, et ne peut jamais être suborné, et peu importe quel peut être le verdict de celui qui tient la balance. Dieu sait, et rend un jugement juste. Lorsque l'histoire des nations fut révélée à Daniel, les anges du ciel crièrent: « Jusqu'à quand sera la fin de ces choses ? ». Toute la création souffre à cause de la malédiction apportée par le péché ; et en plus de ces voix, qui plaident pour la fin de toutes choses, le sang des martyrs est entendu par les oreilles sensibles de Jéhovah. P. 117

Quand la question fut posée, concernant la raison de la longue patience de Dieu, Jean vit les robes blanches de la justice de Christ, préparées pour toutes personnes ayant abandonné la vie au nom de la vérité. Elles ont été méprisées, rejetées, et tuées par les hommes, mais sur les registres des livres célestes, chaque péché est couvert par le caractère de leur Seigneur. Elles formaient le groupe qui était « destitué, affligé, et tourmenté : de qui le monde n'est pas digne », mais les cieux a une demeure pour elles, et dans la restauration de toutes choses, il leur sera donné une place à côté du trône. Leur nombre sera augmenté par ceux qui sont appelés à souffrir une mort analogue dans la période de temps précédent la seconde venue de Christ. Ce qui se passait sous les ténèbres du Moyen-Age, sera répété quand le soleil sera à son zénith. Tous ceux qui furent tués au nom de la conscience, dorment ensemble dans leur tombeau jusqu'au son de la trompette de Celui qui est la résurrection et la vie. Ensuite, des robes blanches leurs seront données avec des palmes de victoire. Aujourd'hui ils sont vus, vêtus de robes blanches, car le monde, oubliant le crime pour lesquels ils ont été lâchement accusés, leurs attribue la couronne du martyr. P. 118

Cette histoire de la vie intérieure, comme révélée par l'ouverture des sceaux, n'est pas pour le bénéfice de deux qui vivaient durant la période de l'histoire ecclésiastique à laquelle elle était particulièrement applicable ; car à ces périodes là, les prophéties n'étaient pas comprises. Mais c'est pour ceux qui vivent au temps de la fin, spécialement sous le sixième sceau, que le merveilleux amour de Celui qui règne dans les cieux, peut être lu dans les événements qui se produisent. P. 119

Le sixième sceau couvre l'histoire jusqu'à la fin des temps, bien que la génération qui vit maintenant témoignera au moins de certains événements montrés au prophète quand ce sceau fut ouvert. Il diffère des quatre premiers sceaux, car il dévoile les événements qui marquent la période prophétique, au lieu de montrer la condition de l'église. Ceux qui reconnaissent les signes donnés ici, comme des présages de la seconde venue du Fils de l'homme, l'accueilleront sous le septième sceau. Ceux qui ne lisent pas le langage de Dieu, comme donné dans les signes et les prodiges, auront l'expérience enregistrée dans Apocalypse 6 :15-17 p. 119

Apocalypse 6 :15-17 *Et les rois de la terre, et les grands hommes, et les hommes riches, et les capitaines et les puissants hommes, et chaque homme asservi et chaque homme libre, se cachèrent dans les cavernes, et dans les rocs des montagnes; 16 Et |ils| disaient aux montagnes et aux rocs: Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de devant la colère de l'Agneau; 17 Car le grand jour de sa colère est venu, et qui pourra subsister?*

Au commencement du sixième sceau, un grand tremblement de terre secoua la terre. Sans aucun doute cela se réfère au tremblement de terre de 1755, ressenti avec une grande sévérité à Lisbonne au Portugal, et connu dans l'histoire comme le tremblement de terre de Lisbonne. Son influence a été ressentie aussi loin dans le Nord du Groenland, aussi au Nord de l'Afrique. Il fut suivi par l'obscurcissement du soleil et de la lune, et la chute des étoiles du ciel. Il y avait eu plusieurs tremblements de terre dans l'histoire de ce monde, et le soleil a souvent été obscurci, mais un tremblement de terre défini devait être considéré comme un signe des temps où les hommes vivaient. Un obscurcissement du soleil et de la lune devait être utilisé par le Seigneur comme un signe de son retour proche. Ces hommes étaient en mesure de savoir quels événements acceptés ou rejetés car la Parole de Dieu avait décrit avec une minutie divine les évènements qui se dérouleraient sous le sixième sceau. Huit écrivains de la Bible donnent les signes du soleil, de la lune et des étoiles comme des hérauts des derniers jours. Quatre d'entre eux, Joël, Amos, Esaïe, et Ezéchiel ont écrit avant l'époque de Jésus ; les quatre autres sont Mathieu, Marc, Luc et Jean, dont trois qui ont répété les paroles données par le Sauveur lui-même. La description des signes dans les corps céleste donnés par ces écrivains montrent au moins treize particularités, qui sans erreur indiquent le temps et la nature de leur apparition. Le temps où les hommes ont regardé pour les signes dans les cieux est donné par Mathieu. Il dit : « Immédiatement après la tribulation de ces jours-là le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera pas sa lumière, et les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées » Mathieu 24 :29. La « tribulation de ces jours » est la période des ténèbres et de la persécution, connue comme « l'abomination de la désolation mentionnée par Daniel le prophète ». Elle commença avec l'établissement de la Papauté en 538 et continua durant mille deux cent soixante années, c'est-à-dire jusqu'en 1798. Mais Dieu, dans sa grâce, écourta le temps de la persécution, car « Et si ces jours-là n'avaient été abrégés, aucune chair n'aurait été sauvée». Mathieu 24 :22. La puissance de persécution de la Papauté fut brisée autour de 1776 après JC. « Immédiatement après la tribulation de ces jours le soleil sera obscurci et la lune ne donnera pas sa lumière ». Le jour obscur prophétisé doit être attendu très bientôt après 1776. Marc ajoute un autre détail qui aide à la localisation du temps. Il dit, « Dans ces jours, après cette tribulation », etc. C'est dans la période des mille deux cent soixante années, ou

avant 1798 ou après 1776 ». Le soleil sera obscurci et la lune ne donnera pas sa lumière ». L'histoire de ce jour sombre extraordinaire est enregistré le 19 Mai 1780, et l'étudiant de la prophétie trouve qu'à point nommé, cela rencontre les exigences de Mathieu et de Marc. P. 120

Luc, l'écrivain de l'Evangile, qui parle particulièrement à celui qui aime la logique, cite le fait que le lecteur est convaincu que les signes dans le soleil, la lune et les étoiles sont des événements consécutifs. Dans Luc 21 :25-33, les signes sont mentionnés. Le 28ème verset dit : « Et quand ces choses commenceront d'arriver, alors regardez en haut, et levez vos têtes, car votre rédemption approche ».

Elle n'est pas encore là, mais elle approche. Le 31ème verset continue en disant : « De même vous aussi, lorsque vous voyez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche ». Il existe un laps de temps entre le premier et le dernier signe. Lorsqu'ils commencent à apparaître, la rédemption approche, quand tous ont apparu, la rédemption est proche, « même à la porte ». Ceux qui ont enduré les afflictions issues du Moyen-Age, qui ont vu leurs amis torturés ou brûlés au bûcher, ou qui ont enduré l'emprisonnement ou la persécution, ont été invités à regarder de l'avant, lorsque la lumière de la Réforme a dispersé les ténèbres, car l'étoile du matin devait être vue. Peu après, est arrivé l'obscurcissement du soleil. Ensuite, ils ont été encouragés à lever la tête, car « la rédemption approchait ». Ceux qui vivaient pendant l'accomplissement de tous ces signes, devaient se réjouir car « Il est à la porte ». Des caractéristiques de l'obscurcissement du soleil qui est donné comme un signe de Sa venue, sont trouvées dans Joël 3 :15. Ce prophète dit que le soleil, la lune et les étoiles, devraient tous être obscurcis. « Le soleil et la lune seront obscurcis, et les étoiles retireront leur éclat ». Les comptes du jour noir de 1780 s'accordent avec cela. Il est apparu à ceux qui ont témoigné du phénomène, que l'obscurité à cette hauteur ne pouvait pas être plus dense, que tous les luminaires avaient été effacés de l'existence. Un écrivain consigne : « Les ténèbres du soir suivant étaient probablement aussi profondes et denses que jamais observées depuis que le Tout Puissant ait donné premièrement naissance à la lumière. … Une feuille de papier blanche, tenue à quelques centimètres des yeux, était aussi invisible que le velours noir… La densité de ce soir de ténèbres était un fait universellement observé et enregistré ». (Devens, in "Our First Century.") p. 122,.

Amos témoigne du fait que la nuit suivant l'obscurcissement du soleil, devait être noire également. Ceci pour dire que l'obscurité du soleil et de la lune, à laquelle le sixième sceau fait référence, devait se produire dans les mêmes vingt-quatre heures, un jour devait être noir, et la nuit suivante, la lune devait être noire également. Le paragraphe cité montre que l'obscurcissement du soleil et de la lune le 19 Mai 1780, répond à ces spécifications. P. 123

Le prophète Esaïe donne un point sur lequel aucun autre écrivain ne se réfère. Il dit : « Le soleil sera obscur à son lever ». Esaïe 13 :6. C'est le matin. Amos 8 :9 cite que le moment le plus noire du jour serait à midi, et que cela aurait lieu en plein jour. Ezéchiel cite qu'un nuage couvrirait la face du soleil. Ici sont quatre caractéristiques dignes d'être remarquées. Le signe que le Seigneur a placé dans le ciel, devrait facilement être lu. De tous les jours sombres que l'histoire enregistre, aucun, mais celui de 1780, répond à toutes ses particularités. Le matin devrait être clair, mais durant le lever du jour un nuage obscurcirait la face du soleil. Les ténèbres augmenteraient jusqu'à ce qu'elles atteignent sa plus grande densité autour de midi. Sur ces points, « Notre premier siècle ». L'œuvre déjà citée déclare : « Le temps du début de cette extraordinaire obscurité, était entre 10 heures et 11 heures du matin le vendredi, de la date déjà citée (le 19 May 1780), quant à la manière de son approche, l'obscurité semblait apparaitre d'abord dans le sud-ouest. Le vent venait de là, et l'obscurité semblait apparaitre d'abord dans le sud-ouest. Le vent venait de là , et les ténèbres semblaient venir avec les nuages ... Le soleil, se levant vers le zénith, ne donna aucune lumière croissante, comme à son habitude, mais, au contraire, les ténèbres continuaient d'augmenter jusqu'entre onze heures et midi. Le même auteur écrit : « A midi les ténèbres étaient grandes. Dans toutes les maisons, on voyait les lumières brûlées, … Les oiseaux au milieu de leurs activités du matin, s'arrêtèrent soudain, et chantant leurs chansons du soir, disparurent et devinrent silencieux; les oiseaux se retirèrent dans leurs nids, les coqs chantaient dans leur manière habituelle à la pause de la journée ». Le jour était d'un noir intense comme s'il n'y avait pas de soleil, mais comme cité dans Apo 6 :12, « Le soleil et devenu noir comme un sac de poils ». Le « sac de poils » est fait avec les poils des boucs qui sont noirs mélangés avec du gris. Jean est le seul qui mentionne ce fait. P. 123

Joël et Jean prophétisèrent que le soleil deviendrait sang. Ceux qui ont été témoins de l'obscurité du jour, disent que lorsque la lune apparut, près du lever du jour, elle était semblable à une boule rouge sang dans le ciel. P. 124

Les caractéristiques particulières de la chute des étoiles que Dieu donna comme un signe, sont données par Jean. Elles tomberont du ciel « comme un figuier jette ses figues prématurément, agité par un vent puissant ». Apocalypse 6 :13. De vastes et magnifiques pluies d'étoiles filantes ont été connues se produisant à divers endroits dans les temps modernes, mais la plus universelle et merveilleuse qui ait jamais été enregistrée est celle du 13 Novembre 1833 ; tout le firmament, sur l'ensemble des Etats-Unis, fut, durant des heures, dans l'agitation. Comme un figuier couvert de fruits verts violemment secoué envoie le fruit dans toutes les directions, ainsi du centre du ciel, les étoiles tombaient en pluie dans toutes les directions. P. 124

Depuis 1755, les habitants de la terre ont vécu sous le sixième sceau. Dans les cieux et sur la terre, les signes sont apparus, montrant que ce temps est court. Cette

période a été une époque de grande lumière intellectuelle. Les hommes, par leurs découvertes et leurs inventions, ont permis un transport et une communication rapides entre les différents pays possibles. Depuis « la tribulation de ces jours », la lumière de la vérité a brillé en des rayons stables sur le peuple de Dieu. A aucun moment, lorsque Christ est né, une si grande lumière a brillé sur le monde. Certains accepteront une vie spirituelle, tandis que d'autres trouveront très vite que si le Seigneur vient, il y aurait pour eu un temps de ténèbres et de désespoir. Le sixième sceau attend avec impatience la fin, quand les cieux se retireront comme un livre que l'on roule, et quand les montagnes et les îles seront déplacées de leur place. Quand le péché est entré dans le monde, la course de la nature fut modifiée. L'atmosphère, auparavant agréable aux sens de l'homme, maintenant lui était glacée, l'humidité dans un premier temps distillée comme la rosée, venaient finalement en torrents du ciel, et les fontaines du grand abîmes furent rompues. La terre elle-même fut transformée de sa position originale ; à l'époque du déluge, de vastes parties furent rendues inhabitables à cause du froid et de la grande quantité d'eau sur la surface. Au son de la voix du Fils de l'homme, les éléments de l'atmosphère seront réaménagés de nouveau, les hauts lieux seront abaissés, et les îles seront déplacées. P. 125

A cette époque ceux qui ont placé leur confiance dans les idoles d'or au lieu du Créateur, et ceux qui ont exalté l'humanité au-dessus de la Divinité, chercheront avec terreur à être cachés par des rochers et des montagnes, du regard perçant de Celui qui est assis sur le trône. C'est maintenant le temps de probation. Tous peuvent connaître le temps de la visitation de Dieu, car nous sommes fortifiés par les signes donnés par Jéhovah. Nous ne pouvons pas nous perdre, car les dates de 1755, 1780 et 1833, sont clairement indiquées comme étant la fin des mille deux cent soixante années, et des deux mille trois cent années du livre de Daniel. P. 126

Qui pourrait subsister ? « Celui qui a les mains nettes et un cœur pur, qui n'a pas élevé son âme vers la vanité, ni ne jure faussement. Il recevra la bénédiction du SEIGNEUR, et la droiture du Dieu de son salut ». Psaume 24 :4-5

LES REFERENCES MARGINALES

p. 126, .

Page 109; Rev. 1:1; John 15:13; Eph. 5:23-25; Rev. 2:17; 1Tim. 2:5; Psa. 87:5, 6; John 15:27; Rev. 6:1, 2; Rev. 12:11; Zech. 6:5. p. 126, .

Page 110; 2Chron. 16:9; Gen. 48:22; 1Cor. 1:1-7; Acts 2:1-17; Luke 9:23; Gen. 49:26. p. 126, .

Page 111; 2Tim. 4:7, 8; Rev. 2:10; Acts 5:40, 42; Acts 3:6, 7; Acts 9:36-41; Acts 16:19-39; Acts 12:7; Rom. 1:18; Gen. 49:22; Jer. 17:7, 8; Psa. 1:3. p. 126, ,

Page 112; Rom. 1:18; Rom. 16:19; Rom. 1:5; Col. 1:23; Zech. 4:6 [margin.]; John 16:33; Rev. 6:3, 4; Rev. 2:8-11; Rom. 4:17; Heb. 11:4. p. 126, .

Page 113; Rev. 2:10, 11; John 16:33; 2Cor. 12:10; Matt. 10:42; Mark 10:29, 30; Matt. 26:6-13. p. 126, .

Page 114; Heb. 6:6; Rev. 7:14; Prov. 21:16; Rev. 6:5; Rom. 2:1; Ex. 32:30-35; Rom. 9:1-3; Ex. 32:31, 32; Jas. 4:12; Jas. 4:11; 2Thess. 2:4; Isa. 14:13, 14. p. 126, ,

Page 115; Dan. 5:27; Rev. 6:6; Rev. 6:7. p. 126, .

Page 116; Rev. 6:8; Jer. 2:22; Hos. 13:12; Gen. 4:4-8. p. 126, .

Page 117; John 18:36, 37; Luke 12:4-7; Matt. 25:40; Isa. 41:10-12; Rev. 6:9, 10; Luke 22:44; Num. 35:33, 34; Josh. 24:26, 27; Heb. 11:36-38; Gen. 4:10; Psa. 50:4; Rom. 8:23, 24. p. 126, .

Page 118; Psa. 34:15; Rev. 6:11; Heb. 11:35-38. p. 126,.

Page 119; 2Tim. 2:12; John 3:16-19; Job 14:12-15; Dan. 8:17; Dan. 12:9, 10; Song Sol. 4:7; Mark 13:28-31; Luke 21:29-31; Eccl. 3:1; Eph. 5:26, 27; Col. 1:28, 29; Zeph.1:14. p. 126, .

Page 120; Amos 1:1; Zech. 14:5; Ex. 10:21-23; Luke 21:25; Joel 2:31; Amos 8:9; Isa. 13:9, 10; Eze. 32:7, 8; Matt. 24:29; Mark 13:24; Luke 21:25; Rev. 6:12, 13; Mark 13:20; Rev. 6:12. p. 126, .

Page 122; Matt. 24:29; Mark 13:24; Luke 21:28, 31; Joel 2:31; Amos 5:8; Isa. 13:10; Amos 8:9; Amos 8:9; Eze. 32:7; Rev. 6:12; Rev. 6:12; Rev. 6:13; Rev. 6:12. p. 126,.

Page 123; Matt. 24:32, 33; Matt. 24:21; Luke 21:28-33; Gen. 1:14; Ex. 10:21, 22; Rev. 16:10; Amos 3:6, 7; Zeph.1:7-9. p. 126, .

Page 124; Zeph. 2:1-3; Joel 2:10, 11; Amos 4:12; Rev. 6:13; p. 126, .

Page 125; Zeph. 1:14; 1John 3:3; Dan. 12:4; Nahum 2:4; Zeph. 1:17, 18; Rev. 6:14. p. 126, .

Page 126; Psa. 82:5; Gen. 2:6; Rev. 6:15-17; 2Pet. 3:10; Isa. 2:19, 20; Isa. 33:15; Psa. 24:4-6. p. 126,.

Chapitre 8 : L'ŒUVRE DE SCELLEMENT

P. 127
Le septième chapitre du livre de l'Apocalypse continue la description des événements ayant lieu sous le sixième sceau. Déjà, les signes prédits comme apparaissant dans les cieux par la prophétie ont été vus. Non seulement les hommes ont été témoins du phénomène, mais au début de 1844, et depuis lors, ces choses ont été reconnues comme les signes du second avènement du Fils de l'homme, et ont été prêchés comme tels devant le monde. Lorsque le Sauveur a donné les signes par lesquels les hommes connaîtraient l'arrivée de second avènement, Il a mentionné, en plus l'étrange apparition dans les cieux : « et sur la terre, les nations |seront dans la| détresse, perplexes ». Luc 21 :25. Cette détresse des nations suit la chute des étoiles, et comme elle est le sujet avec lequel le septième chapitre de l'Apocalypse est introduit, elle place ce chapitre, lorsque considéré chronologiquement, entre le treizième et le quatorzième verset du chapitre six de l'Apocalypse. P. 127

« Après ces choses », c'est après que les signes mentionnés dans Apocalypse 6 :12, 13 se soient passés, « Je vis quatre anges qui se tenaient aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents de la terre ». La vision du ciel de Jean, a ouvert son esprit sur les actions du gouvernement de Dieu, et l'œuvre des anges lui a été révélée tandis qu'il regardait l'ouverture des sceaux. « Ne sont-ils pas tous des esprits administrateurs, envoyés pour |exercer un| ministère pour ceux qui seront héritiers du salut? » Hébreux 1 :14. Les anges qui excellent en force, accomplissent les ordres de Jéhovah et sont à l'écoute de Sa voix, de Sa parole. Gabriel, l'ange de la prophétie, est pour ainsi dire le seul à avoir une tâche particulière qui lui est assignée. Il est montré à Jean quatre de ces êtres célestes, debout aux quatre coins du globe, tenant les vents afin qu'ils ne puissent pas souffler. Les vents symbolisent la guerre ou le conflit. Il y eut plus qu'une guerre dans le passé, aussi bien plus qu'un seul jour obscur, mais à une certaine période de temps, la détresse des nations sera différente de tous les précédents troubles internationaux. P. 128

Lors de l'ouverture du cinquième sceau, lorsque l'église en tant qu'église est sortie du Moyen-Age, deux grands principes sont nés de la Réforme, et ont coupé court la puissance de persécution, rendant finalement le martyre impossible. Ces deux principes sont ensuite venus à l'existence sous les noms de Protestantisme et de Démocratie. Le Protestantisme, représente la facette religieuse de la société, la démocratie, ou le principe qui reconnaît l'égalité des droits de tous les êtres humains, représente le gouvernement civil. En d'autres termes, le résultat de la Réforme du seizième siècle ne se manifesta pas seulement dans l'organisation des églises protestantes, mais il y eut au même moment, une protestation contre la monarchie absolue qui avait régné durant des milliers d'années. Sous ces conditions, le salut de

la cause demanda un nouveau terrain pour la culture de la liberté. C'est dans ce but que Dieu avait déjà ouvert l'Amérique et l'Afrique du Sud ; les colonies d'Afrique du Sud ne parvinrent pas à tirer profit de leurs opportunités. Mais en Amérique, tant le Protestantisme que la Démocratie, la liberté de culte, et l'égalité des droits de chaque homme dans les affaires civiles, virent le jour et portèrent du fruit dans la Constitution des Etats-Unis d'Amérique. Au cours du demi-siècle de son existence, cette nation a été regardée avec un œil des plus critiques par les monarques et les hommes d'état d'Europe. Mais comme le gouvernement grandissait en force, que l'un après l'autre, un état était ajouté, comme ses ministres recevaient la reconnaissance des tribunaux étrangers, et comme ses produits étaient recherchés sur les marchés étrangers, les hommes des gouvernements européens comprirent que la démocratie n'était plus une expérience, mais une possibilité. P. 128

1. Il y avait une agitation en Europe ; aux jours de Napoléon, la France était divisée dans ses opinions, et le désir d'un gouvernement représentatif s'était plus d'une fois fait savoir. Toutes les manifestations de la part des sujets de tous les pays européens étaient jalousement surveillées par les souverains, et tous les révoltes étaient réprimées avec une inhabituelle sévérité. Les éléments étaient rassemblés pour une tempête, les rugissements bas du tonnerre lointain se faisaient entendre. Pourtant, chaque dirigeant essayait de se convaincre lui-même que son trône était en sécurité. La France, fortunée ou infortunée, choisissant d'afficher l'affaire, apparut cependant, comme étant le centre à partir duquel les vagues du conflit commencèrent. En 1830, le ministre français, craignant que trop d'autorité fut exercée par la Chambre des Députés, fit une ordonnance déclarant toutes les élections récentes comme illégales, restreignant le suffrage et limitant la liberté de la presse. La réponse à cet acte fut la violence, et aboutit au détrônement du monarque et à l'intronisation d'un nouveau roi français, qui, parce qu'il avait été couronné par la classe moyenne, fut appelé « le roi des citoyens ». Le nom était significatif. Le peuple ordinaire était parvenu au pouvoir, et les nations avaient suivi les directions de la Providence. Il aurait pu y avoir, dans les années qui suivirent, une réorganisation pacifique de l'Europe. Pourtant, au lieu de cela, le peuple, spécialement dans les pays dépendants et les provinces, fut opprimé. Mais le soulèvement français fit son effet. « En Saxe et dans les petits états de l'Allemagne, des perturbations résultèrent des nouvelles de la révolution à Paris ». En Pologne, il y eut des soulèvements, qui se produisirent dans l'année 1832, lorsque « huit mille Polonais furent envoyés en Sibérie ». En Allemagne, l'unité fut prédite par la formation de « customs-unions » entre 1828 et 1834. Des soulèvements eurent lieu en Italie, réclamant l'indépendance et l'unité. En 1833, le système de l'esclavage dans les colonies britanniques fut aboli. En 1837, la reine Victoria devint la dirigeante de l'Angleterre, et l'abrogation en 1846, des lois sur les céréales qui imposaient des droits de douane sur les grains importés, fut un présage de la libéralité croissante du gouvernement britannique. Les événements peuvent être multipliés, pour montrer la

division tranchante entre ceux qui étaient favorables aux droits populaires et ceux qui se battaient encore pour les droits divins des rois. P. 129

Les pressions internes devinrent grandes. C'était reconnu par tous que certains des règlements devaient bientôt être relâchés. Le point culminant arriva, quand en 1848, la violence du peuple éclata en France. Durant deux années, il y eut une pénurie de denrées alimentaires, et la populace se rebella contre toute autorité. Le roi, Louis Philippe, abdiqua, et s'échappa en Angleterre. Grâce au courage et à la fermeté des chefs d'états français, qui s'occupaient des affaires durant cette période critique, les scènes de la Révolution de 1789 ne se répétèrent pas. Les soldats fraternisèrent avec les foules. Grâce à une gestion des plus sages, un gouvernement socialiste fut évité. Au lieu de cela, une motion pour un gouvernement provisoire prévalut. Une constitution fut adoptée prévoyant un président qui servirait pour une période de quatre années. Louis Napoléon fut élu le premier président de la nouvelle République Française. L'année 1848 fut riche en événements. Judson, dans son œuvre intitulée « L'Europe au XIXè Siècle », décrit : cette révolution « était comme une allumette enflammée qui touchait l'herbe de prairie sèche après une période de sécheresse ». « Les flammes ont éclairé tout le continent ». En Allemagne, « de nouveaux ministres furent installés qui engagèrent une politique de liberté ». « La Prusse et l'Autriche furent complètement perturbés par le mouvement de liberté et d'unité nationale ». En Allemagne, presque cinq cent hommes se rassemblèrent, déterminés à organiser un gouvernement provisoire. Les troubles de la Prusse contraignirent le roi à jurer pour le maintien d'une nouvelle constitution. La Hongrie et la Vienne se révoltèrent, et cela fournit l'occasion longtemps convoitée par les Italiens, de se débarrasser de la domination Autrichienne. Ainsi, dans une courte période de temps, plusieurs têtes couronnées d'Europe, se soumirent au peuple. P. 131

Au milieu de la tourmente et des luttes, le calme vint soudainement. Personne ne pouvait y donner une raison. Comme les eaux agitées de Génésareth, lorsque Christ demanda à la tempête de se calmer, le tumulte et la confusion cessèrent. Les quatre anges avaient été envoyés sur la terre pour retenir les vents de révolte jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés. L'Europe avait été forgée jusqu'à ce que le pouvoir d'une monarchie absolue ait été pratiquement une chose passée. Il y avait maintenant une opportunité pour la maturation des principes de la Réforme. L'œuvre finale sur la terre sera une continuité du mouvement mis sur pied lorsque les ténèbres du Moyen-Age furent balayées. Dieu a préparé la terre pour la diffusion rapide de l'Evangile, et l'œuvre de scellement est maintenant en train de se faire. P. 132

Et je vis un autre ange qui montait du côté de l'Est, ayant le sceau du Dieu vivant, et il cria d'une voix forte aux quatre anges. .. disant : « Ne dévastez pas la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons scellé les serviteurs de notre Dieu en

leurs fronts ». Apocalypse 7 :3. Les nations sont représentées comme étant tenues en échec par les anges des cieux jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés. Les hommes sont amenés à dire : « Quel est ce sceau placé sur les fronts par lequel Dieu reconnaît Ses serviteurs » ? Le peuple choisi de Dieu est toujours un peuple particulier. Il est appelé à être une nation de rois, une prêtrise royale, qui montre les vertus de Son Commandant. Jéhovah ne regarde pas à l'apparence extérieure, mais pèse le caractère, et place Son sceau sur ceux dont le cœur est droit envers Lui. Lorsqu'Abraham fut appelé à devenir le fondateur d'une nation, Dieu lui donna « le signe de la circoncision, comme un sceau de la justification de la foi qu'il avait eue » Romains 4 :11. A la postérité d'Abraham, qui vit au temps de la fin, le même Dieu donne un signe ou un sceau de la justification de la foi qu'elle a. Ce sceau ne vient pas par orgueil, pour se vanter, ou par auto-domination, mais par une simple foi dans les promesses de Dieu, comme un enfant apprend de sa mère. Christ regarde au ciel et dit : « Je te remercie, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et |que| tu les as révélées aux petits enfants. Mathieu 11 :25. Ce signe ou ce sceau, est une révélation directe de Dieu à ceux qui accepteront la foi comme un petit enfant. « car la chair et le sang ne te l'ont pas révélé, mais mon Père qui est au ciel ». Mathieu 16 :17. Ce qu'uniquement le Père et le Fils peuvent révéler, est la connaissance de Dieu et cette connaissance de Dieu est le sceau placé sur les fronts de cette génération choisie. De cela, Paul témoigne par les paroles : « Toutefois le fondement de Dieu demeure ferme, ayant ce sceau: Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui ». 2 Timothée 2 :19. Le sceau est la connaissance du véritable Dieu, et cela, Jéhovah l'a placé dans Son Sabbat. « Et sanctifiez mes sabbats, et ils seront un signe entre moi et vous, afin que vous sachiez que je suis le SEIGNEUR votre Dieu ». Ezéchiel 20 :20. Ce sceau est un signe de sanctification, et il est un signe pour toujours. « Vous garderez mes sabbats; car c'est un signe entre moi et vous, dans toutes vos générations ». Exode 31 :13. De nouveau il dit : « C'est un signe entre moi et les enfants d'Israël toujours; car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel et la terre, et au septième jour il s'est reposé et s'est délassé ». Exode 31 :17. C'était un repos spirituel, car « Dieu est esprit », et ne connaît aucun repos sauf le repos spirituel. Le repos, la bénédiction, et la sanctification du Sabbat de Jéhovah, sont tous spirituels, et seulement ceux qui vivent dans une condition symbolisée par le premier sceau, peuvent se reposer comme Dieu s'est reposé. De telles personnes, seulement, ont une connaissance de Dieu. Le sceau placé sur le front par l'ange, ne peut être lu par l'homme ; uniquement Dieu et les êtres célestes peuvent le lire. Pour cette raison, aucune loi civile ne peut imposer l'observation du Sabbat. L'homme peut garder la forme un jour sur sept, mais seule la connaissance de Dieu peut apposer le sceau sur le front. Christ était un exemple vivant de l'observation du véritable Sabbat, et les choses qu'Il fit durant ce jour, révèle l'esprit de Dieu envers les enfants des hommes. « Le septième jour est le Sabbat de l'Eternel ton Dieu ». « Et au septième jour Dieu acheva son œuvre qu'il

avait faite; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia ». Genèse 2 :2-3. P. 132

Dans ces textes, le jour où Dieu se reposa et qu'Il bénit est pleinement indiqué comme étant le septième jour. Et à partir du septième jour, Jéhovah se reposa ; tous les septième jours ont en eux la bénédiction et la sanctification. L'utilisation du mot sceau dirige l'esprit vers un document juridique. Lorsque le sceau d'un dirigeant est apposé sur un papier juridique, ce sceau contient le nom de la personne ayant autorité, son droit à gouverner, et le territoire sur lequel il règne. Ces titres sont tous indiqués en première ligne dans la loi de Dieu. Aujourd'hui le sceau est habituellement placé, soit au commencement, ou à la fin d'un décret ou d'une loi, mais dans la loi divine il est placé au centre, rien ne peut y être retranché ou ajouté. Le quatrième commandement se lit ainsi : « Souviens-toi du jour du sabbat, afin de le garder saint. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton travail; Mais le septième jour est le sabbat du SEIGNEUR ton Dieu; tu ne feras aucun travail en ce jour-là… Car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour; c'est pourquoi le SEIGNEUR a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié ». Exode 20 :8-11. Ici sont contenues les trois caractéristiques d'un sceau : premièrement : le nom, -- Le Seigneur Ton Dieu, Jéhovah ; deuxièmement : l'autorité, -- Le Créateur ; troisièmement : l'étendue du territoire, -- les cieux et la terre. Retirer ce commandement du Décalogue, et il ne contiendrait aucun sceau. Le droit de Dieu pour gouverner repose dans le quatrième commandement, et le sceau sera placé sur les fronts de ceux qui ainsi connaissent Dieu. La connaissance de la puissance créatrice et rédemptrice de Dieu, est révélée par Christ dans le quatrième commandement du Décalogue. P. 135

En 1848, l'Ange en provenance de l'Est demanda aux quatre anges de retenir les vents de la guerre jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés sur le front. Depuis 1848, dans le calme qui a prévalu parmi les nations, la lumière sur le Sabbat de la loi de Jéhovah est parvenue à chaque nation de la terre. Cela a commencé gentiment comme se lève le soleil ; il brille aujourd'hui dans la clarté des rayons de midi. Des milliers de personnes dans toutes les parties du globe témoignent de la sauvegarde de la santé dans l'observation du Sabbat. P. 136

Le nombre des serviteurs de notre Dieu est maintenant en train d'être mis en place. « Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient scellés; et ils étaient cent quarante-quatre mille scellés de toutes les tribus des enfants d'Israël » Apocalypse 7 : 4. Le caractère seul est la base du scellement. La promesse de la nouvelle terre a été faite à Abraham, Isaac. Mais les descendants littéraux de ces patriarches ne parvinrent pas à développer un caractère qui leur aurait permis de recevoir le sceau du Dieu vivant, et ils furent rejetés comme nation. Ensuite, les Gentils, comme les branches d'un olivier sauvage, furent au contraire de bonne nature, greffés à la racine Juive ;

et ceux qui portent le fruit de la justice partageront l'héritage premièrement promis aux Juifs de chair. Les places des douze tribus, qui auraient du être prises par les descendants directs d'Abraham, seront occupées par les enfants de l'adoption. L'attention de tout le ciel est dirigée vers cette œuvre de scellement, car lorsqu'elle est finie, le plan de la rédemption est achevé. Les cent quarante quatre mille sont divisés en catégories nommées par les noms des douze tribus d'Israël. Ce sont des noms de caractère, et ceux qui développent le caractère seront classés sous la tribu portant un nom indiquant ce caractère. Pour illustrer : « Issachar est un âne robuste couché entre deux charges. Et il a vu que le repos était bon, et que le pays était agréable; et il a incliné son épaule pour porter, et s'est assujetti au tribut du serviteur ». Genèse 49 :14-15. Une personne portant de lourds fardeaux est ici décrite. Ceux, qui attendent à la promesse d'une maison future sont consentants à se coucher sous de lourds fardeaux, et comme l'âne patient, ils portent même deux charges, afin que la cause de Dieu puisse prospérer. Ils sont libres et heureux dans ce service, et la cause de Dieu n'irait jamais de l'avant sur terre s'il n'y avait pas ces porteurs loyaux de lourdes charges. Tandis que Nephtali, qui ne porte aucun fardeau« est une biche élancée; il donne des paroles gracieuses ». Genèse 49 :21. Libre et léger, il voit un millier d'endroits où il peut prononcer des paroles gracieuses, et se hâte d'aider les autres, ce que les représentants d'Issachar, courbés sous leurs lourdes charges, n'auraient jamais vues ; et Dieu n'attend pas cela d'eux. Tous sont nécessaires pour rendre le nombre complet. Que le porteur de fardeau ne pense pas, que parce qu'il porte les lourds fardeaux il est le plus important. Il est seulement l'une des douze parties de l'ensemble. Un groupe représentera Lévi celui dont la vie semblait être un échec à cause du péché ; et pourtant par la victoire en Dieu, les Lévites deviennent des enseignants en Israël. Et de Ruben l'instable, il est dit : « Que Ruben vive et ne meurt pas » Deutéronome 33 :6. Il est devenu « l'excellence en dignité, et l'excellence en puissance ». Genèse 49 :3. Juda représente les dirigeants, et le nom de chaque tribu sera placé à l'une des portes de la cité de Dieu. La tribu de Dan est omise dans le décompte final, et deux portions sont données à la famille de Joseph pour totaliser les douze. De Dan il est dit : « Dan jugera son peuple, aussi bien qu'une autre des tribus d'Israël. Dan sera un serpent sur le chemin, une vipère sur le sentier, qui mord les talons du cheval, si bien que celui qui le monte tombera à la renverse. ». Genèse 49 :16-17. Le but de Dieu pour Dan qu'il juge Israël de façon juste. Une bonne observation et un discernement rapide sont nécessaires pour faire un juge. Ces dons ont été donnés à Dan, mais au lieu de les utiliser pour le bien, il a été « un serpent sur le chemin, une vipère sur le sentier qui mord les talons du cheval, si bien que celui qui le monte tombera à la renverse » ; En d'autres termes, il est devenu un calomniateur, un cruel critique. Le don destiné à une bénédiction, quand il est perverti, devient une blessure, causant la chute des autres. Le cruel critique, celui qui détecte toujours le mal chez les autres et parle de cela en premier, a le don de jugement mal dirigé. Celui qui persiste dans cette œuvre ne pourra jamais entrer dans le royaume des cieux, car « l'accusateur de nos

frères » a été chassé du ciel une fois, et ni lui ni ses représentants n'entreront dans ses portails qui brillent de nouveau. P. 136

Une fois de plus, il fut montré au prophète Jean la fin du sixième sceau. Les créatures de l'amour de Dieu sont rassemblées depuis tous les âges. Une compagnie incalculable des rachetés est vue, se tenant devant le trône et devant l'Agneau. Ils sont vêtus de la robe de justice de Christ, mais pour toute l'éternité, ils se souviendront que ces robes et ces palmes sont le résultat du sacrifice du Fils de Dieu. D'une seule voix, le cantique résonne à travers tout le ciel. « Le salut |est| à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. Apocalypse 7 :10. L'armée des rachetés chante le cantique de son expérience, et les anges qui connaissent chaque individu, les vingt-quatre anciens et les quatre bêtes qui ont eu une expérience analogue, répondent au chœur puissant. P. 139

Puis, comme si de nouveau l'attention est attirée vers le petit groupe qui a souffert le plus, l'un des anciens, pointe les cent quarante-quatre mille et dit : «Qui sont ceux qui sont vêtus de robes blanches? ». Apocalypse 7 : 13. « Et d'où sont-ils venus » ? Il répond à sa propre question, disant : « Ce sont ceux qui sont sortis de la grande tribulation, et |qui| ont lavé leurs robes, et les ont rendues blanches dans le sang de l'Agneau » Apocalypse 7 :14 Le Seigneur lui-même les a rendus parfaits par les souffrances, et, comme un homme, ils ont obtenu la place sur le trône à côté du Père, parce qu'Il a vaincu. La vie des 144 000 est illustrée dans les expériences des apôtres qui ont vécu tout près du Sauveur lorsqu'Il était sur terre. Parce qu'ils vivaient comme Il a vécu, et ont traversé les épreuves qu'Il a endurées, Satan a été contraint de reconnaître qu'il n'en a trouvé aucun ayant sa nature en eux, « C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et Le servent jour et nuit dans son temple; et Celui qui est assis sur le trône, demeurera parmi eux » Apocalypse 7 :15. P. 139

Avant la rébellion dans le ciel, Lucifer était un chérubin protecteur, se tenant toujours en la présence de Dieu. Dans sa chute, il a pris avec lui une multitude d'anges. La place qu'occupait Satan et ses anges autrefois, sera comblée par les 144 000, lorsqu'ils se rassembleront enfin autour du trône, là où ils serviront Dieu jour et nuit dans Son temple, avec Dieu demeurant lui-même au milieu d'eux. Ceci est leur récompense pour la faim et la soif endurés sur terre. Ils forment la garde du corps de leur Sauveur, et Il les conduit à la fontaine d'eau vive. Ceux, qui sur terre se sont accrochés à la connaissance de Dieu lorsque le monde se livrait à l'idolâtrie, ont une infinité de vérité à apprendre, et les âges seront sans fin pour la croissance et le développement. « La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse ». Proverbes 9 :10. « Ce commencement a débuté ici sur terre ; lorsqu'il fallait être fidèle à la connaissance de Dieu, les hommes ont souffert de faim et de soif, la tribulation et la persécution. Mais ceux qui endurent ont vu Celui qui est invisible, -- l'Agneau, qui est dans la présence de Dieu ; un jour, ils seront remplis de la

connaissance du Seigneur. Dans ces jours, les pleurs de la terre seront balayés par les joies de l'éternité. « Le soleil ne donnera plus de lumière sur eux, ni aucune chaleur; ». Apocalypse 7 :16. Sur terre, ils ont senti la chaleur des rayons du soleil, et bien qu'après la restauration, la lumière du soleil est sept fois plus lumineuse que celle de nos jours, le petit groupe, debout tout près du trône, est tellement enveloppé par la lumière intense du Père et du Fils, que la lumière n'est plus visible. L'apparition d'un seul ange sur la terre a ébloui les yeux de la garde du centurion au tombeau du Sauveur, et les hommes sont tombés comme morts. La lumière est le résultat d'une abondance de vie. Quelle doit être la pureté de ceux qui participent à la divinité à un degré tel qu'ils marchent dans la présence même du Créateur. P. 140

Ils ont été rachetés parmi les hommes. Ils viennent de la dernière génération, -- cette race qui est presque éteinte en raison de la prédominance de la maladie et du péché. Mais le sang de l'Agneau est tout puissant, et les place près du trône. « Là où le péché a abondé, la grâce à surabondé ». L'amour incomparable du Christ, qui peut le comprendre ? P. 141

REFERENCES MARGINALES

P. 141

Page 127; Isa. 41:22, 26; Matt. 28:19; Luke 21:25, 26. p. 141, .

Page 128; Rev. 7:1; Zech. 14:19; Psa. 47:7; Heb. 1:14; Psa. 103:20; Dan. 10:21; Psa. 34:7; Matt. 18:10; Dan. 11:40; Isa. 17:12, 13; Rev. 13:8; Gen. 4:3, 4; Rev. 12:14-16; Isa. 60:16; Isa. 61:6. p. 141, .

Page 129; Job 12:23, 24; Rom. 13:3, 4; Prov. 28:15; Isa. 26:15; Nahum 1:11; Isa. 23:11; Dan. 4:17; Dan. 5:19. p. 141, .

Page 130; Psa. 94:20; Psa. 94:20-23; Isa. 14:6; Isa. 47:11. p. 141, .

Page 131; Prov. 14:34; Dan. 2:37; Hos. 12:7; Eccl. 4:1; Eze. 14:13; Lam. 1:6; Eccl. 9:14-16; Prov. 16:20; Psa. 38:19, 20. p. 141, .

Page 132; Isa. 33:6; Psa. 75:5-7; Psa. 33:16; Rev. 7:2, 3; Rev. 14:9-12. p. 141,.

Page 133; Titus 2:14; 1Pet. 2:9; 1Sam. 16:7; Rom. 4:11; Matt. 18:3; Matt. 11:25; Matt. 16:17; John 17:3; 2Tim. 2:19; Eze. 20:20; John 14:15; John 14:21; Ex. 31:13; Ex. 31:17; Jer. 10:11, 12; John 4:24. p. 141,.

Page 134; Eze. 9:4; Ex. 20:8-11; Gen. 2:2, 3; Ex. 34:21; Isa. 58:13, 14. p. 141,.

Page 135; Matt. 24:20; Rom. 7:12; Esther 8:8; Isa. 8:16 Matt. 5:17, 18. p. 141, .

Page 136; Eze. 46;1; Lev. 19:30; Luke 23:54-56; Rev. 7:4; Rev. 14:9-12; Neh. 9:14; Isa. 56:2; Rom. 11:17, 18; Rom. 11:20; Rev. 22:14. p. 141, .

63

Page 137; Luke 13:34; Eze. 9:11; Rev. 7:5-8; Gen. 49:14, 15; Gal. 2:9; Isa. 9:6; Isa. 22:22; 1Chron. 12:32; Judges 5:15; Gen. 49:21; Prov. 15:26; Prov. 16:24; Psa. 119:103; Prov. 15:1; Judges 5:18. p. 141, .

Page 138; 1Cor. 12:20, 21; Gen. 49:5-7; Deut. 33:8-11; Gen. 49:3;, 4; Deut. 33:6; Gen. 49:9-12; Deut. 33:7; Rev. 21:12; Rev. 7:5-8; Rev. 7:6-8; Gen. 49:16, 17; Psa. 50:20-22; Psa. 101:5; 1Kings 3:7-28; Matt. 25:24-28. p. 141,.

Page 139; Rev. 12:10; Rev. 7:9-11; Rev. 7:12-15; Heb. 5:8, 9; Rev. 3:21. p. 141, .

Page 140; Job 1:8; 1John 3:2, 3; John 14:30; Eze. 28:14; Rev. 12:9; Rev. 21:3; Rev. 3:10; Isa. 49:9, 10; Heb. 11:27; Rev. 7:16, 17. p. 141, .

Page 141; Isa. 30:26; Matt. 13:43; Matt. 28:2, 3; Mic. 7:18; Rom. 5:20. p. 141,.

Chapitre 9 : LES TROMPETTES

P. 142

L'œuvre finale sur terre est le scellement des serviteurs de Dieu. L'univers est maintenant en train d'attendre que cette œuvre se termine. La seule chose dans le ciel ou sur la terre qui puisse entraver l'œuvre de Dieu, est un manque de spiritualité de la part de Son peuple élu. Le royaume sur lequel Christ régnera sera un royaume spirituel, et beaucoup le serve de tout leur cœur. Lorsqu'il sera pleinement démontré que l'Esprit du Père Eternel peut demeurer en l'homme, alors ceux qui ont vaincu comme Christ a vaincu, hériteront du royaume qui a été préparé dès la fondation du monde. Les 144000, tous ensemble avec la multitude de sauvés, rassemblés autour du trône et l'Agneau au Mont Sion, ont été montrés aux yeux prophétiques de Jean. Le sixième sceau se ferme lorsque les 144000 ont reçu le sceau de Dieu. L'ouverture du septième sceau est l'inauguration de l'éternité. « Et lorsqu'Il ouvrit le septième sceau, il y eut silence dans le ciel d'environ une demi-heure ». Apocalypse 8 :1. Le lieu où Dieu réside est le centre de la vie, et la scène d'une activité constante. La musique fait toujours écho sous les voûtes célestes, et les chorales composées de dix mille fois dix mille voix d'anges, chantent les louanges de l'Agneau et de Celui qui est assis sur le trône. Lorsque la petite compagnie sur terre est préparée, l'ange du scellement retourne à vol rapide au ciel avec le message que l'œuvre est terminée. Christ dans le sanctuaire céleste, dépose Ses vêtements sacerdotaux, et l'Agneau apparaît comme le Roi des rois. Les anges en chef rassemblent les armées célestes. Le trône de l'Omnipotence est déplacé. Dieu accompagne Son Fils sur terre. En présence de myriades d'anges, les Souverains du ciel et de la terre quittent le ciel vide, attirés sur la terre par les fidèles dont les cœurs sont devenus la demeure de l'Esprit Eternel. Le temps pour l'accomplissement de la promesse du Sauveur est venu. Il a dit : « Je m'en vais, pour préparer une place pour vous, je reviendrai, et vous recevrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi ». Jean 14 :3. Jamais auparavant une telle scène n'a été vue. P. 142

C'est la raison du silence dans le ciel. Ceux qui ont été déchirés par la main impitoyable de la mort, se rencontrent dans les airs autour de leur Libérateur. Certains ont été brûlés au bûcher, d'autres ont péri dans les donjons, d'autres ont été enterrés dans la mer. Les familles heureuses, déchirées par la main cruelle de la mort, sont maintenant unies autour de Christ. Des maris et des femmes, séparés dans cette vie, qui dormaient en Jésus, se retrouvent à la voix de Celui qui est mort pour eux. Oh, quelle réunion cela sera ! Les amis se reconnaîtront. Tous seront unis en remerciement et en louanges à Celui qui est mort et ressuscité, et qui est maintenant venu leur donner le repos et la paix éternels. Le monstre cruel de la mort n'a aucun pouvoir sur eux. « Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et il n'y aura

plus ni mort, ni douleur, ni pleur, il n'y aura plus aucune souffrance; car les premières choses sont passées ». Apocalypse 21 :4. C'est une réunion céleste. Ensemble, pour sept jours successifs, ils voyageront vers leur demeure glorieuse. Il y a un groupe de personnes qui gardent le Sabbat, et le premier Sabbat dans leur état racheté se passera sur le chemin de la cité de Dieu. C'est le groupe qui chante la réponse donnée dans le psaume vingt-quatre : et c'est le même groupe, qui, alors qu'ils se réunissent autour du trône avec des robes blanches et des palmes de victoire à la main, se joint au chœur que Jean entend. P. 143

La promulgation de la loi au Mont Sinaï peut être considérée comme un symbole de la venue de Christ pour les rachetés. Moïse, un témoin de la réception de la loi, dit : « Et il dit le Seigneur est venu de Sinaï, et s'est levé à eux de Seir; il a resplendi depuis le mont Paran, et il est venu avec des dizaines de milliers de saints; de sa main droite sortait pour eux une loi de feu, Oui, il a aimé les peuples; tous ses saints sont dans ta main; et ils se sont assis à tes pieds; chacun d'eux recevra de tes paroles.». Deutéronome 33 :2-3. Ensuite, ce fut alors Sa loi le guide de la vie, qui fut entendue par l'oreille de tout le peuple. Seuls ceux qui ont connu cette même loi de feu, la justice de Jéhovah, et qui ont eu le sceau implanté sur leurs fronts, entendront la loi prononcée de nouveau, par Jéhovah. P. 144

Il fut donné au prophète de Patmos une vision triple des événements qui se dérouleront entre la période dans laquelle il a vécu, et le moment où les rachetés se rassemblent autour du trône. Les messages des sept églises sont l'histoire ecclésiastique, montrant la propagation de la religion de Jésus-Christ et les erreurs qui s'y sont glissées. Les sept sceaux révèlent l'œuvre intérieure de l'église, -- l'expérience individuelle – et les signes de l'avènement de Christ prédits. Dans les messages aux églises, Christ est vu comme la Lumière marchant au milieu d'elles, dans les sceaux, Il est l'Agneau qui a été immolé afin que l'homme puisse vivre. D'autres phases de l'histoire, pas tout à fait nationales, mais ayant à faire avec les nations, sont révélées dans le son des trompettes. Le son des sept trompettes s'étend jusqu'à la fin du onzième chapitre ; les sept trompette portent l'histoire jusqu'à l'éternité, tout comme les sept églises et les sept sceaux. L'œuvre des trompettes est premièrement présentée à Jean dans le second verset du chapitre huit. Sept anges se tenaient debout devant Dieu, « et auxquels sept trompettes furent données ». Apocalypse 8 :2. La trompette, ou le son du clairon, est l'appel à la guerre, et l'histoire des trompettes est une longue histoire de guerre et d'effusion de sang. Mais afin que les hommes puissent apprendre que la main de Dieu est au contrôle de chaque armée, et qu'Il guide chaque guerre, l'histoire des trompettes est enregistrée dans les registres. P. 145

De peur que les hommes, en suivant les détails de l'histoire nationale, puissent, dans la chronique de toutes les nations en détresse, perdre de vue l'œuvre dans le ciel,

ainsi, une des plus précieuses phases de l'œuvre du Rédempteur est révélée, avant que l'œuvre des trompettes ne soit décrite. Au lieu de présenter Christ comme un sacrifice ensanglanté dans la présence des êtres célestes, Il est ici présenté comme notre Grand Souverain Sacrificateur, servant dans la présence du Père. Jean Le vit devant l'autel, ayant un encensoir d'or. Dans le service type du tabernacle terrestre, l'autel d'encens brûlait continuellement devant le voile intérieur. La fumée montait devant la gloire de la shékinah qui brillait au-dessus du propitiatoire. Au Jour des Expiations, lorsque le grand prêtre entrait dans le Lieu Très Saint, il prenait avec lui un encensoir rempli des odeurs précieuses, la fragrance de ce qui avait été amenée par les brises flottait au-delà de la cour du tabernacle. Le prêtre entrait dans la présence de Jéhovah, portant les péchés du peuple, et portant avec Lui leurs prières. Ces prières étaient acceptables à Dieu parce qu'elles avaient été offertes par la foi dans la justice du Christ. Ainsi, dans les parvis célestes, Dieu est sur le trône et Christ se tient devant Lui en faveur de Son peuple. Il plaide Sa propre justice qui est acceptable à Dieu. Il s'agit d'un fond inépuisable de l'obéissance parfaite, qui est « cette grande quantité d'encens » qu'Il offre. Cette « obéissance parfaite » ou justice, répond à tous les besoins, couvre tous les cas. Comme il a été tenté en toutes choses, pourtant il n'a pas commis de péché, ainsi où le péché abonde, la grâce surabonde afin de répondre à tous les besoins. P. 146

L'offrande que le Souverain Sacrificateur fait, ce sont les prières de tous les saints. Depuis la chute, les angoisses du cœur ont été ressenties dans le ciel. Chaque prière a été enregistrée dans les livres, jamais aucune âme angoissée n'est passée sans être entendue. Les prières des parents pour la conversion de leurs enfants, et les enfants qui ont intercédé pour leurs parents. Le fardeau pour les âmes dans les pays éloignés, a souvent pesé lourdement sur certains disciples fidèles de Dieu, et bien que les personnes pour lesquelles les prières montaient n'en avaient pas conscience, une connexion était faite entre le ciel et la terre, et les nécessiteux étaient dans le circuit. Le ciel répond toujours à l'appel d'une âme, il s'est engagé à le faire, et accomplira la promesse. Ainsi, les prières qui sont montées quotidiennement sont aussi sûres d'obtenir une réponse que la vérité est sûre que le trône de Dieu est éternel. Les anges réarrangent les environnements, changent les circonstances, tissent pour les âmes désintéressées un réseau d'influences qui conduiront certains un jour à un abandon. Dieu ne force jamais une seule vie, mais il existe une seule façon de se connecter à l'homme avec le ciel en dépit de lui-même, et ce moyen est la prière. P. 147.1

Quelqu'un a-t'il prié pour le rejet de la lumière ? Certainement, mais lorsque ceux sur qui la lumière a brillé, l'ont rejeté, ils sont retranchés comme une branche morte d'un arbre, et certains autres y seront greffés. Ceux qui ont offert des prières peuvent être calmes dans la mort, mais les prières sont logées dans l'autel céleste, et auront une réponse devant l'encensoir qui a été jeté. P. 147

Ainsi Jean voit Christ plaidant pour les pécheurs, tandis que l'œuvre de scellement se poursuit sur la terre. Quand l'ange retourne au ciel avec le message que tous sont scellés. Christ jette l'encensoir sur la terre, et les tonnerres, les éclairs, et le tremblement de terre, proclament que la fin est proche. Ayant vu Christ comme un intercesseur, Jean suit l'œuvre des sept anges qui tiennent les sept trompettes. P. 148

La croyance en la justice imputée de Christ, est le seul moyen de salut pour l'homme. La propre justice a été la cause de la chute de Satan, et cela a toujours été le plan étudié de sa majesté satanique pour conduire les hommes de foi en la justice de Christ à la foi dans leurs propres œuvres. Lorsque ceci est accompli, la destruction est inévitable. Pour un individu cela signifie le retrait de l'Esprit de Dieu, pour une nation, cela veut dire l'assujettissement d'une autre nation plus forte. Cette leçon a été enseignée par Nebuchadnezzar, le monarque Babylonien. Lorsqu'il marchait dans son palace, disant avec orgueil : « N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie ». Daniel 4 :30. La destruction attendait à sa porte. La même vérité a été enseignée à la chute de chaque nation qui s'est élevée en force dans les âges passés. Dieu, dans la voix des quatre premières trompettes, a enseigné cette leçon à l'Empire Romain. P. 148

Rome, le royaume universel à l'époque de la première venue de Christ, a été merveilleusement béni avec une connaissance de la vérité, mais en proportion de la grandeur de ses privilèges, sa chute a été terrible. P. 148.3

Dans l'époque de Constantin l'empire fut divisé, Rome étant la capitale de l'occident, et Constantinople celle de l'orient. A la mort de Constantinople, trois divisions furent faites afin que siège chacun de ses trois fils sur le trône ; cette triple division est reconnue dans toute l'histoire des trompettes. De ces divisions, l'Italie, ou l'Empire Romain de l'Ouest, fut connu comme un tiers. Tandis que les trois divisions sont référencées, la première division est référencée en un empire occidental et oriental, est préservé jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs. P. 149

« Le premier ange sonna, et il s'ensuivit de la grêle et du feu mêlés de sang, et ils furent jetés sur la terre; et le tiers des arbres fut brûlé, et toute l'herbe verte fut brûlée » Apocalypse 8 :7. Ceci est une déclaration plus concise d'une longue série d'événements terribles, mais brefs : le langage le plus frappant est choisi, la grêle et le feu sont mélangés avec le sang et ont coulé sur la terre. Comme aux tous premiers jours de Constantin, les hordes de barbares ont franchi les frontières du territoire Romain. L'Europe a depuis les temps préhistoriques, été sujette à un afflux de barbares, et un esprit d'émigration a régulièrement balayé comme une vague ondulante tout le continent. Quand la pression est venue de la frontière orientale de

la Scythie du Nord de l'Asie, les tribus les plus à l'ouest ont contraint des domaines plus larges dans les pays les plus peuplés du Sud. En grande partie à cause de cette pression, Constantin a divisé l'empire, afin d'avoir un plus grande force pour résister aux invasions. Le temps est venu quand toutes les ressources que Rome pouvait rassembler furent insuffisantes pour repousser les envahisseurs. P. 149.

Dans l'année 395, les Goths, avec le chef de renom Alaric, envahirent l'Empire Romain de l'Est. Alors qu'ils traversaient le Danube, ligne de démarcation entre le territoire des Romains et des déserts de l'Allemagne, au milieu d'un hiver d'une sévérité hors du commun, ils vinrent comme la grêle en provenance du nord, et l'un des poètes Romain disait: « Ils ont roulé leur chariots pesants sur le dos large et glacée de la rivière indignée ». Alaric n'était pas un chef moyen, mais hardi, audacieux et n'avait rien à envier à un quelconque général de l'armée Romaine dégénérée. Pendant un certains nombre d'années, les Goths restèrent dans la division Est de l'empire, une partie du temps en paix, à d'autres moments, en désaccord avec l'empereur. Dans l'année 408, Alaric descendit en Italie. Il passa rapidement les Alpes et le Po, pilla les villes de l'Italie du Nord, et avança constamment avec une armée en nombre croissant vers la ville de Ravenne, où l'empereur pusillanime avait sa capitale. Sans rencontrer aucune résistance, il se rendit le long de l'Adriatique jusqu'à ce qu'il parvint près de Rome. Alaric prit Ostie, le port de Rome à l'embouchure du Tibre, et demanda la reddition inconditionnelle de la ville. Le Sénat se rendit sans hésitation et Alaric plaça le manteau pourpre de l'empereur sur Attale, le préfet de la ville. Rome, la monarchie fière, était dans les mains d'une armée barbare, qui pouvait couronner son empereur à volonté et insulter son sénat au plaisir. Plus tard, Attale, l'outil d'Alaric, fut dégradé en la présence du peuple, son diadème lui fut ôté, et comme pour offrir insulte à l'injure, le hautain barbare envoya les insignes de la royauté à Honorius, le véritable empereur, qui tremblait derrière les fortifications de Ravenne. La folie et l'imprudence provoquèrent les Goths, et la ville de Rome fut réveillée en une nuit dans l'année 410 par la trompette des soldats barbares. Rome fut ravagée. L'or et l'argent, l'assiette en argent et l'argenterie des meubles les plus coûteux des palais romains furent chargés dans les wagons gothiques. A feu et à sang la ville fut remplie de terreur. Pendant six jours la ville fut dans les mains des envahisseurs. A la fin de cette période, « à la tête d'une armée encombrée de riches et lourdes dépouilles, leur intrépide chef avança le long de la Via Appia dans les provinces du Sud de l'Italie, détruisant, ce qui osait s'opposer à son passage, et se contentant de piller le pays qui ne lui opposait aucune résistance ». A la mort d'Alaric en 410, son beau-frère lui succéda, Adolphe, qui s'était allié avec les Romains ; il assuma le caractère d'un général Romain, et plus tard se maria avec la sœur d'Honorius, l'empereur. Ainsi, la conquête des Goths sur l'Empire de Rome affaibli fut complet. P. 150.1

« Et le second ange sonna, et ce qui ressemblait à une grande montagne tout embrasée fut jetée dans la mer; et le tiers de la mer devint du sang » Apocalypse 8 :8. La puissance ici présentée se distingue de celle des Goths par le fait que sa force s'était fait sentir sur la mer au lieu de la terre. Tandis qu'Honorius, qui avait l'expérience de l'invasion des Goths, était encore nominalement l'empereur de Rome, les Vandales faisaient sentir leurs présences en Espagne. Ils étaient une horde de barbares qui était venue du Nord-Est, et pendant un moment, s'arrêtèrent dans les provinces de l'ouest de Rome. En 428 le terrible Gensséric, devint leur chef, et les Vandales furent agressifs. De Gensséric il est dit : « Sa parole rare lente et prudente déclarait les pensées profondes de son âme, il dédaigna imiter le luxe des vaincus, mais il se livrait à des passions de colère et de vengeance plus sévères. L'ambition de Gensséric était sans bornes et sans scrupules ». « L'expérience de la navigation, peut être, la perspective de l'Afrique » plaça les Vandales sur la mer. Ils furent premièrement invités en Afrique par le Comte Boniface, l'un des généraux Romains. Le pas fatal avait été fait ; l'ennemi une fois en Afrique, Rome fut confronté à un ennemi des plus redoutables. C'était en 431 que les Vandales traversèrent le détroit de Gibraltar. Quelques années plus tard, ils étaient seuls détenteurs de Carthage, et du nord de l'Afrique. Rome ne pouvait se permettre de perdre ses possessions africaines, car elles fournissaient tant en richesse et en denrées alimentaires les villes d'Italie. Néanmoins, Gensséric et les Vandales furent fortifiés sur la rive sud de la Méditerranée. Bientôt leurs rives étaient trop étroites et le succès de leur flotte ajouta la Sicile et d'autres endroits aux barbares. En Juin de l'année 455, Gensséric et ses Vandales débarquèrent à l'embouchure du Tibre, et Rome fut de nouveau à la merci des barbares. Le pillage dura quatorze jours et nuits, et tout ce qui restait encore de la richesse publique ou privée, des trésors sacrés ou profanes, fut diligemment transporté sur les navires de Gensséric. L'Impératrice Eudoxie, avec ses deux filles furent amenées captives pour suivre le hautain Vandale. Des milliers de Romains furent également transportés comme esclaves dans la capitale de l'empire des Vandales. « Leur détresse » dit Gibbon, « était aggravée par les barbares insensibles, qui dans le partage du butin séparèrent les maris des femmes, et les enfants de leurs parents ». Le pillage de Rome par les Goths avait été une calamité terrible, mais ce que les Vandales firent, quarante-cinq années plus tard, fut bien pire. Cependant, la dévastation de la ville même était une petite partie de l'œuvre destructrice de ces barbares. Il fut montré au prophète une grande montagne, brûlant de feu, jetée dans la mer. C'était comme une pierre puissante jetée dans les eaux, provoquant des vagues successives s'abattant sur les rives sans défense, ou comme un volcan actif dans le milieu de la mer qui périodiquement amenait les eaux à ébullition. Ceci est en accord avec les invasions des Vandales. « Au printemps de chaque année (entre 461 et 467) ils ont équipé une flotte redoutable dans le port de Carthage, et Gensséric lui-même, dans un âge très avancé commandait encore en personne la plus importante des expéditions.. Les Vandales de façon répétée visitaient les côtes de l'Espagne, Ligurie, Toscane, la

Campanie, la Lucanie, Bruttium, Pouilles, la Calabre, la Vénétie, la Dalmatie, Épire, la Grèce et la Sicile… Leurs armes amenaient la désolation et la terreur, des colonnes d'Hercules à l'embouchure du Nil ». « Ils prirent leurs chevaux avec eux, de sorte que leur terreur se répandit à l'intérieur des terres, à partir du port où la flotte avait débarqué les guerriers sauvages. Les desseins de Genséric étaient si cachés que le monde romain ne savait jamais où attendre la prochaine attaque. Alors que la richesse et l'abondance de pillage étaient les objets de leur convoitise, les Vandales évitaient généralement les villes fortifiées. p. 151, 1,.

Rome était enfin réveillée pour prendre des mesures actives contre son ennemi constant et le plus persistant. Elle avait passé des mois à la préparation d'une flotte. Les forces de l'Orient et l'Occident unies pour envahir l'Afrique. L'armée romaine se tenait sous les murs de Carthage. Genséric demanda et obtint une trêve de cinq jours. Le vent devint favorable au guerrier de la Méditerranée. Ses vaisseaux étaient montés avec les plus braves des Vandales et des Maures, qui, dans l'obscurité de la nuit, remorquèrent un grand nombre de navires chargés de combustibles, en plein milieu de la flotte romaine. Le feu se propagea d'un navire à l'autre. "Le bruit du vent, le crépitement des flammes, les cris dissonants des soldats et des marins, qui ne pouvaient ni commander ni obéir, augmentèrent l'horreur du tumulte nocturne." Beaucoup de ceux qui auraient pu échappé aux flammes, trouvèrent la mort aux mains des guerriers Vandales. Les historiens affirment que 1100 bateaux romains furent détruits. La montagne de feu était tombée sur la mer. p. 154,.

Genséric fut de nouveau reconnu comme le tyran de la mer. Il vécut pour voir l'extinction finale de l'Empire Romain Occidental en l'an 476. Il avait accompli l'œuvre qui lui avait été donnée de faire par le son de la deuxième trompette, dans cette nation où l'apostasie avait remplacé l'adoration véritable de Dieu, et où le mystère de l'iniquité était rapidement venu au pouvoir. P. 155

Mais la fin n'était pas encore arrivée. "Le troisième ange sonna de la trompette, et il tomba une grande étoile du ciel, brûlant comme un flambeau." Depuis près de cent années précédents la chute finale de Rome, les Huns, l'une des plus sauvages des tribus scythes, faisait pression sur l'empire, se répandant de la Volga au Danube. Pendant un certain temps ils commandèrent de façon alternative entre la paix et la guerre, avec les deux divisions est et ouest de l'empire. Dans les jours d'Aetius, un général de l'Ouest, 60 000 Huns marchèrent jusqu'aux confins de l'Italie, mais se retirèrent quand la somme qu'ils demandaient fut payée. Théodose, empereur d'Orient, acheta la paix en payant un tribut annuel de 350 livres d'or, et conférant le titre de général au roi des Huns. Il y avait encore un sénat à Rome, et il acheta la paix des Huns. Il s'agissait d'une partie de l' "absinthe" que Rome fut amenée à boire. En 433, Attila et son frère devinrent les souverains conjoints des barbares ; dans un traité avec l'empereur, les Huns « dictèrent les conditions de la paix; chaque condition était une insulte à la majesté de l'empire. Outre la liberté d'un marché

abondant et sûr, sur les rives du Danube, ils exigeaient que la contribution annuelle soit augmentée de 350 livres d'or à 700 livres d'or ; cette amende ou rançon de huit pièces d'or devraient être payée pour chaque Romain prisonnier qui s'était évadé de son maître barbare ; l'empereur devaitt renoncer à tous les traités et engagements avec les ennemis des Huns, et tous les fugitifs qui s'étaient réfugiés dans la cour, ou des provinces de Théodose, devraient être livrés à la justice de leur souverain offensé. "C'est ainsi que l'Empire romain prit conscience que sa puissance avait disparu, et que les Romains fiers étaient soumis à la plus cruelle des tribus barbares. Ce fut «l'absinthe » en effet. P. 155.

Après avoir conclu un tel traité avec l'empereur d'Orient, Attila rassembla ses hordes et marcha dans la Gaule. Ici, il fut vaincu par les Wisigoths, et les Huns se retirèrent dans le nord de l'Italie. Une horde barbare pourrait repousser l'autre, mais il y avait peu de risque de la défaite une fois à l'intérieur des frontières de l'Italie. Attila franchit les Alpes, "la fontaine des eaux". Aquilée, la ville la plus riche et la plus peuplée de l'Adriatique tomba, et la génération suivante ne pouvait guère y découvrir que les ruines, si complète était la chute. Beaucoup de villes furent réduites en des tas de pierres et de cendres. Milan, la ville du palais royal, fut soumise. Rome était l'étape suivante de l'attaque, mais la ville échappa à la main d'Attila ; son salut fut acheté par le don de la princesse Honoria avec une dot considérable. L'amertume de la partie que but Rome est bien décrite comme l'absinthe. L' "étoile" qui tombait sur les fontaines des eaux, se retira dans sa maison en Hongrie, où sa lumière fut éteinte. p. 156, 1

Attila, roi des Huns, mourut en 453. Sa lumière s' éteignit comme le flamme d'une bougie. Il était le flambeau brûlant sur la terre. Mais Rome n'était pas délivrée de ses ennemis. Le roi Vandale, Genséric, était à l'apogée de sa puissance, et continua à ravager les côtes sud jusqu'à la chute finale, environ douze ans plus tard. p. 157.

La puissance romaine n'était plus. Le nom de l'Empire d'Occident existait encore. Un Romain, Attale, était assis sur le trône par Alaric, le Goth, et reconnu comme souverain par l'héritier légitime du trône. Les Vandales tourmentaient le gouvernement jusqu'à ce que la vie soit un fardeau. Afin de compléter le renversement, rien ne restait à faire, sauf faire siéger un barbare sur le trône à la place de la famille royale. p. 157

"Le quatrième ange sonna, et la troisième partie du soleil fut frappé, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles." L'histoire prophétique donnée pour la quatrième trompette, représente l'obscurité dense qui aurait existé si le soleil, la lune et les étoiles avaient tous refusé d'émettre de la lumière. Son accomplissement est l'extinction de la lumière de la Rome de l'Ouest. p. 158

Au cours des vingt dernières années de l'existence de l'Empire d'Occident, neuf empereurs avaient successivement disparu. Le troisième de la dernière année, fut assassiné, et son successeur, Nepos, fut expulsé. Oreste était un Pannonie par la naissance, et pendant des années le fidèle disciple d'Attila, le Hun. A la mort d'Attila, il entra au service des princes Romains. Étape par étape, il s'avança dans l'armée jusqu'à ce qu'on lui accorda le titre de patrice par Nepos, et fut fait maître-général des troupes. A l'expulsion de Nepos, il fut offert à Oreste le pourpre, mais il le refusa ; consentant, cependant, à ce que son fils, Augustule, devienne empereur de l'Occident. Augustule fut un simple instrument dans les mains des barbares nombreux qui étaient maintenant en Italie et sur ses frontières.

Les tribus confédérées exigèrent un tiers de la terre d'Italie, et quand la requête fut refusée, ils unirent leurs forces sous la direction d'Odoacre, le fils d'un barbare, qui avait lui-même suivi le grand chef des Huns, puis accepta un poste dans l'armée romaine. Il fut remarqué parmi les barbares pour son courage et son habilité. Par les tribus confédérées, il fut salué comme le roi de l'Italie. Augustule présenta sa démission qui fut acceptée par le Sénat. Ce fut son dernier acte d'obéissance à son prince. Zénon, souverain de l'Est, fut reconnu comme l'unique empereur, et il accorda à Odoacre le titre de "Patricien du diocèse d'Italie." p. 158,

"Odoacre fut le premier barbare qui régna en Italie sur un peuple qui avait une fois affirmé leur supériorité au-dessus du reste de l'humanité." Il régna quatorze ans, de 476 à 490, mais l'Empire Romain d'Occident était un vestige du passé. Le territoire autrefois tenu par le royaume dirigeant du monde, fut réparti entre les barbares qui avaient contribué à sa chute. p.159.

Rome était désormais brisé en morceaux, et les dix divisions présentées au prophète Daniel avait chacune reçu la puissance. Comme le fer et d'argile du potier refusent de s'unir, de même les fragments de l'Empire Romain d'Occident resteront séparés jusqu'à la fin des temps. Avec l'an 476, qui marque la chute de Rome, commence l'histoire du Moyen Age. Pour les prochaines années, tous les obstacles avaient été déblayés, et la papauté avait une route dégagée pour accéder au trône. Odoacre de foi arienne, et son royaume, les Hérules, ont été la première des cornes, selon Daniel 7:8, à être arrachée par la petite corne, qui s'exalte elle-même, et qui prononce des paroles contre le Tout Puissant. p. 159

Dans la détresse causée par les nombreuses invasions des barbares, l'évêque du diocèse romain avait bien agi pour lui. Lorsque les nations tombèrent, et que les empereurs cessèrent d'accorder une protection, les hommes cherchèrent la sécurité dans l'ombre de l'église. Tous les jours le pouvoir de l'évêque augmentait, et à partir des ruines délabrées de la Rome antique, la papauté prit naissance. L'église avait le nom de la vie, mais elle était morte. Pour celui qui a suivi le Sauveur, Il est apparu

comme le Grand Prêtre dans la cour céleste, offrant Sa propre justice à toutes personnes de toutes les nationalités qui l'accepteraient. p. 159, 3

La chute de Rome était un puissant bouleversement de nations, divinement symbolisée par les trompettes que sonnent des anges qui se tiennent dans la présence de Dieu. Sa chute est un type de temps de la détresse, précédant la destruction finale du monde. Dieu a aimé son peuple alors, et dans l'obscurité, sa main conduisait. Donc, ce sera au son de la septième trompette. L'histoire de la quatrième trompette couvre évidemment les événements d'un certain nombre d'années, car la prochaine fois que l'Empire romain est vu, il est présenté comme le puissance de persécution qui a régné durant mille deux cent soixante années. p. 160

Lorsque le quatrième ange sonna, Jean vit un autre ange "qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner ! "p. 160

La guerre des barbares est terrible, l'écrasement d'une nation appelle l'arsenal du ciel, et des anges se voilent le visage sur les scènes de cruauté et de sang. Mais les fausses doctrines qui écrasent les fils de Dieu, et les erreurs qui cachent la justice de Christ, sont spécialement désignées comme des malheurs. A ces malheurs, l'étudiant de la prophétie est ensuite introduit. p. 160.

REFERENCES MARGINALES

P. 160

Page 142; Rev. 7:3; Matt. 22:37; Eph. 3:17; Matt. 25:34; Rev. 14:1. p. 160, .

Page 143; Isa. 25:9; Rev. 8:1; Isa. 42:5; Job 33:4; Dan. 7:9, 10; Eze. 9:11; Lev. 16:23; Isa. 63:3; Rev. 19:16; Rev. 19:14; Titus 2:13; John 25:31; John 16:7; John 14:1-3; Acts 1:9-11; Deut. 4:32, 33; Heb. 12:22-24; Rom. 8:29; Luke 10:20; Heb. 9:15. p. 160, .

Page 144; 1Thess. 4:16, 17; Heb. 11:33-39; Isa 25:8; Rev. 8:1; Eze. 4:6 [margin.]; Rev. 22:14; Rev. 14:1; Ex. 19:18; Psa. 119:72; Deut. 4:12, 13. p. 160, .

Page 145; Rev. 7:9; Isa. 46:10; Isa. 33:13; Rev. 1:13, 20; Rev. 5:6; Rev. 11:15-19; Rev. 8:2; Num. 10:9. p. 160,.

Page 146; Lev. 16:12, 13; Rev. 8:3, 3. p. 160,,

Page 147; Rom. 5:20; 1Sam. 1:17; Psa. 56:8; Prov. 15:8; Acts 10:4; Jas. 5:15; Jas. 5:17, 18; 2Chron. 30:27; Dan. 10:13; Rev. 3:20; Matt. 8:34; Rom. 11:20; Acts 13:46; Joel 2:12-14. p. 160, .

Page 148; Rev. 8:5; Rev. 8:6; Acts 4:12; Isa. 64:6; Rom. 14:23; Dan. 10:20; Dan. 4:30, 31; Rom. 1:7, 8; Jer. 17:24-27; Jer. 38:17-20. p. 160, .

Page 149; Psa. 22:28; Deut. 32:8; Rev. 8:7; Psa. 46:6. p. 160, .

Page 150; Isa. 16:8; Lam. 1:10; Psa. 127:1; Prov. 1:16; Prov. 29:26; Prov. 30:14; Eccl. 5:8; Eccl. 11:8; Prov. 16:14; Nahum 3:12. p. 160, .

Page 151; Mic. 7:16; Hab. 2:9, 10; Hab. 2:12; Rev. 8:8; Eccl. 8:14; Eccl. 9:3. p. 160, .

Page 152; Nahum 3:1-3; Isa. 40:24; Isa. 40:15-17; Eze. 22:4, 5; Nahum 3:10. p. 160, .

Page 153; Eze. 26:17, 18; Eze. 38:9-12. p. 160, 16,.

Page 154; Hab. 2:6, 7; Micah 7:3, 4; Rev. 8:9; Micah 7:13; Hab. 1:9, 10. p. 160, .

Page 155; Hosea 7:3; Hosea 8:12; Rev. 8:10; Eze. 25:6, 7; Hosea 7:9; Rev. 8:11. p. 160, .

Page 156; Prov. 14:11; Job 8:15; Prov. 16:33; Eze. 16:50; Eze. 21:31, 32; Hosea 10:13, 14. p. 160,.

Page 157; Nahum 3:15; Hab. 2:8; Eze. 27:34; Eze. 32:10; Rev. 8:12. p. 160, .

Page 158; Eze. 21:15; Eze. 22:12; Amos 6:13; Micah 6:12; Eze. 25:7. p. 160, .

Page 159; Eze. 22:20-22; Dan. 2:41-43; 2Thess. 2:5-7; Dan. 7:18; Rev. 13:2; Rev. 22:17. p. 160, .

Page 160; Hag. 2:7; Dan. 1

Chapitre 10 : LE COMMENCEMENT DES MALHEURS

P. 163

La lutte entre la vérité et l'erreur a toujours été amère. Aucune grande lumière n'a jamais brillé sur la terre pour laquelle l'ennemi juré n'a pas eu sa contrefaçon, contenant suffisamment de vérité pour la rendre acceptable à ceux dont le goût pour la nourriture spirituelle n'est pas le plus vif ; et pourtant avec tout cela, Dieu a utilisé les tromperies même de l'ennemi, pour révéler la grandeur de Son amour. L'étudiant de la prophétie doit garder à l'esprit qu'avant qu'il ne soit permis à Jean d'entendre le son des trompettes, Christ a été présenté comme plein de justice. P. 161

Les plans de Dieu ont été de toute éternité, et tandis que Satan a travaillé dur pour la destruction de toutes choses, la main dirigeante de Jéhovah contrôlait encore les affaires de ce monde, et précédant l'établissement de la Papauté, les yeux de Celui qui est Infini voit ceux qui donneraient le dernier message au monde et voit le triomphe de la vérité. Ainsi lorsque « le mystère de l'iniquité » pensait régner de façon suprême, il a trouvé que la postérité de la vérité, qui causerait inévitablement son renversement, avait déjà été plantée par Dieu, dans l'Empire Occidental. Les événements qui ont eu lieu dans le tiers oriental du monde, et qui finalement se centraient à Constantinople, la capitale de l'Empire Oriental, montrent, avec une grande clarté, la merveilleuse clairvoyance et la sagesse du Sauveur. Satan peut être riche en ressources, mais le Dieu du ciel, connaît un millier de voies pour contrecarrer son schéma. L'histoire de la cinquième trompette est un autre exemple de ce fait. P. 161

Les hordes barbares avaient usé leur force dans la chute de l'Empire d'Occident, et avaient, au cours de quelques années, mis de côté leurs manières sauvages, et endossé les manières des peuples conquis avec lesquels elles vivaient. Mais l'empire d'Orient était aussi plein de faiblesse et de pollution que celui de l'Ouest, et sa chute, tout aussi certaine, est venue d'une manière totalement différente. «Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clef du puits de l'abîme lui fut donnée. Apocalypse 9 :1. Le nord de l'Asie avait envoyé ses hordes de barbares qui étaient passées comme les vagues de la mer sur l'ensemble du continent de l'Europe, même dans les îles Britanniques. Dans la partie centrale de l'Asie occidentale, l'Evangile se répandit comme la vie et la lumière de toute l'humanité. p. 162

Vers la fin du sixième siècle, naquit à La Mecque, des princes d'Arabie, un homme qui se proclamait descendant direct d'Ismaël, le fils d'Abraham. Cet homme était Mohammed, fils d'Abdallah, et le fondateur de la foi, qui, aujourd'hui a plusieurs milliers d'adhérents. « Arabia » "Saoudite", dit Gibbon, était libre, les royaumes voisins ont été secoués par les tempêtes de la conquête et de la tyrannie, et ont

persécuté les sectes qui ont fui vers la terre heureuse où elles pourraient professer leurs croyances, et mettre en pratique ce qu'elles professaient." En Arabie, ont été rassemblés, à cette époque, les Chrétiens, les Juifs, Persans les adorateurs du feu, et les représentants de toutes les sectes et des croyances. p. 162

Mohammed a pris connaissance de toutes ces sectes, car il se mêla dans les artères de la Mecque, et dans ses voyages à Damas, et les ports de la Syrie. p. 163

Mohammed était d'un esprit sérieux, et il avait coutume de se retirer un mois par an dans une grotte, à quelques miles de la Mecque, où il se livrait au jeûne et à la prière. A son retour de l'une de ces saisons de la solitude, il annonça sa croyance en un seul Dieu, et que Mahomet était le prophète de Dieu. Ce fut le début de l'islam. Le prophète enseigna premièrement dans sa propre famille, et peu à peu acquit un certain nombre de convertis. Son voyage, de la Mecque, appelé l'Hégire, [en l'an 622 ap JC] est la date à partir de laquelle les Mahométans calculent leur temps. En opposition avec les formes et les cérémonies des nombreux fidèles qui se rassemblaient à La Mecque, et les chrétiens de profession qui vénéraient les images de saints et de martyrs, les principes simples du nouveau chef religieux appelaient à la prière, au jeûne, et à l'aumône. Cinq fois par jour, ses disciples partout dans le monde tournent leurs yeux vers la Mecque, et élèvent leurs cœurs dans la prière. Le paradis, où les plaisirs de cette vie sont appréciés est d'une forme exagérée dans l'éternité, c'est la récompense donnée aux fidèles. Partout où les disciples de Mahommed rencontraient l'étranger, il y avait une seule règle d'action. «Confesser » dit le musulman, "qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et que Mahomet est son prophète, « payer la rançon ou choisir la mort ». Le sang expiatoire de Jésus-Christ a été rejeté. Ils ont pensé que Jésus était un prophète, mais Lui, comme Moïse, étaient inférieurs à Mohammed. La Bible des chrétiens a été remplacée par le Coran. Vraie, la simple foi et les pratiques austères des Mahométans étaient de toutes les apparences extérieures, une réforme sur l'apostasie des Catholiques Grecques, mais dans le rejet de Christ, le mahométan n'avait rien où placer sa foi, sauvé dans sa propre capacité à obtenir la justice par les œuvres. Ainsi, alors que la Papauté a exalté l'homme en Occident, et a perfectionné son système d'auto-justice, la nouvelle religion de l'Est a propagé sous un autre nom, le même dispositif du diable pour détruire les âmes des hommes. p. 163.2

Les Arabes ou les Sarrasins, n'avaient jamais exercé aucune influence sur la terre. Dans l'histoire des nations, ces hommes libres du désert avaient franchi avec peine une étape. Le Mahométisme a uni les tribus dispersées et les a envoyées comme les vainqueurs des nations. Les progrès rapides qui accompagnaient les armes des Sarrasins étaient dus, dans une large mesure, à la lutte entre les Romains et Chosroès, le chef de l'Empire Persan moderne. Cette lutte a abouti à la chute de ce

dernier. La Perse moderne se tenait comme un mur barrière, en gardant en échec la puissance de Mahomet, mais quand ce pouvoir est tombé, la barrière disparut, le "puits sans fond" était ouvert, et les Sarrasins inondèrent le monde. Lorsque « la fosse sans fond » fut ouverte, il s'éleva une fumée qui cachait la face du soleil. L'image est très forte, ce qui représente les effets des ténèbres du Mahométisme, alors qu'il se répandait sur la surface de la terre. p. 164

Cette même caractéristique est soulignée dans les symboles utilisés tout au long de l'histoire. " De la fumée sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre » Apocalypse 9 : 3. Les Sarrasins sont appelés sauterelles par le prophète Jean, et la doctrine qui a poussé leurs actions était comme une fumée dense, sortant d'une fournaise. L'oeuvre de ces sauterelles semblables à des guerriers est décrite dans la huitième plaie, qui a été envoyée dans la pays d'Egypte à l'époque où Pharaon a refusé de laisser partir Israël. "Je vais faire venir des sauterelles et elles couvriront la surface de la terre, que l'on peut ne pas être en mesure de voir la terre, et elles dévoreront le reste de ce qui a été laissé, … et dévoreront tous les arbres qui poussent hors des champs, et elles rempliront tes maisons, et les maisons de tous tes serviteurs et les maisons de tous les Égyptiens ». p. 165

La sagesse de Salomon l'a amené à dire: «Les sauterelles n'ont pas de roi, toutefois elles sortent toutes par bandes » Proverbes 30 :27. En utilisant cette image, le divin historien raconte toute l'histoire de la conquête des Sarrasins. Il n'y avait pas de roi, il n'y avait pas de gouvernement organisé, mais il y avait une foi commune qui liait les hordes d'Arabie à leur calife. Quand Mohammed a d'abord préconisé sa doctrine, il a gagné des adhérents par la puissance de l'argument, mais ce processus est vite devenu trop lent pour son ambition, et les armes ont été prises pour défendre et étendre le territoire de la nouvelle religion. Au cours de quelques années, la Perse, la Syrie, l'Egypte, l'Afrique et l'Espagne ont été conquises par les armes des Sarrasins. C'est en l'an 632 que Caled, le lieutenant du premier calife, a commencé la conquête de la Perse. Ses efforts ont été couronnés par la victoire. Pour chaque homme, la mort ou l'acceptation de la doctrine Mahométane ont étés offertes. Avec l'épée au-dessus de leurs têtes, des multitudes ont remercié Dieu pour Mahomet, son prophète. 165

Lorsque les tribus d'Arabie furent réunies pour la conquête de la Syrie, le calife Aboubeker instruisit les chefs de l'armée comme suit: «Lorsque vous livrerez les batailles du Seigneur, vous vous conduirez comme des hommes, sans tourner le dos, mais ne laissez pas votre victoire être tachée du sang des femmes ou des enfants. Ne détruisez pas les palmiers, ni ne brûlez les champs de maïs. Ne coupez aucun arbre fruitier, ni ne faites de mal aux bovins, seulement tuez pour manger ....

alors que vous continuerez, vous trouverez quelques personnes religieuses qui vivent retirées dans les monastères, et se proposent de servir Dieu de cette façon; laissez-les tranquilles, et ni ne les tuez ni ne détruisez leurs monastères : et vous trouverez une autre sorte de personnes qui appartiennent à la synagogue de Satan, qui ont des couronnes rasées; assurez-vous de leur fendre le crâne, et ne leur donnez aucun quartier jusqu'à ce qu'ils soient devenus Mahométans ou qu'ils rendent hommage ". p. 166,

Il semblerait que Dieu ait mis un esprit de douceur dans les cœurs de ces guerriers envers les chrétiens, qui, dans les solitudes de la Syrie, gardaient la loi de Dieu ; mais les prêtres et les moines tonsurés devaient être mis à mort sans pitié, à moins qu'ils n'acceptent la foi de Mahomet et aient rendu hommage. La Syrie fut bientôt entièrement dans les mains des Sarrasins. p. 166

En 638, la conquête de l'Égypte commença. La conquête de l'Afrique, du Nil à l'Atlantique, fut tentée par le calife Othman en 647, mais les Maures ne furent pas vaincus jusqu'au début du siècle qui suivit ; puis la foi musulmane fut acceptée par la Syrie au détroit de Gibraltar. En 711, les Arabes franchirent ce détroit en Espagne, et la corne du Croissant, le standard Musulman, atteignit les Pyrénées. Ainsi, la puissance de leurs armes s'est étendue. Ils avaient espéré encercler la Méditerranée, et, après avoir chassé la Papauté, pensaient placer le siège du Mahométisme à la place du Christianisme dans la ville aux sept Montagnes. Mais en 732, la progression des Sarrasins fut stoppée par Charles Martel, à la bataille de Tours, en France. Renonçant dans l'espoir de gagner l'Europe du côté ouest, les Mahométans se retirèrent en Espagne. Ici, ils fondèrent des écoles, et par la culture des arts et des sciences, gagnèrent par l'intellect, ce qu'ils avaient échoué à obtenir par l'épée. C'est à partir de Toledo, à Salerne, et d'autres centres d'apprentissages espagnols, que la lumière des connaissances scientifiques brilla dans les ténèbres de l'Europe durant le Moyen Age, et de fait brisa la force de la Papauté à l'aube de la Réforme. p. 167

C'est l'histoire des Sarrasins alors qu'ils marchaient vers le sud et l'ouest. Ils ont progressivement perdu leurs caractéristiques guerrières, et conquis par la puissance de l'intellect. Les attaques contre l'Empire d'Orient étaient d'une nature différente. La pression constante et les assauts souvent répétés des Sarrasins ont conduit les hommes à souhaiter la mort. La promesse d'une vie au paradis fut donnée aux Sarrasins qui tombaient au combat. Cela les rendait indifférent vis-à-vis de la mort, et surtout dans l'Est, où les Sarrasins ont enseigné les hommes avec leurs fausses doctrines, et les ont tourmentés par des attaques répétées. p. 167

Seulement quarante six années après le séjour de Mahomet de La Mecque, (l'an 666), l'armée Sarrasine est apparue sous les murailles de Constantinople. Les Sarrasins étaient particulièrement soucieux de s'emparer de ce centre de richesse et du commerce ; et il y avait un dicton parmi les disciples du prophète disant, que la première armée qui assiégerait la ville devrait avoir ses péchés pardonnés. Avec cet encouragement toujours devant eux, les soldats débarquèrent et ont formèrent le siège. Mais ils avaient sous-estimé la force de la forteresse, et furent atterrés par l'utilisation du feu, récemment introduite dans la guerre Grecque. A l'approche de l'hiver, ils se retirèrent, et pendant six étés consécutifs, le siège fut effectué sans succès. Enfin, en 677, une trêve de trente ans fut signée par les Grecs et les Sarrasins à Damas. p. 168, 1

Pendant les années 716 et 718, les armées Sarrasine envahirent de nouveau l'Asie Mineure, traversèrent l'Hellespont, et pour la première fois, atterrirent sur le sol Européen. L'Histoire dit que le général se tenait à la tête de 120 000 Arabes et Persans, et que 1.800 navires approchaient le Bosphore, les deux armées ayant l'intention d'attaquer la capitale au même moment. Les citoyens de Constantinople chargèrent leurs navires de combustibles, et les envoyèrent au milieu de la flotte de l'ennemi, et les Arabes avec leurs armes et leurs vaisseaux furent consumés par les flammes ou les vagues. L'hiver suivant fut particulièrement rigoureux, et avec l'aide des Grecs et d'une armée de Bulgares, et le concours des forces encore plus fortes qui étaient armées en Occident, cela fit en sorte qu'il fut préférable d'abandonner, cette deuxième tentative pour capturer Constantinople. Ce sont les «sauterelles» qui se propagent sur la surface de la terre. Comme l'insecte à partir duquel ils sont nommés, ils dévoraient tout ce qui venait sur leur chemin, et piquaient les hommes comme une piqûre de scorpion avec sa queue. p. 169.

L'échec des Arabes à capturer Constantinople au cours de ces années était du à l'absence d'un gouvernement centralisé, car les Sarrasins étaient toujours contrôlés par les califes, et la jalousie avait conduit à l'élévation de plusieurs dirigeants, chaque faction ayant celui qu'elle suivait. Ils sont partis, comme Salomon disait des sauterelles, en bandes sans roi. Le palmarès de la cavalerie arabe est proverbial dans l'histoire. L'Arabie est considérée être la demeure du cheval, et Gibbon dit (chapitre 50): «Ces chevaux sont éduqués dans les tentes, parmi les enfants des Arabes, avec une familiarité tendre, qui les entraînent dans les habitudes de la douceur et de l'attachement. Ils sont habitués uniquement à marcher ou à galoper ; leurs sensations ne sont pas émoussées par la violence incessante de l'éperon et le fouet; leurs pouvoirs sont conservés pour les moments de fuite et de poursuite; mais à peine ont-ils sentir le toucher de la main ou l'étrier, qu'ils filent au loin avec la rapidité du vent ; et si leur amis est tombé dans la course rapide, ils s'arrêtent immédiatement jusqu'à ce qu'il ait récupéré son siège " Puisqu'une grande partie de la réussite de ces sauterelles humaines, dépendait des chevaux qu'elles montaient, il

n'est pas étonnant que le prophète Jean les vit qui «ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat » Apocalypse 9 :7 et il n'est pas non plus surprenant de constater que la queue d'un cheval a été souvent utilisé comme un étendard par les chefs Bédouins. La couronne portée par l'Arabe, a été le turban qui a été déployé lorsque Mohammed est devenu prince de Médine, et "d'assumer ce qui est proverbialement dit pour devenir un musulman." Personnellement, l'Arabe est digne et grave ; "son discours est lent, lourd et concis ; il provoque rarement des rires, son unique geste est de caresser sa barbe, vénérable symbole de la virilité." Bien qu'il portait les cheveux longs, ce qui pour l'Européen avait une apparence efféminée, mais à l'époque d'Ismaël, la tendresse mélangée à la nature sauvage du lion, semble avoir caractérisé les hommes du désert. Gibbon, dans sa description graphique de l'Arabe, illustre bien ce fait en ces termes: «Si un Bédouin découvre de loin un voyageur solitaire, il chevauche furieusement contre lui, en criant d'une voix forte:« Déshabille-toi toi-même, ta tante [ma femme] est sans aucun vêtement. Une soumission immédiate lui donne droit à la miséricorde, la résistance provoquera l'agresseur, et son propre sang doit expier le sang qu'il prétend verser, car il est en état de légitime défense. Un seul voleur, ou quelques associés, sont stigmatisés par leur nom. Mais les exploits d'une troupe nombreuse revêtent le caractère d'une guerre légitime et honorable. La colère d'un peuple ainsi armé contre l'humanité, était doublement enflammée par l'autorisation nationale de pillages, de meurtres et de vengeance ». Pour les cuirasses de fer, dont parle Jean, reportez-vous aux cuirasses avec lesquelles les soldats ont été pourvus aux jours de Mahomet. p. 169

On a assez dit pour montrer la vivacité de la description prophétique de la charge de la cavalerie arabe, qui étaient armée des sabres, protégée par des cuirasses, et assise sur des chevaux rapides comme le vent. p. 171, 1

« Elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon ». Apocalypse 9 :11. Son nom est Destructeur. Ce personnage peut être véritablement imputé aux califes arabes, qui ont dirigé les armées pendant tant d'années après la mort de Mahomet. Mais il est particulièrement applicable à Othman, le fondateur de l'Empire Ottoman. Le premier essai d'un gouvernement centralisé était basé sur les doctrines de Mahomet. «Othman», dit l'historien, «possédait, et a peut-être dépassé, les vertus ordinaires d'un soldat. Et les circonstances de temps et de lieu sont propices à son indépendance et à sa réussite" La fin du XIIIe siècle était proche. Les croisades avaient poussé l'Europe contre les Turcs d'une manière plus téméraires. Constantinople avait de nombreux empereurs, mais le gouvernement grec s'affaiblissait, et le moment de sa destruction approchait. «C'était le 27 Juillet, 1299", dit Gibbon, «qu'Othman envahit premièrement le territoire de Nicomédie, et la précision singulière de la date semble révéler la croissance rapide et destructrice du monstre." C'est plus que la prévoyance humaine qui enregistra cette date avec telle netteté. Pour le prophète de Patmos, il a

été révélé leur «pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois." Apocalypse 9 :10. P. 171

Cinq mois prophétiques sont l'équivalent de cent cinquante jours littéraux, un jour signifiant une année, et comptant qu'un mois contient trente jours, depuis le jour exact du début de ce pouvoir, l'expiration des cinq mois peut être connue au jour près. Ils se terminent le 27 Juillet 1449. Ce sont ces dates qui permettent à l'étudiant de trompettes de situer les événements qui ont lieu sous chaque trompette. Ces dates sont «des clous dans un lieu sûr» pour le premier et le second malheur. p. 172,

Pour montrer qu'en 1299 il fut donné «de faire du mal aux hommes pendant cinq mois", nous avons le témoignage des historiens. Après avoir parlé de l'invasion par Othman de Nicomédie, qui était la frontière orientale de l'empire Grec, Gibbon poursuit : «Les annales des vingt-sept années de son règne présenteraient une répétition des mêmes avancées et ses troupes héréditaires ont été multipliées à chaque campagne par l'adhésion des captifs et des volontaires. "Les successeurs d'Othman, le fondateur de l'Empire Ottoman, chacun poussa ses conquêtes plus près du siège du pouvoir convoité. Une armée régulière de vingt-cinq mille musulmans a été organisée par le fils d'Othman. L'Asie Mineure était complètement dans ses mains, et les sept églises mentionnées dans le premier chapitre de l'Apocalypse ont été profanées par la religion de Mahomet. Ainsi, si près était la domination Turque pour le trône qu'en 1346 qu'Orkhan, le successeur d'Othman, demanda et obtint en tant que femme, la fille de l'empereur grec, et la princesse quitta sa maison à Constantinople pour vivre dans le harem du Turc . Entre 1360 et 1389, le troisième souverain des Turcs, conquit la Thrace, et établit la capitale de son Empire et sa religion à Andrinople, presque dans l'ombre de Constantinople. Jamais auparavant l'empire Grec n'avait été entouré de tous côtés par l'ennemi. Le quatrième roi, Bajazet de son nom, était surnommé Ildérim, ou "l'éclair", en raison de l'énergie ardente de son âme, et de la rapidité de ses marches destructrices. Constantinople fut cruellement pressée, et si on ne reconnaît pas la main de Dieu dans le fait que la chute ait été retardée pour cinquante autres années, cela peut sembler un simple accident. Appelés à composer avec une force Scythe Orientale, les Turcs furent obligés de reporter les activités en Grèce pour un certain nombre d'années. La cour de Byzance, au lieu de tirer profit de l'imminence du danger, s'affaiblissait. Les 150 années de tourment, non de destruction, étaient sur le point de s'achever. «Le premier malheur est passé. Voici il vient encore deux malheurs après cela ». Apocalypse 9 :12. La main de Dieu avait tenu en échec les forces adverses ; attendre, attendre, jusqu'à l'extrême limite du temps, pour que les hommes reconnaissent la justice de Jéhovah. Mais au son de la sixième trompette on entendit une voix venant des quatre cornes de l'autel, - l'autel devant lequel le Christ offre les prières des saints, - en disant: «Délie les quatre anges qui sont liés

sur le grand fleuve, l'Euphrate. " Au cours des 150 années, le pouvoir avait été donné aux Turcs de tourmenter, mais quand leurs armées semblèrent être sur le point de remporter la victoire sur l'Empire Grec, leurs forces diminuèrent en raison de problèmes provenant des régions de l'Euphrate. (Voir Gibbon, chapitre 65). Le temps approchait où ils ne seraient tourmenteraient plus uniquement, mais tueraient. En 1448, la mort de Jean Paléologue laissa le trône de Constantinople dans un état de faiblesse et précarité. Constantin, son successeur, ne pouvait prétendre à aucun territoire au-delà des limites de la ville, et le trône était déjà maintenu en vertu de la grâce d'Amurat, le dirigeant Turc. L'approbation gracieuse du sultan turc annonça la suprématie de Constantin, et la chute prochaine de l'Empire d'Orient. Le pouvoir turc avait été lié, dans une certaine mesure, par Rome ; car aussi longtemps que Rome tenait Constantinople, la puissance des Sarrasins avait été limitée à l'Est. Lorsque le sultan dicta à Rome, ces paroles furent accomplies : «Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve, d' Euphrate." Apocalypse 9 :13. Ces mots semblent particulièrement faire référence à Bagdad, à Damas, à Alep et à Iconium, - quatre sultans bordant la région de l'Euphrate. Aucune puissance ne pouvait leur résister maintenant, et le dirigeant musulman gagna bientôt la forteresse longtemps convoitée sur le Bosphore. La mort du Sultan Amurath en 1451, et la succession de Mahomet II, un homme rusé et plein d'ambition non contenue, ne retardèrent pas la conquête. Un des desseins de Mahomet était de capturer Constantinople. "La paix était sur ses lèvres, mais la guerre était dans son cœur», et toute l'énergie était dirigée vers l'accomplissement de ce dessein. A minuit, une fois dans son lit, il s'y attela, et exigea la présence immédiate de son premier vizir. L'homme vint tremblant, craignant la détection de certains crimes. Il fit son offrande au sultan, mais fut accueilli avec ces mots: «Je demande un cadeau bien plus précieux et important, -. Constantinople". Mahomet II testa la loyauté de ses soldats, mit en garde ses ministres contre la corruption des Romains, étudia l'art de la guerre et l'utilisation des armes à feu. Il engagea les services d'un fondateur de canon, qui lui promit des armes qui pourraient abattre les murs de la ville. En Avril 1453, le mémorable siège fut formé. Au son de la trompette de guerre, les forces de Mahomet II furent augmentées par des essaims de fanatiques sans peur, jusqu'à ce que Phranza dise l'armée assiégeante au nombre de deux cent cinquante huit mille hommes. Constantinople tomba, le dernier vestige de la grandeur romaine disparut, et les conquérants musulmans foulèrent dans la poussière la religion de Rome. Cet événement mémorable affecta toute l'histoire future. La chute choqua l'Europe, et les convulsions ne s'arrêtèrent pas, avant que la lumière de la Réforme ne brise les ténèbres qui enveloppaient l'Empire d'Occident. Alors que la fumée "de la fosse sans fond » était mise en place à l'Est, des traînées de lumière annonçaient une aube à venir dans les nations de l'Europe. p.172

Les caractéristiques données par le prophète en décrivant les forces turques dans le

cadre du second malheur, sont semblables à la description de la cavalerie qui s'est battue pour Mohammed dans le cadre du premier malheur. La cuirasse de fer et le sabre des Sarrasins avaient été remplacés par les armes à feu des Turcs, mais la fureur de la charge du XVe siècle n'avait diminué en rien la terreur ressentie par ces cavaliers d'autrefois. Le feu, la fumée, et le soufre émis par la bouche de ces guerriers : la décharge d'armes à feu, comme vit le prophète dans la vision, apparut semblable à un feu sortant de la bouche des chevaux. Le pouvoir était aussi dans leur queue. Isaïe dit: «L'ancien et l'homme considéré, lui est la tête, et le prophète qui enseigne le mensonge, lui, est la queue » Esaïe 9 :15. Leur vaillance militaire fut un élément en faveur des Turcs, l'unité de la foi de Mahomet et le zèle inspiré par le prophète pour tuer les «infidèles» (chrétiens), fut un facteur tout aussi puissant. p. 176

La puissance venue sur la scène de l'action du 27 Juillet 1449 devait régner pendant une heure et un jour et un mois et un an, - 391 années et quinze jours, littéralement parlant. Il s'agit d'une merveilleuse prophétie, la seule dans la Bible où le temps de l'accomplissement est donné au jour même. A la fin de cette période, la Turquie cesserait d'être un pouvoir indépendant. Trois cent quatre-vingt onze ans et quinze jours à partir du 27 Juillet 1449, nous amènent au 11 Août 1840. Il y a quatre grandes balises dans l'histoire du monde qui sont liées à Constantinople. Premièrement, lorsqu'elle fut fondée en l'an 330 après JC. Deuxièmement, sa capture par les Turcs le 27 Juillet 1449 .Et troisièmement, lorsque le sultan de la Turquie renonça à son indépendance le 11 Août 1840. Il n'y a pas de date précise pour le quatrième jalon à savoir "lorsque la capitale de la Turquie sera déplacée de Constantinople à Jérusalem « entre les mers de la glorieuse et sainte montagne. P. 176

En 1838, Josiah Litch et William Miller, après une étude approfondie des prophéties, parvinrent à la conclusion qu'à cette dernière date les nations pourraient s'attendre à voir le sultan turc céder son pouvoir. Cette prophétie fut publiée dans le monde, mais il y avait des événements qui se déroulaient et qui ont aussi attirés l'attention des nations à Constantinople. Le sultan de Turquie et Méhémet-Ali, le pacha d'Egypte, étaient en guerre ; le Pacha refusa une indemnité exigée par le dirigeant turc. En 1839, le pacha fut victorieux dans la bataille sur l'armée turque, et il envoya une autre force sous le commandement de son fils en Syrie et en Asie Mineure, et menaça de porter ses armes victorieuses contre Constantinople. À ce stade, l'Angleterre, l'Autriche, la Prusse et la Russie, s'allièrent à l'ordre que le pacha doit se confiner à la Syrie et à l'Egypte. Un conseil de ces quatre puissances eut lieu le Juillet 1840. Le souverain de la Turquie convint de se conformer à leur décision, et n'était que trop heureux d'avoir sauvé sa vie par leur intervention. Il renonça ainsi volontairement à tous les droits et les a remis dans les mains des forces combinées de l'Europe de l'Ouest. Dans le document officiel établi par les représentants des

pays concernés, figurent ces mots: «Il a été estimé que tous les travaux zélés des conférences de Londres dans l'établissement des prétentions du pacha étaient inutiles, et que la seule façon publique était d'avoir recours à des mesures coercitives pour le réduire à l'obéissance au cas où il s'obstinait à ne pas écouter les ouvertures pacifiques ; les puissances ont, de concert avec le plénipotentiaire Ottoman, établi et signé un traité par lequel le sultan offre au pacha le gouvernement héréditaire de l'Egypte, ... le pacha, de son côté, évacue toutes les autres parties des territoires dominés par le sultan maintenant occupées par lui et le retour de la flotte ottomane. .... Si le pacha refuse d'y adhérer, il est évident que les conséquences néfastes qui s'abattront sur lui, lui seront imputables uniquement par sa propre faute ». P.177.

Ce traité fut signé, et l'ultimatum fut officiellement mis en la puissance de Méhémet-Ali, le 11 Août 1840. Depuis cette période, la Turquie fut connue partout comme «L'homme malade de l'Orient." *Daniel a prophétisé à son sujet, en disant: «Il dressera les tentes de son palais entre les mers de la glorieuse et sainte montagne. Puis il arrivera à sa fin, sans qu'on lui soit en aide" A tout moment, lorsque les puissances jalouses de l'Europe purent décider, soit de la paix, soit de la guerre, lequel d'entre les deux devait occuper Constantinople, l'homme «malade» ne tardera pas à quitter l'Europe. Ce mouvement, pour lequel les nations sont désormais en alerte, sera le signe de changements encore plus importants dans la cour céleste. p. 178

Note LGC : De nos jours, l'histoire nous montre qu'Il s'agit de la Papauté Daniel 11 :45 (Rome dans sa troisième phase et non pas la Turquie comme certains contemporains des pionniers le pensaient tels que Uriah Smith etc).

L'importance de la prophétie, et l'exactitude avec laquelle cela a été accompli, jour pour jour, devrait conduire à une enquête minutieuse de cette histoire divine qui encercle les années 1840 à 1844. Son étude conduira les hommes à attendre les changements dans les cieux aussi bien que sur la terre, car lorsque la capitale de la Turquie est déplacée en Palestine, alors le Christ, terminant son travail dans le sanctuaire, jette son encensoir sur la terre comme un signal pour la dissolution finale de toutes choses. p. 179, 1

Les mots de clôture du neuvième chapitre sont un triste commentaire sur l'état du monde, et bien que la révélation de Jésus-Christ est donnée dans la Parole, dans la nature, et peut être lue dans la révélation des nations les unes aux autres, pourtant « Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des oeuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois… ni ne se repentirent de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité ni de leurs vols ». Apocalypse 9 :20-21. P. 179

Alors que la fin s'approche, l'iniquité est plus grande. La chute des nations a toujours été utilisée comme un symbole de la destruction finale de la terre. Les hommes voient ces choses et pourtant continuent dans leur idolâtrie, leur vol et leur fornication. Combien précieux est aux yeux du Seigneur, ce petit groupe qui, par la foi voit Jésus et le suit dans Ses œuvres au ciel, et reflète Son caractère au monde ! Les fidèles sont aujourd'hui en train d'être scellés, car nous approchons de la fin des temps, et l'éternité va bientôt s'ouvrir pour les rachetés. p. 179

REFERENCES MARGINALES

P. 179

Page 161; Rev. 12:7; Heb. 12:4; Luke 2:32; Matt. 24:24; 2Cor. 11:14, 15; 2Thess. 2:10-12; Prov. 4:18, 19; Rev. 8:3; Matt. 22:11, 12; Rom. 4:5-7; Matt. 6:22,

23; Mark 4:4, 14; Psa. 19:4; Rom. 10:18; Rom. 1:19, 20; Acts 13:47; Isa. 49:6. p. 179,
Page 162; 2Kings 19:28; Isa. 37:29 ; Matt. 8:11; John 6:64; Isa. 37:26-29; 2Pet. 2:19; Jer. 24:9, 10; Rev. 9:1; Eze. 26:20; Eze. 39:2-4; Isa. 62:1, 2; Isa. 1:23. p. 179,.
Page 163; Psa. 106:35-42; Eze. 14:4-10. p. 179,.
Page 164; Isa. 59:3-8; Isa. 58:3-7; 1Kings 22:21, 22. p.179, .
Page 165; Rev. 9:2; Rev. 9:3; Ex. 10:12-15; Psa. 78:46; Psa. 105:34; Prov. 30:27; Judges 17:6. p. 179,.
Page 166; Micah 3:4-7; Deut. 30:19; Rev. 9:4; Isa. 54:17. p. 179, .
Page 167; Prov. 16:7; Acts 5:36-38; Hos. 10:4; Hos. 13:15. p. 179, .
Page 168; Psa. 55:9-11; Psa. 58:4; Psa. 140:3; Job 3:21,22; 1Tim. 6:10; Psa. 147:17; Prov. 20:21. p. 179,.
Page 169; Eze. 25:4; Nahum 3:17; Deut. 28:38; Prov. 15:22; 1Sam. 8:19, 20. p. 179, .
Page 170; Hab. 1:8; Zech. 10:3; Jer. 8:6; Prov. 21:31; Rev. 9:5-10; Prov. 18:21; 1Cor. 11:14; Gen. 16:12. p. 179,.
Page 171; Luke 6:29, 30; Prov. 17:11; Prov. 18:24; Jer. 46:3, 4; Rev. 9;17; Job 41:34; Job 29:25. p. 179,.
Page 172; Isa. 21:17; Isa. 45:21; Num. 14:34; July 27, 1299 plus 150 years = July 27, 1449.; Ezra 9:8; Isa. 46:11; Hosea 10:13. p. 179, .
Page 173; Dan. 11:41-43; Luke 10:18; Matt. 24:35; Matt. 18:34. p. 179, .
Page 174; Rev. 9:12; Gen. 15:16; Rev. 8:3; Job 14:4-6; Job18:7-10; Rev. 9:13, 14. p. 179, .
Page 175; Eccl. 4:1; Psa. 92:10; Eccl. 3:16; Eccl. 5:3; Eccl. 7:29; Dan. 2:40, 41; Eze. 21:26, 27; Rev. 9:15-17. p. 179, .

Page 176; Apocalypse 9:18, 19; Job 39:19-25; Explication d'Apocalypse 9 :15. Un jour pour une année. Ezéchiel 4 :6. Un jour prophétique = 1 an ou 360 jours littéraux. Une heure prophétique = 1/24 de 360 jours, soit 15 Jours. Un jour prophétique = une année littérale. Un mois prophétique = 30 années littérales. Une année prophétique = 360 années littérales. 360 années + 30 ans + 1 an = 391 ans. 391 années et 15 jours. Le 27 Juillet 1449 + 391 années + 15 jours = Le 11 Août 1840. P. 179

Page 177. QUATRE BALISES DANS L'HISTOIRE DE CONSTANTINOPLE. 1èrement : Le dragon lui donna sa puissance, et son siège et une grande autorité. Apocalypse 13 :2. 2èment Relâchez les quatre anges qui sont liés dans le grand fleuve de l'Euphrate. Apocalypse 9:14. 3èment : Et les quatre anges furent relâchés, qui s'étaient préparés pour une heure, un jour et un mois. Apocalypse 9 :15. ; 4èmement : Et il plantera le tabernacle de son palais entre les mers et la glorieuse et sainte montagne pourtant il arrivera à sa fin et personne ne l'aidera.. Dan. 11:45.; Isa. 48:3-6; Psaume 107:43; Amos 3:10, 11. p. 179,.
81
Page 178; Obad. 7; Psa. 7:16; Dan. 11:45; Dan. 11:45; 12:1; Rev. 7:1; Luke 21:25-27. p. 179,

Page 179; 1Pet. 3:15; Rev. 8:5; John 15:5; Isa. 5:12; Rev. 9:20, 21; 2Tim. 3:13; Mal. 3:17; Eze. 9:4. p. 179, 23

CHAPITRE 11 : LA VOIX DE L'ANGE PUISSANT

P. 180
Le prophète regardait au son de la sixième trompette, et vit les malheurs et les terreurs de la lutte nationale, et l'obscurcissement de la terre par la fumée qui sort de « la fosse sans fond ». Il a vu les hommes enterrer sous le poids de leurs propres péchés et bien que le Fils de Dieu attendait, comme le père du fils prodigue, le retour du fils pécheur, pourtant ils ne se repentirent pas de leurs meurtres et de leurs sorcelleries, de leurs fornications et de leurs vols. La justice et la miséricorde sont inséparablement mélangées dans la façon dont Dieu agit avec l'homme, et les grands malheurs ont suscité chez Jéhovah un débordement de Son amour. Ainsi lorsque le monde reposait dans les ténèbres, sans se soucier de la voix de Dieu qu'il aurait pu entendre dans le vacarme de la bataille ou les conciles des nations, un message des plus effrayants est venu dans le monde. Jean entendit ce message avant de voir les événements futurs du troisième malheur. P. 180

Puis vint du ciel un ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d'une nuée. Il était un ambassadeur des cours de Jéhovah, et sa puissance correspondait à la cour qu'il représentait et la puissance et l'étendue du message qu'il portait. Il était resplendissant de la gloire du Roi, de la présence duquel il est venu. Son visage brillait de l'éclat du soleil, et ses pieds étaient comme des piliers de feux. Ici est la description de la puissance créatrice, et le message du Roi qu'il est venu délivrer avait en lui la puissance, l'éclat, et la lumière de Celui qui parla et les mondes vint à l'existence ; mais la gloire afin qu'elle n'éblouit pas les yeux des hommes, était voilée d'une nuée. Alors que Dieu se couvrait Lui-même d'une nuée, pour qu'Israël en contemplant Son éclat ne soit tué, ainsi la gloire du message de l'ange puissant était adoucie pour les yeux mortels par la nuée qui enveloppait sa forme. Les hommes vivant en harmonie avec leur Créateur sont autorisés parfois à voir les nuages retirés, et à contempler de plus en plus Sa grandeur. Seulement dans l'éternité, la plénitude du message sera comprise. La grande expérience dans les choses de Dieu mesure la capacité de chaque individu à pénétrer la nuée. P. 180

« Et au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel ». Apocalypse 10 :1. Un arc-en-ciel encercle le trône de Dieu, mais les yeux charnels n'y verront que peu d'importance. Pour celui dont les yeux a vu le voile tomber, il y a une signification profonde de l'arc-en-ciel qui est sur la tête de l'ange, et l'apparence de l'arc dans notre propre ciel, est, à l'âme spirituelle un souvenir de l'alliance éternelle faite au ciel. L'historien divin donne l'histoire de l'arc-en-ciel tel qu'il apparaît dans le ciel. Retour dans l'éternité, Dieu et Christ ont fait alliance pour la rédemption de la race, si l'homme péchait après sa création, et se séparait de Son Créateur, et l'arc autour du trône a été fait comme le signe de l'alliance. Depuis toujours, il a eu sa place autour du trône, et il est devenu un signe éternel de la rédemption de l'homme. Les anges et les êtres des

mondes non déchus contemplent l'arc, et s'agenouillent en révérence à Celui qui est sur le trône. Mais les yeux humains ne peuvent pas voir le ciel, ainsi lorsque le Seigneur sauva Noé et sa famille du déluge, Il plaça ce même signe dans les nuées de la terre comme un signe de la rédemption. Comme un petit morceau du ciel transporté sur la terre, l'arc est un souvenir pour l'homme que Dieu a envers lui des pensées constantes de justice. Mais l'histoire est encore plus merveilleuse, car Dieu ne regarde pas seulement l'arc qui est autour du trône et se souvient de l'homme, mais Il regarde à l'arc dans les nuées, et son cœur est attiré vers la terre. Chaque nuage qui flotte dans le ciel contient un arc. Le nuage peut apparaître sombre et nous effrayer, mais le soleil brille de l'autre côté et forme l'arc, et Dieu le regarde, et se « souvient de l'alliance éternelle entre Dieu et chaque créature vivante ». L'alliance qui nous rend « parfaits en toute bonne œuvre pour faire sa volonté, faisant en vous ce qui est agréable à sa vue, par Jésus Christ » Hébreux 13 :21. Chaque nuage doit être un souvenir pour nous que Dieu est consentant à nous aider et à nous fortifier. Si la lumière inonde le chemin des mortels, sa gloire est le sourire de Dieu. Si au travers des larmes nous regardons au ciel, la lumière qui brille des larmes de nos yeux forment les couleurs de l'arc-en-ciel de la promesse. Ainsi, Dieu est si proche de l'homme. L'arc-en-ciel qui est sur la tête de l'ange puissant, montre la douceur aimante du Père, et plaide l'intercession pour la rédemption dans le message qu'il porte. L'insigne des potentats terrestres sombre dans l'insignifiance devant ceux portés par le messager du Roi des rois. Jéhovah était dans le buisson ardent, le même Dieu, avec les dix milles de Ses saints, a proclamé Sa loi de feu du Sinaï. Dieu s'est révélé Lui-même aux prophètes et aux écrivains de l'Ancien Testament, et le même Père de nous tous a parlé à travers Christ aux apôtres, et a ouvert les yeux du prophète de Patmos. Et afin que les hommes puissent voir l'unicité de la Parole divine, l'ange puissant réunit l'Ancien et le Nouveau Testaments. Le seul prophète qui avant Christ, donna la date de Son premier avènement, et qui aussi donna le temps de Sa seconde venue et la fin, était Daniel. Les prophéties de Daniel étaient avant tout un message de temps, et lorsqu'il chercha à comprendre les temps, qui lui avaient été révélés, on lui dit « ferme ces paroles et scelle ce livre, à savoir jusqu'au temps de la fin » Daniel 12 :4. Le message n'était pas pour que Daniel le comprenne, mais pour le temps de la fin,où beaucoup « courront ça et là », et la connaissance augmentera, et le sage, instruit par le Seigneur, comprendra ce qui durant des générations avait été scellé. La période de temps que Daniel cherchait à comprendre, était les deux mille trois cent jours, à la fin de ce temps où le sanctuaire serait purifié. Ceci est le seul message scellé de la Parole, et pourtant la dernière promesse faite à Daniel, était qu'il « se tiendra debout sur son lot à la fin des jours ». Daniel 12 :13. Jean vit l'ange puissant descendre sur la terre, ayant dans sa main un petit livre ouvert. Ni fermé, ni scellé, mais ouvert. C'est à la fin du second malheur, en 1840, que cet ange tenant le livre de Daniel, mit un pied sur la terre et l'autre sur la mer. Les hommes étaient occupés à leur idolâtrie, ils entassaient l'or, se précipitant ça et là, ne voyant ni n'entendant

quoique ce soit, sauvés dans les désirs terrestres qu'ils servaient. Les nations étaient vraiment occupées à leurs propres programmes, indifférents à la main dirigeante de la Providence. Mais le message de l'ange embrasse la terre entière : Se tenant debout avec un pied sur la terre et l'autre sur la mer, « il s'écria d'une voix forte » Apocalypse 10 :3, comme un lion qui rugit dans la forêt, et ce cri réveilla les hommes de leur assoupissement, et effraya les nations. Aucun homme n'était trop humble, aucun endroit trop reculé, cette voix pénétra partout. Elle faisait écho, et retentissait à travers le monde. Les hommes peuvent penser être en sécurité, mais le son frappa toute la terre, faisant beaucoup de cœurs trembler de peur. Par la voix qui était si pénétrante, ceux qui tournaient leurs visages vers le messager céleste, virent sur son arc, l'arc-en-ciel de la promesse. P. 181

La nature elle-même semblait répondre à ce cri, car alors que le son roulait tout autour de la terre, les sept tonnerres firent entendre leur voix comme en guise de réponse. Nul besoin de spéculer sur la signification des tonnerres, car tandis que Jean comprenait, il lui fut interdit d'écrire ce qu'il avait entendu. P. 184

L'ange puissant, ayant le petit livre ouvert dans une main, leva l'autre main vers le ciel et « jura par celui qui vit pour toujours et toujours… qu'il n'y aurait plus de temps » Apocalypse 10 10 : 6. L'histoire juive est divisée en deux périodes distinctes par les écrivains prophétiques. L'esclavage en Egypte a été révélé à Abraham ; cela a été ouvertement prophétisé que la captivité Babylonienne durerait soixante dix ans. La naissance de Christ a été prédite par les prophètes, l'année même de Son baptême fut prédit par le prophète Daniel. Sa crucifixion et le rejet de la nation juive ont également été donnés dans une voie indubitable. Les Chrétiens ont raillé les Juifs de leur aveuglément parce qu'ils ne voyaient ni ne comprenaient, mais les dates qui s'agglutinent autour de la vie de Christ sont une partie du temps de la prophétie que l'ange puissant pointait au monde, elles font partie de la même prophétie des deux mille trois cent jours que Daniel a cherchée à comprendre, mais qui était scellée jusqu'au temps de la fin. P. 184

Quelques années avant 1840, les hommes commençaient à étudier les prophéties de Daniel, et vinrent à la conclusion que les deux mille trois cent jours du huitième chapitre devaient finir en 1844. Pensant que la purification du sanctuaire, mentionnée dans Daniel 8 :14, se réfère à la purification de la terre, à l'avènement du Christ, la seconde venue du Sauveur étant en 1840 et suivant, ils prêchaient avec une puissance merveilleuse à travers le monde. En Amérique le mouvement était conduit par William Miller, en Angleterre, par Edward Irving, en Asie, par Joseph Wolff, un Chrétien Juif, en Suède où les lois interdisaient les adultes de proclamer le message, les enfants prêchaient. L' Esprit de Dieu prit possession des petits, et leurs paroles pénétrèrent profondément dans les cœurs des hommes alors qu'ils

proclamaient « l'heure de Son jugement est venue ». « Préparez-vous à rencontrer votre Seigneur ». P. 185

En 1838, la fin du second malheur d'Apocalypse 9 :13-21 fut interprété se terminant en 1840. Ceux qui ont proclamé le second avènement ont dit « Si le pouvoir Turc cesse en 1840, cela peut être considéré comme un signe que la correcte interprétation a été placée sur les périodes prophétiques de Daniel, et nous pouvons attendre le Seigneur en 1844 ». Ainsi, en 1840, lorsque le monde réalisa que les Turcs accomplirent la prophétie au jour même, (voir chapitre 10), les hommes riches, d'éducation, et de position, furent surpris de trouver qu'ils étaient proches d'événements qui semblaient avertir de la fermeture de l'histoire de la terre. C'était à cette époque, en 1840, que la voix de l'ange puissant réveilla la terre avec le message : « Craignez Dieu et donnez Lui gloire, car l'heure de Son jugement est venue ». Apocalypse 10 14 :6. C'était un message du Créateur des cieux et de la terre, la mer et toutes les créatures vivantes. Et il jura « qu'il n'y aura plus de temps ». La fin de la longue période prophétique était proche. Les pieds du messager étaient semblables à des piliers de feu, et son message brûla les cœurs même du plus mondain. La lumière de sa face éclairait la page du livre ouvert qu'il tenait pour le monde, les hommes lurent une signification nouvelle et vivante dans ces prophéties. Se moquer était défier Dieu Lui-même. Les possessions terrestres perdirent leur valeur, les maisons se vendaient et les hommes partaient proclamer partout la venue du Fils de l'homme. Les livres et les journaux étaient diffusés comme des feuilles d'automne. Comme Elisée fut appelé à laisser ses boeufs, ainsi des fermiers furent salués par des étrangers avec ces paroles : « Préparez-vous à rencontrer votre Seigneur ». Cette vérité était si répandue que des enfants scolarisés pouvaient entendre et répétaient la déclaration familière de la prophétie : « 2300 jours puis le sanctuaire sera purifié ». P. 186

L'exactitude avec laquelle le temps est donné, est noté dans le septième verset. Après avoir proclamé qu'il n'y a plus de temps, l'ange a dit : « Mais aux jours de la voix du septième ange quand il commencera à sonner de la trompette, le mystère de Dieu devrait être terminé, comme il l'a déclaré à ses serviteurs, les prophètes ». Apocalypse 10 10 :7. La septième trompette, comme c'est le cas avec la septième église et le septième sceau, commence dans le temps, et s'étend à l'éternité. Elle est le pont entre le fossé de ce monde et le nouveau, mais lorsque la septième trompette commence à sonner « le mystère de Dieu s'accomplirait » comme l'ont déclaré les prophètes. *La sixième trompette s'est terminée en 1840. Entre la sixième et la septième existe un court intervalle , désigné par le mot «vient rapidement » dans Apocalypse 11 :14. Et c'est dans cet intervalle que le grand cri de l'ange puissant est donné. La fin de la période prophétique était en 1844, ainsi ce que le mot « vient rapidement » serait un temps entre 1840 et 1844, et la septième trompette a commencé à sonner lorsque le temps prophétique se terminait, c'est en 1844. Le

mystère de Dieu est l'Evangile de Jésus-Christ, le sacrifice de l'Agneau de Dieu. P. 187

Note LGC : Il est vrai que les pionniers pensaient que la sixième trompette se terminait en même temps que le 2ème malheur en 1840. Nous savons maintenant que la sixième trompette a fini de sonner en 1844, lorsque la septième commença. Ci-dessous, citation de William Foy datée de 1842. Voir également le séminaire sur les 7 trompettes.

*"Et je vis alors, une multitude qui montait de la terre, et je connaissais certains d'entre eux, dont les noms avaient été inscrits dans les registres de l'église terrestre, certains de ceux que j'avais vu communié avec les saints de différentes dénominations, et certains qui avaient professé être des prédicateurs de l'évangile. Bien qu'ils aient eu une grande profession de foi, ils n'ont pas été trouvés dignes, mais ils pleuraient pour obtenir grâce, et coulaient avec ceux qui avaient blasphémé. Comme nous avons passé la barre, nous sommes entrés dans un lieu immense qui était éclairé d'une grande clarté. Près de l'endroit que nous traversions, je vis un ange puissant vêtu de vêtement d'un blanc pur, ayant une couronne d'éclat sur sa tête. Il a semblé regarder à travers la barre, et ses yeux comme des lampes du feu, étaient fixés sur la terre. Il se tenait avec son pied droit placé devant lui, comme s'il marchait ; et son objectif a semblé être d'atteindre la terre. Mais il lui restait encore trois pas à faire. Contre son sein, et à travers sa main gauche, était comme une trompette d'argent pur ; et une grande et terrible voix venait du milieu de l'endroit immense, disant : « **le sixième ange n'a pas encore fini de sonner** » CHRISTIAN EXPERIENCE AND VISIONS OF WILLIAME. FOY, 17- **En 1842***

Lorsque la prophétie a été mieux comprise qu'elle ne l'était entre 1840 et 1844, en d'autres termes, lorsque la nuée a été transpercée par les yeux qui cherchaient le Christ, la vérité au sujet du sanctuaire céleste a été découverte. En 1844, l'antitype de l'œuvre du jour des expiations a commencé dans le sanctuaire céleste. Christ, à ce moment, est passé à l'intérieur du voile, pour faire de ceux qui avaient accepté l'offrande Divine, les sujets de Son royaume,. Le jugement investigatif commençait, et dans le premier cas jugé devant le trône, l'œuvre de la fin de l'Evangile commença, et sera achevé lorsque le dernier nom sera passé devant la cour céleste. Ces événements ont été voilés par la nuée entre 1840 et 1844, de sorte que le cœur des hommes puisse être testé. Cette période était une période de test, et lorsqu'elle fut passée, beaucoup ont été *secoués* (jetés dehors). Les sixième et septième versets du chapitre dix de l'Apocalypse sont en parallèle avec les sixième et septième versets du chapitre quatorze. P.187

Avec joie le message de l'avènement de Christ n'ira plus dans le monde. Il a été prêché à haute et basse voix, et les églises du monde ont ouvert leurs portes pour le

recevoir. Mais est venue une voix en provenance du ciel disant : « Va et prends le petit livre qui est ouvert dans la main de l'ange, qui se tient sur la mer, et sur la terre ». Apocalypse 10 :8. L'ange puissant n'a pas fermé le livre ouvert lorsqu'il a crié, mais il se tenait debout sur la terre et la mer avec les pages ouvertes dans sa main, et il fut ordonné à Jean qui symbolise le peuple de Dieu de le prendre dans la main de l'ange. Jean s'est approché de l'ange avec les paroles : « Donne moi le livre « et il dit : « Prends le et mange le ». Apocalypse 10 :9. Manger la Parole de Dieu implique une étude attentive jusqu'à ce que le sens soit pleinement compris. Jésus a souvent utilisé l'image dans un sens spirituel, se référant à Son corps et le « pain de vie ». Maintenant, était venu le temps de pénétrer plus en profondeur dans la nuée qui a éclipsé le message. Comme le temps pour ce qui était supposé être le second avènement, mais qui en réalité signifiait le commencement du jugement investigatif approchait, il y eut une recherche des prophéties telles qu'il n'y en avait jamais eu auparavant. Donc, lors que le printemps 1844 vint et passa, et que le Sauveur n'apparut pas, il n'y eut pas uniquement des cœurs qui cherchaient, mais une étude plus profonde, plus intense de la Parole. Le retard ne put être compris premièrement, mais bientôt il semblait que le décret d'Artaxerxes, en l'an 457 avant JC, date à laquelle les deux mille trois cent jours ont été reconnus, n'avait pas pris effet avant que la moitié de l'année fut passée. Ceci prolongeait la période prophétique du printemps à l'automne 1844. La joie de ceux qui aspiraient à voir leur Sauveur augmenta. P. 188

Le message était : « il te causera de l'amertume dans ton ventre; mais dans ta bouche, il sera doux comme du miel ». Apocalypse 10 :9. Ils avaient goûté à la douceur du message. Le monde n'avait jamais auparavant été témoin de telles manifestations de l'amour fraternel, d'un tel sacrifice et d'un tel dévouement. L'automne 1844 est venu et passé, et l'intensité du désappointement a été au-delà de toute description. Aucun encouragement terrestre n'avait semblé aussi doux que le message de Son avènement, aucun désappointement n'a été aussi amer que l'expérience des croyants de la seconde venue du Christ. Les disciples, pleurant sur la tombe de leur Sauveur crucifié, semblaient boire le calice de l'amertume, mais une potion non moins irritante fut bue par les disciples en 1844. « Nous pensions qu'Il sauverait Israël » a été l'écho mille huit cent années plus tard dans les paroles « Nous L'attendions pour qu'Il nous sauve, mais Il n'est pas venu ». Dans cette période d'angoisse et de déception, les églises qui avaient ouvert leurs portes pour le message, se détournaient maintenant de ceux qui s'accrochaient encore à la croyance dans les prophéties et au second avènement du Seigneur. Cette fermeture des portes et le rejet de plus grandes lumières ont amené le deuxième message d'Apocalypse 14 :8 à être proclamé. P. 189

Beaucoup s'attendaient à ce que ceux qui étaient passés par le désappointement, soient à tout jamais hors de vue, mais l'ange dit : « Tu dois prophétiser encore

devant beaucoup de peuples, et nations, et langues, et rois ». Apocalypse 10 :11. Ceci annonce le troisième message d'Apocalypse 14 :9-12, qui ira dans le monde, augmentant en puissance tandis qu'il est prêché jusqu'à ce qu'il gonfle en un grand cri. P. 190

Beaucoup de peuples, les nations de la terre, les représentants de chaque langue, riches et pauvres, même les rois sur leurs trônes, entendront ce dernier message de miséricorde qui parcourra la terre au moment où la septième trompette commence à sonner. Le visage de l'ange était comme le soleil, et un arc-en-ciel était sur sa tête. Le message est un message de paix et de joie, de grâce et de triomphe, qui commence avec la gloire voilée, mais augmente dans la grandeur, dès son arrivée sur la terre, et il est mélangé au son du racheté sur l'autre rive. Comme le peuple de Dieu, par la foi, a suivi son Seigneur dans le sanctuaire céleste, l'amer désappointement passa, et il réalisa que « Bien que vous ayez été couchés parmi les pots, vous serez malgré tout comme les ailes d'une colombe couverte d'argent, et comme son plumage d'or jaune ». Psaumes 68 :13. P. 190

REFERENCES MARGINALES

P. 190

Page 180; Joel 2:1; Isa. 8:21, 22; Luke 15:11-22; Rev. 16:9; Psa. 89:14; Hab. 3:2; Rev. 14:6, 7; Rom. 10:15; Isa. 52:7. p. 190, .

Page 181; Rev. 10:1; Matt. 10:40; Dan. 10:6; Psa. 33:6, 9; Gen. 1:1-3; Ex. 24:18; 1John 2:20, 27; Matt. 17:1-5; John 1:16; Eph. 1:7, 8; Col. 2:9, 10; 1Cor. 2:14-16; Eze. 1:28; Acts 9:18; Gen. 9:12-17; Gen. 6:18-20; Isa. 57:15; Rev.13:8. p. 190, .

Page 182; Psa. 103:19, 20; Isa. 54:9, 10; Gen. 9:14, 15; Jer. 29:11-13; Heb. 13:20, 21. p. 190, .

Page 183; Jer. 31:3; Isa. 63:7; Psa. 92:2; Ex. 3:2; 1Pet.1:11, 12; Dan. 9:25-27; Dan. 8:13, 14; Dan. 12:4; Dan. 12:10; Dan. 12:13. p. 190, .

Page 184; Rev. 10:2; Jas. 5:1-5; 1Kings 20:40; Rev. 10:3; Eph. 5:14; Isa. 5:29, 30; Rev. 14:6, 7; Mark 16:15; Jer. 25:15, 16; Jer. 15:16; Rev. 10:4; Rev. 10:5, 6. p. 190,.

Page 185; Time of bondage in Egypt. Gen. 15:13-16; Ex. 12:40, 41; Baptism of Christ foretold. Dan. 9:25; John 1:41 [margin.] Acts 10:38; Matt. 3:13-16; The year of Christ's crucifixion. Dan. 9:26, 27; Acts 2:22, 23; John 5:39; Isa. 34:16; 2Pet. 3:7-10; Eze. 12:25-28; Matt. 21:15; Luke 9:44; Rev. 14:6, 7; Amos 4:12. p. 190, .

Page 186; Hab. 2:2, 3; Eccl. 12:3; Zeph. 1:14-18; Rev. 14:6, 7; Rev. 10:6; 1Pet. 4:4, 12, 15; 1Pet. 1:7; Mal. 3:1, 2; Jer. 17:15; 2Pet. 3:3, 4; Joel 2:6-11; Isa. 2:20; Psa. 68:11; 1Kings 19:19-21. p. 190, .

Page 187; Psa. 8:2; Dan. 8:14; Dan. 7:27, 28; Dan. 7:17; Dan. 2:44, 45; Rev. 10:7; Rom. 16:25; Eph. 3:3-9; Heb. 9:2, 3, 7, 23; Heb. 9:2, 3, 7, 23; Heb. 9:24. p. 190,.

Page 188; Matt. 22:11-13; Luke 19:12; Dan. 7:9, 10; Rev. 20:12; Eccl. 7:27; Luke 21:36; Rom. 9:28 [margin.]; Luke 22:31, 32; Amos 9:9; 1Cor. 16:9; 2Cor. 2:12; Rev. 10:8, 9; Jer. 15:16; Eze. 3:1, 2; Luke 24:45; John 6:48-51. p. 190,.

Page 189; 1Pet. 4:17, 18; Prov. 2:2-7; Jer. 15:17, 18; The decree of Artaxerxes. Ezra 7:11-26; Ezra 7:9; Acts 2:44-47; Rev. 10:10; Heb. 10:34-37; Ruth 1:20; 2Kings 14:26; Luke 24:19-21; Isa. 26:17, 18. p. 190, .

Page 190; Matt. 25:10; Rev. 14:8; Rev. 10:11; Rev. 18:1; Jer. 15:19, 20; Isa. 57:18, 19; Isa. 66:5; Psa. 68:13. p. 190, .

CHAPITRE 12 : LE TROISIEME MALHEUR

P. 191

L'enregistrement contenu dans les trois chapitres précédents est l'histoire du monde par le point de départ qui pourrait être le mieux présenté à l'esprit humain par le symbole de la trompette. Le huitième chapitre décrit la chute de l'Empire Romain d'Occident. Le prophète, dans le neuvième chapitre, suit les événements qui se sont déroulés en lien avec la chute de l'Empire Grec et l'établissement de la puissance Ottomane, qui dépeint clairement les quatre périodes de l'histoire turque. Premièrement sa montée, deuxièmement, les cent cinquante années durant lesquelles cette puissance a été retenue, troisièmement les trois cent quatre vingt onze années et quinze jours de suprématie, quatrièmement, son existence dans l'attente qu'elle fut chassée de l'Europe. Le dixième chapitre d'Apocalypse donne le grand cri du message du premier ange, qui fut proclamé par les croyants en Dieu juste au moment de la fin du second malheur. Cela annonce également la grande œuvre qui doit suivre sous la forme de l'autre message, qui est donné en détail dans le quatorzième chapitre du livre de l'Apocalypse. Le onzième chapitre, celui maintenant que nous allons voir, retourne à l'époque de l'Empire Romain d'Occident, et montre ce qui se passait dans cette partie du monde durant l'époque où l'Empire Turc faisait l'histoire de l'Empire Romain d'Orient. P.191

Les barbares en 476 quittèrent Rome dans un état divisé. Les dix tribus, à savoir, les Ostrogoths, les Lombards, les Hérules, les Vandales, les Wisigoths, les Suèves, les Saxons, les Huns, les Burgondes et les Francs, étaient à cette époque, ou quelques années plus tard, installées dans les frontières de l'Empire d'Occident. Certes, les Vandales, les Hérules et les Ostrogoths furent de courte durée, après avoir été, avant l'an 538, "arrachés" pour faire place à l'intronisation de la puissance ecclésiastique, selon l'histoire prophétique de Daniel 7:8. Mais parmi les sept autres nations développées, des nations de l'Europe sont en existence aujourd'hui. La fumée de la «fosse sans fond » obscurcit le ciel de l'Est, et l'étude de l'Empire Oriental nécessite une étude du Mahométisme au lieu de la Chrétienté. La condition était différente dans la division ouest ; cette partie de l'Europe prétendait encore être régie par les préceptes du Christ. Le Mahométisme dans sa tentative de conquérir les nations occidentales avait rencontré une défaite au VIIIe siècle, et n'a jamais renouvelé la tentative. Ainsi, l'Occident se tenait debout devant le monde entier en tant que représentant de la religion Chrétienne. Voici les principes chéris de la liberté civile et religieuse sont nés: et ici, a été donné à ces nations, d'une manière spéciale, l'Évangile éternel, avec l'ordre de le faire connaître au monde entier. Dieu préparait, de loin, la propagation du dernier message au monde. p. 192,

Il fut donné à Jean un roseau pour mesurer, et l'ange se tint debout disant « Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent ». Apocalypse 11 :1.

Les hommes ont plusieurs normes pour mesurer leurs semblables alors qu'ils sont des individus différents, mais la règle absolue par laquelle les actions des hommes sont mesurées pour l'éternité, est une norme infiniment parfaite et invariable. Elle ne peut être comprise par l'esprit fini, car elle est infinie. « Présentons la conclusion de toute cette question : Craindre Dieu, et garder Ses commandements, car c'est le devoir de tout homme. « Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, avec tout ce qui est caché, soit bien, soit mal ». Ecclésiaste 12 :14. « Le roseau semblable à un bâton » avec lequel il fut commandé à Jean de mesurer, était les commandements de Dieu. Avec son ange pour guide, il fut montré au prophète, l'église de Dieu et le monde, et la sagesse de Dieu lui fut donnée afin qu'il puisse enregistrer les résultats de ses mesures. La loi de Dieu est une expression de Son caractère, et l'esprit de Jean était ouvert pour apprécier les principes sur lesquels le gouvernement de Dieu est établi. Il était le temple où le Père trône. Lui-même le centre de toute loi, de toute vie, de tout amour. Sa présence pénétrant toutes choses, soutenant toutes choses, contrôlant toutes choses. Le temple devait être mesuré, et lorsqu'il fut mesuré, il racontait l'histoire de l'amour absolu, la puissance du Créateur, qui fit tous les êtres humains pour qu'ils reflètent Sa propre perfection. Ensuite, Jean devait mesurer l'autel. Ici, il a vu le Souverain Sacrificateur avec Son encensoir, offrant les prières de Ses saints. Seul l'esprit de l'Infini peut saisir la longueur, la largeur et la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour du Christ qui « surpasse toute connaissance », mais ce thème sera l'étude de l'homme durant toute l'éternité, car lorsqu'il est connu, il révèle la plénitude de Dieu. Encore une fois, c'est l'amour infini. Et alors qu'il est mesuré, il doit être mesuré dans toutes les directions, il y a une longueur, et une largeur et une hauteur et une profondeur, et en tout cela, la mesure est lue. Amour ! Infini, profond Amour ! P. 193

Il fut demandé au prophète de mesurer ceux qui adorent dans le temple, car les créatures faites de Sa main reflètent Son image, et sont mesurées par la même norme. Les anges adorent dans ce temple, et ils reflètent le caractère de Celui qui est amour. Il y avait aussi des hommes dans ce temple : des adorateurs, des saints qui, bien qu'ils soient encore sur la terre, étaient par la foi dans le voile intérieur, et ils furent mesurés également par le même roseau de Sa loi. Non pas une mesure de la stature extérieure, ni un poids des motivations extérieures, tels que vus par les yeux humains, mais le caractère était le test, avec la règle céleste comme norme. Le caractère est récompensé par une place tout près du trône. Il n'est pas quelque chose de superficiel, mais de profond, ce n'est pas étroit, mais large, et en longueur. Il doit être mesuré avec la vie de Dieu. Une longue expérience, une profonde expérience, une expérience large des choses divines, tout en vivant sur terre, c'est la vie qui développe un caractère qui passera l'épreuve du « roseau qui mesure ». P. 194

Sous le troisième sceau est révélée une puissance sur terre qui portait une paire de balances, pour peser les actions des hommes. Tandis qu'une norme d'auto-justification était érigée sur terre, Dieu était en train de mesurer selon la règle céleste ; et lorsque le caractère a été mesuré par le divin bâton, la vie éternelle a souvent été donnée à ceux, qui, selon les balances dans les mains de l'homme, étaient considérés comme digne de mort. P. 194

Il semblerait que l'attention du prophète fut appelée à mesurer la cour extérieure du temple, que les sceaux relâchés lui ont révélé, et il est dit de laisser « la cour qui est en dehors du temple, laisse-la, et ne la mesure pas; car elle est donnée aux Gentils ». Apocalypse 11 :2. Ceux qui ne connaissent pas Dieu et la sainte cité seront piétinés durant quarante deux mois. Cette scène se situe dans ce qui était l'Empire d'Occident, car la même période est donnée à Daniel. Dans le septième chapitre de cette prophétie, la puissance qui arrache les trois tribus barbares fait référence à « Et il prononcera de grandes paroles contre le Très-Haut, et épuisera les saints du Très-Haut, et pensera à changer les temps et les lois; et ils (les saints, les lois et les temps) seront livrés en sa main jusqu'à un temps, des temps et une moitié de temps ». Daniel 7 :25. P. 195

Dans la prophétie un jour correspond à une année, et il est reconnu qu'un temps est compté comme ayant trente jours dans le mois. Quarante-deux mois sont équivalents à mille deux cent soixante jours prophétiques ou mille deux cent soixante jours de temps littéraux. « Un temps, des temps et la moitié d'un temps » est la même période que les « quarante-deux mois » ou les mille deux cent soixante années. La puissance qui piétine le peuple de Dieu pendant mille deux cent soixante années est la Papauté. Ce pouvoir a été établi à Rome en l'an 538 sur les ruines de l'Empire d'Occident, et a continué jusqu'en 1798. C'est la période connue comme étant le Moyen-Age pour l'Europe. Durant cette période, la fumée du Mahométisme cachait la lumière du soleil à l'Est. Le Mahométisme dans la partie orientale de l'Empire et « l'homme de péché » dans la partie occidentale de l'Empire Romain, ont amené tous les deux les ténèbres et le désespoir. Le Mahométisme a tourmenté les hommes comme la piqûre d'un scorpion, « l'homme de péché » a gardé l'esprit des hommes dans une telle soumission qu'ils ne voyaient rien au-dessus de l'homme qui s'exaltait sur le trône. Dans la partie Orientale, le Coran et le faux prophète dominaient, dans l'Ouest précisément la même servitude existait, car s'il n'y avait pas le Coran, la parole de Dieu fut supprimée. Comme le Mahométisme a substitué le sixième jour de la semaine pour le Sabbat, et a accepté un faux prophète au lieu de Christ, ainsi « l'homme de péché »pensa changer la loi de Dieu, et tenta de changer les temps qui avaient été créés par La Parole de Jéhovah, aussi sûrement que l'homme a été créé par Elle. Dans l'Est, le Coran a remplacé la Bible, dans l'Ouest, Dieu dit : « Et je donnerai pouvoir à mes deux témoins, et ils prophétiseront durant mille deux cent soixante jours, vêtus de sacs ». Apocalypse 11 :3. Durant mille deux

cent soixante années (jours) la lumière de Dieu a été cachée sous une couverture de toile de sac. Les hommes pensent qu'avec la connaissance avancée du vingtième siècle, la raison humaine a dépassé la Parole de Dieu, mais l'histoire prouve, sans l'ombre d'un doute, que lorsque la Parole est remplacée par les produits de l'esprit humain, les ténèbres morales et intellectuelles s'abattent sur le monde. Dans cette obscurité, les balances étaient tenues par ceux qui croyaient que l'homme était au-dessus de Dieu, que la raison était le principe ultime pour le jugement. Mais au même moment, Dieu mesurait le caractère avec la mesure du roseau céleste, -- la loi que l'homme dans son aveuglement avait mis de côté. P. 195

Les « deux témoins » sont l'Ancien et le Nouveau Testament. Dans la bouche des deux témoins chaque parole a été établie. L' Ancien Testament parlait de Dieu qui s'efforçait de vivre dans l'homme ; le Nouveau Testament disait que Dieu avait vécu sous la forme humaine, et les deux s'accordent. Le même mystère est révélé à chaque cœur, individuellement, dans les providences de Dieu. Christ, le Dieu-homme, était assis sur le puits de Jacob à midi, quand la femme samaritaine vint puiser de l'eau. Tout comme l'Esprit Divin attira la femme Samaritaine au puits à cette heure même lorsque le Fils de l'homme y était. Ces deux témoins s'accordent. Ils s'accordent dans les vies d'aujourd'hui. Lorsque l'œil spirituel est ouvert, le témoignage des deux témoins est accepté. P. 197

Car ce sont « ces deux branches d'olivier qui sont auprès des deux tuyaux desquels découle l'huile dorée? » Zacharie 4 :12. Par le prophète Zacharie, l'église est représentée comme un chandelier d'or ayant sept branches, chacune portant en l'air une lumière pour le monde. Les sept branches reçoivent leur huile d'un bol unique, et l'huile pour ce bol est alimentée par les deux oliviers, l'un de chaque côté. La pureté de l'huile qu'ils brûlent est représentée par la relation étroite avec la vie des arbres en croissance. Cette huile est l'huile de la grâce, la vérité de Dieu. L'unité des sept chandeliers est symbolisée par le bol commun à partir duquel chacun est approvisionné en huile. Quelle belle image de l'œuvre de la Parole de Dieu qui sert les besoins de l'église sur terre. La vie coule de l'Ancien Testament aussi bien que du Nouveau pour ceux dont les cœurs sont des canaux ouverts pour l'Esprit. Lorsque la relation avec les arbres vivants est rompue, la mort spirituelle en est le résultat. Les lumières peuvent brûler pour un moment, mais elles épuiseront vite l'approvisionnement du bol, et progressivement la flamme s'éteindra. Eteindre une lumière n'affecte pas les oliviers. En effet, ils sont des arbres de vie, gardés par des épées enflammées, comme l'arbre de vie dans le jardin d' Eden après la chute ; et les rayons de lumière détruisent la vie de ceux qui ont levé les mains contre les témoins. Les hommes peuvent déclarer recevoir la lumière, indépendamment de ces témoins, mais il n'y a aucun canal pour la communication de l'esprit de la sagesse et de la connaissance, à l'exception de ces deux arbres, ou certaines de leurs branches, à travers lesquelles la vie, l'huile dorée, coule sans interruption. C'est

ainsi qu'ils ont le pouvoir de fermer les cieux afin qu'il ne pleuve pas. C'est pour cette raison que les trois ans et demi de sécheresse aux jours d'Elie sont utilisés par l'historien divin pour illustrer les trois années et demi prophétiques, les mille deux cent soixante années de ténèbres, amenées par la rupture de la connexion entre l'église et les deux témoins. Lorsque la connexion est interrompue, la puissance de Dieu qui maintient les choses est retirée, et comme dans le monde naturel, ainsi en est-il dans le monde spirituel ; il n'y a rien pour empêcher l'effusion de sang, la famine, et la persécution. Le temps d'une grande persécution durant laquelle les témoins ont prophétisé couverts de sac. La Réforme a ôté le sac des deux témoins. Vers la fin du quatorzième siècle, lorsque la traduction de Wycliffe permit que la Parole de Dieu soit dans les mains du peuple d'Angleterre jusqu'à la chute de la Réforme, la restriction qui avait été depuis longtemps mise sur les Ecritures fut progressivement retirée. La lumière se répandit largement à travers les écoles. En Allemagne, les Universités de Wittenberg firent de l'étude de la Parole de Dieu la norme la plus importante, et les hérauts de la vérité reçurent leur inspiration et leur formation dans les centres éducatifs en Angleterre, en Allemagne et en France. Dans la préparation des ouvriers, les Ecritures ont formé la base de toute instruction, et comme les classiques et les fausses sciences du Moyen-Age cédèrent la place à la Bible comme un comme un livre d'étude, ainsi les méthodes classiques, sans vie, d'instruction de la théologie furent échangées par un enseignement qui nourrissait les âmes des étudiants. La rapidité remarquable avec laquelle la société est remodelée lorsque la Parole de Dieu est restaurée est un témoignage de tous les historiens. L'historien, Ranke, cite que dans la courte période de quarante années les ténèbres ont été brisées de la Baltique à la Méditerranée, et l'Allemagne s'est assise aux pieds des enseignants Protestants. L'erreur a tremblé devant ces quelques enseignants armés de la Parole de Dieu invincible. A ce stade, le renversement rapide du faux système fut empêché par un mouvement éducatif contraire. L'organisation de l'ordre des Jésuites, en réalité une branche de la Papauté, envoya dans le monde un corps actif d'ouvriers, bien instruits, rusés, et armés avec une conscience à double face qui leur permit de pénétrer partout et de remplir un rôle. Une de leurs méthodes les plus efficaces pour procéder étaient dans les écoles. Ils fondèrent de nouvelles écoles dans l'ombre même des Institutions Protestantes, et attirèrent leur patronage, ou lorsque cela était impossible, entrèrent dans les écoles Protestantes sous le déguisement d'enseignants protestants. Partout, ils gagnèrent des enfants et des jeunes. Ils étaient plus zélés, plus ambitieux que les Protestants ; par conséquent, la génération d'après surprit les Réformateurs en ramenant une grande partie de l'Europe sous le contrôle papal. Leur œuvre était la plus développée en France. Ce pays avait reçu la lumière de la Réforme, mais sur son sol, les Jésuites trouvèrent un excellent matériel. Les universités de France s'étaient accrochées à leurs anciennes méthodes, et elles ont accroché aux sujets enseignés durant le Moyen-Age. Sous les formes et les cérémonies moyenâgeuses, les principes du gouvernement de la Papauté se cachaient, prêts à jaillir dans un

service actif à la première opportunité. Le renouveau de ces enseignements montraient le même effet dans le sixième siècle que les faux enseignements des philosophies des Alexandrins dans l'église des premiers Chrétiens. P. 197

On ne peut condamner les enseignements des Jésuites comme un tout mauvais. Comme étant aussi un mélange subtil du bien et du mal que le diable a jamais composé. C'est au moment où les deux témoins s'échappèrent de l'esclavage du Moyen-Age, où ils finirent leur témoignage dans le sac, que la bête, qui montait de l'abîme, fit la guerre contre eux, les vainquit, et les tua. P. 200

La Contre-Réforme, connue comme telle par tous les historiens, fut ressentie dans toute l'Europe, mais la France eut le malheur d'avoir semé une abondance de graines, et par conséquent bénéficia d'une récolte abondante. La France est le seul pays qui renia ouvertement l'existence de la Divinité, et mit en place un culte reconnaissant aucune règle, autre que la «déesse de la Raison." Une femme, une chanteuse d'opéra débauchée, fut établie à Paris comme une personnification de la raison, le dieu que la France a reconnu... Hommes et femmes ont dansé et chanté en l'honneur de l'idolâtrie de base. D'autres parties de la France imitèrent l'exemple de Paris.

La femme, voilée et adorée dans la forme, était un type de ce que les hommes font quand la raison est intronisée au-dessus de Dieu. Le décret interdisant la Bible, en changeant la semaine, et l'établissement du culte de la «Déesse de la Raison», fut publié en 1793. Pendant trois ans et demi, les deux témoins, - les deux oliviers, qui, seuls apportent la vie à l'homme ou à la nation, - gisaient morts dans les rues de Paris. La débauche de Sodome dans les jours de Lot, fut répétée en France, en particulier dans sa capitale. L'idolâtrie brute de l'Egypte, avec ses ténèbres proverbiales, se trouvait encore dans la France moderne. Comme les Juifs, en rejetant la Parole de Dieu transmise par les prophètes, ont coupé le lien avec le ciel et crucifié de nouveau le Fils de Dieu. p. 201

Le règne de la terreur s'établit en France. Quiconque était soupçonné d'hostilité envers la tyrannie, était immédiatement précipité à l'échafaud; être tiède n'était en aucun cas une protection. La vieillesse et la jeunesse ont aussi bien souffert. La licence sauvage fut donnée au divorce et à la débauche. "Il a été vu, même dans la salle de la convention, une foule d'hommes grossiers et féroces, et des femmes grossières et féroces avec leurs chants et leurs cris et gestes sauvages" «Les foules escortaient le lot de victimes transportées sur des charrettes chaque jour sur le lieu de l'exécution, et les insultaient avec leurs cris brutaux." Les hommes des autres nations regardaient avec étonnement. Le culte de la raison fut aboli, et la convention adopta une résolution reconnaissant l'existence de Dieu, mais dénonça le Christianisme comme une superstition de base. Ainsi, le règne de la terreur continua.

"Les morts s'accumulaient», dit un historien, «les morts dépassèrent un million ». La France était au bord d'une grande famine à l'échelle Asiatique». Mais les hommes se lassèrent de l'effusion de sang, et "une grande crainte s'empara de ceux qui virent ces choses ». Le Dieu du ciel mit un terme à cela. Les nations de la terre avaient vu les conséquences du rejet de la Parole de Jéhovah, ils avaient eu devant eux, dans le règne de la Terreur, l'exemple le plus terrible du rejet des principes de la Réforme. L'Esprit de Dieu fut de nouveau reconnu comme résidant dans les «deux témoins», et devant toutes les nations, les Écritures furent depuis exaltées. Ces nations, qui ont adhéré le plus étroitement aux vérités développées dans le retrait de la tyrannie Romaine, prirent l'initiative dans l'éducation, dans l'invention, en matière judiciaire, et dans tous les axes de progrès. Des copies de la Parole de Dieu furent multipliées jusqu'à ce que les plus pauvres soient sans excuse, si elles n'en possèdaient pas. Avant les terreurs en France, peu d'attention avait été accordée aux missions à l'étranger, mais en 1804, la Société Biblique Britannique fut organisée. Treize ans plus tard, l'American Bible Society vit le jour, et des millions d'exemplaires de la Parole furent imprimés. Sa traduction dans des centaines de langues différentes plaça l'ignorance des Écritures tout à fait hors de question. p. 201

La restauration de la religion Chrétienne en France, marqua le début de son histoire moderne. La Révolution de 1798 est évoquée comme «un grand tremblement de terre», où la «dixième partie de la ville tomba." La «bête» reçut sa blessure mortelle. Non seulement le règne de la tyrannie papale arriva à sa fin, mais la puissance de la monarchie fut ébranlée, ainsi que la vaste armée des nobles, dont certains historiens disent que sept mille ont perdu leurs titres. Le gouvernement était aux mains des classes moyennes, ou les gens du commun. L'exaltation des Ecritures est toujours suivie d'un gouvernement qui reconnaît l'égalité des droits de tous les hommes, et par une religion qui accorde le privilège à tout homme d'adorer selon ce que lui dicte sa propre conscience.

Les hommes qui défendent un système de gouvernement qui rejette le sang expiatoire du Christ, ou un système d'éducation qui exalte la raison plutôt que la foi, se placent sur le bord du précipice, et la prochaine étape produira une répétition des Terreurs de la France. L'aveuglement avec lesquels les hommes répètent les expériences du passé est surprenant. Les Jésuites peuvent être responsables aujourd'hui de la tendance que prennent de nombreuses institutions publiques, mais sans doute, les méthodes que les Jésuites ont utilisées, sont répétées dans le vingtième siècle. L'éducation qui délaisse Dieu et met le gouvernement dans la main des hommes d'état, finira, éventuellement par exalter la Déesse de la Raison. P. 203

Le second malheur comme déjà vu, s'est fini en 1840. La fin a été marquée par le transfert de la puissance de la Turquie dans les mains des nations occidentales. Le ciel est témoin de la descente de l'ange puissant d'Apocalypse 10 :1-11. La terre

répond à son grand cri, et les hommes, pensant que le temps était sur le point de fermer, se préparèrent à rencontrer leur Dieu. Mais le septième ange n'avait pas encore sonné. Il fut retenu dans le ciel pour un petit laps de temps, afin que les hommes puissent être prêts pour les événements à venir en lien avec la fin de l'histoire de la terre. « Le second malheur est passé, et voici le troisième malheur vient rapidement» Apocalypse 11 :14. La petite période entre 1840 et 1844, durant l' époque où le message d'Apocalypse 10 :1-11 a été proclamé, était la période entre la fin de la sixième trompette et le son de la septième trompette. Dans le dixième chapitre de l'Apocalypse, Il a été dit à Jean que « Mais aux jours de la voix du septième ange quand il commencera à sonner |de la trompette, le mystère de Dieu devrait être terminé, comme il l'a déclaré à ses serviteurs, les prophètes ». Apocalypse 10 :7. Lorsque le septième ange « commence à sonner », dans la première partie de la période de temps mis à part pour son œuvre, le mystère de Dieu serait accompli. Et le Septième ange sonna, et il y eut de grandes voix dans le ciel disant : Les royaumes de ce monde deviendront les royaumes de notre Seigneur, et de Son Christ. Et Il régnera pour toujours et toujours ». Un royaume ne peut jamais passé entre les mains d'un autre pouvoir, si le territoire, la capitale, ou les sujets, sont hors de son contrôle. Il prend les trois ; les sujets, la capitale et le territoire, pour faire un royaume complet. L'oeuvre du jugement investigatif, est Christ faisant le nombre des sujets, ou en d'autres termes, prenant un tiers de Son royaume. Lorsque le jugement est fini, alors il Lui est donné la Ville Sainte, la capitale du royaume, la seconde partie. Lorsqu'Il vient sur la terre, Il prend possession du territoire, et possède le royaume dans toute sa plénitude pour toujours. Les inscriptions pour le nouveau royaume sont faites par Christ en la présence du Père, tandis que les anges veillent. Les livres sont ouverts, le jugement commence, la mesure du roseau est appliqué au caractère. Christ offre les prières de tous Ses saints – ceux dont les noms sont écrits dans le livre de vie, -- ensemble avec la fragrance de l'encens de Sa propre vie de Justice, de cette façon les héritiers du royaume sont inscrits. P. 204

De nouveau le prophète voit l'œuvre accomplie, et les vingt quatre anciens, qui ont longtemps attendu pour la rédemption de leurs semblables, tombent devant le trône et adorent Celui qui est couronné Roi des rois. Ce sont les êtres qui, avec l'armée des rachetés, posséderont finalement la terre renouvelée comme demeure, une partie de leur cantique devant le Père est : Et tu nous as faits rois et prêtres à notre Dieu; et nous régnerons sur la terre. Apocalypse 5 :10. Montrant que dans le milieu du ciel, la gloire, ils regardent la restauration de la terre à la fin des mille ans, durant ce temps, les cas des méchants ont été jugés. P. 205

En 1844, le troisième malheur a commencé. Il se prolonge dans l'éternité, couvrant toute la corruption de ces derniers jours, - la colère ou la détresse parmi les nations, ce qui est un signe de la seconde venue, telle que donnée par le Sauveur. Pendant

le son de la septième trompette, les sept dernières plaies sont déversées, les hommes, après avoir rejeté Dieu, boivent du vin de Sa colère. Pendant ce retentissement, le juste et le méchant traversent le dernier grand temps de trouble ; en comparaison, le Règne de la Terreur en France était une petite affliction. Durant ce malheur, les saints de Dieu accueillent le Seigneur dans les nuées du ciel, car il vient pour donner la récompense aux fidèles. Cette période continue sur les mille ans suivant la seconde venue du Christ, et se termine lorsque Satan et tous les méchants sont réduits en cendre sur la surface de la nouvelle terre, et toutes les douleurs et le péché sont vaincus pour toujours. p. 205,.

Comme les Écritures l'ont prédit, le ministère du Christ dans le lieu très saint commença à la fin des jours prophétiques en 1844. Les paroles du révélateur s'appliquent à cette époque. «Et le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et l'on voyait dans son temple l'arche de son testament; et il y avait des éclairs, et des voix, et des tonnerres, et un tremblement de terre, et une grosse grêle ». Apocalypse 11 :19. Au début de l'œuvre de l'instruction du jugement, quand Christ entra dans le lieu très saint, la porte dans le ciel fut ouverte, et la loi de Dieu fut considérée comme le fondement de Son trône. C'est juste après le désappointement de 1844, que le caractère sacré de la loi fut révélé, lorsque les âmes les plus ferventes sondaient encore les Ecritures. Tandis que le Décalogue fut présenté, une gloire spéciale brilla sur le Quatrième Commandement. Le sceau de la loi s'est imposé comme si cette loi était écrite en lettres de feu, et une nouvelle signification fut donnée au roseau qui mesurait. La signification plus complète du piétinement de la loi, et la pensée de changer les temps et la loi de l'Éternel par un pouvoir terrestre, remplirent le peuple de Dieu d'une crainte révérencielle, et de nouveau les deux témoins furent exaltés au ciel. L'œuvre de scellement commença à cette époque même, et ceux qui recherchaient le ciel, virent la lumière qui jaillit de la porte ouverte. L'ange de scellement plaça la marque de Dieu sur le peuple de Dieu, sur qui les rayons brillèrent. Ce groupe de personnes scellées compose les 144 000, qui sont une partie de l'armée qu'attendent les vingt-quatre anciens. P. 206,

La Loi de Dieu p. 207

I. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. p. 207

.

II. Tu ne te feras point d'image taillée, ou de représentation quelconque des choses qui sont dans les cieux en haut, ou qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux sous la terre: Tu ne te prosterneras point devant elles, ni les serviras point; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. p. 207

III. Tu ne prendras point le nom de l'ÉTERNEL, ton Dieu, en vain; car Le SEIGNEUR ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain. p. 207
.
IV. Souviens-toi, du jour du sabbat, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage; mais le septième jour est le sabbat de l'ETERNEL, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes: Car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre. la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi le SEIGNEUR a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié. p. 207

V. Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. p. 207

VI. Tu ne tueras point. p. 207

VII. Tu ne commettras point d'adultère. p. 207

VIII. Tu ne voleras pas. p. 207

IX. Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. p. 207

X. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain, tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain. p. 207

Comme la proclamation est faite dans le ciel que l'œuvre est achevée, les commandements sont à nouveau vus, cette fois écrits sur les nuées du ciel aux yeux de tous les hommes, - un signe de l'arrivée prochaine du Christ. p. 208

Quand la septième trompette sonne, les tonnerres, les éclairs, le tremblement de terre, et la grêle secouent les fondements mêmes de la terre. Avec la fin du troisième malheur, la terre est libérée à jamais de la moindre souillure de la douleur et du péché. Le Seigneur a donné sa parole que l'affliction ne se lèvera pas une deuxième fois, mais la joie et la paix régneront pour toujours sur la terre rachetée. p. 208

REFERENCES MARGINALES

P. 208

Page 191; Rev. 8:12; FOUR PERIODS IN TURKISH HISTORY. 1st. Rev. 9:1-4; 2nd. Rev. 9:5-10; 3rd. Rev. 9:14, 15; 4th. Dan. 11:45; Rev. 14:7; Rev. 14:9-13. p. 208, .

Page 192; Dan. 2:40, 41; Dan. 7:24; Dan. 7:8; Rev. 9:2; 2Tim. 3:5; Rev. 12:16. p. 208, .
Page 193; Rev. 11:1; Jas. 2:12; Rom. 2:12, 13; Rom. 8:7; Matt. 12;36, 37; Isa. 28:17; Rom. 7:12; Rom. 7:14; Lev. 19:30; Heb. 1:3; Rev. 8:3; Rom. 8:26, 27. p. 208,.
Page 194; Eph. 3:17-20; Rev. 5:9, 10; 1Pet. 2:5; Amos 7:7, 8; Isa. 61:10; Rev. 6:5. p. 208, .
Page 195; Rev. 20:4; Rev. 11:2; Dan. 7:25; Num. 14:34; Rev. 13:5; Dan. 12:7; Rev. 12:13; Rev. 13:2; Rev. 9:2, 3. p. 208,
Page 196; 2Thess. 2:3; Eze. 34:18, 19; Dan. 7:25; Rev.11:3. p. 208, .
Page 197; Mark 7:13; Eze. 22:26; Rev. 11:4; Zech. 4:2-6; Gal. 4:4; John 4:6, 7; Zech. 4:12; Rev. 1:20; Zech. 4:2, 3; John 6:63. p. 208, .
Page 198; John 15:5 [margin.]; Matt. 25:8; Rev. 11:5, 6; Isa. 55:11; Jas. 5:17; Nahum 2:2; Rev. 17:6. p. 208,.
Page 199; Nahum 1:13; Psa. 119:98-100; Acts 19:19, 20; Deut. 4:6-8; 2Cor. 11:13-15; Titus 1:15. p. 208, .
Page 200; Matt. 23:13-15; Titus 1:11; 1Tim. 6:20, 21; 1Tim. 6:3-5; Rev. 11:7. p. 208, . 95
Page 201; Hosea 8:7; Dan. 11:37, 38; Jer. 6:19; Rev. 11:8; Gen. 19:4-11; Heb. 6:6; Jer. 8:9, 10. p. 208,
Page 202; Hos. 13:16; Lam. 4:12; Rev. 11:9-12. p. 208,.
Page 203; Prov. 2:10-12; Psa. 119:130; Rev. 11:13; Job 32:8, 9; Eccl. 3:15; Nahum 2:10; Hosea 4:7; Luke 7:30. p. 208, .
Page 204; 1Cor. 5:6, 7; Deut. 32:1; Rev. 11:14; Dan. 7:14; Rev. 11:15. p. 208,.
Page 205; Rev. 21:9, 10; Matt. 13:40, 41; Rev. 3:5; Luke 9:26; Phil. 4:3; Isa. 4:3; Rev. 11:16-18; Isa. 30:8-10. p. 208,
Page 206; Jer. 30:7, 11; Rev. 20;9, 10; Mal. 4:1-3; Rev. 11:19; Dan. 8:14; 2Thess. 5:21; Isa. 58:13, 14. p. 208,
Page 208; Lev. 26:12; Rev. 7:2; Rev. 7:4; Psa. 50:6; Psa.119:172; 1Thess. 4:16, 17; Nahum 1:9. p. 208, 20,.

CHAPITRE 13 : LA GRANDE CONTROVERSE

P. 209

Le salut des âmes est la fin d'un plan infini. L'objet de toute la création était le plaisir de Dieu, et le plaisir vient de Jéhovah lorsqu'Il voit le fonctionnement harmonieux de toutes les lois de l'univers. A travers les prophètes, Dieu a, toujours tant fait savoir que l'esprit humain pouvait saisir ce plan. Chaque génération a reçu une nouvelle révélation du plan infini de la rédemption. A chaque nouvelle manifestation, les anges se sont exclamés devant cette merveille, et se sont prosternés en adoration devant le trône, car c'était l'ouverture d'une nouvelle phase du caractère divin. Commençant en Eden, Dieu a manifesté Son amour dans la relation qu'Il a soutenu avec le couple saint. L'ensemble du plan pour le peuplement de la terre d'une race pouvant développer une nature spirituelle semblable à la Sienne, était une révélation de Son amour. P. 209

L'intérêt du ciel était centré sur l'humanité, et les anges ont été envoyés pour veiller sur elle. Le ministère des anges relie le ciel à la terre par un lien qu'aucune puissance ne peut rompre. L'ennemi a contrecarré chaque bénédiction du Père par un plan diabolique ; tandis que certains acceptent les œuvres de l'Esprit de Dieu, d'autres cèdent à l'influence d'un esprit opposé, et la terre est devenue le grand champ de bataille. Chaque offrande, du premier homme à la porte de l'Eden jusqu'à l'époque de Christ, était un type du grand sacrifice du Sauveur. P. 210

Plusieurs fois, le péché a tant aveuglé les yeux des hommes que la forme de cérémonie cacha l'objet réel du service. Par l'esclavage égyptien, l'errance dans le désert, la prospérité et la captivité, une seule espérance était gardée dans les esprits des enfants de Dieu. Leur collyre spirituel sondait l'avenir, chacun attendait l'apparition si longtemps promise de la postérité de la femme qui devrait écraser la tête du serpent. Il est vrai qu'ils se sont souvent trompés sur Celui qui devait venir, mais dans leur besoin individuel, ils ont toujours imaginé Celui qui serait leur Libérateur. Les Juifs propres justes, avaient perdu toute la puissance spirituelle dans les sacrifices, alors qu'ils en multipliaient les formes, attendaient un Prince puissant qui les libérerait du joug romain. Les prophéties concernant la douceur et l'humilité de Celui qui n'avait aucun charme pour eux, décrivaient non seulement le caractère du Messie à venir, mais révélaient aussi le moment de Son apparition. Satan était familier avec la Parole de Dieu, et il tremblait devant cet accomplissement. Comme le temps où devait apparaître le Fils de l'homme approchait, Satan utilisa chaque chose pour absorber les enfants des hommes dans les formes, les cérémonies et les sophismes du monde, afin qu'ils ne puissent donner aucune place à l'humilité de Jésus. Mais il ne fut pas permit à Satan d'introduire la confusion, car aussi étrange que cela puisse sembler, le monde entier était en paix, lorsque le Prince de Paix naquit dans une mangeoire à Bethléem. P.210

Il est vrai que la race qui déclarait suivre Dieu, avait perdu la puissance de l'Esprit, et que l'empire du mal était presque universel. Le lien de connexion, cependant, n'était pas totalement rompu, un autre endroit sur la terre aurait pu être détruit, et ni Rome avec sa grandeur orgueilleuse, ni Satan, avec toute sa puissance, aurait pu le sauver du naufrage. Servant à l'autel dans le temple à Jérusalem, se trouvait Zacharie, le prêtre. Lui et sa femme Elisabeth priaient quotidiennement pour l'avènement du Fils de Dieu. Jéhovah cessa d'écouter, et répondit à ces prières en donnant au prêtre âgé et à sa femme un fils, le précurseur du Messie. P. 210

Dans la ville de Nazareth, remarquée pour sa méchanceté, vivait une jeune femme. Quotidiennement son cœur était élevé vers Dieu, demandant pour l'avènement du Sauveur promis. De nouveau l'oreille de Jéhovah fut touchée, et cette prière fut exaucée. Gabriel vint de la présence de Dieu, et fit connaître à Marie, qu'elle, une vierge en Israël, deviendrait la mère du Fils de Dieu. La spiritualité de sa vie fut révélée dans sa réponse à l'ange. Acceptant cette responsabilité donnée par Dieu, avec toute la honte et le chagrin que cela entraîneraient, elle déclara : « Voici la servante du Seigneur ». Luc 1 :38. Trois personnes furent trouvées qui étaient fidèles au Dieu du Ciel. Il y en avait d'autres. Des humbles bergers, s'occupant de leurs troupeaux, entendirent les anges chanter à la naissance de Christ, les hommes sages de l'Est, sondant les prophéties, reconnurent l'étoile comme un héraut du Sauveur. P. 212

Le jour de la présentation du Bébé dans le temple, Siméon, un homme âgé sur lequel le Saint-Esprit reposait, et d'un œil spirituel, reconnut dans ce petit être le Rédempteur des hommes. Et Anne, une prophétesse, une veuve âgée, qui vivait dans le temple, et qui recherchait Dieu jour et nuit pour l'accomplissement de Sa promesse, reconnut la divinité dans le Bébé, et dans des actions de grâce, « parlait de lui à tous ceux qui, à Jérusalem, attendaient la rédemption ». Luc 2 :38. Cela augmenta le nombre de personnes qui en vérité attendaient le Messie. Alors que le monde était dans les ténèbres et était indifférent, la naissance du Rédempteur du monde eut lieu. P. 212

Les fidèles, dans l 'église du Dieu vivant, -- aussi petit que puisse être leur nombre, sont représentés par la « une femme revêtue du soleil, et la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles ». Apocalypse 12 :1. C'était la fin d'une ère, l'âge des types et des ombres, qui comme la lune reflète la lumière du vrai. La lune est sous les pieds de l'église, et la gloire qui se lève d'un jour nouveau est inaugurée. La lumière pâle de la lune semble faible en ce jour des plus glorieux. Les types et les cérémonies du service du sanctuaire, qui ont été une ombre du réel, n'avaient plus lieu d'être, car le type avait rencontré l'antitype dans l'Enfant qui était né. Chaque sacrifice fait du Jardin d'Eden à la croix, était l'ombre du grand Sacrifice à venir, et enseignait l'évangile éternel. Par la foi, le pécheur confessait ses péchés

sur la tête de l'agneau innocent, voyait le Sacrifice réel, et la lumière du Calvaire se reflétait par le sacrifice qui brillait dans son cœur. Ce service était un type de l'Evangile dans toute sa plénitude. C'est le fondement sur lequel l'église se tient. Ce n'est pas une pierre qui glisse, un fondement branlant, mais une fondation solide sur laquelle l'église vivante repose. Aujourd'hui, le témoignage de ce service type émet une lumière à celui qui le cherche. Véritablement, il n'a pas tout l'éclat de la lumière du soleil comme le témoignage des Offrandes de l'antitype, mais il y a une lumière douce émise qui récompense celui qui cherche la vérité. P. 212

Autour de la tête de l'église, douze étoiles représentant les douze apôtres, qui sont devenus les pères de l'Eglise Chrétienne ; leurs noms sont aussi sur les douze pierres de la Nouvelle Jérusalem. P. 213

P. 98 Les disciples de Christ sont l'objet tout particulier de l'attention dans les cours célestes, et jamais il n'y eut un moment où l'intérêt fut plus intense que lorsque l'accomplissement du temps était proche, et que le Fils de Dieu laissa sa forme divine, et se revêtit de l'humanité, -- la chair sujette à toutes les faiblesses dans ce frêle enfant sur la terre. Sur le territoire de Satan, dans la nation qui était l'essence même de tout mensonge et de tromperie, de l'erreur la plus profonde et la plus forte, Christ vint sous la forme d'un enfant sans défense pour montrer la puissance de la vérité et de l'amour. P. 213

« Et il apparut un autre prodige dans le ciel » C'était le pouvoir opposé de Satan incarné dans le gouvernement monarchique de la terre – l'Empire Romain, avec César Auguste à sa tête. Cela est pleinement cité dans Apocalypse 12 :9 : le grand dragon rouge est le diable, et les sept têtes avec les dix cornes représentent l'Empire Romain, dans lequel le diable demeurait. Cette puissance, durant le règne du paganisme, a crucifié le Sauveur, et dans sa forme modifiée, connue sous la Papauté, a tenu l'église de Dieu en esclavage durant mille deux cent soixante années. P. 214

Rome, à cette époque de la première venue de Christ, avait, dans sa conquête de la Méditerranée, obtenu le contrôle de la Palestine, la demeure des Juifs. Hérode siégeait en roi, mais seulement par le consentement de l'empereur, à qui il payait un tribut. Hérode fut le dernier roi qui régna sur les Juifs. « Dans sa première volonté, Hérode désigna Antipas comme devant être son successeur, dans sa dernière, Archelaus. Le peuple était déjà prêt à recevoir Archelaus, mais ensuite se révolta ». Lui et Antipas allèrent à Rome, chacun pour présenter sa demande à César pour qu'il décide. César n'en confirma aucune, mais il renvoya Archelaus en Judée avec le titre d'Ethnarque, avec aussi la promesse de la couronne, s'il la méritait. Mais sa conduite fut telle qu'il ne l'obtint jamais ». Ce fut l'accomplissement de la prophétie concernant l'enfant-Christ. Durant sept cent cinquante années avant la naissance du

Sauveur, Esaïe écrivait : « Car avant que l'enfant sache refuser le mal et choisir le bien, le pays que tu as en horreur sera abandonné de ses deux rois ». Esaïe 7 :16. La mort d'Hérode eut lieu lorsque la nation Juive était dirigée par son roi, aidé du Sanhédrin et des prêtres, et dans la suppression des rois, « le dragon » à travers Rome, jeta un tiers des étoiles du ciel sur la terre. La main divine qui écrivait cette histoire ne pouvait être cachée, car le langage même fut accompli littéralement à Jérusalem, et décrit avec une égale précision, la grande chute qui eut lieu dans le ciel, lorsque Satan fut jeté dehors avec le tiers des anges, -- ceux qui adhéraient à ses principes. P. 214

Satan connaissait l'époque du premier avènement du Fils de l'homme, et il était déterminé à le tuer dès la naissance. L'histoire du décret d'Hérode, qui causa la mort de « tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient dans Bethlehem et dans toutes ses limites», Mathieu 2 :16. Nous pouvons lire dans l'évangile de Mathieu et dans la prophétie de Jérémie. L'enfant était gardé par un ange gardien et Il échappa de l'épée du roi en colère. Durant toute la vie de Christ, des attaques répétées furent faites pour lui ôter Sa vie, et toutes échouèrent ; Satan hanta chacun de Ses pas, cherchant à le piéger dans la faiblesse de la chair humaine, ou à Le provoquer pour qu'Il exerce Sa puissance divine pour Sa propre protection. P. 214

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et le gouvernement sera sur son épaule son nom s'appellera Merveilleux, Conseiller, le Dieu puissant, le Père éternel, le Prince de Paix ». Esaïe 9 :6. Il fut dit à Juda aux jours de Jacob, « Le sceptre ne se retirera pas de Judah, ni le législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que Shiloh (Silo) vienne; et à lui sera l'assemblée des peuples ». Genèse 49 :10. Ceci fut accompli à la naissance de Christ. De Lui seul, Jéhovah le Père a dit : « Ton trône, ô Dieu, est pour toujours et toujours; le sceptre de ton royaume est un sceptre d'équité ». Psaumes 45 :6. A cet enfant Roi, et à Lui seul, a été donné le droit de régner avec un bâton de fer. « Toutefois j'ai placé mon roi sur ma sainte colline de Sion. Je déclarerai le décret, le SEIGNEUR m'a dit: Tu es mon Fils; aujourd'hui je t'ai engendré. 8 Demande-moi, et je te donnerai les païens pour ton héritage, et les parties les plus éloignées de la terre pour ta possession. 9 Tu les abattras avec un bâton de fer, tu les briseras en morceaux comme un vase de potier. Psaumes 2 :6-8. P. 216

Le Sauveur a vécu parmi les hommes durant trente-trois années, un exemple des possibilités d'une vie avec Dieu dans l'enfance, dans la jeunesse et dans l'âge adulte. Il a été crucifié, pourtant Il a triomphé de la mort. Satan pensait qu'Il tenait Christ solidement, mais le moment de l'exaltation était un signal pour sa défaite éternelle. A ce moment, un cri a retenti à travers le ciel entier car la victoire sur la mort a été vue. Il a brisé les chaînes de la tombe, et « son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône ». Apocalypse 12 :6. De nouveau le ciel a résonné de

louanges car le triomphe a été vu, et les terreurs du mal ont été reconnues comme jamais auparavant. P. 216

Seuls les sommets des montagnes, dans l'histoire de l'église Chrétienne, révélaient cette vue. C'était le glorieux lever du soleil, un laps de temps de cinq cent années. Les jours de la tyrannie papale et de la persécution ont été montrées lorsque « la femme » était dans le désert durant les mille deux cent soixante années, et le dernier pic est lorsque le soleil de nouveau brilla sur l'église du Reste dans toute sa splendeur. Il y a trois étapes du service type du sanctuaire jusqu'à l'achèvement du jour de triomphe et du salut, mais oh, qu'est ce que cela implique ! Le ciel qui se vide dans le don de son Prince, l'écrasement de la lumière sous les pieds de celui qui pensait exalter son trône au-dessus du Tout Puissant, et finalement le rassemblement du petit groupe contre lequel le dragon est irrité, mais qui gardent les commandements de Dieu et chérissent la lumière de Son Esprit. P. 217

Il peut, aux premiers abords, sembler étrange que cette vision de l'église, amènerait toute l'histoire de Satan dans l'esprit du prophète. La puissance derrière le trône de Rome dans ses mauvais agissements envers le Christ. Et pourtant, lorsque l'esprit du ciel est rejeté, c'est la vision des plus naturelles. Avant la création de notre monde, « il y eut guerre dans le ciel ». Christ et le Père firent une alliance tous les deux, et Lucifer, le Chérubin protecteur, devint jaloux parce qu'il ne fut pas admis dans les conseils éternels des Deux qui sont assis sur le trône. Lui, le porte-lumière, debout si près de Dieu qu'il reflétait la gloire du trône, permit à la jalousie d'entrer dans son coeur. Pour la première fois, l'harmonie du ciel fut brisée. La discorde se répandit, et lorsque l'amour ne parvint pas à gagner, Lucifer et ses disciples furent jetés hors des portes du ciel, et il fut permis à Satan que la terre devienne sa demeure. La Justice a appelé à la mort, mais la Grâce a plaidé pour éprouver les principes sur lesquels le gouvernement était fondé. L'arc-en-ciel autour du trône a promis une longue souffrance. L'accusation a été portée que Dieu dirigeait d'une main arbitraire. La controverse commença. Satan déclara que si cela lui était permis, il établirait un gouvernement où la tyrannie serait toujours absente. Les cieux lui accordèrent la terre où il pourrait tester ses principes. Aussi juste est le Dieu de la loi d'amour, aussi sûrs sont les fondements de Son trône, que bien que cela coûta la vie de Son Fils, Il donna pourtant la permission pour ce test. P. 217

Les gouvernements de la terre devinrent les instruments par lesquels Satan agissaient. Notre petite planète devint le centre de l'intérêt des anges, et des êtres des mondes non déchus. Selon le gouvernement du ciel, les représentants de chaque monde se rencontraient dans un concile à la porte du ciel comme les hommes de la terre, pendant des siècles après qu'Adam fut chassé du Jardin, apportèrent leurs offrandes à la porte du Paradis. Parmi les fils de Dieu qui se réunissaient là, Satan vint aussi. Satan était un fils de Dieu par la création, et il était

présent parce qu'il avait usurpé le pouvoir de la terre. En tant que représentant sur la terre, il déclarait le droit de se réunir à la porte. Là, au milieu de l'assemblée céleste, il se tenait en accusateur des frères. Le cas de Job et de Josué sont des exemples des plaintes qu'il présenta contre le gouvernement de Dieu. Encore et encore, les anges ont écouté les accusations faites contre les hommes de la terre. Lorsque Christ vivait sur terre en tant qu'homme, l'armée céleste regardait la profondeur des complots mis en place pour Sa chute, ils virent la jalousie parmi les chefs Juifs, la cruauté des Romains, et alors que la croix approchait, la souffrance qui les a percés était apparentée à celle de leur Maître. P. 218

Jésus, assis à la cour du temple quelques jours avant la fin, regardant à la croix, et avec des sentiments trop profonds à ressentir pour le cœur humain, dit : « Maintenant est le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors ». Jean 12 :31. A la croix, le sort de Satan a été scellé pour toujours. « Et moi, si je suis élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi ». Jean 12 :32. Les ténèbres ont couvert le Calvaire de ce jour affreux, mais les yeux de la foi pouvaient transpercer le nuage, car l'heure qui semblait la plus noire, était, pour l'univers, l'heure de la plus grande victoire. « A la croix du Calvaire de l'amour, l'orgueil s'est tenu face à face. Ici était la manifestation du couronnement. Christ a vécu seulement pour le réconfort et la bénédiction, et en le mettant à mort, Satan a manifesté la malignité de sa haine contre Dieu. Il a fait clairement ressortir que le but réel de sa rébellion était de détrôner Dieu et détruire Celui par qui l'amour de Dieu a été manifesté ». P. 219

Lorsque des profondeurs de l'angoisse, le Fils de l'homme mourant s'exclamait : « Tout est accompli », et malgré la sympathie qui pouvait être retenue, un cri de victoire résonna dans le ciel. Les « oreilles de Christ, percevait la musique distante et les cris de victoire dans les cours célestes. Il savait que la mort de l'Empire de Satan avait sonné, et le nom du Christ serait annoncé de monde en monde dans tout l'univers ». « Et j'entendis une voix forte dans le ciel, disant: Maintenant est venu |le| salut et |l'| autorité et le royaume de notre Dieu, et le pouvoir de son Christ; car l'accusateur de nos frères est précipité, |celui| qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit » Apocalypse 12 :10. Merveilleux triomphe ! On perd la force de la vie de Christ, à moins de voir le triomphe actuel de la croix. Il a abandonné Sa puissance et sa force, endossant la faiblesse humaine, et « foulant au pressoir » pour regagner tout à la croix. P. 219

La vie de Christ en tant qu'homme, a formé les liens les plus forts entre les anges et les êtres humains ; ainsi au ciel, on parle des hommes en tant que « nos frères ». «Et ils l'ont emporté contre lui par le sang de l'Agneau, et par la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leurs vies même jusqu'à la mort ». Apocalypse 12 :11. « C'est pourquoi réjouissez-vous cieux, et vous qui y demeurez ».

Apocalypse 12 :12. C'était une heure sombre pour les disciples, qui se tenaient aveuglés à côté d'un sépulcre scellé », mais les anges, qui connaissaient la puissance de la vie éternelle, témoignant l'exaltation du Fils de Dieu et le fait d'avoir chassé Satan pour la dernière fois, chantaient des alléluias. Plus jamais Satan « Le prince de ce monde » ne serait admis à leurs conseils. Il ne pourrait plus accuser les frères en leur présence. « Réjouissez-vous cieux, et vous qui y demeurez ». P. 220

Au moment de la crucifixion, tandis que la joie retentit dans le ciel, et les voûtes retentissaient à nouveau lors de Son ascension, le monde n'était pas encore libre des ruses du diable. Après avoir été précipité sur la terre, il fit des efforts redoublés pour renverser la vérité, alors qu'elle était annoncée par les disciples de l'Homme de Nazareth. A travers les différents gouvernements, il avait œuvré, seulement pour faire face à la défaite finale. Il mit en place subtilement l'opposition. Le paganisme fondit devant la lumière croissante de l'Evangile, mais les principes païens furent acceptés par les Chrétiens, et revêtit l'habit du christianisme. Voici de nouveau l'histoire des églises de Pergame et Thyatire et le quatrième sceau. «Malheur aux habitants de la terre et de la mer! Car le diable est descendu vers vous, avec une grande fureur, car il sait qu'il a peu de temps." Avec l'intensité du désespoir, il a poussé ses plans destructeurs. "Et quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle." La Papauté s'établit à Rome en 538 après JC, pendant mille deux cent soixante ans, - les "mille deux cent soixante jours notes" d'Apocalypse 12:6, le «temps, des temps, et la moitié d'un temps" d'Apocalypse 12:14. C'est la période durant laquelle les «deux témoins» du onzième chapitre de l'Apocalypse prophétisèrent de sac. Il s'agit de la période appelée le Moyen-Age. Cachés de la vue des hommes, dans les repaires montagneux, et les coins obscurs de la terre, certains secrètement, durant toute la longue nuit, s'accrochèrent à la Parole de Dieu. Un fleuve d'iniquité fut jeté de la bouche du "dragon", des fausses doctrines, des faux enseignements, des persécutions, et l'espoir à jamais de noyer la vérité. En Orient, cette inondation était la "fumée" dans le "puits sans fond" sous la forme du Mahométisme ; dans l'Ouest, c'était la Papauté. p. 220.

Enfin, la terre elle-même se lassa du mal. Dieu brisa la puissance de la tyrannie. Il suscita des dirigeants qui s'opposèrent au pouvoir de la Papauté, et qui épousèrent la cause des réformateurs, et les abritèrent des anathèmes lancés après eux. Cela fut particulièrement vrai pour les princes allemands à la Diète de Spire ; et le même esprit caractérisé par Guillaume d'Orange aux Pays-Bas, et quelques-uns des dirigeants anglais, et l'aide que la terre a donné, a été vu en particulier dans le refuge offert aux âmes persécutées sur les rives de l'Amérique. La puissance de la Réforme se fait encore sentir sur la terre, et les nations de l'Europe de l'Ouest, avec le peuple des États-Unis, ont le privilège de donner les derniers messages de l'Evangile du

Christ pour le monde. L'ange puissant du dixième chapitre de l'Apocalypse avait un message pour l'Eglise du Reste, et le quatorzième chapitre met en lumière plus complètement l'œuvre finale de la «femme» contre laquelle le «dragon» est irrité. La pureté et la puissance de la lumière du soleil sont caractérisées dans l'Eglise Apostolique. Il y a deux caractéristiques du Reste, ils gardent les commandements de Dieu - la loi qui constitue le fondement du trône éternel, et que Lucifer considéra comme un code arbitraire. Au milieu de cette loi, existe le sceau que le «dragon» a cherché à détruire, mais qui est restauré dans la véritable dernière église. La seconde marque distinctive du Reste, c'est qu'ils ont le témoignage de Jésus-Christ, qui est l'Esprit de prophétie. Comme le temps devient court, la colère du diable augmente, et ses tromperies prennent les formes les plus subtiles. Il personnifie enfin le Fils de l'homme, et apparaît sur la terre comme un ange de lumière. A cette époque, sa colère sera très grande et sera manifestée envers ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ. Ces deux tests, et ceux-ci seulement, distinguent ceux qui sont acceptés par Dieu et ceux qui ne l'ont pas fait. p. 222

Jean, à qui la Révélation de Jésus-Christ fut présentée, fut chargé par le Fils de Dieu de prendre les prophéties de Daniel qui ont été ouvertes. Le témoignage de Jésus-Christ est ajouté au témoignage de ces deux grands prophètes à travers un prophète choisi dans l'église du Reste. Bien que le don de prophétie fut longtemps resté silencieux, c'est dans l'église du Reste, que la loi de Dieu a été dégradée et supprimée, elle est de nouveau respectée par le Reste. p.223

La colère de Satan peut être grande, mais Celui qui a préservé Christ préservera Son peuple jusqu'à la fin. Le livre de l'Apocalypse révèle le fait que l'Église du Reste existe actuellement et que le temps est court. p. 223.

REFERENCES MARGINALES

p. 223

Page 209; Eze. 18:23, 31, 32; Rev. 4:11; Col. 1:15, 16; 2Pet. 1:20, 21; LES ANGES SE PROSTERNENT EN ADORATION. 1er. A la naissance de Christ. Luke 2:9-14; Heb. 1;6; 2nd. A la mort de Christ. John 12:31-33; Rev. 12:10. 3ème. A la resurrection de Christ. Matt. 27:51-53; Rom. 8:29; Eph. 4:8 [marge]; 1Cor. 15:20; 4ème. Quand le Septième ange a sonné. Rev. 11:15; Dan. 7:13. p. 223, .

Page 210; Isa. 57:15; 1Cor. 6:19, 20; Psa. 34:7; Psa. 91:11, 12; Gen. 28:12; Rev. 13:8; Gen. 3:1-6; Matt. 12:7. p. 223, .

Page 211; Gen. 3:15; Acts 1:16; Isa. 9:6, 7; Dan. 9:25; Luke 2:8-12; 1Cor. 1:26-29; 1Pet. 3:3-5; Rom. 3:10-18; Rom. 9:29; Luke 1:5, 6, 13, 17. p. 223, .

Page 212; Luke 1:26-38; Luke 2:26-32; Luke 2:36-38. p. 223, .

Page 213; Rev. 12:1, 2; Heb. 9:8-11; Eph. 2:20, 21. p. 223, .

Page 214; Luke 4:6; Rev. 12:3; Luke 2:1; Eph. 2:2; Rev. 13:1; Dan. 7:25; John 5:39. p. 223, .

Page 215; Matt. 2:22; Isa. 7:16; Rev. 12:3; Matt. 2:16-18; Jer. 31:15, 16; Luke 4:29; Isa. 9:6. p. 223,.

Page 216; Eph. 2:14; Gen. 49:10; Heb. 1:8; Psa. 2:6-9; Heb. 2:9; Psa. 149:5-9; 1Pet. 2:21; Acts 2:24; Rev. 12:5; Heb. 12:2. p. 223, .

102

Page 217; Rev. 12:6; Isa. 14:13, 14; Luke 10:18; Rev. 12:7, 8; Eze. 28:14. p. 223, .

Page 218; Rev. 12:9; Job 1:9-11; Job 1:6; Luke 3:38; Rom. 6:16; 1Tim. 22:19-23; 2Chron. 18:18-21; Job 1:7; Rev. 12:10; Job 1;9-10; Job 2:1-5. p. 223, .

Page 219; Zech. 3:1-3; John 12:31, 32; Matt. 27:45; Mark 15:34; John 19:30. p. 223, .

Page 220; Psa. 85:10, 11; Rev. 12:10; John 3:14, 15; Rev. 12:11; Matt. 12:37; Jas. 2:12; Rev. 12;12. p. 223,.

Page 221; John 12:31-33; Acts 20:29, 30; Rev. 12:13; Dan. 12:7; Rev. 12:14, 15; Lam. 3:45, 46; Mark 7:7-9. p. 223,.

Page 222; Rev. 12:16; Psa. 68:6; Psa. 68:11, 12; Rev. 10:2, 3; Rev. 12:17; Rev. 14:12; Psa. 29:4, 5; Eze. 20:20; Rev. 19:10; Rev. 22:7; 2Cor. 11:14, 15. p. 223,.

Page 223; 2Thess. 2:9, 10; Rev. 10:8, 9; Lam. 2:9; Lam. 3:31-33. p. 223, .

CH

CHAPITRE 14 : LA BÊTE QUI MONTE DE LA MER ET LA BÊTE QUI MONTE DE LA TERRE

Quand un esprit humain peut se mettre dans le canal de la pensée divine, alors et seulement alors, les événements de l'histoire du monde peuvent être bien interprétés. A Jean, a été donnée l'histoire des différentes phases de l'Eglise sur la terre. Il l'a vue dans sa pureté, et l'a regardée jusqu'à ce qu'elle soit entièrement corrompue. Dans tous les cas, l'amour de Dieu a été incontestablement écrit sur chaque page. L'histoire des nations révèle l'amour infini du Créateur pas moins que l'histoire de l'église révèle Son amour. Le douzième chapitre de l'Apocalypse est une vue à vol d'oiseau de l'église de l'époque du Christ jusqu'à ce que le plan de la rédemption soit terminé. Le treizième chapitre porte plus directement sur les nations qui sont les principaux acteurs dans la Grande Controverse racontée dans le chapitre précédent. p. 224

Patmos est décrit comme une île déserte et rocheuse, mais elle avait une plage de sable, et parfois le prophète exilé se tenait sur le sable de la mer, et regardait le mouvement des vagues de la Méditerranée. L'incessant mouvement des vagues, le flux et le reflux de la marée ont parlé avec force à l'esprit spirituel du voyant saint. Tout dans la nature lui a rappelé son Dieu, et lui a enseigné certaines choses en profondeur, une leçon cachée. Son maître, lorsqu'il marchait en compagnie des hommes, a souligné les grappes de la vigne, le soleil couchant, le figuier, ou le semeur, et l'apôtre n'a jamais vu ces objets sans entendre à nouveau l'histoire sacrée du ciel. Mais maintenant, quand la scène est modifiée, le même Dieu utilise les objets sur lesquels le regard de Jean se pose quotidiennement, pour lui dire les gloires du monde à venir, ou pour illustrer la main divine dans toute l'histoire humaine. L'oreille qui peut entendre trouvera une voix dans la feuille ou la pierre, dans un coucher du soleil rose et dans un crépuscule. «Voici, tels sont des échantillons de Ses chemins (œuvres); mais combien est petite la portion que nous entendons de lui ? Mais qui peut comprendre le tonnerre de sa puissance? Job 26 :14. p. 224

Alors que Jean était debout sur le sable de la mer, son esprit fut ouvert à l'influence céleste, et il reçut une nouvelle révélation. Il vit : « une bête qui montait de la mer » au milieu des vagues une forme apparue. Elle avait le corps souple et tacheté comme celui d'un léopard, les pieds d'un ours, et la bouche d'un lion. Le Seigneur avait auparavant représenté l'histoire des nations par des bêtes, et les symboles utilisés ici sont les mêmes que ceux qui ont été donnés à Daniel, et ils ont été interprétés pour ce prophète par Gabriel, l'ange de la révélation. Dans l'histoire du monde, quatre bêtes, ou royaumes, couvrent la période des jours où Israël a perdu son statut de nation jusqu'à ce que Christ établisse Son royaume éternel. Ces

quatre bêtes parlent d'elles-même de leur existence ; c'était Babylone, la Médo-Perse, la Grèce, et Rome. Babylone était le lion, le roi des bêtes qui a régné par la puissance de la grandeur mondaine. Comparé à d'autres royaumes, ce royaume était en or parmi les métaux de base. Babylone fut renversée, mais les principes de sa religion survécurent, et comme les racines d'un arbre abattu, elle envoya un groupe de nouvelles branches de fruits. Le couronnement du péché de Babylone était qu'elle imputait la sagesse et la puissance à ses faux dieux. P. 225

Le royaume Médo-Perse succéda à Babylone, et l'ours fut pris pour représenter cette nation. Pas aussi noble en apparence que le lion, mais plus fort et plus sauvage. Avec ses pieds, il piétina et écrasa son ennemi. La force du royaume Médo-Perse reposait sur son gouvernement tyrannique. C'était une monarchie dans la forme la plus absolue, et le fait que les lois des Mèdes et des Perses ne changent pas était connu non seulement par la nation même, mais par tous ceux qui étaient sous son pouvoir. Une tyrannie terrible en était le résultat. Un exemple est enregistré dans le livre d'Esther, où la loi passée par Xerxès, le plus grand monarque Persan, aurait effacé le peuple de Dieu de la terre, si le Seigneur n'avait apporté la délivrance. Cette histoire se répétera dans les scènes finales de la terre. P. 226

Le gouvernement Médo-Perse tomba aussi lorsque l'Esprit du Dieu qui donne la vie se retira, et l'Empire Grec suivi. Par la Grèce, « le prince de la puissance de l'air », « l'ancien dragon », qui fut jeté sur la terre, essaya une nouvelle stratégie pour enrayer la vérité. La culture grecque et le développement intellectuel amenaient les hommes plus loin de la simple vérité de la Parole de Dieu que toute forme de religion ou d'oppression du gouvernement. Les enseignants de la philosophie grecque suivirent dans le sillage des conquêtes d'Alexandre. La beauté et l'esthétique de la nature de leurs apprentissage trompaient les hommes comme rien ne l'avait fait autrefois. Le mélange du bien et du mal était divinement représenté par le léopard tâché, et son acceptation universelle, par la forme svelte et les mouvements agiles. P. 227

Jean vit une bête qui monte de la mer, s'élevant au milieu des nations de la terre, et elle combinait les caractéristiques du léopard, de l'ours et du lion. Le successeur de la Grèce était Rome, et profitant des échecs du passé, le diable combinait la force de tous les précédents royaumes dans ce quatrième. Une fausse religion, un gouvernement tyrannique, confirmé et propagé par la flatterie, l'insinuation, un faux système d'éducation, c'était le corps de la bête. P. 227

Elle avait sept têtes et dix cornes, et dix couronnes sur ces cornes. Outre la construction de cette nation, avec la quintessence du mal des âges passés, la puissance qui contrôlait dans la croissance de Rome, avait expérimenté dans cette nation, cherchant une forme d'administration qui pourrait accomplir ses desseins. Le

gouvernement commença avec un roi, mais le peuple était capable de détrôner le monarque ; le riche régna pendant un temps en des consuls, mais il y avait de la discorde et de la faiblesse. Dix hommes furent choisis pour faire des lois adaptées à toutes les classes, puis, tous les gens essayèrent de tenir les rênes du gouvernement ; et Rome devint une sorte de république ou « tribunat ». Le cœur avide de l'homme répéta l'histoire de Lucifer dans le ciel, et un anneau politique de trois éminents citoyens gouverna. C'était le triumvirat. Trouver trois hommes à Rome qui seraient du même avis, était aussi impossible et bientôt les triumvirs disparurent, et Rome devint un empire. Le changement constant était le seul moyen de perpétuité, et le trône de Satan, qui espérait en voir un éternel, fut affaibli par de constantes modifications. p. 227

Ainsi ce fut l'avènement de Christ, mais ce n'était pas encore la fin des changements , Les fondements même de l'Empire païen chancelèrent alors que l'Evangile se répandait. Paul lui-même prêchait Christ dans les palais des Césars ; les empereurs pouvaient mépriser les enseignements du Christ, mais pourtant leurs femmes croyaient, leurs serviteurs acceptaient le Christianisme, et même leurs soldats, acceptaient les enseignements de Jésus. Une puissance nouvelle et jamais entendue avait surgi, qui ne put être arrêtée ni vaincue de la même façon que César avait soumis les ennemis de Rome. Puis la sagesse des siècles passés fut mise en jeu, et le paganisme se glissa furtivement sous les vêtements du Christianisme. Le prince des ténèbres revêtit des habits de lumière, et le «mystère de l'iniquité» fut mis en place ! L'Empire Romain païen fut scindé en dix divisions, comme décrit dans le septième chapitre de Daniel, mais chaque division était une branche nourrie par la même vieille racine. Sept des dix divisions se sont développées dans les nations de l'Europe moderne, et ont porté les fruits d'antan des royaumes que la prophétie décrit sous les symboles des quatre bêtes. Chaque corne portait une couronne, montrant que chacune était un royaume indépendant ou une nation. Une corne s'éleva sur la dernière tête au milieu d'elles qui prit la place des trois cornes qui avaient été arrachées. Ce renversement des trois cornes a donné place à la Papauté, la septième tête, cela est clair dans le septième chapitre de Daniel. Chacune des diverses formes de gouvernement sous lesquels les Romains ont vécu, était contrôlée par l'ennemi de Dieu, et cela est souligné par l'expression que sur chacune des têtes était écrit un nom de blasphème. Chacune était une tentative pour faire siéger l'homme au-dessus du Dieu des cieux. La septième tête accomplit plus complètement le dessein de l'ennemi de la vérité, car pour la bête, le dragon lui-même lui donna puissance, et son siège et une grande autorité. P. 228

En l'an 330 après JC, Constantin déplaça la capitale de Rome vers Constantinople. L'antique ville laissa la place à la Papauté et le Pape occupa le trône de Rome de façon plus élevée qu'aucun des Césars. Constantin posa les fondations de la Papauté, mais il fut laissé à Justinien de terminer l'édifice en l''an 333, en déclarant le décret mémorable qui plaçait le Pape à la tête de toutes les églises. Les Hérules,

les Vandales et les Ostrogoths étaient de foi Arienne et s'opposaient à l'évêque de Rome. Le décret ne put entrer en vigueur qu'en 538 lorsque la dernière puissance opposée fut renversée par les armées de Justinien. P. 229

A partir de 538, la Papauté fut reconnue comme un pouvoir absolu durant quarante-deux mois prophétiques ; durant ce temps la bouche prononçait de grands blasphèmes lesquels étaient pratiquement invérifiables. «Il lui fut donné une bouche qui proférait des blasphèmes contre Dieu ». Apocalypse 13 :5. Il « s'opposa et s'exalta au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu, ou qui est adoré ; si bien qu'il s'assiéra comme Dieu dans le temple de Dieu, se présentant lui-même comme s'il était Dieu ». 2 Thessaloniciens 2 :4. Il proclama bien vite le pouvoir de pardonner les péchés, et l'église devint la seule interprète de la Parole de Dieu : les consciences de tous les hommes furent amenées à se soumettre à l'église ou à ceux à qui l'église avait délégué le droit de s'asseoir en jugement. P. 230

Avec audace et sans limite, la tentative fut faite de changer la loi immuable de Dieu. Le Sabbat fut foulé aux pieds, le second commandement fut retiré du Décalogue, et le dixième fut divisé en deux. Le mémorial de la création et de la rédemption fut ainsi refusé à l'homme, l'œuvre étonnante de Christ fut mise de côté, et l'adoration des idoles fut instituée. Quiconque osait élever une voix opposée ou qui refusait par parole ou par acte, le droit à l'église de contrôler la conscience de l'homme, trouvait la mort comme un soulagement bienvenu. Une chose à rechercher de préférence à l'incessante torture infligée par la tyrannie ecclésiastique qui maintenait le monde avec une main de fer. P. 230

L'Evangile de Jésus parvint aux oreilles de chaque nation sous les cieux, de même que avant la mort de la septième tête, chaque nation, tribu, langue sentira son oppression. P. 230

LA LOI A ETE CHANGEE PAR LA PAPAUTE

p.231

I. Je suis le Seigneur, ton Dieu: tu n'auras pas d'autres dieux devant moi. p. 231,.
II. Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain. p. 231,.
III. Souviens-toi de sanctifier le jour du sabbat. p. 231,.
IV. Honore ton père et ta mère. p. 231,.
V. Tu ne tueras point. p. 231,.
VI. Tu ne commettras point d'adultère. p. 231,.
VII. Tu ne voleras pas. p. 231,.
VIII. Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. p. 231,.
IX. : Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain. p. 231,.
X. Tu ne convoiteras pas les biens de ton prochain. p. 231,.

L'une de ces têtes fut blessée à mort, car la Vérité se leva dans sa majesté et brisa la tête du tyran. La postérité de la femme mit Son talon sur la tête du serpent, et aurait ôté toute sa vie, si le plan de la rédemption avait été totalement achevé. Le monde émergea des ténèbres graduellement. La lumière de la Réforme brilla plus au XVIè siècle : la dernière exécution publique pour motif de conscience eut lieu à Séville, en Espagne, en 1776. En 1798, à la fin des quarante-deux mois, le Pape Pie VI, représentant de ce pouvoir qui avait couronné et détrôné les rois, qui parlait, et l'Europe était presque en ruine *« enmasse »,* qui s'était levé pour défendre le saint sépulcre, qui avait extrait de l'argent de toutes les nations, fut capturé par les armées françaises, et mourut, quelques temps après, en prisonnier, selon l'accomplissement des paroles « Celui qui mène en captivité ira en captivité ». Apocalypse 13 :10. Mais la blessure mortelle fut guérie. La septième tête n'avait pas encore fait son œuvre totale sur la terre. Selon la prophétie de Daniel, elle vit jusqu'à la fin des temps. P. 232

Bien qu'il semble que le coup de grâce fut donné au début de la Réforme, bien qu'à ce moment on croyait que les nations d'Europe accepteraient le Protestantisme au lieu de la Papauté, en dépit des luttes sanglantes pour la cause du Protestantisme, pourtant la vie revint à la bête et à la blessure mortelle, et avant la fin, toutes les nations, tribus, langues et peuples qui demeurent sur la terre, seront appelées pour décider si elles s'enrôlent sous la bannière du Prince Emmanuel, ou si elle reconnaissent la suprématie d'un pouvoir qui profère des blasphèmes contre le Tout Puissant. Ceux qui choisissent les principes de Christ auront leurs noms dans le Livre de Vie de l'Agneau, ceux qui acceptent le message du dixième chapitre d'Apocalypse, et qui sont scellés comme cela est décrit dans le septième chapitre. Ils rejoindront éventuellement les rangs dans le cantique de la rédemption qui est chanté devant le trône du ciel. Ceux qui volontairement ont choisi de suivre l'autre pouvoir recevront la marque de la bête, et au moment du dernier jugement, iront avec leurs dirigeants à la mort éternelle. P. 232

Celui qui a longtemps conduit les hommes en captivité, qui a déclaré le droit de régner sur les cœurs des hommes, et qui a essayé de renverser le Dieu éternel du ciel, sera finalement détruit. Le lion de la tribu de Juda régnera comme roi, non par la force, mais par la puissance de l'amour. P. 233

La mort suit les pas de la bête. Certains peuvent être étonnés de ce qu'un Dieu d'un tel pouvoir n'efface pas un rival qui amène autant de détresse et de destruction ; mais la miséricorde subsiste à l'homme pour qu'il puisse être sauvé. Ici est nécessaire, et ici sera vu, dans ces jours de la fin de la grande controverse, la « patience des saints ». Ces choses doivent être mises en place par les hommes vivants, là. « Si un homme quelconque a une oreille, qu'il entende ». Apocalypse 13 :10. P. 233

L'étudiant, du livre de l'Apocalypse a, au moment où il atteint le treizième chapitre, rencontré plusieurs fois, la puissance qui aura le pouvoir pendant les mille deux cent soixante années. En donnant l'histoire de la terre, cette période terrible joue une part importante dans la grande controverse entre le bien et le mal, cela a marqué l'ère. Elle a été considérée sous l'angle de vue de l'église de Dieu, de l'église fausse ou apostate, aussi bien du côté civil. Dans tous ces aspects, c'était une période terrible, un temps où les anges ont tremblé pour les quelques âmes fidèles, et le cœur de Dieu aspirait au temps de leur délivrance. « Le midi de la Papauté était le minuit du monde moral ». La chose triste à contempler est que l'opposition, tellement exaspérante durant les mille deux cent soixante années, sera répétée juste avant la seconde venue de Christ. La dernière moitié du treizième chapitre traite de l'histoire du XVIè siècle à la fin des temps. P. 233

La Réforme, dans laquelle Luther joua un rôle important, fut d'une plus grande portée dans ses résultats que ses défenseurs les plus optimistes ne pouvaient imaginer, à l'époque où la lumière commença de briller. C'était la proclamation d'une grande vérité, double dans sa mission. Comme la Papauté devait être prise en considération et devait être respectée en tant que puissance civile et ecclésiastique, ainsi la Réforme donna naissance, ou relança les principes qui étaient à la fois civils et ecclésiastiques dans la nature. Le fait est indiqué dans les termes du douzième chapitre, "La terre secourut la femme." L'église était dans les mains d'un pouvoir persécuteur, et quand le dragon envoya un grand fleuve, dans l'espoir de noyer la vérité, la terre vint au secours de l'église. La protestation des princes de l'Allemagne à la Diète de Spire, fut comme un caillou jeté dans un lac, une vague fut lancée, et les cercles élargis jusqu'à ce que l'homme ne pouvait pas leur boussole. p. 234

Jean eut une autre vue plus précise de l'aide apportée par la terre. Passant de la mer, d'où il avait vu la bête terrible se lever, avec ses sept têtes et dix cornes et les noms de blasphème, il vit "une autre bête monter de la terre." C'était à l'époque où la puissance papale fut amenée en captivité, que le prophète vit cette nouvelle puissance "monter". Rome a existé au milieu de plusieurs peuples. S'élevait une autre nation, la bête qui monta de la mer, en dehors de toutes luttes, en dehors des liens des ténèbres européennes. Elle fut amenée à l'existence par Dieu Lui-même, au même moment où il y avait un besoin pour le développement des principes de l'Evangile, et de la lutte finale en faveur de la vérité. P. 234

A partir de 1492 et suivant, l'Europe entendit les rapports de la nouvelle terre au-delà des mers. Les navigateurs, à la recherche d'or ou de gloire, exploraient les côtes et mirent en place des colonies. Mais ni la richesse ni l'honneur ne devaient avoir une place dans la dernière mise en place. Dieu avait réservé le territoire, connu ensuite sous le nom des Etats-Unis d'Amérique, pour planter la vérité qui avait été piétinée.

Lorsque l'Allemagne refusa la liberté totale, et s'accrocha à certaines formes de la tyrannie papale, le Protestantisme passa en Angleterre. L'Angleterre et la Hollande, pour un moment donnèrent libre champ au développement de ces principes, mais un temps fut limité dans les Pays Bas, et les Britanniques retournèrent à la fin vers leurs rois ; et ceux qui recherchaient la liberté de conscience, passèrent sur les rivages orientaux de l'Amérique du Nord. En Amérique, les opprimés avaient la liberté de culte, le droit d'éduquer leurs enfants selon leurs idées de Dieu, et les privilèges d'un gouvernement libre. C'étaient les choses recherchées par les Pères Pèlerins. P. 235

Sur les rives sombres de la Nouvelle Angleterre, les principes du Protestantisme et du Républicanisme luttaient pour leur existence. Ces deux marchaient main dans la main. Les historiens racontaient les difficultés à braver la mer et à construire de nouvelles maisons, mais c'était de moindres épreuves, comparées à celles qu'affrontaient les âmes qui luttaient contre l'esclavage et l'oppression. Si fortement étaient enracinés les principes de la monarchie et l'esprit de dictature dans les sujets religieux – les deux pierres du fondement de la Papauté – seulement, avec beaucoup de persévérance et une forte détermination de la part de ces quelques âmes qui ouvraient des convictions venues du ciel, il grandit progressivement dans la Nouvelle-Angleterre une forme représentative d'un gouvernement. Les villes de Boston refusèrent d'être taxées à moins qu'elles aient une voix dans le corps législatif. Thomas Hooker, avec toute sa congrégation, émigra vers les contrées sauvages du Connecticut pour une plus grande liberté, et la conséquence fut la rédaction de la première constitution conçue en 1633, et c'est la seule qui a existé en Amérique. Rhode Island eut une existence solitaire, à cause des tentatives de l'homme d'opprimer la conscience de ses semblables, et elle se tient dans l'Union aujourd'hui comme un monument de la lutte pour la liberté religieuse. P. 236

Dans les colonies du Sud les mêmes batailles furent livrées. Finalement en 1776, la Déclaration de l'Indépendance fut publiée au monde, le but des nouveaux états étant de rompre de plus en plus les liens qui les unissaient avec les formes médiévales d'un gouvernement. L'étape apparut comme une éruption, mais c'était la seule chose nécessaire pour amener l'unité et unir les efforts entre les peuples de l'Amérique. Avec un ennemi commun, toutes les guerres internes furent oubliées, mais lorsque la nouvelle nation fut reconnue libre et indépendante, les problèmes des âges étaient juste devant elle. Ayant jeté les chaînes de la monarchie, et sans idées réellement définies quant au fonctionnement d'une admiration par le peuple, les navires de l'état étaient dans le plus grand danger de s'échouer sur les rochers de l'anarchie, ou de couler dans la mer, ou de chercher encore un refuge dans le port d'où ils étaient partis. Il y eut des hommes qui conseillèrent d'y retourner, mais Dieu avaient Ses anges dans les réunions des hommes d'état, et Son Esprit guida les esprits de ceux qui cherchaient à suivre la lumière de la Réforme. P. 236

L'Assemblée fédérale, qui se tint à Philadelphie en 1787, n'a connu aucune réunion de ce type depuis. La Constitution Américaine fut formulée à partir du travail effectué par les hommes qui étaient assis là, une vague fut mise en branle qui a influencé toutes les nations de la terre. Ce furent les représentants des cinquante-cinq états qui formèrent le noyau de la nation aujourd'hui reconnue comme l'une des plus grandes puissances du monde. De ce document, Gladstone dit: «La Constitution Américaine est le travail le plus merveilleux jamais conçu à un moment donné par l'esprit humain". Les termes de la Déclaration d'Indépendance énoncent les principes sur lesquels le nouveau gouvernement a été fondé. "Nous tenons ces vérités comme se vérifiant d'elles-mêmes, que tous les hommes sont créés égaux, qu'ils sont dotés par leur Créateur de certains droits inaliénables .... C'est pour garantir ces droits, que les gouvernements sont établis parmi les hommes, et leur pouvoir émane du consentement des gouvernés ». Ce fut un coup fatal à la hiérarchie papale, elle était la cause des principes préconisés au XVIè siècle - le résultat de la restauration à leur juste place des Deux Témoins, qui pendant mille deux cent soixante années prophétisèrent, revêtus de sacs. Ainsi, la terre secourut la femme, en lui donnant une maison où le soleil pouvait briller sans être obscurci par les ténèbres qui couvrirent l'Europe durant les mille deux cent soixante années. La bête qui montait de la terre, que le prophète voyait, symbolise les Etats-Unis, et les deux cornes représentent les deux principes de base du gouvernement, le Protestantisme et le Républicanisme. La semence de la Réforme, après avoir été plantée dans le sol sympathique, devint vite un arbre puissant, abritant les opprimés de toutes les nations. Glorieuse comme le soleil levant, était la mise en place du nouveau gouvernement. C'était une merveille dans le monde, mais quand sa liberté et sa stabilité furent connues, l'Amérique devint le centre du progrès. Toutes les nations ont été moulées, plus ou moins par l'exemple de ce pays. Sa constitution a été le modèle pour la réorganisation des nations, en particulier depuis 1840. Les monarques de l'Europe furent forcés de relâcher leur emprise sur leurs sujets, et l'Amérique est le lieu vers lequel tous les regards se sont dirigés durant ces crises. Même l'Orient s'est assoupli par l'influence réchauffée des États-Unis. p. 237

Mais le monde n'est pas encore libre de l'influence de celui qui avait été « jeté sur la terre ». Apocalypse 12 :13, et le dragon, qui avait travaillé dans chacune des nations précédentes, agissait là. Quand il ne fut pas capable de vérifier la bonne marche de la liberté, telle qu'elle avait commencée en Amérique, les plans les plus circonspects qui avaient été combinés à Rome furent introduits en Amérique. Un gouvernement par le peuple, pour une gestion réussie requiert une circonscription instruite dans les principes tant du Protestantisme que du Républicanisme. Les écoles ont joué une part des plus importantes dans la croissance de la constitution, et le système éducatif des Etats-Unis a été le soutien réel de la nation. P. 239

Peu à peu, cependant, la philosophie de la Grèce a presque entièrement supplantée les vérités de Dieu dans l'éducation des enfants et des jeunes. Les diplômés d'aujourd'hui sont plus en mesure d'interpréter la mythologie grecque qu'ils ne le sont à lire les Ecrits du Créateur dans la nature. Ils sont prêts à croire les fausses théories de scientifiques, de préférence à des déclarations directes de l'Inspiration. La tendance générale de leur éducation est de caractère évolutif, et développe le doute, pas la foi, - un esprit critique plus élevé au lieu de la simple foi en la Parole de Dieu. L'organisation de la société en corporations, en syndicats, est un reflet de l'esprit du système éducatif. La monarchie remplace rapidement les principes démocratiques, et la voix du dragon retentit à travers la terre dans ce que dictent les syndicats à leurs membres; dans les personnes qui contrôlent le pétrole et les céréales, dans les grèves et les échanges financiers. Wall Street dicte à des milliers de personnes ce qu'elles doivent faire, et les masses aussi sûrement qu'elle n'ont jamais été imposées par Rome. Comme le cri des opprimés durant le Moyen-Age a atteint le ciel, donc en ce jour de lumière apparente et de progrès, de liberté, la voix de l'oppression se fait entendre. "Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, lequel vous avez retenu frauduleusement, crie; et les cris de ceux qui ont moissonné sont parvenus aux oreilles du Seigneur des Armées » Jacques 5 :4. P. 239

L'Amérique selon la prophétie, devrait répudier les principes fondamentaux de la nation, et de la bête semblable à un agneau, la voix du dragon se fit entendre. « Et elle exerce tout le pouvoir de la première bête devant elle, et fait que la terre et tous ceux qui y demeurent, adorent la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie ». Apocalypse 13 :12. L'Amérique a déjà répudié ses premiers principes de liberté. Dans la forme, le gouvernement reste le même que lorsqu'il fut établi, mais l'esprit et la vie de la bête parlent au travers de la forme. La vie du Protestantisme est partie, la vie de la démocratie est perdue. La nation Protestante professée imite la puissance papale de Rome, et forme ainsi l'image de la bête. Comme les temps évoluent, il sera vu que l'image recevra, de plus en plus la vie de la bête. Le retour des principes de la Papauté en Europe, est la guérison partielle de la blessure mortelle, mais le plein développement de tous les pouvoirs de cette bête, qui combine les caractéristiques de Babylone, Perse et de la Grèce, premièrement dans ce pays d'Amérique libre et amour, sera la guérison totale de la blessure mortelle. P. 240

L'Amérique est la maison du Protestantisme, mais ses églises aujourd'hui sont protestantes seulement de nom. L'exaltation de l'homme au-dessus de Dieu, le couronnement de l'intelligence humaine, l'espérance dans la justification par les œuvres, le piétinement de la loi de Dieu, -- ce sont certaines de ces choses qui identifient les églises Protestantes comme les filles de Babylone. P. 241

Deux choses caractérisaient le peuple du Reste durant la formation de l'image de la bête. Selon Apocalypse 12 :17, ils gardent les commandements de Dieu et ont

l'esprit de prophétie. Ces deux caractéristiques appartiennent à tout protestant véritable, et sont présentés aux dénominations protestantes par leur rejet ou leur acceptation. P. 241

Comme la bête a piétiné la loi de Dieu, et a cherché à changer les temps et les lois, l'image de la bête répète ces mêmes actes, et promulgue des lois pour mettre en vigueur l'observation de sa marque – le faux Sabbat. P. 241

L'Esprit de prophétie est donné pour guider l'église à travers les ténèbres, mais il est contrefait par les œuvres de miracles, et les manifestations d'un faux esprit. Au travers des agents humains, le diable cherche à imiter les œuvres de l'Esprit de Dieu, et finalement, à la fin même, il apparaît en personne proclamant être le Christ. « Satan lui-même est transformé en un ange de lumière. Ainsi, ce n'est pas une chose étrange si ses ministres aussi, se transforment en ministres de justice ». A travers ses instruments humains, il aura la puissance de faire descendre le feu du ciel à la vue des hommes. « Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes et ils feront de grands signes et des prodiges, à tel point que, s'il était possible, ils tromperaient les élus mêmes », Mathieu 24 :24. Ce sont les propres paroles du Sauveur, prononcées alors qu'Il regardait à l'époque de Sa seconde venue ». P. 241

A la naissance du Fils de Dieu, le dragon se tenait debout prêt à dévorer l'Enfant. Lorsque l'Enfant fut enlevé au ciel, le dragon poursuivit la femme (l'église) dans le désert. Sa dernière action, et action la plus osée, sera de venir sur la terre en personne, revêtu des vêtements de lumière, et déclarant être le Sauveur. Pour cette scène finale, l'oeuvre du Spiritisme, qui dans sa forme moderne, est née aux Etats-Unis, est maintenant en train de préparer le monde. Lorsque Satan enfin apparaît, il exige la vie de tous ceux qui n'ont pas la marque de la bête, et qui refusent d'adorer son image. La tyrannie du gouvernement sera totale. Elle sera comme la loi des Mèdes et des Perses, pour qui il n'y avait aucun appel. Le décret de Xerxès, qui demandait le massacre de tous les Juifs, en un jour, dans tout le royaume, aux jours de la reine Esther, se répétera par les puissances qui seront en place, et les vies des disciples de Dieu, ceux qui ont reçu Sa marque, -- le sceau de Sa loi, -- seront exigées. P. 242

Non seulement sur le front comme un signe de l'acceptation, mais aussi sur la main, comme un type du service effectif pour la « bête », la marque sera demandée. Il n'y aura pas de lieu trop isolé que ce pouvoir ne pourra atteindre. La perfection actuelle de l'organisation, le recensement, l'inscription pour le vote, etc.. amènent chaque individu sous l'œil du gouvernement aussi certainement que le recensement d'Auguste César, le collecteur d'impôt de Rome, a amené les parents de Jésus à l'attention du monde. P. 242

Une fois il aura semblé impossible de boycotter une catégorie de personnes, qu'elles ne pourront ni acheter ni vendre, mais l'histoire des années récentes montre que cela

a déjà été fait par les Syndicats des grandes villes. Cette situation perplexe empire rapidement, et la fin est donnée seulement par le témoignage divin. P. 243

L'histoire de la bête est donnée encore et encore, afin que le peuple de Dieu puisse savoir ce qu'il doit attendre de l'image de la bête. Comme la bête avait une emprise sur le monde connu de son époque, ainsi l'image donnera l'exemple au monde à la fin des temps. L'Amérique a conduit le monde une fois dans la propagation des principes de la liberté religieuse et civile ; aujourd'hui cette nation conduit le monde dans sa lutte pour le pouvoir et la reconnaissance, et les principes mêmes de sa propre Déclaration d'Indépendance sont remplacés par la soumission des provinces. Rome a été dépeinte de tous les côtés, et décrite de telle sorte qu'on ne peut pas se tromper. L'image est comparée avec le réel, et dans le treizième chapitre de l'Apocalypse, le nombre même, six cent soixante six, qui est porté sur l'insigne du chef de la hiérarchie papale, est donné pour que les hommes puissent être laissés sans excuse. Celui qui est reconnu comme le vicaire du Fils de Dieu (Vicarius Filii Dei), dans son nom, porte le nombre six cent soixante-six ; la somme de la valeur numérique des lettres romaines dans son titre, est égal à ce nombre. Ce pouvoir qui exalte de nouveau l'homme au-dessus Du Dieu du ciel, forme l'image de la bête, et porte le nombre de son nom. P. 243

VICARIUS FILII DEI

p. 244

v.....= 5
i.....= 1
c.....= 100
a.....=..0
r.....=,.0
i.....=..1
u.....= 5
s.....=..0
f.....=..0
i.....=..1
l.....=.50
i.....=..1
i.....=..1

d.....=500
e.....=..0
i.....=..1
TOTAL.....666

p. 244,

Le temps de trouble mentionné par le prophète Daniel, arrive dans le monde. « Car le diable est descendu à vous, étant en grande colère, parce qu'il sait qu'il n'a que peu de temps ». Apocalypse 12 :12. P. 244

Les nations se sont levées et sont tombées, le grand conflit entre Christ et Satan ; mais la dernière nation dirigeante qui doit se lever maintenant sera le terrain de bataille pour la lutte finale. De ses rivages, sera entendu le dernier grand message, et son peuple sera rassemblé en une église du reste. Les membres de cette église rejoindront ceux des autres pays, qui dans la présence même de la bête, restent fidèles au Dieu du ciel et de la terre, lorsque le Sauveur vient pour recevoir Ses sujets. P. 244

Le temps de la chute de toutes les nations approche. Elles seront remplacées par le royaume de Dieu. Christ et le Père régneront pour toujours, et les sujets seront ceux qui ont développé un caractère en harmonie avec Dieu, et ils auront fait cela lorsqu'ils étaient entourés de tous les côtés par l'iniquité concentrée de Babylone, la Perse, la Grèce et Rome. Lucifer a déclaré dans le ciel qu'il était impossible de servir Dieu. La controverse se termine lorsqu'il a été démontré, devant l'univers, qu'il est possible de servir Dieu, et d'obéir à Sa loi sur le terrain de l'ennemi, et au milieu de tout le mal qui lui est possible d'inventer. Telle est la puissance de Dieu. Que « Ton royaume vienne; Ta volonté soit faite sur la terre comme elle l'est au ciel ». Mathieu 6 : 10. P. 244

REFERENCES MARGINALES

P. 244

Page 224; 1Cor. 2:15; John 12:28, 29; Heb. 1:1; Lam. 4:1, 2; Rom. 8:35; Eccl. 3:11; Rom. 11:31; Isa. 48:3; Psa. 22:28. p. 244, .

Page 225; Jer. 5:22; Psa. 104:6-8; Psa. 19:1-4; Rom. 1:20; John 15:5; Josh. 24:27; Job 26:14; Rev. 13:1; Rev. 17:4-6; Psa. 37:14. p. 244, .

Page 226; Jer. 51:7; Dan. 2:38; Hab. 1:11; Dan. 4:23; Dan. 7:5; Isa. 13:16-18; Dan. 6:8; Job 37:23, 24; Psa. 94:20. p. 244,

Page 227; Esther 3:13; Acts 17:21; Jer. 13:23; Rev. 13:2; 2Sam. 12:30; Eze. 21:26. p. 244, .

Page 228; Ruth 4:2; Prov. 20:18; Prov. 27:24; Psa. 81:13, 14; Phil. 4:22; Luke 8:1-3; Acts 25:10; Acts 10:1-7; 2Cor. 11:13-15; Matt. 7:15; 2Thess. 2:4-7; Dan. 7:20. p. 244,.

Page 229; Rev. 17:10; Rev. 17:3; Isa. 14:13, 14; Rev. 13:3-5; Obadiah 3; Num. 22:8, 9, 22; Num. 23:1, 2; Num. 31:16. p. 244, .

Page 230; Mic. 6:5; Rev. 13:6; Dan. 7:25 [Catholic Trans.]; Hos. 4:17-19; Rom. 1:5, 8; Col. 1:5, 6, 23; Dan. 7:21, 22; Rev. 13:7-10; Gen. 3:15. p. 244,.

Page 232; Hos. 6:3; Judges 5:31; Isa. 14:15-19; Dan. 7:12; Eze. 33:13; Josh. 24:15; Rev. 17:8. p. 244,.

Page 233; Psa. 40:7; Eze. 9:4; Rev. 7:1-3; Rev. 14:9-12; Dan. 7:11; Rev. 6:8; Rev. 3:10. p. 244,.

Page 234; Rev. 12:6; Dan. 12:6; Dan. 11:2, 3; Dan. 7:25; Dan. 11:33-35; Dan. 12:5-7; Matt. 24:22; Micah 3:6; Psa. 19:4; Hab. 1:5; Isa. 29:13-15; Isa. 16:4, 5; Isa. 5:26. p. 244, .

Page 235; Rev. 13:11; Isa. 9:2, 3; Jer. 32:33. p. 244, .

Page 236; Jer. 34:11; Eze. 20:34, 35; Ex. 3:7; Ex. 6:9; Eccl. 8:4; Isa. 59:19; Isa. 62:10. p. 244,.

Page 237; Jer. 46:14; Psa. 44:1-3; Micah 6:8; Psa. 37:40 Psa. 46:5. p. 244, .

Page 238; Psa. 97:11; Micah 7;16; Isa. 60:3, 4. p. 244,.

Page 239; Deut. 4:6, 8; 1Cor. 2:6-8; 2Cor. 10:4, 5; 1Cor. 1:22; Isa. 8:9-12; Amos 8:4-6. p. 244, .

Page 240; Jas. 5:1-3; Jas. 5:5, 6; Jas. 5:4; Rev. 13:12; Jer. 46:17; Rev. 13:13, 14; Isa. 10:13. p. 244,.

Page 241; 1Cor. 1:26-28; Isa. 30:9-11; 2Tim. 3:5; Rev.12:17; Rev. 19:10; Lam. 2:9; 1Thess. 5:20; 2Pet. 1:19; 2Cor. 11:14; 2Tim. 3:6-8. p. 244, .

Page 242; Matt. 24:24; Matt. 1:16-18; Heb. 12:2; Heb. 8:1; Rev. 16:13, 14; Rev. 13:13, 14; Rev. 19:20; Rev. 13:15; Dan. 6:8; Esther 3:13; Rev. 14:9. p. 244,.

Page 243; Luke 2:1; Rev. 13:16, 17; Eccl. 1:9, 10; Isa. 24:2; Eze. 7:12; Gen. 41:32; Rev. 13:12. p. 244,.

Page 244; Rev. 13:18; Rom. 6:16; Dan. 12:1; Rev. 12:12, 13; Psa. 72:11; Isa. 33:3; Rev. 15:2; Dan. 7:26, 27; Micah 7:18; Psa. 18:31. p. 244,

CHAPITRE 15 : LE MESSAGE DES TROIS ANGES

P. 246

Après la lutte et la crise de la grande controverse, où l'oppression de la bête à sept têtes fut suivie par le gouvernement semblable à un agneau, -- le gouvernement qui a formé une image à la bête, et fit que tous les hommes adorent la bête, ou l'image, Jean a son attention tournée vers les scènes où le conflit était fini. A la place de Celui que Lucifer avait placé devant les yeux du monde comme un despote cruel, se tient un Agneau sur le Mont Sion. Il n'est plus l'Agneau immolé vu précédemment devant le trône, mais le Roi dans Sa beauté, le véritable Conquérant, qui a triomphé par la puissance de la vérité. Il est celui qui aurait pu prononcer un simple mot afin que l'ennemi de la vérité soit effacé de l'existence. Au lieu de cela, il a choisi d'être exalté dans la souffrance. L'amour est la règle du gouvernement de l'univers, « La charité ne se retirera jamais; » 1 Corinthiens 13 :8. Et durant six mille ans de conflit, il est sorti victorieux avec les vêtements non souillés. L'Agneau se tenait sur la Montagne de Sion, où la ville du Dieu vivant se tient. Il y avait dans le temple céleste, l'œuvre du sanctuaire qui est en cours. Christ est entré dans le premier appartement lorsqu'Il est monté au ciel et a présenté Son propre sang pour la race perdue. En 1844, la porte de l'appartement intérieur fut ouverte, et Christ et le Père ensuite ont examiné les cas de ceux dont les noms apparaissent dans le Livre de Vie. Tandis que Christ est encore dans cet appartement, les événements du chapitre treize ont lieu. Le scellement, comme décrit dans le chapitre sept de l'Apocalypse, avance, tandis que la bête et son image, la puissance dirigeante de la terre, sont en train de lutter pour obtenir la reconnaissance de tous. L'intérêt du ciel est centré dans ces quelques personnes qui reçoivent la marque du grand Jéhovah. En fait, ce petit groupe, faisant partie des cent quarante quatre mille, est la catégorie la plus intéressante amenée à la vue dans la Parole de Dieu. Jean, dans l'ouverture des versets du chapitre quatorze, les voit alors qu'ils se rassemblent autour du Sauveur sur le Mont Sion. La Parole de Dieu retrace leur histoire minutieusement. P. 246

Dans l'année 1848, les quatre anges du septième chapitre de l'Apocalypse se tiennent sur les quatre coins de la terre, pour retenir les vents de guerre jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés. « Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient scellés; et ils étaient cent quarante-quatre mille ». Apocalypse 7 :4. Entre 1798 et la fin des temps, la blessure de la bête est totalement guérie, et elle renouvelle ses œuvres d'oppression par les puissances de la terre. En Amérique l'image de la bête est formée, et a donné vie dans cette même période ; elle exerçait tout le pouvoir de la première bête qui était avant elle. Son œuvre d'oppression particulière est contre ceux qui ont reçu le sceau de Dieu sur le front. L'Amérique et les nations européennes contrôlent le monde. Si les vents de guerre n'étaient pas retenus par les quatre anges puissants, le temps se finirait avant que l'œuvre de

scellement ne soit achevée. Mais parmi toutes les nations, chaque tribu et langue, l'ange du scellement fait son chemin. Aussi loin que l'évangile de vérité est proclamé, aussi large est le champ qu'il rassemble. L'intérêt du ciel est centré sur son oeuvre. Lorsqu'on compare la dernière race sur la terre avec l'homme tel qu'il sortit de la main de son Créateur en force et en stature, l'œuvre de la rédemption semble plus merveilleuse que jamais. Dans l'humanité dégradée, dégénérée, puant la maladie et le crime, Dieu choisit le dernier petit groupe qui, en raison de la communion de l'âme qu'il a eu avec lui, possédera le caractère qui l'admette dans une relation des plus étroites avec le Maître. Beaucoup reconnaissent Jéhovah dans leurs esprits, et beaucoup l'adorent extérieurement, mais seulement les quelques personnes qui ont réussi à passer au travers de Gethsémané avec le Christ, celles qui connaissent la réalité de la vie spirituelle, recevront le nom du Père sur leurs fronts. Ce sont les cent quarante quatre mille, -- le groupe choisi, qui révèle l'étendue la plus totale des profondeurs de l'amour rédempteur. Jean les vit autour du Sauveur sur la Montagne de Dieu, -- « le montagne de la congrégation, dans les côtés du Nord », là où Satan une fois s'est tenu, et où il essaya d'élever un trône pour lui. Les cent quarante quatre mille occupent la place autrefois remplie par Lucifer et ses anges. Oh quel commentaire de l'univers sur les glorieux triomphes de la vérité sur l'erreur ! De l'amour sur l'égoïsme ! p. 247

Ces hommes ont été rachetés de la terre, parmi les hommes, -- les premiers fruits de Dieu et de l'Agneau. Ils ont été arrachés comme des tisons. « Ils ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ». Le prophète Esaïe, en décrivant la condition des églises dans les jours où le scellement avaient lieu, dit : « Et en ce jour-là, sept femmes saisiront un seul homme, disant: Nous mangerons notre propre pain, et nous nous vêtirons de nos propres vêtements; seulement que nous soyons appelées par ton nom, pour retirer notre infamie ». Esaïe 4 :1. L'église est représentée par une femme, et la relation de Christ avec la véritable église, comme la relation d'un mari avec sa femme. Le mari donne son nom à la femme, et lui donne sa nourriture et son vêtement. Mais les églises apostates, tandis qu'elles revendiquent le nom de Christ (Chrétien), mangent leur propre pain et portent leurs propres vêtements, dédaignant l'instruction que Christ a donnée concernant l'alimentation et les vêtements de Son épouse. Mais les rachetés seront comme des vierges, sans tâche, et Christ les présentera au Père comme des vierges chastes. Durant les derniers jours, la terre sera ivre avec le vin de la fornication offert par Babylone et ses filles, et l'ange du scellement place le nom du Père sur les fronts de ceux qui se sont détournés du monde et tout ce qu'il offre. Il sera su que ce groupe d'anges couvrent ceux qui ont une âme pure. « Et le SEIGNEUR créera sur chaque demeure du mont Sion, et sur ses assemblées, un nuage et une fumée de jour, et la splendeur d'un feu flamboyant de nuit; car au dessus de toute la gloire il y aura une protection. » Esaïe 4 :5. Dans le secret de Son tabernacle, Il les cachera jusqu'à ce que l'indignation soit passée. P. 249

Dans leur bouche n'a été trouvée aucune faute, car le temple de leur âme a été si soigneusement purifié avant de quitter la terre que la bouche humaine est devenue un canal pour les paroles de Dieu. Lorsque l'esprit de Christ prend pleinement possession d'un homme, il pense, parle et agit comme Christ Lui-même aurait fait. Les mortels peuvent avoir une telle communion constante et étroite avec Jéhovah qu'ils ont l'assurance qu'ils marchent avec Lui. C'était la vie de Christ alors qu'il était sur terre, et Il vivait pour montrer que la même chose est possible quotidiennement. Ce sera l'état d'esprit de ceux qui ont été scellés. Ils sont sans péché, parce que la justice de Christ les couvre comme un vêtement. Marchant au milieu de la propre justice de Christ, sont ceux qui ont été vêtus avec les vêtements célestes.

Associés avec ceux dont les bouches sont pleines de fautes, ces derniers ont été libérés du péché. Ils ont vaincu par le sang de l'Agneau. Quelle merveille qu'ils peuvent chanter le cantique qu'aucun autre être ne peut unir ! Une place leur a été donnée à côté de Christ, ils sont les seuls des rachetés qui peuvent entrer dans le temple. Le nouveau nom que chacun reçoit a été gravé sur une table de pierre vivante, et ils deviennent les piliers de ce temple de vie, des pierres vivantes d'une maison spirituelle. Dans ce service céleste, ils sont appelés les piliers, comme Jacques et Pierre pour leur fidélité étaient nommés des piliers dans l'église terrestre, et lorsque l'Agneau se déplace de lieu en lieu, ce groupe Le suit comme un trophée de grâce. Ils sont un avec Lui, comme Il est un avec le Père, et étant un, leurs âmes sont liées de façon inséparable. Aucune puissance ne peut les séparer, car l'expérience a fait d'eux ce qu'ils sont, et durant toute l'éternité, ils servent Jéhovah, montrant encore plus les profondeurs de l'amour rédempteur. P. 250

Ecoutant, Jean entend une musique en provenance de la Montagne Sainte, car ce groupe de personnes estt vêtu de blanc et porte des couronnes d'or, et a des harpes dans les mains. Une musique, telle qu'une oreille mortelle ne pourra jamais entendre, vient de ces harpes jouées par les mains des rachetés. La musique est la voix de l'inspiration, -- la mélodie d'une âme quand elle communie avec le grand Esprit de vie. Ceux qui l'ont le mieux connu amèneront les notes les plus claires des instruments, et chaque corde dira l'histoire de leurs vies. Leurs voix se mélangent avec ces souches. En marchant, les voix de Christ et de Son groupe résonnent comme la voix de beaucoup d'eaux. La mélodie est au-dessus de toute description. P. 251

Entrant dans le temple, les cent quarante-quatre mille chantent un nouveau cantique devant le trône et devant les quatre bêtes et devant les vingt-quatre anciens. Le cantique, avec les rachetés, n'est pas seulement la répétition des paroles, mais l'effusion de l'âme la plus intime. Seulement celui qui connaît le développement de l'âme peut accorder sa voix à la mélodie céleste. Et ainsi, de toutes les chorales qui font sonner les cordes, aucune n'est comparable à la musique qui est en provenance de ce petit groupe. Aucune autre voix ne peut se joindre à leur cantique. Le ciel est

silencieux alors qu'ils élèvent leurs voix, et disent l'histoire de leur rédemption. P. 251.

Leur cantique est appelé le cantique de Moïse et de l'Agneau. Moïse, le serviteur de Dieu, qui regardait la terre promise du haut de Pisgah, et ensuite se coucha sur les frontières de son héritage, est le type de ceux qui, à la fin du message regardent à l'éternité, mais se sont couchés dans la tombe jusqu'à l'apparition de leur Seigneur. Christ est venu sur la terre, et a réclamé le corps de Moïse. Il n'attendait pas jusqu'à ce qu'ils sortent de leurs tombes. Ainsi ceux qui se sont endormis, ayant le sceau de Dieu, auront part à la résurrection spéciale, et sera seront appelés pour entendre l'alliance de paix, et pour contempler leur Seigneur alors qu'Il vient sur les nuées du ciel. Ce sont eux qui ont joint leurs voix avec ceux qui racontent l'histoire de la vie de Christ l'Agneau, -- une histoire de sacrifice et d'amour. « Grande et merveilleuse sont tes œuvres, Seigneur Dieu Tout-Puissant». Apocalypse 15 :3. Et les réponses arrivent : « justes et vrais sont tes chemins, toi Roi des saints » C'est un chant de « victoire sur la bête et sur image, et sur sa marque, et sur le nombre de son nom ». Debout sur la mer de cristal, resplendit la gloire de Dieu, ils chantent les cantiques de l'union de l'âme avec Jéhovah. C'est la consommation de l'histoire comme relatée dans le treizième chapitre de l'Apocalypse. P. 252

Avec le sixième verset du chapitre quatorze commence une vision de la dernière œuvre de l'Evangile sur la terre. Un aperçu de la diffusion de la vérité durant les derniers jours est donné dans le dixième chapitre. Apocalypse 14 :6-12 est un développement élargi du message donné par l'ange puissant qui est descendu du ciel, et qui se tenait sur la terre avec un livre ouvert de la prophétie dans sa main. Cet ange a proclamé qu'il n'y aura plus de temps, et le temps prophétique qu'il référait était les deux milles trois cent jours de Daniel 8 :14. Le message a été donné entre 1833 et 1844. Lorsque les deux mille trois cent jours se sont terminés en 1844, Christ est entré dans le second appartement du sanctuaire céleste. Lorsque ce changement était sur le point d'avoir lieu au ciel, Dieu a chargé un ange de voler vers la terre avec un message à l'humanité qui préparerait le cœur humain pour la fin de l'œuvre sur la terre. L'ange a volé dans le milieu du ciel, afin que la parole divine qu'il apportait puisse être entendue par tout le monde, car le message était universel. Il véhiculait l'Evangile éternel à chaque nation, tribu, langue, et peuple. Chaque portion habitable du globe était couvert par ses ailes, les peuples les plus reculés furent réveillés par sa voix forte alors qu'il criait : « Craignez Dieu, et donnez lui gloire, car l'heure de Son jugement est venu ». P. 252

L'Evangile éternel, la puissance de Dieu pour le salut, a été le point de la controverse depuis les jours de l'Eden. C'est le même Evangile éternel, qui était couvert par la corruption des antédiluviens. La terre fut détruite, et l'évangile promis fut réitéré à Noé et ses fils, l'arc dans les nuages étant le signe de l'alliance éternelle. A l'époque de la suprématie Babylonienne, c'était le but avoué de Satan de cacher l'Evangile

éternel sous un flot de faux culte, et ainsi à travers tous les temps et tous les pouvoirs, l'Evangile de Jésus-Christ a été piétiné, et l'homme seul exalté. Christ mit dans un nouveau décor, les vérités qui connues par les prophètes et mises comme des types par les Juifs dans leurs services religieux. Même comme un enfant de douze ans, dans la présence des docteurs instruits dans le temple, les questions qu'Il posait, éclairaient d'une nouvelle lumière les Ecritures souvent utilisées par ces enseignants de la nation Juive. De fausses doctrines furent introduites, et les traditions des hommes furent acceptées par le monde jusqu'à ce que l'évangile éternel soit inconnu. P. 253

La réforme du XVIè siècle fut un réveil de la vérité. Les pasteurs et les enseignants virent la lumière et la beauté des Ecritures. De nouveau la semence vivante fut semée, et le Protestantisme fut considéré comme la plantation d'arbres du Seigneur. Mais à peine les arbres vivants commencèrent à porter du fruit, ils furent encerclés par une vigne parasitaire. Elle se glissa en rond jusqu'à ce que ses branches aient pris la forme de l'arbre en pleine croissance. Elle déploya ses feuilles vertes à l'air jusqu'à ce que les passants admirent le feuillage, mais l'arbre avait été étranglé à mort, et se tenait sur un simple support pour une vie volée. Lorsque cette vigne d'erreur fut sans cesse croissante sur le Protestantisme, surtout en Amérique, l'ange s'envola dans le milieu du ciel, proclamant l'Évangile éternel. Les hommes, surpris par l'annonce que le temps était sur le point de fermer, se tournèrent vers la Parole de Dieu pour connaître la vérité. Le livre de Daniel fut étudié comme jamais auparavant dans l'histoire du monde. Le point culminant était le quatorzième verset du chapitre VIII. «Deux mille trois cent jours et le sanctuaire sera purifié ». Une étude attentive révéla que cette période prophétique se finissait en l'an 1844. Cent quarante-cinq fois le mot « sanctuaire » est utilisé dans la Bible, il ne fait pas référence dans un premier temps à la terre ; pourtant on comprit le sanctuaire de Daniel 8 :14 comme étant la terre. Avec cette interprétation à l'esprit, on donna comme lecture à ce verset : « Deux mille trois cent jours, puis le Seigneur viendra ». William Miller, en Amérique, Edward Irving, en Angleterre, Joseph Wolff, en Asie, avec une centaine de collaborateurs, annoncèrent au monde la joyeuse nouvelle du retour du Sauveur. P. 254

Lorsque l'automne de 1844 fut passé et que le Sauveur ne vint pas, une tristesse amère remplit les cœurs du peuple. Certains perdirent leur foi et retournèrent dans le monde, mais d'autres dirent : « Il y a une erreur quelque part, Dieu est vrai et fidèle, l'erreur doit venir de notre part. Tandis qu'ils sondaient les Ecritures en priant, la lumière du sanctuaire éclaira leurs esprits. Alors ils tournèrent leurs yeux vers le ciel, par la foi, ils virent le sanctuaire céleste, et réalisèrent qu'ils avaient fidèlement donné le message. « L'heure de Son jugement est venue », car Christ est entré dans le lieu très saint du sanctuaire céleste ; à la fin des deux mille trois cent jours a commencé l'œuvre du jugement investigatif. P. 255

Le message vint dans le monde, il n'y eut pas une station missionnaire sur la terre, qui n'entendit le message. « L'heure de Son jugement est venue ». Certains peuvent se demander : Pourquoi le message de la venue du Seigneur fut donné à ce moment » ? Nous pouvons aussi demander : « Pourquoi Christ permit-il à Ses disciples de l'escorter à Jérusalem dans l'intention de le couronner Roi, quand Il savait qu'Il venait là pour y être crucifié ? » Ses disciples ont accompli la prophétie de Zacharie 9 :9. S'ils avaient connu la vérité ils n'auraient pu donner les cris de joie qui accomplissaient la prophétie. Ainsi, l'annonce de l'ouverture du jugement devait être prononcée à voix forte au monde entier. Si le peuple de Dieu avait compris tout cela en premier, il n'aurait jamais donné le message avec puissance. P. 255

C'est le message du premier ange du quatorzième chapitre de l'Apocalypse, et il continuera de sonner jusqu'à la fin des temps. En 1843 et 1844, il gonfla en un grand cri par l'ajout de la voix de l'ange avec le message du temps. A la fin du temps, lorsque l'oppression sera presque insupportable, juste avant la fin du temps de grâce, il gonflera de nouveau en un grand cri. En même temps, le message du premier ange se propagera rapidement, et ceux qui ont des oreilles écouteront la voix du ciel, le rejoindront en donnant l'évangile éternel. P. 256

Tandis que le premier ange continue de sonner, un second ange suit disant : « Babylone, est tombée, |elle| est tombée cette grande ville parce qu'elle a fait boire à toutes les nations le vin de la colère de sa fornication ». Apocalypse 14 :8. La prédication de l'évangile éternel était un test de vie. Ceux qui ont véritablement aimé le Sauveur se sont réjouis d'entendre que Sa seconde venue était proche et se sont hâtés de se préparer pour Sa venue ; mais beaucoup ont tourné une oreille sourde à l'appel du premier ange. L'amour du monde avait tellement engourdi leurs perceptions des choses spirituelles qu'ils ne pouvaient que se moquer à l'idée du retour du Sauveur. P. 256

La prédication du message du premier ange a tiré une ligne de démarcation parmi les disciples professés du Seigneur. Sur ceux qui ont montré qu'ils avaient perdu leur amour pour Christ par négligence du message de Son retour, l'ange prononça les paroles : « Babylone est tombée, Babylone est tombée ». Ceux qui ont attendu pour un développement spirituel plus élevé, ont bu de l'eau pure de vie, donnée par le message du premier ange. Mais dans les mains de l'église, une coupe d'or fut remplie avec le vin de la fornication, et, au lieu d'offrir la vie bue à la fontaine, les églises, lorsque le temps est passé en 1844, fermèrent leurs portes à l'Evangile éternel, et les ministres donnèrent à leurs troupeaux à boire du vin de la fornication, un mélange de vérité et d'erreur, qui comme n'importe quelle substance hallucinogène, engourdit les sensibilités, et pousse celui qui en boit à se détourner de ce qui peut le faire revivre. P. 257

Babylone, le royaume universel, qui a offert l'adoration des idoles contre l'adoration de Jéhovah, est utilisé par l'Esprit pour symboliser les églises, qui comme la nation Juive aux jours de Christ, ont mélangé la philosophie du monde avec la vérité de Dieu, et ont offert ce vin aux hommes à la place de l'Evangile éternel. L'église qui fait cela, réalise son incapacité à atteindre les âmes humaines, et s'unit avec l'état afin de contraindre la conscience. C'est une forme de piété, mais il n'y a aucune puissance. C'est la renaissance de la Papauté, le fait de faire une image à la bête. « Babylone est tombée, est tombée » disait l'ange. Son message a commencé en 1844, et il continuera jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de temps pour se retirer de la ville malheureuse. Le message « est tombée, est tombée » est répété à deux reprises, « parce que la chose est établie par Dieu, et Dieu la réalisera rapidement ». Tout comme l'avertissement envoyé à Babylone l'ancienne, lorsque les Juifs étaient en captivité, afin que ceux qui étaient dans la ville puissent s'échapper avant le dernier renversement, ainsi est l'avertissement concernant les églises. Dieu a donné un avertissement, et ceux qui désirent vivre prêteront l'oreille à l'appel et se sépareront. Ce message aussi gonflera en un grand cri avant la fin du temps de grâce. Ceux qui entendent aujourd'hui, obéiront aujourd'hui ; d'autres peuvent être happés par le feu, comme Lot et sa famille furent pressés à sortir de Sodome. Mais le fait de boire le vin de la fornication engourdira les sens spirituels comme l'ivrogne physique, il n'y aura aucune possibilité de retour. Dans un cas comme dans l'autre, pour un ivrogne, il y aura la fin. « Aujourd'hui si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas votre cœur ». L'eau pure de Liban est offerte dans l'Evangile éternel, la puissance de Dieu pour le salut. « Et quiconque veut, qu'il prenne de l'eau de vie librement ». Apocalypse 22 :17. « L'eau que je lui donnerai sera en lui un puits d'eau jaillissante en vie éternelle ». Jean 4 :14. P. 257

Le message du premier ange tournait les cœurs vers l'Evangile éternel comme le seul moyen de salut, car aucun autre nom sous les cieux n'a été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés. L'homme a essayé de se sauver par ses propres moyens, et le diable a inventé des voies innombrables pour se soustraire à l'Evangile, mais seulement une seule échelle relie le ciel à la terre. « Je suis la porte » dit le Christ, « si un homme entre par moi, il sera sauvé ». Jean 10 :9. Le second ange donne l'avertissement que la destruction est pour ceux qui proclament être des représentants de Dieu sur la terre, mais qui n'ont pas aimé Son avènement. P. 258

Peu de temps après que le premier message soit donné, l'œuvre de scellement présentée dans le chapitre sept a commencé. La gloire qui brillait de la loi de Dieu a permis aux anges de placer le sceau de Dieu sur les fronts de ceux qui obéissent à l'Evangile éternel. Mais un autre scellement a lieu en même temps. Comme Jéhovah reconnaît dans la vie de Son peuple le reflet de la loi de Son trône éternel et le sceau, Son nom ou la marque qui est Son Sabbat, ainsi celui qui, depuis le commencement, à chercher à contrecarrer l'Evangile de Jésus, a son propre sceau

qui donne son nom, son titre et sa domination sur ceux qu'il gouverne. Celui qui s'oppose et s'exalte au-dessus de Dieu, met son sceau à la place du sceau du Roi des cieux. L'image de la bête force à l'observation du Dimanche, le premier jour de la semaine, au lieu du Sabbat du quatrième commandement. Le quatrième commandement est le seul du décalogue que la Papauté a réellement pensé à changer, et ceux qui, face à la lumière et à la vérité, choisissent d'observer le premier jour de la semaine comme le Sabbat, obéissent à la puissance qui a « pensé être capable de changer les temps et la loi », aussi vrai que sont ceux qui reçoivent le sceau de Dieu, qui prennent leur croix et gardent saint le Sabbat de Jéhovah, le septième jour de la semaine. La loi qui est passée obligeant les hommes à recevoir la marque de la bête, donnera vie à l'image de la bête, et la prophétie d'Apocalypse 13 :15-17 sera une réalité. Pendant six mille ans, Dieu a plaidé avec l'homme pour qu'il accepte le salut. A la fin de l'histoire de la terre, l'Evangile éternel est prêché avec une puissance renouvelée, et à tous est donnée une opportunité de se tenir du côté de Dieu ou de celui de l'ennemi. Ceux qui acceptent Jéhovah comme Roi sont scellés, et remplissent les rangs de ces cent quarante quatre milles. P. 259

Il a été vu un autre ange volant au milieu du ciel, proclamant d'une voix forte : « Si un homme quelconque adore la bête et son image, et reçoit sa marque en son front, ou en sa main, Celui-là même boira le vin de la colère de Dieu, qui est versé sans mélange dans la coupe de Son indignation, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, en présence des saints anges et en présence de l'Agneau, Et la fumée de leur tourment monte pour toujours et toujours; et ils n'auront aucun repos, ni jour ni nuit, |ceux| qui adorent la bête et sa statue, et quiconque reçoit la marque de son nom ». Apocalypse 14 :9-11. P. 260

Les septième et les huitième versets du chapitre quatorze disent que le premier ange est allé vers chaque nation, tribu, langue et peuple. Le second a suivi le premier, et le troisième les suit. Chaque nation de la terre entendra l'avertissement contre l'adoration de la bête. A chaque individu, il sera donné une opportunité d'honorer le Créateur en obéissant à Sa loi et gardant saint le Sabbat du Seigneur. Tous recevront suffisamment de lumière pour décider de façon intelligente. Ceux qui rejettent l'avertissement recevront la colère de Dieu sans mélange, laquelle se trouve dans les sept dernières plaies. Il existera un petit groupe de personnes qui portera attention à l'avertissement. De ce groupe le Seigneur a dit : « Ici est la patience des saints, ici ceux sont qui gardent les commandements de Dieu, et la foi de Jésus ». Apocalypse 14 :12. P. 260

Ceux qui ont reçu la marque de la bête et son image, qui ont vécu sous l'influence du vin de la fornication qui sortait des lèvres de Babylone, maintenant boiront jusqu'à la lie la coupe de la colère de Dieu. Satan a déclaré qu'en lui était la lumière et la vie, et les hommes ont fait écho de ses enseignements, ont pensé être indépendants du ciel. Lorsque le Soleil de Justice retire Sa lumière, les hommes laissés sans Christ

sont comme le monde sans la lumière. C'est le temps de trouble de Jacob, mentionné par les prophètes, c'est le temps du déversement des plaies, car lorsque Christ se détourne du monde, tous les éléments sont brisés, et l'homme est laissé sans secours, à lutter avec la détresse et la mort. Les plaies décrites dans le seizième chapitre de l'Apocalypse sont la colère de Dieu sans mélange. Les hommes, vivant sous l'influence douce du soleil, ne peuvent pas s'imaginer ce que serait l'existence, si le soleil était effacé. Ainsi la race humaine, qui a connu la vie seulement avec la lumière de l'amour brillant sur elle, ne peut prédire l'horreur lorsque les conditions changent. La septième plaie détruit toute vie sur la terre ; ceux qui sont détruit, dormiront dans l'inconscience jusqu'à la fin du millénaire, lorsque la voix de Christ les appellera à recevoir leur dernière punition. Le feu de Dieu descend du ciel, et les dévore, et ils deviennent des cendres sur la terre. P. 261

Durant l'effusion des plaies, lorsque Christ a quitté le temple, ceux sur lesquels le sceau de Dieu est trouvé sur leur front, se tiendront sans intercesseur. Aux méchants, ce temps amènera la colère de Dieu sans mélange, mais les justes seront cachés à l'ombre du Tout Puissant. Dans Son tabernacle, il les cachera « jusqu'à ce que l'indignation soit passée ». « Ici est la patience des saints, ici sont ceux qui gardent les commandements de Dieu, et la foi de Jésus ». Avec les yeux fixés sur le sanctuaire céleste, ils « vivent comme voyant Celui qui est invisible ». L'unité de l'âme avec Jéhovah avant le temps de trouble, cache ces saints en Christ, et ainsi ils attendent le signe de Son apparition dans le ciel ». P. 262

Tandis qu'il regardait les petits groupes qui étaient ensemble pour ce temps de trouble, les seuls représentants de Dieu sur terre lorsque le vin de Sa colère est en train d'être bu par le monde, -- Jean entendit une voix en provenance du ciel. L'univers regarde, attend, car la fin est presque arrivée. Dieu lui-même dit à Jean : « Ecris » ; Et il répondit : « Que dois-je écrire » ? Et Dieu lui dit : « Bénis sont les morts qui meurent dans le Seigneur dorénavant. Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils puissent se reposer de leurs labeurs, et leurs œuvres les suivent ». Apocalypse 14 :13. Dieu prononça une bénédiction, sur ceux qui meurent dans le Seigneur durant l'œuvre de scellement, et l'Esprit répondit : « Oui, bénis sont ceux que tu bénis, oh Seigneur, et ils seront bénis pour toujours ». Ainsi durant ce temps de trouble, lorsque ceux qui vivent trouveront leur patience éprouvée à l'extrême, lorsque la mort sera de chaque côté, et que l'angoisse, trop profonde pour être exprimée, remplira tous les cœurs, certains s'endormiront, libres de toute lutte, et sur eux sont prononcés la bénédiction de Dieu, et par l'Esprit, à cause du fait qu' »Ils se reposent de leurs labeurs, et leurs œuvres les suivent ». Apocalypse 14 :13. Ayant commencé une bonne œuvre, ayant accepté l'Evangile éternel avec toutes les conséquences qui en résulteraient, et ayant combattu le bon combat, Christ lui-même achève ce qu'ils ont commencé, et ils reposent jusqu'à ce que l'annonce soit faite qu'Il est en train de venir. Ensuite, ceux qui se sont endormis sous le message du scellement se lèvent et rencontrent leur Rédempteur. P. 262

En laissant le temple, avant l'effusion des plaies, le Fils de l'homme échange Ses vêtements de prêtrise contre ceux d'un roi. Le diadème royal est placé sur Son front, -- le front qui avait été percé par une couronne d'épines. Les armées célestes sont en ordre, les habitants des autres mondes les suivent de près. Du temple, sort un ange qui vole en criant à Celui qui est couronné Roi. « Jette ta faucille et moissonne; car le temps est venu pour toi de moissonner, parce que la moisson de la terre est mûre ». Apocalypse 14 :15. P. 263

L'ange qui avait le pouvoir sur le feu s'écria : « Jette ta faucille aiguë et vendange les grappes de la vigne de la terre, car ses raisins sont bien mûrs.». Apocalypse 14 :18. Deux vignes ont grandi sur la terre, l'une d'origine céleste, l'autre de la terre, la terrestre. Christ est la véritable vigne, le cep, et Son peuple représente les sarments. Dans la vigne terrestre, Satan a beaucoup de branches ; elle grandit bien plus luxuriante que la céleste, mais c'est la vigne de Sodome. « Ses grappes sont des grappes de fiel, leurs raisins sont amers. Leur vin est le poison de dragons ». Deutéronome 32 :32-33. Terrible est la vendange lorsque les anges rassemblent les grappes, et les jettent dans le pressoir du vin de la grande colère de Dieu ». P. 263

Une nation se lève contre une nation, parce que les anges ne retiennent plus les vents de la guerre. La terre entière se rassemble pour combattre dans la grand bataille d'Harmaguédon : et si grand est le massacre. A la fin, le trône du Père est déplacé et les portes du ciel sont largement ouvertes, car le Christ et le Père sont assis côte à sur les trônes de vie, entourés par des myriades d'anges qui approchent de la terre. Il y a un silence dans le ciel. P. 264

Les saints qui attendent entendent la voix de Jéhovah alors qu'elle roule tout autour de la terre. Ils regardent en haut, et un petit nuage apparaît à l'est. Il se rapproche de plus en plus, et alors que sa gloire se révèle, la terre contemple son Roi, assis sur elle. Dans la main du Roi se trouve la loi de Dieu, qui est comme une épée à double tranchant, et les méchants tombent devant l'éclat de Sa face. Ceux qui sont un avec le Christ, seront enlevés vers le Seigneur de la vie, et se mélangeront aux armées autour du trône. P. 264

L'histoire de la rédemption est achevée. Les rachetés de toute tribu, langue et peuple, montent avec Christ dans la ville sainte. Les familles éclatées sont réunies, les douleurs de la terre sont oubliées dans les joies de l'éternité. Adam, le premier fils de Dieu, rencontre le second Adam. Christ, qui voit le travail de Son âme, présente l'offrande au Père, et Il est satisfait. L'histoire a été longue et triste. Un terrible conflit avec l'erreur, mais la création reprend le cantique de l'amour, et le triomphe de la vérité et les principes éternels de Jéhovah sont pour toujours reconnus. P. 265

REFERENCES MARGINALES

P. 265

Page 246; Rev. 14:1; Isa. 51:1; Rev. 7:1; Zech. 7:14; Rev. 7:4; Rev. 13:3; Rev. 13:15; Matt. 24:22. p. 265,.

Page 247; Luke 15:10; Deut. 3:11; Rom. 5:20, 21; John 17:23; 2Chron. 26:16; Psa. 29:11; 1Kings 19:12, 13; Psa. 37:37; Matt. 26:53. p. 265, .

Page 248; Psa. 11:4; Heb. 9:24; Gal. 3:6-8; Isa. 22:21, 22; Rev. 20:12; Rev. 3:5; Eze. 9:4; Rev. 7:4, 14, 15; Heb. 2:11, 12; Psa. 48:2; Isa. 14:13. p. 265,.

Page 249; Zach. 3:2; Rev. 14:4; Isa. 4:1; Vêtements de la femme apostate du Christ. Isa. 3:16-24. La mode du monde. Isa. 64:6. La justice l'habit de la véritable femme. 1Pet. 3:1-5. Libre de tous ornements non utiles. 1Tim. 2:9, 10. Habit modeste. Isa. 61:10. Robe de la justice. Régime de la femme apostate de Christ. Isa. 65:3, 4. Chair de pourceaux. Isa. 66:17. Chair de pourceaux. Isa. 22:12-14. Chair des brebis et des boeufs. Prov. 23:20. Vin et chair. Prov. 23:29-

32. Le vin mélangé. Eze. 22:26-28. Traditions. Régime de la vraie femme. Gen. 1:29. Fruits, oléagineux et céréales. Lev. 11:1-28. Nourriture pure. John 6:51, 63. Nourrie par la parole de Dieu. 1Tim. 4:15. Médite sur la Parole. Psa. 119:103. La Parole de Dieu doux au goût. Psa. 27:5; Isa. 26:20. p. 265,.

Page 250; Zeph. 3:13; Ex. 4:15, 16; Gal. 2:20; Heb. 11;5; Jer. 23:6; Zech. 3:4-8; 1Sam. 25:29. p. 265,.

Page 251; 2Tim. 2:11, 112; 1Cor. 2:9, 10; Rev. 15:3, 4; Zeph. 3:17; Rev. 14:2-5. p. 265, .

Page 252; Deut. 34:1-7; Rev. 14:13; Jude 9; Dan. 12:2; Eze. 34:24, 25; 1Thess. 4:16, 17; Matt. 24:14; Rev. 14:6, 7; Rev. 10:6. p. 265, .

Page 253; Heb. 9:7, 23, 23; Mark 16:15. p. 265,.

Page 254; Luke 2:46, 47; Matt. 15:3-6; Heb. 2:1 [margin.] Joel 2:1; Psa. 36:9. p. 265, .

Page 255; Dan. 12:4; 2Tim. 2:15; Jude 14, 15; Rev. 11:19; Heb. 9:24. p. 265,.

Page 256; Luke 19:37, 38; Rev. 14:8; Rev. 22:17; Matt. 25:6, 7. p. 265, .

Page 257; Eze. 34:20-23; Jer. 50:38; Heb. 12:15-17; Luke 9:49, 50. p. 265, .

Page 258; Rev. 14:8; Isa. 21:9; Jer. 51:8; Rev. 18:2; Gen. 41:32; Jer. 51:6; Luke 19:41-44; Deut. 30:19; Acts 3:19, 20. p. 265, .

Page 259; Acts 4:12; John 1:51; John 10:9; 2Cor. 5:20; Jer. 15:19; Rev. 14:9-12; Rev. 14:9-12; Matt. 5:17, 18. p. 265, .

Page 260; Isa. 56:2; Isa. 58:12-14; Psa. 10:4; Isa. 43:26; Rev. 18:1. p. 265, .

Page 261; Num. 14:21; Psa. 75:8; Rev. 14:12; Isa. 14:12 [margin.]; John 12:35; Jer. 30:7; Rev. 8:5; John 11:10. p. 265, .

Page 262; 1John 2:11; Rev. 16:17-21; Rev. 20:5; 2Pet. 3:10; Rev. 20:9; Rev. 15:8; 1Tim. 2:5; Psa. 91:14; Psa. 27:5; Isa. 32:2; Rev. 14:12; Psa. 102:19; Heb. 11:27; Matt. 24:30; 1Kings 18;44; Jer. 30:11, 16, 17. p. 265,.

Page 263; Rev. 14:13, 14; 2Tim. 4:7, 8; Isa. 63:1-3; John 19:2; Rev. 14:15. p. 265, .

Page 264; Rev. 14:16-20; 1Thess. 4:16. p. 265,.

Page 265; Rev. 1:7; Psa. 119:172; Psa. 50:6; Psa. 98:2; Psa. 97:6; 1Thess. 4:17; Isa. 65:17; Jer. 31:17. p. 265, .

CHAPITRE 16 : LA PREPARATION DES PLAIES

P. 266

Les cieux peuvent sembler un monde lointain, mais l'inspiration a donné des descriptions vivantes de la demeure de Jéhovah. Le langage humain exprime vaguement la splendeur de la pureté spirituelle, et l'esprit mortel, à cause de son étroitesse, ne parvient pas à saisir les aperçus qui lui sont donnés, néanmoins, certaines idées peuvent être obtenues sur la capitale de l'univers, où demeure le Roi des rois. A l'extérieur de la cité de la Nouvelle Jérusalem, le lieu que Christ a promis de préparer pour Son peuple, et qui est appelée l'épouse, la femme de l'Agneau, se trouve la Montagne de Sion, sur laquelle se dresse le temple vivant, la grande salle du conseil du Tout Puissant. P. 266

Entre l'ascension du Christ et 1844, le Sauveur a exercé un ministère avec Son propre sang dans le premier appartement du sanctuaire céleste. Lui, l'Agneau immolé dans la cour de la congrégation comme une offrande pour le péché, a présenté Son propre sang devant le Père dans le lieu saint du sanctuaire. En 1844, lorsque la période prophétique des deux mille trois cent jours de Daniel 8 :14, s'est terminée, l'ange puissant d'Apocalypse dix, l'a fait savoir à la congrégation qui attendait sur la terre, qui est la cour extérieur du sanctuaire céleste. A cette époque là, Christ est entré dans le lieu très saint du sanctuaire, où le jugement investigatif a commencé devant le trône de Dieu. L'instruction du jugement se poursuit jusqu'à ce que l'ange qui scelle, revienne de la terre avec les paroles disant que son œuvre a été accomplie. Ensuite, Christ se lève du trône du jugement, et avec une voix forte proclame : « Tout est accompli ». Chaque homme a entendu l'Evangile éternel, et l'a accepté ou rejeté. S'il a répondu aux appels de Jéhovah, le sceau du Dieu vivant repose sur son front. Il est compté parmi les cent quarante quatre mille. Par contre, s'il a repoussé les intercessions de l'Esprit, il a reçu la marque de la bête, et sa destinée est scellée. P. 266

Christ jette sur la terre l'encensoir qu'Il tient dans Sa main. Il enlève les vêtements sacerdotaux et sort du temple. La probation est finie. L'œuvre de Christ est terminée, et ceux qui ont collaboré avec Lui en faveur de l'homme déchu, sortent du temple ; la gloire de Dieu brûle dans toute sa grandeur jusqu'à ce qu'elle remplisse le temple. « Et le temple fut rempli de fumée |provenant| de la gloire de Dieu et de son pouvoir; et nul homme ne pouvait entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept anges soient accomplies ». Apocalypse 15 :8. Lorsque le Fils de Dieu fut offert pour les péchés du monde, lorsqu'Il devint homme, et ensuite commença son ministère dans le ciel comme un homme, Dieu, le Père, voila Sa grande gloire jusqu'à ce que l'œuvre de la rédemption soit achevée. Mais lorsque le Sauveur pousse le cri triomphant : « Tout est accompli », la gloire contenue brille de toute sa splendeur telle qu'elle était vue avant la chute. Le langage humain est trop faible et les mots ne peuvent exprimer la pensée, mais durant six mille ans, même le Dieu de

l'univers a pleuré pour le monde perdu, et lorsque que les derniers rachetés sont rassemblés, bien qu'ils soient encore sur la terre, la gloire de Dieu jaillit, comme un feu dévorant, vivant. Cela fut symbolisé dans le temple de Jérusalem, quand ces mots : « Tout est accompli » furent prononcés par le Sauveur sur la croix, le voile se déchira de haut en bas. Avec l'annonce de ces paroles cette seconde fois, l'homme Jésus-Christ, avec les quatre êtres vivants et les vingt quatre vieillards, qui durant les siècles ont représenté les rachetés, quittent ensemble le temple et n'y entrent plus , jusqu'à ce que Christ revienne de la terre, amenant avec Lui l'armée des rachetés. Ensuite avec les cent quarante-quatre mille, glorifiés, et reflétant Son caractère, Christ entre dans le temple, et ce groupe sert là. P. 267

Dans ces événements de la fin, deux visions distinctes sont données à Jean. Avant que le Sauveur ne laisse le temple, sept anges sont vus devant l'autel. Il leur fut donné sept fioles contenant la colère de Dieu sans mélange. Les éléments de la terre sont sous le contrôle des anges puissants, et bien que Satan « le prince de la puissance de l'air » (Ephésiens 2 :2) ait eu un contrôle partiel de ces forces puissantes, la puissance de Dieu les a tenues en échec ; d'autres destructions auraient pu venir, et l'homme aurait été détruit. Comme Christ quitte le temple, ces sept anges commandants se tiennent debout attendant l'ordre de Jéhovah. P. 268

Tandis qu'ils attendent, car il a semblé que le ciel soit en pause, Jean voit le même groupe, précieux aux yeux du Seigneur, debout, tel qu'il se tiendra sur la mer de verre, lorsque les sept dernières plaies auront été déversées sur la terre. De peur que ces derniers aient été perdus dans la terreur des plaies, avec un regard circulaire, le prophète voit au-delà du temps de trouble, quand ce même groupe se tient sur le Mont Sion avec l'Agneau. C'est merveilleux de voir comment ce groupe est mentionné, et avec quel soin il est décrit avant les terreurs qui sont dépeintes ! Son nombre est sorti de la grande tribulation, il se tient debout au temps de détresse sans intercesseur, car Christ n'est plus dans le temple et Dieu reste à l'intérieur. P. 269

Pour eux, le temps des plaies qu'ils ont traversé indemne, est celui où Israël se tenait entre la montagne et la Mer Rouge, avec l'armée égyptienne derrière lui. Il n'y avait aucune voie visible d'échapper, et se jetant dans les bras de Jéhovah, le peuple attendait Sa délivrance. Sa délivrance fut un prodige aux yeux de toutes les nations aux alentours, et tous les hommes craignirent le Dieu d'Israël. Le cantique par lequel Moïse conduisit les armées pour être délivrées, sera répété lorsque les cent quarante-quatre mille seront debout sur le Mont Sion. «Je chanterai au Seigneur, car il a glorieusement triomphé… Le Seigneur est ma force et mon chant et il est devenu mon salut. Il est mon Dieu, et je lui préparerai une habitation, le Dieu de mon père, et je l'exalterai… Ta main droite, Oh Seigneur, ta main droite, ô SEIGNEUR, a brisé en morceaux l'ennemi. Et dans la grandeur de ton excellence, tu as renversé ceux qui

s'élevaient contre toi; tu as envoyé ta colère, qui les consume comme du chaume» Exode 15 :21, 1-2, 6-7. Le cantique de Moïse est le cantique de la délivrance de la destruction imminente, le cantique de l'Agneau est celui du triomphe sur le péché et sur la mort ». P. 269

.

Ce groupe de personnes que le prophète de Patmos a vu rassemblé aux eaux calmes de la Méditerranée, se tient sur la mer de verre, reflétant les gloires d'un coucher du soleil. C'était une mer de verre mélangée avec le feu. Le Sauveur Lui-même place les couronnes sur leurs têtes et les harpes dans leurs mains. P. 270

La terre a entendu de la musique, mais jamais ce monde en n'a entendu une telle qui peut être comparée aux hymnes célestes. Le ciel a résonné avec des cantiques, mais depuis la chute, la note avait été abaissée ; lorsque les rachetés se réunissent autour du trône, le chef de chorale des anges donne une note plus élevée que par le passé, et les harpes sont balayées par les doigts guidés par des âmes remplies d'amour et de reconnaissance. « Grandes et merveilleuses sont tes œuvres, Seigneur Dieu Tout-Puissant » Apocalypse 15 :3. Résonnent alors les œuvres de Dieu qui sont vues par les yeux qui avaient été obscurcis par le péché. « justes et vrais sont tes chemins, toi Roi des saints » Apocalypse 15 :3 et retentissent encore et encore alors que le plan de la rédemption est dévoilé aux esprits, nouvellement introduits dans l'immortalité. « Qui ne te craindrait Ô Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Et la réponse arrive : « Car toutes les nations viendront et t'adoreront, car tes jugements sont pleinement manifestés ». Apocalypse 15 :4. P. 270

Dans toute cette controverse, Satan a essayé de se justifie et de prouver que le ciel était responsable de la rébellion ; mais avant sa destruction, il sera convaincu de la bonté éternelle du Père, s'agenouillera devant le trône, et confessera la justice de la sentence prononcée contre lui. La sagesse de Dieu, Sa justice, et Sa bonté se tiendront justifiées devant l'univers. Tout l'univers, les perdus et les rachetés, prononceront leur propre sentence dans les paroles : « justes et vrais sont tes chemins, toi Roi des saints… Car tes jugements sont pleinement manifestés ». Apocalypse 15 :3, 4. P. 271

Jean regarda de nouveau vers le temple, car alors qu'il avait vu prophétiquement le point culminant, la fin n'était pas encore arrivée. Il voit les sept anges qui attendent, et à qui l'un des quatre êtres vivants remet les sept coupes de la colère. Aussi, complète est la reconnaissance de la justice de toutes les voies de Dieu lorsque Christ proclame « Celui qui est injuste, laisse-le être encore injuste; et celui qui est répugnant, laisse-le être répugnant encore; et celui qui est droit, laisse-le être droit encore; et celui qui est saint, laisse-le être saint encore ». Apocalypse 22 :11. Il n'y a plus aucune possibilité pour l'homme de changer sa voie, ou de revenir sur ses pas ; les coupes qui contiennent la destruction pour le méchant sont placées dans les mains des anges par l'une des quatre créatures vivantes représentant l'homme dans

la cour céleste. L'homme est jugé par son semblable, et l'univers proclame la justice de la loi de Dieu. Christ sort, le temple est laissé au Père seul. « Et les poteaux de la porte remuèrent à la voix de celui qui criait, et la maison fut remplie de fumée ». Esaïe 6 :4. Les sept anges attendent l'ordre de Jéhovah. La fin de l'œuvre de la terre est sur le point de commencer. P. 271

REFERENCES MARGINALES

P.271

Page 266 : Rev. 4:1-3; 2Cor. 12:4 [margin.]; John 14:1-3; Rev. 21:9, 10; Heb. 9:6. p. 271

Page 267; Heb. 9:12; Luke 1:9, 10; Rev. 14:7; 1Pet. 4:17; Eze. 9:11; Matt. 24:14; Rev. 22:11; Rev. 7:1-4; Rev. 8:5; Lev. 16:23; Isa. 6:1-4; Rev. 15:8; Ex. 40:34,35; 1Kings 8:10, 11. p. 271

Page 268; 2Chron. 5:14; 2Tim. 2:5; Rev. 22:11, 12; John 17:24; Isa. 33:17; Heb. 12:29; Matt. 27:51, 52; 1John 3:2; Rev. 14:10. p. 271

Page 269; Job 1:12-19; Rev. 15:1, 2; Rev. 14:1; Rev. 7:14; Isa. 61:2; Isa. 63:4; Josh. 5:1; Ex. 15:1, 21. p. 271

Page 270; Rev. 15:3-7; 2Tim. 4:8; Luke 2:13, 14; Rev. 15:3; Isa. 26:19; p. 271

Page 271; 1Cor. 15:54-57; Isa. 44:23; Phil 2:10; Rev. 15:8; Rev. 22:11, 12. p. 271

Page 272; Eccl. 11:3; Psa. 75:8, 9; Psa. 102:19. p. 271

CHAPITRE 17 : LES SEPT DERNIERS PLAIES

P. 273

Le voile intérieur du sanctuaire terrestre se déchira en deux lorsque Christ sur le Calvaire prononça les paroles : « Tout est accompli ». Ces paroles annonçaient à tout l'univers en attente que le service des types et des ombres était pour toujours fini, car le type avait rencontré l'antitype. Lorsque Christ se leva du trône du jugement dans « le temple du tabernacle du témoignage dans le ciel », le saint des saints, et cria de sorte que Sa voix atteigne les limites de la création en disant : « Tout est accompli », la gloire du Père remplit le temple, et tous les autres êtres en furent exclus. Les hommes sur la terre peuvent continuer de plaider pour le pardon, ils peuvent toujours penser qu'il y a un temps pour faire la paix avec Dieu. Mais comme les Juifs, qui n'avaient pas vu en Christ l'antitype des agneaux qu'ils tuaient, et avaient continué leur service dans le temple, il n'y avait plus aucune vertu dans leur service, de même aucune prière ne sera prise en compte après que Jésus dise : « C'en est fait ». Sa déclaration est la dernière : le temps de grâce sera alors terminé. Durant des milliers d'années, les hommes ont entendu la voix de Dieu, mais ils n'y ont pas prêté attention. Tous les hommes ont entendu la prédication de l'Evangile éternel, mais beaucoup ont présenté une oreille sourde à la voix de Jéhovah. P. 273

L'humanité prend toute sa vie physique, toute sa puissance et son énergie de Dieu, car « en lui nous vivons, et nous nous mouvons et nous sommes » et pourtant alors que chaque battement est sous le contrôle direct du Dieu de la vie, et qu'Il connaît et rend possible chaque respiration, les hommes renient Son existence même, ou reconnaissent du bout des lèvres qu'il y a une Puissance Suprême. Ils déclarent qu'ils sont totalement indépendants de cette Puissance, et ont le droit de suivre ce que leur dicte leur conscience pervertie. Le temps sera donné pour ces philosophes de prouver leurs théories. Lorsque la grâce et la miséricorde cesseront d'atteindre la terre, le prince de ce monde aura le plein contrôle des méchants. P. 274

Lorsque l'homme dit, par la parole et par les actes, qu'il n'obéira pas, pendant que ceux qui obéissent sont rassemblés en petits groupes couverts par la gloire de Dieu, alors la restriction est retirée, et l'homme ressent les effets d'une vie sans Christ. Ayant attendu jusqu'à l'extrême limite du temps pour donner sa grâce, Dieu, du temple, appelle à la fin les sept anges ayant les sept coupes pleines de Sa colère , et leur ordonne de partir. Les sept anges vont sur la terre l'un après l'autre ; c'est l'Esprit de Dieu qui dirige et retire un élément après l'autre, jusqu'aux résultats de la destruction. Ses plaies viendront en un seul jour, dit le prophète, ou une année de temps littéral. P. 274

Le premier ange part et verse sa fiole sur la terre. Depuis la déclaration de Dieu au troisième jour de la semaine de création, la terre a été un serviteur obéissant, et

depuis la création de l'homme, elle n'a jamais refusé de répondre à son appel pour produire sa nourriture. Quoi que l'homme ait semé, il s'attendait à récolter, et les céréales et l'herbe ont été pour le service de l'homme et des animaux. La terre fait éclore les aliments pour nourrir le corps humain, et la maladie est repoussée. Mais le premier ange verse sa coupe sur la terre. « Hélas, quel jour! Car le jour du SEIGNEUR est proche, et il viendra comme une destruction du Tout-Puissant ». Joël 1 :15. « Les semences sont pourries sous leurs mottes; les greniers sont ravagés, les granges sont délabrées, car le grain a manqué. Comme le bétail gémit! Les troupeaux de bœufs sont perplexes, parce qu'ils n'ont pas de pâturage; oui, les troupeaux de mouton sont dans le désarroi.». Joël 1 :17-18. Habakkuk dit que « car le figuier ne fleurira pas, il n'y aura pas non plus de fruit dans les vignes; le rapport de l'olivier fera défaut, et les champs ne produiront pas de nourriture; les brebis seront retranchées du troupeau, et il n'y aura plus de bœufs dans les étables ». Habakkuk 3 :17. « C'est pourquoi le ciel au-dessus de vous retient la rosée, et la terre a retenu son fruit ». Aggée 1 :10. P. 275

Une petite sécheresse sur une petite surface cause des souffrances et des maladies indicibles sur la terre. Qu'est-ce-que cela sera lorsque la terre cessera de donner ses fruits, ou lorsque les arbres et la végétation seront pleins de maladies, que les animaux mourront de faim par manque de pâturages, et que l'homme ne sera pas dans une meilleure condition ? P. 275

« Et un ulcère douloureux et atroce vint sur les hommes qui avaient la marque de la bête, et sur ceux qui adoraient sa statue ». Apocalypse 16 :2. Avant que le premier ange, tenant sa fiole, ne quitte le temple, tous les hommes seront divisés en deux classes. Ceux qui sont scellés du sceau du Dieu vivant, et ceux qui adorent la bête et son image, et portent sa marque. Des plaies graves tombent sur ceux qui ont reçu la marque de la bête. Lorsque la maladie est étrangère au pays, elle est réprimandée par une atmosphère spirituelle forte. Christ était plein de vie, résultat de l'unité des âmes avec le chef de la fontaine ; et comme Il pouvait toucher le lépreux et permettre que la vie sorte de Lui vers l'homme malade, ainsi à l'époque de la première plaie, ceux qui sont vêtus de la vie spirituelle résisteront à la maladie. Même l'homme physique sera protégé par la force de l'union de l'âme avec le Père. Leur pain et eau leur seront assurés, et les habitudes d'un régime alimentaire simple sont établies durant leur temps de grâce ; bien qu'il y ait une sécheresse, Dieu peut les nourrir comme Il le fit avec Israël dans le désert. Au milieu de cette terrible souffrance, les petits groupes chanteront et se réjouiront. « Je me réjouirai dans le SEIGNEUR, je m'égayerai dans le Dieu de mon salut ». « Le Seigneur Dieu est ma puissance, … et me fera marcher sur mes lieux élevés » Habakkuk 3 :18-19. « Tu n'auras pas peur… ni de la pestilence qui marche dans l'obscurité… Un millier tombera à ton côté et dix mille à ta main droite, mais elle |la destruction| n'approchera pas de toi… Parce que toi tu as fait le SEIGNEUR, qui est mon refuge, c'est-à-dire le Très-Haut, ton

habitation. 10 Aucun mal ne t'atteindra, aucune plaie n'approchera de ta demeure ». Psaumes 91 :5-9. P. 276
Tout comme le Seigneur mit une séparation entre Israël et les égyptiens après les trois premières plaies qui tombèrent sur le pays des Pharaons, ainsi au temps de détresse, Il dit : « Viens, mon peuple, entre dans tes chambres, et ferme les portes sur toi; cache-toi pour un petit moment, jusqu'à ce que l'indignation soit passée. Car voici, le SEIGNEUR sort de son lieu, pour punir l'iniquité des habitants de la terre». Esaïe 26 :20-21. « Et le SEIGNEUR créera sur chaque demeure du Mont Sion, et sur ses assemblées, un nuage et une fumée de jour, et la splendeur d'un feu flamboyant de nuit; car au dessus de toute la gloire il y aura une protection ». Esaïe 4 :5. P. 277

La coupe du second ange est versée sur la mer, et les créatures de la mer meurent. Il y a un pas entre la vie et la mort. Un changement de quelques degrés dans la température tuera toute vie animale et végétale ; priver un animal de l'oxygène qui donne la vie, et en quelques instants la vie est éteinte. P. 277

La délivrance d'Israël du pays d'Egypte, et leur conduite à travers le désert, est un type du soin de Dieu pour Ses scellés durant l'année où tomberont les plaies. Ce sera un temps de trouble tel qu'il n'y en a jamais eu depuis qu'une nation existe, et la force du peuple de Dieu consistera dans le fait de se rapprocher le plus de Lui. Une angoisse profonde souvent les opprimera, mais comme la lumière de la promesse l'enlèvera, ils chanteront pour leur délivrance. P. 277

Lors de la chute de ces plaies, les hommes de science, qui ont plaidé la puissance de l'intelligence humaine et la sagesse de l'homme, sans aucun doute offriront des raisons scientifiques pour les maladies de la mer et de la terre. Les magiciens d'Egypte avaient imité premièrement les prodiges venus de la main de Moïse, et lorsqu'ils ne purent plus le faire, ils donnèrent une raison pour chaque miracle, assignant une cause naturelle ; et dès que la plaie était retirée, Pharaon disait dans son cœur : « J'ai pensé pendant un moment qu'il y avait une cause divine sur le pays, mais sans aucun doute comme le disent les magiciens, c'était à cause de telle ou telle raison », et Pharaon endurcissait son cœur. Comme les hommes le firent autrefois, ainsi ils le feront à la fin des temps, car les cœurs des hommes sont les mêmes dans toutes les générations. La repentance de Pharaon était comme celle de Caïn, c'était la douleur de la souffrance, non la douleur pour le péché. Il en sera de même aux jours des dernières plaies. P. 278

Le troisième ange retire l'esprit qui donne la vie aux rivières et aux fontaines d'eaux, et elles deviennent du sang. Depuis les jours de la création, Dieu fit un type du salut les ruisseaux et les puits d'eaux, qui sont libres. Comme un enseignant de la terre, Christ a utilisé les eaux du puits de Jacob pour illustrer la vie de l'Esprit qui jaillit de la

vie éternelle. Le rocher frappé dans le désert, duquel sorti de l'eau pour étancher la soif de millions d'Israélites, était la voix de Dieu disant : « Venez à moi, et buvez ». Dans les services du sanctuaire, ce dernier grand jour de la fête, les trompettes d'argent convoquaient de bonne heure le peuple, et les prêtres portaient des flacons d'eau du ruisseau de Cédron, gravissaient les marches du temple en chantant : « Nos pieds se tiendront dans tes portes, ô Jérusalem » Psaumes 122 :2. « Le SEIGNEUR est ma vigueur et mon cantique; et il est devenu mon salut. C'est pourquoi vous puiserez de l'eau avec joie aux puits du salut ». Psaumes 118 :14 – Esaïe 12 :3. Ces paroles seront chantées de nouveau par ceux qui ont persévéré à l'époque de la troisième plaie. Ceux qui ont échangé la vie pour la mort, verront les rivières se changer en sang, un type du sang de Christ, qu'ils ont rejeté, et les vies des saints qu'ils ont considérées à la légère. P. 278

Le ciel se penche sur la terre, même durant le temps de trouble, et les anges qui ont observé les œuvres du mal, respectent le dessein de Dieu et prononcent Ses jugements véritables et justes. Le soleil, qui avait brillé tant sur le juste que sur l'injuste, qui dans ses rayons mêmes, est un reflet du sourire de Dieu, devient, quand Son esprit est retiré, une chaleur brûlant les hommes comme le feu. Dieu, dont le visage est la vie pour ceux qui sont en harmonie avec Lui, est un feu consommant pour Ses ennemis. L'éclair a été enchaîné, et lorsqu'il est conservé à l'intérieur de son circuit, il est le serviteur obéissant de l'homme ; s'il n'est pas contrôlé, c'est un instrument de mort instantané. Ainsi le soleil devient un agent de destruction, et sous la quatrième plaie ses rayons brûlent les hommes. Dans le désert, une nuée couvrait le camp le jour. Dieu était comme « l'ombre d'un grand rocher dans un pays épuisé ». Esaïe 32 :2. « Celui qui demeure dans le lieu secret du Très-Haut logera à l'ombre du Tout-Puissant » Psaumes 91 :1. Mais ceux qui sont sans abri, souffrent de l'intense chaleur, qui flétrit tout ce qui vit, et qui abaisse l'homme et la bête, ils blasphèment contre Dieu et ne se repentent pas ». P. 279

Tant que la probation s'attarde, Dieu demeure avec les hommes de diverses façons pour les amener à se repentir. Il envoie des avertissements par les prophètes. Il a parlé par Ses providences, Il a donné des bénédictions et les a enlevées. Il a donné la santé, et quand cela n'a pas amené la repentance, Il a cherché par un lit de maladies pour obtenir la reconnaissance. Lorsque la grâce est finie, on verra qu'aucune puissance dans le ciel ou sur la terre, ne pouvait amener la sagesse du monde vers la source de toute véritable sagesse. « Éphraïm s'est associé aux idoles laisse-le ». Osée 4 :17. P. 281

Les signes de la venue du Fils de l'homme sont donnés sur la terre, la mer, et dans le ciel. Ceux qui n'ont pas prêté attention, les plaies et les terreurs proviennent de ces mêmes lieux. P. 281

La cinquième coupe est versée sur le siège de la bête. Les développements dans les derniers jours, révèlent l'esprit de persécution de la bête et de son image. Le monde entier est en admiration devant la bête, et a regardé au pouvoir de cet homme au lieu du Dieu d'amour et de lumière. Des ténèbres épaisses ont recouvert tout le pays d'Egypte durant trois jours, ainsi les hommes ne pouvaient pas sortir de leurs maisons. C'était un type des ténèbres de la cinquième plaie. Les hommes se sont moqués lorsqu'ils ont entendu que l'obscurcissement du soleil en 1780 était un signe que le jour de Dieu approchait. Certains de ces hommes vivront, lorsque le soleil refusera de briller sur toute la terre. Ils blasphémeront à cause de la chaleur de ses rayons, et ensuite se mordront la langue dans l'angoisse durant la nuit amère qui s'installera sur la terre. P. 281

« Le grand jour du SEIGNEUR est proche, il est proche, et se hâte grandement… Ce jour est un jour de colère, un jour d'angoisse et de détresse, un jour de dévastation et de désolation, un jour sombre et triste, un jour de nuages et d'épaisse obscurité. …Et j'amènerai la détresse sur les hommes, si bien qu'ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre le SEIGNEUR… Ni leur argent, ni leur or ne pourront les délivrer au jour de la colère du SEIGNEUR; mais tout le pays sera dévoré par le feu de Sa jalousie; car il se débarrassera rapidement de tous les habitants du pays». Sophonie 1 :14-18. Terrible est la colère de Dieu, Il a caché Sa face, et tous les hommes sont dans la confusion. Satan, auparavant le porteur de lumière dans les parvis célestes, a déclaré que cette lumière demeurait en lui. Ainsi, ce sera un temps pour lui de manifester sa puissance, mais le monde constatera que son prince, avec ses disciples, sont enveloppés de la même obscurité dense. La lumière brille uniquement sur les maisons d'Israël. Chaque petit groupe est couvert encore par cette nuée qui est une protection contre la chaleur et est une lumière dans la nuit. C'est la même nuée, le même pilier qui a guidé Israël ancien. P. 281

Les merveilleux témoignages de la délivrance relatés dans toute la Bible, sont des types de la délivrance finale du peuple de Dieu, lorsque la terre sera détruite en même temps que les ouvriers de l'iniquité. Chaque renversement de nation est un symbole de la destruction finale de toutes choses au second avènement de Christ. Ces trois témoins, une expérience individuelle, une vie nationale, et la Parole Ecrite, ont constamment parlé ; mais même si un ange céleste parlait dans une voix de tonnerre, les hommes ne changeraient pas. P. 282

Même durant la chute des plaies, les hommes agissent à la manière du monde. Les gouvernements continuent de faire leurs affaires, les hommes recherchent de l'or et la gloire, les nations se préparent pour la guerre, et les puissances qui contrôlent la terre, -- la bête et son image » continuent de planifier l'extermination de la secte haïe, persécutée sur laquelle ils font reposer le blâme de la famine et de la peste. Comme

Elie le prophète a été appelé le perturbateur en Israël, ainsi le peuple qui gardent les commandements de Dieu sont accusés d'être responsables de la tribulation. P. 283

La bête et son image cherchent à contrôler toutes les nations. Satan travaille d'une façon jamais vue auparavant. Les principes qui ont fait de Rome le gouvernement le plus oppressif, sont rétablis et renforcés. L'action de faire des miracles par la puissance du spiritisme ajoute de la force à l'oppression. Le paganisme (le dragon), la Papauté (la bête) et le Protestantisme déchu (le faux prophète), joignent leurs mains (*se mettent ensemble*). Poussés par les esprits impurs, les décrets de mort sont émis par cette triple union, et Satan lui-même apparaît en personne. Les anges ont relâché les vents de guerre, et commandées par le grand commandant des légions des ténèbres, les nations se rassemblent pour la dernière grande bataille d'Harmaguédon. Jusqu'à présent, la main de Dieu a contrôlé la bataille. Sa voix a dit : « jusque là et pas plus loin ». Et bien que Sa main n'ait pas été reconnue, elle a guidé les armées païennes mêmes. C'est une vérité pleinement démontrée dans les guerres d'Israël, écrites dans l'Ancien Testament. P. 283

Mais lorsque la sixième plaie est versée, il n'y a plus de main qui retient. La puissance turque désignée comme le Fleuve de l'Euphrate, qui est séparé entre l'Est et l'Ouest, ouvre la voie, et comme grondent ensemble les puissants nuages, les armées de la terre luttent pour le territoire, se rencontrent dans la vallée de Josaphat, l'ancien lieu de rencontre pour l'Egypte et l'Assyrie, connu en Hébreux comme Megido, et en Grec comme Harmaguédon. Le mot en lui-même signifie « le lieu des troupes » et l'histoire des batailles livrées ici, sont un type du dernier grand conflit entre les nations sous la sixième plaie. Aux jours de Déborah, la prophétesse, les armées d'Israël se battirent contre Jabin, le roi des Cananéens dont le capitaine était Sisera. Dieu opéra pour d'Israël, et la victoire amena le cantique de Déborah et de Barak. « Les rois sont venus, et ont combattu, puis ils ont combattu les rois de Canaan à Taanach, près des eaux de Megido ; ils n'ont retiré aucun gain d'argent. On a combattu depuis le ciel; de leurs cours les étoiles ont combattu contre Sisera». Juges 5 :19-20. Dans la vallée de Megido, Josia, roi d'Israël, fut tué par Pharaon Necoh, qui passait par la forteresse des Abyssins sur l'Euphrate. La mort du roi Juif a causé de grandes lamentations, appelées « le deuil d'Hadadrimmon », et dans l'attente du temps de la fin, le prophète Zacharie dit : « En ce jour-là, il y aura un grand deuil à Jérusalem, tel que fut le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Meguiddon ». Zacharie 12 :11. P. 284

Alors que les nations se rassemblent pour cette grande lutte, le septième ange verse sa coupe dans l'air. Les éléments, qui ont jusque-là été mêlés pour donner vie à l'homme, s'entrechoquent, et au-dessus du tumulte, des éclats puissants du tonnerre et des éclairs, la voix de l'Eternel se fait entendre en disant: "C'en est fait." «Toute l'armée des cieux se dissout, et les cieux seront roulés comme un livre, et toutes

leurs armées tombent, comme la feuille tombe de la vigne, et comme une figue qui tombe du figuier. Car mon épée sera baignée dans le ciel Esaïe 34 :5 .... Car c'est le jour de la vengeance de l'Éternel, et l'année des rétributions, pour la cause de Sion. Esaïe 34 :8. Et ses ruisseaux seront changés en poix, et sa poussière en soufre, et sa terre deviendra de la poix brûlante. Esaïe 34 :9. «Le SEIGNEUR est lent à la colère et grand en puissance, et il n'acquittera pas le coupable; le SEIGNEUR fait son chemin dans le tourbillon et dans la tempête, et les nuages sont la poussière de ses pieds » Nahum 1 :3. Il menace la mer, et l'assèche; et il dessèche tous les fleuves; .... Les montagnes tremblent devant lui, et les collines se fondent, et la terre est en feu en sa présence, oui, le monde et tous ceux qui y habitent. Qui peut subsister devant Son indignation ? Et qui peut demeurer dans La violence de Son courroux ? Sa fureur est versée comme un feu, et les rocs son lancés par lui » Nahum 1 :3-7. Car voici, le SEIGNEUR sort de son palais, et descendra, et marchera sur les hauts lieux de la terre. 4 Et les montagnes se fondront sous lui, et les vallées se fendront, comme la cire devant le feu, et comme des eaux qui sont versées sur une pente. Tout ceci est pour la transgression de Jacob et pour les péchés de la maison d'Israël ». Michée 1 :3-5". p. 285

«Venez, contemplez les œuvres du SEIGNEUR, quelles désolations il a faites sur la terre. Il fait cesser les guerres jusqu'au bout de la terre; il rompt les arcs et coupe en deux les lances; il brûle les chariots par le feu ». Psaumes 46 :8. « Et le quatrième ange versa sa fiole sur le soleil, et |le| pouvoir fut donné de brûler les hommes par le feu ». Apocalypse 16 :8. P. 286

Quand les méchants n'ont pas d'abri, des chants de délivrance des petites compagnies se font entendre. "Dieu est notre refuge et notre vigueur, un secours très présent dans l'inquiétude. C'est pourquoi nous ne craindrons pas, quand la terre serait déplacée, et les montagnes seraient transportées au milieu de la mer; Il est notre refuge et notre force, un secours dans la détresse donc nous sommes sans crainte quand la terre sera enlevée, et les montagnes chancellent au coeur des mers ». P. 286

Au milieu du temps de détresse, une paix qui surpasse toute intelligence repose sur le peuple de Dieu, car il a entendu la voix de Dieu, proclamant l'heure de la venue du Sauveur. «Vous aurez un cantique comme dans la nuit où l'on célèbre une fête solennelle; et joie au cœur, telle qu'à celui qui va avec une flûte pour venir à la montagne du SEIGNEUR, vers le Puissant d'Israël ». « Et le SEIGNEUR fera entendre la gloire de sa voix, et montrera où aura asséné son bras dans l'indignation de sa colère, avec une flamme d'un feu dévorant, avec dispersion, et tempête et grêlons ». Esaïe 30 :29-30. Et pourtant, avec tout cela, quand « Et il tomba du ciel sur les hommes une grosse grêle, chaque grêlon d'à peu près le poids d'un talent; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause de la plaie de la grêle, car la plaie était

excessivement grande » Apocalypse 16 :21, les hommes « blasphémeront encore Dieu à cause des plaies et de la grêle ». P. 286

Les méchants, avec un cœur comme le diamant, ne voient pas les signes de sa venue, mais blasphèment, et Il vient comme un voleur. p. 287

Au cours de ces scènes finales, le ciel est actif aux préparatifs de la seconde venue. Christ rassemble Son armée autour de Lui. Après que la voix du Père se fait entendre en disant: «C'en est fait», Son trône se déplace. Sur la terre, des préparations sont allées de l'avant pour détruire les saints. Le décret a été adopté, et le temps approche à grands pas ; alors avec un soulèvement, les disciples de Dieu doivent être mis à mort en un jour. Comme la voix de Dieu retentit dans la terre, la terre tremble; l'ouverture des tombes, et ceux qui se sont endormis dans le message d'étanchéité, sortent glorifiés, prêts à recevoir l'immortalité, quand le Christ apparaît. Certains des méchants aussi sortent, car ceux qui l'ont percé le verront quand Il viendra comme Roi des rois. p. 287

C'est à minuit que Dieu choisit de délivrer son peuple. Soudain, l'orage cesse, l'obscurité disparaît, et le soleil brûle dans toute sa splendeur. Avec le visage blanchi, le méchant contemple le petit nuage à l'est, - un nuage de la taille d'une main d'homme, qui augmente progressivement. Des chants de triomphe proviennent de ceux qui attendent. «Le Seigneur est bon, un refuge au jour de la détresse, et il connaît ceux qui se confient en Lui." «L'Éternel, ton Dieu, au milieu de toi est puissant; il sauvera, Il fait de toi sa plus grande joie; Il gardera le silence dans son amour, il fera la joie en toi avec des chants». p. 288

Le nuage qui avance est accueilli par ces mots: «Voici, c'est notre Dieu; nous avons attendu pour lui, et il nous sauvera, c'est le SEIGNEUR; nous avons attendu pour lui, nous nous égayerons et nous nous réjouirons en son salut ». Esaïe 25 :9. P. 288

Babylone, la nation de la terre qui a longtemps enivré les nations du vin de sa fornication, vient en mémoire devant Dieu, dans sa triple nature, comme le Paganisme, la Papauté et le Protestantisme apostat ; et on lui fait boire du vin de la fureur de Dieu. p. 288

"Notre Dieu est un feu dévorant» à tous ceux qui sont en désaccord avec Lui, mais ceux qui sont spirituellement un avec lui, sont enlevés pour rencontrer le Seigneur dans les airs, «Et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur." p. 288
.
Ce temps de détresse n'est que sur une courte distance devant nous. Une âme qui s'approche aujourd'hui près du Sauveur, assurera une cachette sous l'aile du Tout-Puissant pendant ce temps. p. 288

REFERENCES MARGINALES

p. 288, .

Page 273; Matt. 27:50, 51; Dan. 9:27; Rev. 22:11, 12; Amos 8:11, 12; Matt. 23:38. p. 288, .

Page 274; Eze. 33:31, 323; Acts 17:28; Job 12:10; Psa. 53:1; 2Tim. 3:8; Matt. 5:45; Job 25:3; Jas. 1:17; Isa. 4:5, 6. p. 288, .

Page 275; Isa. 63:4; Isa. 34:8; Gen. 1:11, 12; Rev. 16:1, 2; Joel 1:15-20; Hos. 4:3; Hab. 3:17; Jer. 9:10, 11; Hag.1:10. p. 288, .

Page 276; Psa. 91:7; Rev. 16:2; Rev. 7:4; Rev. 14:9, 10; John 7:37; Psa. 91:9, 10; Isa. 33:16; Neh. 9:15; Hab. 3:18; Hab. 3:19; Psa. 91:6, 7-10; Job 5:19. p. 288,.

Page 277; Ex. 8:22, 23; Rev. 16:3; Ex. 7:20, 21; Isa. 34:8. p. 288, .

Page 278; Isa. 47:11-14; Rev. 16:4-7. p. 288,

Page 279; Ex. 17:6; Isa. 48:21; Psa. 105:41; Psa. 78:15, 16; Isa. 12:2-5; Isa. 33:16; 2Kings 3:17, 22; Rev. 16:6; Heb. 10:29; Mal. 3:5; Psa. 97:8; Matt. 5:45; Job 25:3; Mal. 4:2; Gen. 6:3; Isa. 33:14. p. 288,

Page 280; Psa. 18:14; Zech. 9:14; Rev. 16:8, 9; Jer. 9:21; Isa. 47:11; Job 1:16; Num. 14:14; Psa. 91:1; Joel 2:3; 1Tim. 2:4; Job 33:14. p. 288,

Page 281; Acts 12:23; 2Sam. 24:17; 1Cor. 1:30; Luke 21:25; Rev. 16:10, 11; Ex. 10:22, 23; 2Pet. 3:3, 4; Joel 2:2; Zeph. 3:8. p. 288,

CHAPITRE 18 : BABYLONE, LE GRAND MYSTERE

Le dix-septième chapitre d'Apocalypse est une histoire divine de la puissance représentée par la bête que Jean vit s'élever de la mer, et qui se distingue de toutes les autres bêtes avec ses sept têtes et dix cornes avec des couronnes. Le prophète Daniel a écrit l'histoire du monde du point de vue des nations. Il mentionne la religion, et spécialement le peuple de Dieu, mais il traite principalement des nations. D'autre part, l'histoire présentée à Jean sur l'île de Patmos était premièrement une histoire ecclésiastique. Afin de comprendre le compte-rendu des événements qui ont lieu sur la terre, il est nécessaire, avant, d'étudier ensemble les deux prophéties de Daniel et de l'Apocalypse, car l'une est le complément de l'autre. Cependant, dans les derniers jours de l'histoire du monde, il y aura une telle union entre l'église et l'état que pour comprendre l'effusion des jugements de Dieu dans les plaies, il fut donné à Jean une vision de l'église et de l'état. Les sept plaies viennent en résultat d'une certaine ligne de conduite. Dieu ne retire pas de façon arbitraire Sa grâce de la terre, et ne tourmente pas les hommes parce qu'Il a le pouvoir de le faire. La loi Divine a été révélée à l'homme d'âge en âge, et pourtant, contrairement à cette loi, les hommes et les nations ont marché sur la voie de leur propre destruction. Dans l'histoire de chaque nation qui s'est élevée et s'est effondrée, Dieu a donné une leçon de chose au monde des résultats ultimes d'une désobéissance continue aux lois qui gouvernent l'univers, et en harmonie avec lesquelles, seul, l'univers continue d'exister. P. 289

Après avoir montré à Jean la destruction qui arrive lorsque la dernière corde de la miséricorde qui lie le ciel à la terre est rompue, l'un des sept anges, tenant une coupe, dans laquelle était l'une des sept plaies, s'approche du prophète, pour lui donner une raison des terreurs qui venaient juste de lui être décrites. Cet ange contrôle certains éléments, le bon fonctionnement de ce qui préserve la vie. Depuis le commencement de l'histoire, il a veillé à la croissance des nations. Il les a vues s'élever en beauté et en force, prospérer durant un temps, et soudainement disparaître, comme si la terre s'était ouverte et les avait englouties ; et immédiatement au même endroit une autre nation s'élevait, répétait les mêmes actions, et après un laps de temps court, cessait d'exister. L'homme n'a pas appris la leçon de la sagesse, bien que Dieu ait cherché par ces providences, et par l'ensemble de Son système de révélations, à l'avertir de certains pièges. Seulement un petit nombre de personnes dispersées de chaque génération a entendu la voix du Ciel, et a été sauvé. P. 290

L'un des sept anges qui tient l'une des fioles de la colère de Dieu, vint à Jean dans un endroit retiré où il ne serait pas perturbé et où il pourrait comprendre l'histoire, la considérant à partir du sommet d'une montagne, où est vue la relation de chaque autre objet. Et là, il vit une femme prostituée, habillée de vêtements magnifiques, en pourpre et en couleur écarlate, parée d'or et de pierres précieuses et de perles,

tenant une coupe dans sa main pleines des abominations et des impuretés de sa fornication. P. 290

La femme était le couronnement de l'œuvre du Créateur, lorsqu'elle sortit de Ses mains ; Dieu lui-même déclara que « c'était très bon ». Elle, qui était la plus élevée, tombe le plus bas dans le péché, et comme sa puissance pour faire le bien est illimitée lorsque Dieu dirige, ainsi elle entraîne les hommes au bord de l'enfer lorsque son cœur est possédé par Satan. Une femme pure représente l'église de Christ, une prostituée représente cette église quand elle se détourne de son mari légitime, et commet l'adultère avec les rois de la terre. « De fin lin, pur et blanc » est le vêtement de la femme de notre Seigneur, mais lorsque le caractère est perdu, les yeux de la terre sont attirés par la couleur pourpre et écarlate, l'or et les précieuses pierres. La pureté de la vie est ce que Dieu souhaite, les vêtements royaux et la richesse sont ce que le monde recherche. La prostituée est assise sur beaucoup d'eaux, possédant une grande influence, amenant les multitudes à adorer dans son sanctuaire, car l'ange dit : « Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, sont des peuples, et |des| multitudes, et |des| nations, et |des| langues ». Apocalypse 17 :15. De toute la terre viennent ceux qui paient avec leur argent pour cette créature vile, et ils boivent dans la coupe d'or qu'elle tient dans sa main. Certains on bu une fois comme une expérience, mais ayant goûté son vin, ils sont intoxiqués. L'image rappelle les orgies de la Babylone ancienne ou les mystères de la Grèce. « Les rois de la terre ont commis la fornication, et les habitants de la terre ont été enivrés du vin de sa fornication ». Apocalypse 17 :2. P. 291

Un nom était écrit sur le front de la femme. « MYSTÈRE, BABYLONE LA GRANDE, LA MÈRE DES PROSTITUÉES ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE ». Apocalypse 17 :5. C'est le mystère de l'iniquité, dont Paul dit qu'il était à l'œuvre aux jours où il écrivait aux Thessaloniciens. P. 292

L'église apostolique est représentée comme une vierge pure vêtue de lin blanc. L'histoire des sept églises du deuxième et troisième chapitres de l'Apocalypse, décrit le déclin. Le premier amour était perdu, ce qui permit facilement de commettre la fornication. L'église a toléré ceux qui avaient de fausses doctrines et certaines sectes de philosophes qui appliquaient la raison des Grecs dans l'étude de la Parole de Dieu. La simplicité des premiers jours avait été changée par les habitudes mondaines, les enseignements et les modes de vie. La transformation intérieure pouvait être lue dans les manifestations extérieures dans les églises de Pergame et de Thyatire. Le Paganisme a marché corporellement dans l'église, et le chef du Paganisme a déclaré l'église une fois pure comme son épouse. Un faux esprit de prophétie, une fausse interprétation des Ecritures, l'exaltation de la raison, l'amour des voies mondaines, le désir de l'argent et des postes au gouvernement, puis finalement une demande pour la couronne, -- voilà ce qui a opéré le changement de la pureté, de la simplicité, et de la douceur, à la condition de prostituée. P. 292

Le changement ne s'est opéré en un seul jour. Car, cinq siècles après que Christ envoya Ses premiers disciples, la transformation avançait. Encore et encore durant cette période, Christ, comme un véritable mari, a cherché le retour de Son église. « Or toi, qui t'es prostituée avec beaucoup d'amants, toutefois retourne vers moi, dit le SEIGNEUR. Lève tes yeux vers les hauts lieux, et regarde où tu ne t'es pas abandonnée. Tu t'asseyais les attendant sur les chemins comme l'Arabe dans le désert, et tu as souillé le pays par tes prostitutions et par ta méchanceté. C'est pourquoi les pluies ont été retenues, et il n'y a pas eu de pluie de la dernière saison. Et tu as un front de prostituée, tu as refusé d'avoir honte… Et je disais après qu'elle a fait toutes ces choses: Retourne-toi vers moi » Jérémie 3 :1-3, 7. Ecoutez la plaidoirie du Seigneur avec Son église, et jugez si oui ou non, il considère les plaies avec plaisir. « Retourne, toi apostat Israël, dit le SEIGNEUR; et je ne ferai pas tomber mon courroux sur vous; car je suis miséricordieux, dit le SEIGNEUR; je ne garderai pas mon courroux à toujours ». Jérémie 3 :12. Mais l'église ne fit pas attention à cet appel de revenir vers Lui. Durant les jours de Constantin, elle fit de plus grandes avances, jusqu'à ce qu'elle siégea sur la bête. « C'était Mystère, Babylone la Grande, la mère des prostituées, et des abominations de la terre » Apocalypse 17 :5. Elle avait été autrefois une coupe d'or dans la main du Seigneur, remplie avec le vin de Son amour, que le ciel à travers elle, avait offert au monde ; puis elle se détourna de Lui, se para avec les mondanités, et tenait sur les lèvres de ses admirateurs une coupe d'or pleine de poison. Elle était tombée, et ceux qui burent de son vin, tombèrent également. P. 292

Durant les mille deux cent soixante années, la prostituée, Rome étant sa capitale, la ville aux sept collines, a contrôlé les nations de l'Europe. Elle leur a offert son vin. La plupart des hommes en burent librement, et partagèrent ses péchés sans aucun frein, mais lorsque l'homme ou la nation refusèrent, ils le payèrent par le prix de leur vie. « La femme (était) enivrée du sang des saints, et du sang des martyrs de Jésus ». Apocalypse 17 :6. « Et la femme que tu as vue est cette grande ville qui règne sur les rois de la terre ». Apocalypse 17 :18. C'estt la puissance qui a dominé l'Europe durant quarante-deux mois, dont le prophète Daniel dit : « Et il prononcera de grandes paroles contre le Très-Haut, et épuisera les saints du Très-Haut, et pensera à changer les temps et les lois; et ils |les saints| seront livrés en sa main jusqu'à un temps, des temps et une moitié de temps ». Daniel 7 :25. C'est une image inspirée de l'église qui a commencé pure ; mais très vite la véritable religion s'est mélangée avec le paganisme. Elle a dans un premier temps aidé les nations, ensuite elle a pris les rênes du gouvernement, et a régné sur les rois et les nations. Dieu appelle son église une prostituée, « Mystère Babylone la Grande, la mère des Prostituées ».Apocalypse 17 :5. P. 292

Les gouvernements sont ordonnés par Dieu, et les dirigeants sont Ses ministres pour exécuter la colère sur ceux qui pratiquent le mal, et pour faire du bien à ceux qui

agissent correctement. Aussi longtemps que le péché existera sur la terre, il y aura des gouvernements, mais leur province doit agir sur les actes, non pas sur les pensées et les motivations. Ceux qui pratiquent seulement le mal sont divinement appelés une terreur. Dans toutes les nations païennes, la religion est sous le contrôle du gouvernement, et les dieux sont adorés parce que le gouvernement l'ordonne. Cela fut vrai dans tous les royaumes païens : Babylone, la Perse, la Grèce et Rome, jusqu'à la naissance de Christ. Ainsi, dans chacune de ces monarchies, le diable a cherché à détruire la vérité et ceux qui y ont adhéré. L'histoire de ces nations n'est que le témoignage de ses tentatives. Chaque gouvernement était une tentative de la part de Satan pour rivaliser avec le gouvernement du ciel ; l'échec total de la tentative plaça une honte ouverte sur le prince de ce monde devant les chefs des autres mondes, lorsque Christ vint sur Son propre territoire, et construisit un royaume spirituel dans les cœurs des sujets de la Rome même. Lorsqu'à la crucifixion de Christ, Satan fut chassé du conseil des représentants des mondes, sachant que son heure était comptée, il révolutionna ses premières méthodes, et fit des gouvernements, les sujets de son organisation religieuse. Cette révolution fut un processus lent. Elle commença très tôt après la mort de Christ. La main de maître, qui avait influencé les nations depuis la création, travaillait dans deux directions, espérant que lorsque ses forces se rencontreraient il aurait accompli ce qu'il avait échoué d'accomplir auparavant. P. 295

La nation romaine était la maîtresse reconnue dans le monde aux jours du Sauveur. Dans son développement, toutes les formes connues de son administration avaient été éprouvées et l'essence même des points forts de chacun des royaumes précédents avait été combinée dans l'Empire Romain. Les changements de règle d'un roi aux consuls, aux tribuns, aux décemvirs, puis aux triumvirs et finalement la révolution qui se transforma en un empire, ont placé la nation plus complètement sous le contrôle des principes de ce prince qui luttait pour exalter son trône au-dessus de Dieu. L'histoire de Rome montre cela comme la vérité. La suppression totale de l'individualité et l'exaltation de l'état étaient presque réalisées à Rome comme dans n'importe quel gouvernement terrestre. P. 296.

Ensuite, le mystère de l'iniquité transforma l'église de l'état de la femme pure à l'état d'une prostituée, assise sur la bête. La bête avait sept têtes et dix cornes, identifiée avec le gouvernement de l'Empire Romain Occidental décrit dans le treizième chapitre de l'Apocalypse et dans le septième chapitre de Daniel. En outre, l'ange a donné à Jean l'interprétation : car il a dit : « Les sept têtes sont sept montagnes », Apocalypse 17 :9, la montagne étant un symbole familier des gouvernements, utilisé par Esaïe, Jérémie et Zacharie. Les sept formes de gouvernement ont déjà été mentionnées. « Les dix cornes…sont dix rois qui (dans les jours de Jean) n'ont pas encore reçu de royaume » Apocalypse 17 :12. *Ce sont les dix divisions de l'Empire Romain, prophétisées dans le huitième chapitre de l'Apocalypse, et symbolisées par

le mélange du fer et de l'argile dans la statue de Daniel 2 :42-44, qui ont aidé à préparer la bête à être montée par la femme, l'église, lorsqu'elle serait prête à la monter. Les dix divisions furent formées avant l'an 476 après JC. Entre l'an 533 après JC, lorsque Justinien publia son décret, reconnaissant la tête du diocèse Romain comme le chef du gouvernement de Rome, et en 538 après JC, lorsque le dernier obstacle, dans la forme d'une puissance rivale, fut retiré du chemin, en Italie, la femme monta sur la bête. Désormais, le Seigneur de Rome, tout comme la Babylone antique, s'enorgueillit du fait qu'il était le maître du monde ; il était guidé et contrôlé par une femme prostituée. Cela aurait été considéré comme la plus vile des choses aux yeux des nations. La femme décrite ici aurait dépassé toutes les limites de la bienséance et perdu tout respect de soi. Si cela est vrai dans les relations réelles de la vie, comment cela apparaît-il aux yeux du ciel, lorsque les principes même en accord avec la nature créée, ont été si révolutionnés à rendre cet état de choses possible ? Mais le diable a été déjoué. C'était son chef d'œuvre. L'amalgame des genres, une chose contraire à la loi divine, et l'auto-destruction à la fin, étaient la pratique de Rome. La femme devint la mère des prostituées. Les dix cornes, ou les royaumes ayant un même dessein avec la bête, donnèrent leur force à la bête. P. 296

**Note LGC : Avec l'augmentation de la connaissance, nous avons compris que les orteils de la statue de Daniel 2, ne correspondent pas aux 10 puissances européennes, mais aux 10 rois d'Apocalypse 17 :12 « Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais reçoivent pouvoir comme rois, une heure, avec la bête », la septième tête (l'ONU) cet ensemble de pays qui donnent le royaume à la bête : la Papauté ressuscitée (la huitième tête, avant sa blessure mortelle était la cinquième tête) durant 1 heure avant le retour de Christ. Voir audios et vidéos sur le site* www.legrancri.com *sur Apocalypse 17*

La femme fut enivrée du sang des saints : cela est représenté par la couleur écarlate de la bête sur laquelle elle est assise. Rome, en tant que nation païenne, a souvent fait couler le sang ; tous les royaumes universels sont parvenus au pouvoir par l'effusion de sang, mais ni le lion, ni l'ours, ni le léopard n'étaient de couleur écarlate. La nation a été peinte en rouge avec le sang des martyrs lorsque le gouvernement s'est lui-même soumis au pouvoir ecclésiastique, et que l'église a fait la guerre aux saints. Durant les mille deux cent soixante années de tyrannie, l'église a déclaré qu'elle n'avait pas pris la vie d'un seul individu. L'église a simplement décidé qui étaient les hérétiques, -- ainsi elle prenait la décision, -- et l'état exécutait le jugement. La bête montée par la femme ne pouvait faire autrement que de réaliser sa volonté. Ainsi, Rome est devenue une bête écarlate. P. 297

Afin qu'il n'y ait aucune erreur concernant la bête de couleur écarlate, l'ange donna une explication un peu plus loin. Il en parla à Jean comme «La bête qui était, et n'est pas, est elle-même le huitième |roi; et est des sept ». Apocalypse 17 :11. A travers

toute l'histoire des cinq premières têtes, le paganisme était l'élément dominant ; dans la sixième tête, c'était encore les principes du gouvernement de l'empire. Durant la Papauté, la septième tête, toutes les traces extérieures du paganisme disparurent, mais c'était néanmoins la puissance qui contrôlait, car la Papauté avait baptisé le paganisme. P 298

Après la Réforme, lorsque la prostituée a été haïe par les cornes, la Papauté a été écrasée ; mais dans les derniers jours, les principes du paganisme comme indiqués dans le Spiritisme, la manifestation suprême de ce qui sera l'apparition en personne du diable, qui déclare être le Christ, la Papauté et le faux prophète, les filles de Babylone, la mère des prostituées, tous se tiendront debout sur la terre comme les puissances de persécution pour opprimer le peuple de Dieu. Ces forces se rassembleront à Harmaguédon, et sur elles, les plaies tomberont. Elles montent du puits de l'abîme, car elles sont étrangères à Dieu et n'ont pas de place dans le ciel, elles vont à la perdition, car elles ont défié le Dieu du ciel, elles se sont détournées de chaque principe de vie, et elles meurent de la mort d'une prostituée, maudites par leurs propres lignes de conduite, ayant contaminé tous ceux avec qui elles entraient en contact. P. 298

L'existence entière de ces gouvernements a été en conflit ouvert avec l'Agneau. Dieu leur a envoyé des prophètes et des hommes sages, et même Son propre Fils, et ils les ont tous tués. Mais à Sa venue, ils seront tués par l'éclat de Sa face. Lorsqu'il est permis à la vérité de briller de toute sa force, elle consume l'erreur, et la bête et son image et le faux prophète, iront dans le lac de feu, ensemble avec le Dragon, ce Serpent ancien, Satan, qui a inspiré tout cela contre le Dieu de la vérité et de l'amour. C'est l'histoire, et c'est la fin de l'union de l'Etat et de l'Eglise. P. 299

REFERENCES MARGINALES.

p. 299,

Page 289; Rev. 13:4; Dan. 7:17; Rev. 10:8; Rev. 17:3. p. 299, .

Page 290; Lam. 3:33-36; Hos. 8:12; Jer. 32:33; Jer. 51:53; POWER AND WORK OF ANGELS. Heb. 1;14; Rev. 14:18; Rev. 16:5; Rev. 21:12; Dan. 10:16, 20, 21; 11:1; Acts 12:23; Dan. 6:22; Dan. 9:20-23; Num. 20:16; Rev. 14:6, 8, 9; Rev. 15:7; Matt. 24:31; Job 12:23; Prov. 15:5; Isa. 26:10. p. 299,.

Page 291; Rev. 17:1-4; Gen. 1:31; 2Cor. 11:2; Psa. 45:13, 14; Matt. 5:8; Jer. 51:13; Rev. 17:15; Jer. 51:7. p. 299, .

Page 292; Jas. 4:4; Rev. 17:5; Rev. 6:2; Rev. 2:4; Rev. 2:15; Rev. 2:12-29; Acts 20:29, 30; Acts 13:8; 2Tim. 2:17, 18; 3John 9. p. 299, .

Page 293; Hos. 14:1, 2, 4; Jer. 3:2-7; Gen. 3:17; Isa. 24:5; Eze. 33:11; Hos. 2:5; Rev. 17:6-8. p. 299,.

Page 294; Rev. 17:6-10; Dan. 7:25; Dan. 2:38; Rev. 13:8;Rev. 13:6; 2Thess. 2:4; Jer. 10:2, 3; Deut. 12:30. p. 299,.

Page 295; Rom. 13:1-3; Jer. 50:38; Dan. 4:30; John 18:36;John 12:31; Eph. 6:12. p. 299, .

Page 296; Dan. 7:12; Rev. 17:10; Dan. 11:21; Rev. 17:3;Dan. 7:7, 8; Isa. 13:1, 2; Jer. 51:24, 25; Zech. 4:7; Rev.17:12; Dan. 2:41, 42. p. 299, .

Page 297; Dan. 7:24; Luke 2:1; Isa. 3:12; Isa. 9:16; Ex.22:19; Rev. 16:6; Rev. 13:7. p. 299, .

Page 298; Rev. 17:11-18; Rev. 12:16; 2Kings 9:36, 37. p.299, .

Page 299; Hos. 4:1; Acts 7:52; Rev. 19:20. p. 299,.

CHAPITRE 19 : SOYEZ SEPARES

P. 300

Le côté vil d'une union de l'Eglise Chrétienne avec l'état est dépeint dans le chapitre dix-sept. Lorsque l'église, autrefois pure, s'est unie avec le gouvernement de Rome, et a été connue comme la Papauté, Dieu l'a appelée à sortir de Babylone, la Grande, la Mère des Prostituées. Il a montré par les anges qui tenaient les coupes de Sa colère, que, la maladie répugnante est la conséquence physique à payer pour la vie d'une prostituée ; ainsi les sept dernières plaies sont les résultats naturels de la fornication spirituelle de l'église qui est coupable lorsque le nom de Babylone lui est applicable. P. 300

Le nom ramène l'esprit vers l'origine de l'expression : dans les premiers siècles à l'époque du déluge, la terre fut dépeuplée à cause de la méchanceté de ses habitants, et Noé et ses fils seuls restèrent en vie. Noé était encore en vie lorsque ses descendants se réunirent dans la vallée de l'Euphrate et fondèrent une ville. Dieu leur avait demandé de se disperser sur la surface de la terre, mais ils se rassemblèrent en un seul lieu. Ils commencèrent à construire la tour avec l'idée de vaincre le Dieu du ciel, s'Il essayait de nouveau de les détruire par un déluge. L'esprit de l'auto-exaltation, né de Lucifer même, prit possession des hommes de la vallée de l'Euphrate, et ils défièrent ouvertement leur Maître. P. 300

Leurs iniquités atteignirent le ciel, et Dieu descendit pour les visiter. Sa venue amena la confusion et la consternation, et les langues des hommes furent confondues de sorte qu'ils ne pouvaient plus se comprendre les uns les autres. Ensuite, le nom de Babel fut donné, ce qui signifie la confusion. P. 301

Mais le diable était déterminé à ne pas être vaincu dans ses desseins d'exaltation ; et entourant le site de cet ancien monument jamais terminé, il construisit seize siècles plus tard, la ville de Babylone, qui devint la capitale du monde. Ce royaume est utilisé pour illustrer le mal qui règne dans l'église à la fin des temps. Les péchés de l'ancienne ville sont répétés par la dernière église, et son renversement est un sujet d'étude au monde, qui mène à la destruction finale du monde entier, lorsque Christ descend, parce que ses iniquités ont atteint le ciel. En comparant l'écriture avec l'écriture, l'image qui suit dans le chapitre dix-huit d'Apocalypse, montre les graves péchés de la Babylone moderne qui se démarquent d'une distinction si affreuse, qu'ils justifient les jugements de Dieu envoyés sous forme de plaies. Une telle étude ouvre l'esprit à la signification du cri de l'ange puissant, mentionné dans les versets un et deux. P. 301

Les péchés de Babylone sont presque innombrables, mais certains sont mis en évidence avec une telle netteté par l'esprit de l'inspiration. La demeure de Dieu est dans le cœur humble et contrit, « Car ainsi dit le haut et Seul élevé, qui habite l'éternité, dont le nom est saint : Je demeure dans le lieu haut et saint, et avec celui qui est d'esprit contrit et humble ». Esaïe 57 : 15. Babylone s'est remplie d'orgueil. « Je suis assise |en| reine, je ne suis pas veuve, et je ne verrai pas la douleur ». Apocalypse 18 :7. Dieu a déclaré l'église comme étant Sa femme, mais elle a abandonné son mari légitime, et a joué la prostituée avec les rois de la terre. Ensuite, elle a dit avec plein d'orgueil, « Je suis assise comme une reine ». C'était littéralement vrai de la ville de Babylone, qui était connue comme la reine de la terre. Mais dans la même proportion qu'elle s'était elle-même exaltée, ainsi sera sa chute, lorsque le Seigneur retirera Sa main. Dieu n'a jamais conçu que l'église ait à faire avec les gouvernements. Sa vie sur terre est un exemple vivant de ce que Ses disciples doivent faire et sont. Il a régné sur un royaume spirituel, lorsque physiquement Il n'avait pas d'endroit où poser Sa tête ; Il s'est revêtu des vêtements de la justice, purs et sans souillure, bien que physiquement, il ait une robe tâchée par les voyages, ou qu'il fut habillé par des prêtres moqueurs d'un vêtement pourpre et couronné d'une couronne d'épines. L'union avec les rois de la terre a rendu nécessaire de s'habiller des vêtements du monde, car une reine terrestre est supposée s'habiller avec des habits royaux, et lorsqu'elle est soutenue par tous les rois de la terre, la richesse de son commandement est sans limite. Quel besoin avait-elle de la richesse spirituelle qui vient du Christ ? P. 301

La ville de Babylone a été appelée la ville d'or. « La beauté de l'excellence des Chaldéens ». « La cité d'or ». Elle a régné sur toutes les nations. « Et en quelque lieu que demeurent les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, il les a donnés en ta main ». Daniel 2 :38. Le commerce du monde a été contrôlé par cette unique puissance, et la richesse de l'Est et de l'Ouest était posée à ses pieds. Elle a envoyé ses navires dans les îles pour leurs épices et dans les terres d'Ophir pour son or. Les éléphants d'Inde et de Ceylan ont donné leur ivoire pour ses palaces et les navires de Tyr ont transporté les métaux des mines de l'Espagne et des rives de la Méditerranée. Ses structures nobles étaient construites par des esclaves des nations captives. Ses rois, comme tous les monarques orientaux, étaient absolus dans leur autorité, et les corps et les âmes des hommes étaient en esclavage à Babylone la Grande. P. 301

Ses agissements envers la race Juive, qui durant soixante-dix ans lui ont été assujettis, furent récompensés par la chute du royaume. Premièrement, il tomba dans les mains d'une puissance plus forte, mais les prophéties concernant sa chute décrivent une ruine totale, et les voyageurs d'aujourd'hui corroborent les paroles d'Esaïe : « Et Babylone, la gloire des royaumes, la beauté de l'excellence des Chaldéens, sera comme quand Dieu renversa Sodome et Gomorrhe. Elle ne sera

plus jamais habitée, on n'y demeurera plus de génération en génération; et l'Arabe n'y dressera pas non plus sa tente, et les bergers n'y parqueront plus non plus leurs troupeaux. Mais les bêtes sauvages du lieu aride se tiendront là, et leurs maisons seront remplies de créatures lugubres; et les hiboux y feront leur demeure, et les satyres y danseront. Et les bêtes sauvages des îles hurleront dans leurs maisons abandonnées, et les dragons dans leurs palais plaisants. Et son heure est près de venir, et ses jours ne seront pas prolongés ». Esaïe 13 :19-22. P. 303

Cela a été accompli littéralement dans le royaume terrestre de Babylone, et cela est écrit dans le témoignage de la Parole Inspirée, de sorte que les hommes puissent lire le résultat de tels principes pratiqués dans Babylone la Grande. P. 304

De plus, il fut donné à Jérémie un message de la part de Dieu pour Babylone, qu'il écrivit, et envoya par le chef du Chambellan au roi de Jérusalem qui était captif à Babylone. Il fut ordonné au Chambellan de lire sur la place publique, et l'ayant lu, il devait attacher une pierre autour du livre, et le jeter dans la rivière de l'Euphrate disant : « Ainsi coulera Babylone, et elle ne se relèvera pas du mal que je vais faire venir sur elle; et ils seront accablés ! Jusqu'ici sont les paroles de Jérémie ». Jérémie 51 :64. Puisque ces choses sont répétées dans la description divine de la femme sur la bête couleur écarlate, il est évident que chaque détail conservé dans le témoignage de Babylone ancien et de sa destruction, doit être accompli une seconde fois, dans et pour Babylone moderne, l'église qui est devenue une prostituée. Voilà pour la ville dont l'histoire est si vivement dépeinte dans la Parole. P. 304

Il y a une autre source d'information qui montre la répétition des péchés de la ville de Babylone, qui entra dans l'église au Moyen-Age. Le siège de Rome gagna en puissance progressivement. C'était d'abord une simple église, la même que toutes les autres, qui a surgi suite à la prédication des premiers apôtres. Constantinople fut pour quelques temps un rival pour la reine qui s'élevait ; elle aussi était assise sur les sept collines. Mais finalement, la montée du Mahométisme dans l'Est occupa tant la division Orientale de l'empire, que Rome fut tranquille dans ses desseins ambitieux. L'invasion de l'Occident par les barbares du Nord, étendit la puissance et accrut la puissance et l'influence de Rome. P. 304

Là, les barbares, « après avoir été rassasiés de sang et de pillage, abaissèrent leurs épées fumantes devant la puissance intellectuelle qu'ils rencontrèrent face à face. Récemment convertis au Christianisme, ignorant le caractère spirituel de l'église, et sentant le besoin d'une certaine pompe extérieure dans la religion, ils se prosternèrent, à moitié païens et à moitié sauvages qu'ils étaient, au pied du grand prêtre de Rome ». Un par un, les ancêtres des barbares, de toutes les nations de l'Europe moderne, fléchirent le genou devant Rome, et couronnèrent la reine de la

terre. De chaque nation, tout au long de la période de son règne suprême, elle remplit ses greniers de richesse. p. 305

Pendant des années, l'Angleterre, en tant que gouvernement, paya à Rome un tribut de mille marcs. De même pour chaque pays, Rome puisait l'argent qui était nécessaire pour la défense nationale. Les pauvres furent volés par le paiement de la pénitence et l'achat des indulgences. Pendant le temps des Croisades, les nations se levèrent comme un seul peuple, à l'instigation de Rome. Les reliques, des os de saints et de martyrs, des morceaux de la croix, les clous, - toutes les choses de ce genre furent échangées pour de l'or. p. 305

Le traitement de Colomb par le gouvernement espagnol, une des filles de Rome, est une illustration de la tyrannie exercée sur le corps et l'esprit. Galilée, qui présenta la vérité de découvertes astronomiques en Italie, encourut la disgrâce de Rome, et fut poursuivi par l'Inquisition. Plus tard, après que la suprématie de Rome fut brisée, et que la reine fut assise en veuve, ses enfants transportèrent les mêmes principes. L'Angleterre n'avait pas perdu l'esprit, lorsqu'elle taxa ses colonies, et impressionna ses marins. La France n'a jamais complètement était guérie, car elle porte encore des règles arbitraires sur ses possessions. L'Italie, auparavant un royaume riche : sa richesse fut prise par la Papauté. Les exemples pourraient être multipliés, ils sont innombrables. C'est suffisant pour dire que les nations ont été opprimées. L'Empire Romain Païen était dictatorial et seigneurial ; mais l'oppression avant les jours de la Papauté, a sombré dans l'insignifiance, quand on la compare avec la tyrannie de la femme vêtue de pourpre et d'écarlate, assise sur la bête couleur écarlate. Déclarant être le vicaire de Dieu sur terre, Rome a emprisonné les âmes et les a assignées selon sa volonté, au ciel ou en enfer, ou a exigé le versement du prix pour leur libération du purgatoire. P. 306

Les messages envoyés à Babylone, la ville, concernant sa chute, ont été répétés à Rome dans la personne des martyrs. Wycliffe, Huss, Jérôme, Luther, Melanchthon, -- ces derniers et des centaines d'autres, Dieu les a utilisés comme porte-parole pour proclamer la chute imminente de Rome. Mais la reine en toute confiance a dit : « Je suis assise |en| reine, je ne suis pas veuve, et je ne verrai pas la douleur » Apocalypse 18 :7. « Descends, et assieds-toi dans la poussière, ô vierge, fille de Babylone, assieds-toi par terre… Ta nudité sera découverte, oui, ta honte sera vue; je prendrai vengeance… car tu ne seras plus appelée, la dame des royaumes.» Esaïe 47 :1-5. P. 306

La blessure de la tête de la bête en 1798, le commencement du temps de la fin, a détrôné la femme pour un moment, mais elle était la mère des prostituées, et l'éducation, aussi bien que les tendances héréditaires de ses enfants, leur ont permis dans plusieurs voies limitées, de poursuivre les pratiques de leur mère. Pour chacun

des royaumes d'Europe, la Réforme est venue comme une lumière et une délivrance, mais aujourd'hui, sans exception, ces nations sont retournées à leur allégeance à la reine détrônée, qui attend seulement le moment opportun pour reprendre son siège et sa couronne. P. 307

La haine que l'Europe a, une fois, manifestée envers la puissance centrale ecclésiastique a vite disparu, et avant l'effusion des plaies, il y aura un accord général pour exalter Rome. La Rome d'aujourd'hui se tient comme l'arbitre des nations. Elle est en train de regagner sa couronne par les mêmes méthodes par lesquelles elle l'a reçue auparavant. Une nation après l'autre se prosterne devant son trône, et reconnaît les droits de la femme à monter la bête. La richesse de toutes les nations est sur le point d'être donnée entre ses mains. P. 307

Les Etats Unis, la formation de l'image de la bête, placeront les ressources illimitées de ce pays dans les mains de ce même pouvoir. Le Protestantisme répudie ses principes fondamentaux, la séparation totale de l'église et de l'état, et accomplit les œuvres de la bête. La société, bien que démocratique, est graduellement en train de se révolutionner dans la formation de l'image, comme cela fut fait dans la croissance de la bête. La distinction entre le riche et le pauvre, devient de plus en plus marquée. Les syndicats et la finance contrôlent l'argent, la production, et les classes ouvrières. La démocratie cède la place à un roi, -- le roi du charbon, le roi du pétrole ou le roi de l'argent. Quelques hommes dictent les masses. L'indépendance une fois obtenue par la guerre, est perdue en Amérique comme en Europe, par ses fausses méthodes d'éducation. P. 308

Les églises protestantes, auparavant avec des habitudes et des coutumes simples, offrent maintenant le ministre le plus populaire, paient des prix élevés pour les bancs, paient pour écouter des chanteurs, qui ne connaissent rien dans le pouvoir de la musique de l'âme, et les sermons que les riches écoutent, sont agréables à l'oreille, mais ne convertissent pas le cœur. P. 308

Dieu a envoyé message après message pour sauver le monde. Tels sont les messages des trois anges d'Apocalypse 14 :6-12. Le premier a été rejeté, et le second ange a proclamé la chute de Babylone. L'esprit de discernement est perdu, et ce qui vient de Dieu n'est pas écouté. Babylone est dépourvue de l'Esprit qui contrôlait et gardait le vice en échec, elle devient comme la maison qui a été vidée, balayée, et garnie. Elle devient « l'habitation des démons et le repaire de tout esprit infect, et une cage de tout oiseau impur et détestable.» Apocalypse 18 :2, et la condition de Babylone dans les derniers jours est pire que dans les temps anciens. P. 308

Saül, quand il ne put recevoir aucune parole de la part du Seigneur, à cause du fait qu'il avait rejeté le conseil divin, rechercha une sorcière, et consulta les esprits des démons. La fin de Saül est une mort par suicide. Les églises qui rejettent le message de jugement et la seconde venue du Sauveur, rejettent l'Esprit de Dieu, et sont données sous le contrôle des esprits mauvais, une puissance miraculeuse, qui lie les hommes par des manifestations surnaturelles jusqu'à ce qu'ils soient prêts à recevoir Satan lui-même, qui vient dans le nom du Seigneur. P. 309

Comme Babylone la ville est devenue la maison du butor et du hibou, des oiseaux de proie, ainsi Babylone, l'église prend l'esprit des oiseaux charognards, et cherche à détruire les âmes. Ce que Rome au Moyen-Age a accompli sous le couvert des ténèbres, la Babylone moderne le répétera dans tout l'éclat de la vie intellectuelle. Le message du troisième ange offre la vie à ceux qui sont liés par les chaînes des fausses doctrines, et les met en garde contre la bête et son image. P. 309

Le jugement de Dieu attend jusqu'à la dernière fin du temps, -- jusqu'à ce qu'il n'en y ait plus aucun qui se repente. Avant la fin de probation, un ange est vu, descendant du ciel, et rejoignant le troisième ange. Ensemble, leur gloire éclaire le monde. C'est le grand cri. Les hommes reconnaissent les péchés de Babylone, et même certains rois de la terre se repentent. Le grand cri atteindra les coins de la terre, des milliers seront convertis en un jour, comme ce fut le cas au jour de la Pentecôte. Alors que l'oppression de Babylone est plus pénible, plus ferventes sont les prières qui sont offertes pour la libération. Les Juifs dans la Babylone ancienne, presqu'à la fin des soixante-dix ans de captivité, symbolisaient le peuple de Dieu dans la Babylone moderne au moment où les plaies seront sur le point d'être versées. Comme Daniel priait et jeûnait et avait à cœur de chercher, afin de connaître l'époque de la délivrance, et qu'aucun péché ne soit laissé dans les livres à l'encontre d'Israël, ainsi le peuple de Dieu plaidera dans ces derniers jours. Les prières que Daniel a offertes, seront exaucées plus complètement à la fin des temps, qu'il n'était possible qu'elles le soient durant sa vie. La prière que Moïse, chef d'Israël, plaidant pour leur pardon, a présentée lorsqu'Israël a péché, a été partiellement exaucée. Le Seigneur dit : « J'ai pardonné, selon ta parole. Mais aussi véritablement que je suis vivant, toute la terre sera remplie de la gloire du SEIGNEUR ». Nombres 14 :20-21. Moïse a attendu trois mille ans la réponse à cette prière. De sa demeure dans le ciel, il verra la réponse dans le grand cri du message du troisième ange. D'autres prières ont une longue durée d'attente avant d'être exaucées. Ces requêtes ont été mises en bouteille dans le ciel ; et lorsque Satan manifeste sa grande puissance, l'Evangile de Jésus-Christ est prêché avec un esprit qui éclaire le monde. Le temps est sur le point de se terminer, et les coupes, d'une odeur douce, tenues par les quatre créatures vivantes qui sont autour du trône, seront vidées avant que l'œuvre du sanctuaire ne s'achève. P. 309

Il y aura une voix qui se fera entendre du ciel disant : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple; afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous ne receviez pas de ses plaies; Car ses péchés ont atteint le ciel et Dieu s'est souvenu de ses iniquités ». Apocalypse 18 :4-5. Comme les anges prirent Lot par les mains, et le pressèrent de quitter Sodome, lui disant de ne pas regarder en arrière, ainsi les anges presseront les sincères de cœur à quitter Babylone, car sa destruction vient comme le feu de Sodome. P. 311

Ce message de Dieu, le Grand Berger, vient du ciel, et les âmes y répondent. Pour les Juifs dans Babylone, le même appel fut donné et ceux qui étaient fidèles à Jéhovah, fuirent dans les montagnes, de sorte à ne pas avoir part à sa destruction imminente. Certains ont vécu si longtemps dans la ville, qu'ils hésitèrent à partir. Lot avait des fils et des filles qui ne quittèrent pas Sodome, et les liens familiaux étaient si forts que la femme de Lot, la mère, se tourna et regarda en arrière ; et la destruction la rattrapa. Le grand cri causera bien des chagrins, mènera à la rupture des liens amicaux. Les maris devront décider s'ils s'accrochent à leurs familles, et restent dans Sodome spirituelle, ou s'ils écoutent la voix en provenance du ciel. Les mères auront la même décision à prendre. C'est l'époque où Christ dit : « Celui qui aime père ou mère plus que moi, n'est pas digne de moi; et celui qui aime fils ou fille plus que moi, n'est pas digne de moi »; Mathieu 10 :37. P. 311

Tandis que l'œuvre de séparation est en cours, la puissance de la bête et de son image grandit de façon de plus intolérable. Les croyants sont obligés de chercher un abri dans les rochers et dans les grottes des montagnes. Certains seront jetés en prison. Alors les plaies commenceront à tomber. « Autant elle s'est glorifiée, et vécut dans les délices, autant donnez-lui de tourment et de douleur… C'est pourquoi en un seul jour (ou en un an) viendront ses plaies, mort, deuil et famine et elle sera entièrement brûlée par le feu » Apocalypse 18 :7-8. P. 311

Durant ce temps de trouble, beaucoup de ceux qui ont rejeté les messages lorsqu'ils étaient donnés pour rappeler l'appel de Dieu, cherchent à rappeler Ses messagers alors qu'il est trop tard. « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur DIEU, ou j'enverrai une famine dans le pays; non pas une famine de pain ni une soif d'eau, mais d'entendre les paroles du SEIGNEUR. Et ils erreront d'une mer à l'autre, et du Nord à l'Est; ils courront ça et là, pour chercher la parole du SEIGNEUR, et ils ne la trouveront pas.». Amos 8 :11. P. 312

Il n'y a aucune parole de Dieu dans Babylone, car elle est celle qui s'est exaltée au-dessus de Jéhovah, qui a fait que les deux témoins prophétisent en sac durant quarante-deux mois, et qui pensait changer les temps éternels et les lois de l'univers. « Et en elle a été trouvé le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été tués sur la terre ». Apocalypse 18 :24. Ceux qui aiment la Parole de Dieu ont été

retirés du milieu d'elle, et durant le temps de détresse, sont cachés de la colère de l'homme et de la fureur des plaies. Alors que le temps de grâce est fini, « Et la lumière de la bougie ne luira plus du tout en toi » en Babylone Apocalypse 18 :23, la voix de la joie est changée en lamentations, les rassemblements sociaux et les fêtes de mariage n'offrent plus aucun attrait, les marchands et les grands hommes de la terre échouent en raison de la destruction de Babylone. La terre est littéralement tournée sans dessus dessous, et elle titube comme un homme ivre, car Dieu s'est souvenu de la grande Babylone. Ses iniquités ont atteint le ciel, et Dieu descend pour la récompenser deux fois selon ses œuvres. P. 312

Comme la ville de Babylone ancienne a été renversée à cause du fait qu'elle a oublié le chemin de la vie, ainsi la Babylone moderne meurt. Il n'est nécessaire à personne de prendre part à ses plaies, car tous ont eu l'opportunité de se séparer du milieu d'elle. Dieu est aujourd'hui en train d'établir Son royaume spirituel. Ses sujets sont sur la terre, et par le puissant aimant de Son amour, Il attire à Lui tous ceux qui préfèrent une vie spirituelle à celle de la terre. P. 313

L'histoire de la ville de Babylone, et encore de l'église de Babylone, est l'image divinement donnée de la vie mondaine sous la domination de la puissance du prince de ce monde. La petite église, cachée durant le trouble aux derniers jours, peut sembler avoir tout perdu en suivant L'homme de Nazareth, mais son amour de la vérité lie son cœur à Dieu, et elle goûte les joies d'une vie éternelle. La grande controverse continue encore, elle se termine par la chute de Babylone, la mère des prostituées et la confusion de Babel est remplacée par l'harmonie divine, qui durant six mille ans a été blessée par le péché. P. 313

REFERENCES MARGINALES

P. 313

Page 300; Isa. 1:21; Isa. 1:6; 2Pet. 3:5, 6; Gen. 7:1 Gen. 9:28. p. 313, .

Page 301; Gen. 11:4; Gen. 9:1; ORIGIN OF THE NATIONS; Gen. 10:5; Gen. 10:20; Gen. 10:31, 32; Rev. 14:8; Isa. 21:9, 10;Rev. 18:1-3. p. 313, .

Page 302; Isa. 47:7-9; Zeph. 2:15; Hos. 2:19, 20; Rev. 18:4-10. p. 313, .

Page 303; Luke 4:6; Isa. 14:4; Rev. 18:11-18. p. 313, .

Page 304; Jer. 51:43, 44; Jer. 50:39; Jer. 51:49, 58; Jer. 51:59-64; Jer. 50:40. p. 313, .

Page 305; Rom. 1:7, 8; Amos 2:4; Isa. 59:6, 7; Isa. 65:6, 7; Isa. 59:15; Rev. 17:18; Hos. 6:9. p. 313,.

Page 306; Hab. 2:19; Lam. 4:1-6; 1Kings 12:14; PROPHETIE DE HUSS : Jean Huss fit plus: des paroles prophétiques retentirent dans les profondeurs de son cachot. Il prévoyait qu'une véritable réforme de l'Eglise était proche. Lorsque chassé de Prague, et contraint à errer dans les domaines de la Bohême, où il fut suivi par une foule immense avide de saisir ses paroles, il s'écria: «Les méchants ont

commencé à tendre des pièges perfides à l'oie (Huss : Le mot en bohémien signifiant oie.) Mais si même l'oie, qui n'est qu'une poule domestique, une créature apprivoisée, incapable de s'élever dans les airs, a encore rompu leurs pièges, d'autres oiseaux, dont le vol les porte hardiment vers le ciel, se briseront avec eux avec beaucoup plus de puissance. Au lieu d'une oie faible, la vérité envoya des aigles et des faucons aux yeux vifs. " Les réformateurs accomplirent cette prédiction. -- Daubigne's History. p. 313, .

Page 307; Rev. 13:10; Jer. 51:9; Jer. 50:11-13. p. 313,.

Page 308; Matt. 22:21; Isa. 5:8; Micah 2:2; Isa. 5:20; 2Tim. 4:3, 4; Isa. 30:10, 11; Jer. 7:25. p. 313,.

Page 309; Matt. 12:43-45; Jer. 51:37; 1Chron. 10:13; 1Tim. 4:1; Jer. 50:39; Eccl. 1:9; Jer. 51:6; Jer. 16:16. p. 313, .

Page 310; Acts 2:17; Isa. 24:14-16; Dan. 9:2, 3; Rev. 8:3, 4; Num. 14:20, 21; 2Chron. 30:27; Jude 9; Rev. 14:9; Psa. 56:8; Rev. 5:8; Phil. 4:17, 18; Rev. 18:4. p. 313,.

Page 311; Isa. 52:11; Jer. 51:6; Gen. 19:16, 17; Luke 17:29, 30; Gen. 18:12-14; Matt. 24:40, 41; Luke 17:34-36; Matt. 10:37; Isa. 33:16; Eze. 7:15. p. 313,.

Page 312; Eze. 7:16; Luke 21:12, 16-18; Rev. 18:7, 8; Rev. 18:19-24; Rev. 18:24; Matt. 23:34, 35; Psa. 83:2-5. p. 313, .

Page 313; Isa. 24:1; Isa. 24:17-21; 2Cor. 6:17, 18; Phil.3:8. p. 313, .

CHAPITRE 20 : LES DEUX SOUPERS

P. 314

« Oh, quiconque a soif, venez aux eaux, et vous qui n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez; oui, venez, achetez sans argent et sans prix, du vin et du lait ». Esaïe 55 :1. P. 314

« Pourquoi dépensez-vous l'argent pour ce qui n'est pas du pain? Et votre labeur pour ce qui ne rassasie pas? Prêtez-moi bien attention, et mangez ce qui est bon, et laissez votre âme se délecter de |choses| grasses. Prêtez l'oreille, et venez à moi; entendez, et votre âme vivra; et je traiterai avec vous une alliance éternelle, à savoir les miséricordes immuables de David ». Esaïe 55 :2. P. 314.

L'Evangile éternel, la puissance de Dieu qui mène au salut, a, dans toutes les générations, fait cette invitation au peuple de la terre. De la chute de l'Eden à la dernière génération sur terre, les invités sont choisis pour le festin des noces de l'Agneau. Cela sera le grand rassemblement pour la famille céleste. La première réunion de toutes les créatures faites de la main de Dieu. Dieu le Père rassemblera Ses enfants dans la Nouvelle Jérusalem, la mère de nous tous, et Christ le Fils et Frère aîné, l'Epoux, viendra et servira les invités. Christ à la fête des noces de Cana attendait avec impatience le moment de Son propre repas des noces, lorsque le péché sera à jamais effacé, lorsque Son épouse parée de la justice de Dieu, et les invités vêtus des vêtements de noces, attendront la venue de l'Epoux. L'eau changée en vin était un type de la transformation opérée dans le caractère de ceux qui deviendraient les invités, lorsqu'à Sa parole, la mortalité sera changée en immortalité. P. 314

Dans Sa discussion avec Zachée le Publicain, le Sauveur a expliqué Son mariage et le repas. « parce qu'ils pensaient que le royaume de Dieu devait immédiatement paraître. Il dit donc: Un certain homme noble s'en alla dans un pays éloigné pour recevoir un royaume, et revenir. Et il appela ses dix serviteurs, il leur donna dix livres, et leur dit: Commercez jusqu'à ce que je revienne ». Luc 19 :11-12. « Et vous-mêmes |soyez| comme des hommes qui attendent leur Seigneur quand il reviendra du mariage; afin que quand il viendra et qu'il frappera, ils lui ouvrent aussitôt. Bénis sont ces serviteurs que le seigneur, quand il viendra, trouvera veillant; en vérité, je vous dis qu'il se ceindra lui-même, et les fera mettre à table, et s'avancera pour les servir ». Luc 12 :36

Lorsque le Sauveur entra dans l'appartement intérieur du sanctuaire céleste, Il alla pour constituer les sujets de Son royaume. Il « vint jusqu'à l'Ancien des Jours » Daniel 7 :13, le Père « Et on lui donna la domination, et la gloire et un royaume » Daniel 7 :14. « Et le royaume, et la domination, et la grandeur du royaume |qui sont|

sous le ciel entier seront donnés au peuple des saints du Très-Haut, dont le royaume est un royaume éternel » Daniel 7 :27. C'est le mariage de Christ, et l'œuvre de l'ange du scellement est de placer un signe sur ceux de la dernière génération qui se sont préparés pour le repas des noces. La voix céleste, qui, durant le grand cri, dit : « Sortez du milieu d'elle Mon peuple » , rassemble les invités pour ce souper du dernier peuple sur terre même. La probation se ferme lorsque le dernier invité a accepté l'invitation. P. 315

Jean, dans la Révélation de Jésus-Christ, a été amené un nombre de fois à ce grand rassemblement. Dans le seizième chapitre, sont décrites les plaies qui tombent sur ceux qui n'ont pas répondu à l'invitation ; le dix-huitième chapitre décrit le caractère de l'église et les gouvernements qui détournent les esprits des hommes de l'appel de Dieu, et les étourdissent avec les fêtes de la prostituée de sorte qu'ils perdent le privilège de manger à la table de l'Agneau. Jean voit ces choses, et comprend la raison pour laquelle le temps de détresse est venu ; ensuite le rideau est tiré sur les scènes de débauche et de destruction que la terre présente et ses yeux se posent sur le rassemblement céleste pour le grand souper du Fils de Dieu. P. 316

Il a vu l'armée des rachetés de la terre mêlée aux anges et aux habitants des autres mondes. Et il « j'entendis une grande voix d'une immense foule dans le ciel » Apocalypse 19 :1. La grande chorale de l'univers jamais entendue, dans laquelle toutes les voix unies chantent : « Alleluia; Salut, gloire, et honneur, et pouvoir au Seigneur notre Dieu » Apocalypse 19 :1. Le salut est l'unique thème de la création. Les mondes, longtemps tenus en haleine par le péché sur terre, élèvent leurs voix dans l'hymne universel. Ils ont été témoins du jugement de Dieu, et ils ont suivi les agissements de Satan sur terre ; ils savaient ses tentatives répétées pour renverser le trône de Dieu et ils ont vu la destruction finale de la prostituée, ce chef d'œuvre de l'iniquité. Lorsque la dernière trace du péché a disparu et que la fumée du dernier feu est montée pour toujours et toujours, ils éclatent en accents sans restriction disant : « Car vrais et intègres sont Ses jugements ».Apocalypse 19 :2. Et les quatre bêtes et les vingt-quatre anciens se prosternent devant le trône criant : « Amen, Alléluia ». Apocalypse 19 :4. Ceux-ci se trouvent tout près du trône, et quand le commandement vient de louer Dieu, sans limite, hors des limites de l'espace, les voix roulant comme celle de grandes eaux, les paroles résonnent : « Alleluia, car le Seigneur Dieu omnipotent règne ; Soyons heureux et réjouissons-nous, et rendons-lui honneur; car le mariage de l'Agneau est venu, et son épouse s'est préparée ». Apocalypse 19 :6-7. P. 316

Parfois, il peut sembler que l'homme soit seul, mais un aperçu des cieux montre que l'univers entier regarde intensément, et le salut est la pensée de chaque cœur. Leurs vies sont plus sensibles que les nôtres parce que le péché n'a pas entaché leurs sensibilités, de sorte que leur souffrance, en sympathie avec l'homme, est intense

au-delà de toute description. L'amour, l'amour éternel gouverne l'univers, et lorsque le conflit est fini, un cri résonne à travers toute la création. « Le Seigneur Dieu omnipotent règne ». Ensuite, à partir de l'espace infini les créatures de Son amour viennent pour être témoin du rassemblement pour le souper du mariage de l'Agneau. Dans la cité de Dieu, la table d'argent, longue de plusieurs kilomètres, est étendue avec les fruits de la nouvelle terre. La ville que Christ a préparée pour les rachetés, repose sur le site de l'ancienne Jérusalem qui a été purifiée par le feu. C'est l'Eden restauré. « Et ses pieds se tiendront debout, en ce jour-là, sur le mont des Oliviers… Et le mont des Oliviers se fendra par le milieu, vers l'Est et vers l'Ouest, et il y aura une très grande vallée… Alors le SEIGNEUR, mon Dieu, viendra, et tous les saints avec toi ». Zacharie 14 :4-5. « Tu ne seras plus nommée Délaissée, et ta terre ne sera plus nommée Dévastée; mais tu seras appelée Hephzibah, et ta terre Beulah; car le SEIGNEUR se délecte en toi, et ta terre sera mariée. Car comme un jeune homme épouse une vierge, ainsi tes fils t'épouseront, et comme l'époux se réjouit de sa fiancée, ainsi ton Dieu se réjouira de toi ». Esaïe 62 :4-5. P. 317

Partout on verra le caractère de Christ. La ville le reflète, la terre parle de pureté, et les rachetés sont vêtus des vêtements de noces, de lin blanc et pur, qui sont la justice de Christ portée par les saints. Et le prophète est étonné de la grandeur de la scène et la gloire de la rédemption est achevée. Gabriel, pensant encore à ceux qui sont sur terre et qui devait composer ce groupe, siégeait autour de la table, disant : « Bénis sont ceux qui sont appelés au souper du mariage de l'Agneau. Et il me dit: Ce sont là les vraies paroles de Dieu ». Apocalypse 19 :9. Car les choses que tu as vues sont vraies. Bien que ce soit dans l'avenir, Jean a vu les choses comme elles seront, quand le péché sera une chose appartenant au passé. P. 318

Jean, submergé par une joie et une gratitude inexprimables, tombe aux pieds de Gabriel, pour l'adorer, mais celui qui se tient dans la présence de Dieu, un canal de communication entre Dieu et l'homme, suscite le prophète, et montrant le trône, dit : « Adorez Dieu » ! Je, à travers Gabriel, suis une de Ses créatures, j'ai reçu la vie par Lui et je suis ton serviteur et de tous ceux qui ont l'Esprit de Prophétie ». Gabriel, comme l'ange de la prophétie, a un regard tendre pour ceux avec qui il a eu une communion ouverte, et comme il voit les rachetés au souper du mariage, il est capable de tracer leur histoire et le salut, à travers leur adhésion à l'Esprit de Prophétie. Et, lui, le serviteur de Dieu, en portant la lumière, est un disciple qui adore avec tous ceux qui ont reçu la lumière, car c'est l'Esprit de Prophétie qui les unit tous par la foi. P. 318

Commençant avec le onzième verset, les scènes finales de l'histoire de la terre sont encore ouvertes devant Jean. Cette fois, il voit l'armée des cieux en ordre, -- dix mille milliers fois dix mille anges, rangés en soldat sous leur Commandement. « Le

SEIGNEUR a ouvert Son arsenal, et en a tiré les armes de Son indignation; car c'est ici l'oeuvre du Seigneur DIEU des Armées ». P. 319

1. A la tête des forces, montait le Commandant en Chef de toutes les armées des cieux. Il était vêtu d'un vêtement teint de sang. Satan, l'opposant général, l'avait écrasé et blessé, mais Son sacrifice seul le fait aimer de ses propres troupes, et ils sont Ses loyaux sujets pour l'éternité. Il était assis sur un cheval blanc pur, signe de royauté. Sur Sa tête, Il portait plusieurs couronnes comme un signe des victoires remportées. Pour ses disciples dévoués, le nom du Commandant était « Fidèle et Vrai ». Sur Son vêtement et sur Sa cuisse était écrit « Roi des rois, et Seigneur des Seigneurs », mais à côté de ces lettres, Il avait un nom connu seulement de Lui et du Père : un nom exprimant les profondeurs du caractère divin que l'éternité ne peut interpréter. Puisque chaque racheté a une expérience intérieure avec Christ, qui est un secret entre eux, ainsi le Père et Son Fils aîné se connaissent l'un l'autre comme personne d'autre ne peut les connaître. Pour Son Père, Christ est la Parole de Dieu. L'union la plus complète est ici mentionnée. Dieu parle à travers Christ dans toute Sa création, et le nom Parole de Dieu est un souvenir éternel de l'alliance éternelle dans laquelle les Deux sont entrés lorsque Christ a reçu ce nom. C'estt la Parole de Dieu qui a été faite chair, et qui a demeuré parmi nous. C'est la Parole qui sauve, et c'est cette même Parole qui détruit. Pour celui qui obéit à la Parole, c'est un baume de guérison pour toutes les maladies héritées par la chair humaine. Lorsqu'elle est négligée, elle devient la pierre d'achoppement et le rocher de l'offense sur lesquels les hommes tombent et meurent. P. 319

Pour la première fois de tous les temps, Christ monte au ciel comme un guerrier, vêtu d'un casque et d'une épée, car pour la première fois, Il vient pour régner avec un bâton de fer. Car durant six mille ans, Il a été le plus doux. Il est le berger qui porte les agneaux dans son sein, le père qui a pitié de son enfant. « Une femme peut-elle oublier son enfant qu'elle allaite… Oui, elles sont capables d'oublier, cependant je ne t'oublierai pas » Esaïe 49 :15. Mais lorsqu'Il vient à la fin des temps, pour rencontrer les armées de la terre qui sont dans la bataille sur les plaines d'Harmaguédon, Ses yeux envoient des flammes de feu, qui brûlent à travers les âmes des hommes, et de Sa bouche sort un épée tranchante avec laquelle Il frappe les nations. P. 320

Celui dont la Parole a été la grâce salvatrice à travers le temps, détient maintenant la Parole de Dieu, et les hommes sont condamnés par leurs propres cœurs. Pour les justes, ceux qui attendent, il vient sur une nuée blanche, et ils sont enlevés à Sa rencontre dans les airs. Mais tandis que pour un groupe, sa venue apporte la vie immortelle, pour l'autre, qui a méprisé la Parole quand elle a été dite dans le langage

humain, la Parole, comme elle vient de l'Eternel Lui-même, devient un feu dévorant. p. 321

Il y a un grand tremblement de terre, la terre s'ouvre et révèle un lac de feu. Il s'agit de la première révélation de l'étang de feu, que le centre de la terre détient désormais en harmonie jusqu'au jour où le Christ marche " il piétine la cuve du vin de l'ardeur et de la colère du Dieu Tout-Puissant » Apocalypse 19 :15. Le feu de la bouche du Christ tue le reste des méchants. Ceux qui étaient prêts à tuer le peuple de Dieu, tombent, de même que la garde romaine, quand l'ange de la résurrection approchait de la terre. La bête en Europe et le faux prophète aux Etats-Unis, ayant mélangé leurs forces pour l'accomplissement de leur seul désir, - la destruction du peuple du reste de Dieu, - chutent devant Celui qui est assis sur le cheval blanc. Son nom est la Parole de Dieu, et Il est suivi par les armées du ciel, vêtues de robes de pureté éblouissante, toutes montées sur un cheval blanc pur. Le monde se regroupe sous la bête et le faux prophète et ceux-ci sont jetés vivants dans l'étang de feu. " Un cri de guerre est dans le pays, ainsi qu'une grande destruction. Comme le marteau de toute la terre est rompu en deux et brisé! Comme Babylone est devenue une désolation parmi les nations! Je t'ai tendu un piège et tu es prise aussi, ô Babylone, et tu n'en savais rien; tu as été trouvée, et même attrapée, parce que tu as lutté contre le SEIGNEUR » Jérémie 50 : 22-24. Ceux-ci sont tous tués, et à la fin des mille ans, sont brûlés dans l'étang de feu qui purifie la terre. «Notre Dieu viendra, et ne se taira plus; un feu dévorera devant lui, et ce sera très tempétueux autour de lui. Il appellera les cieux d'en haut, et la terre, afin qu'il juge son peuple. Assemblez-moi mes saints, ceux qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice. Et les cieux déclareront Sa justice, car Dieu lui-même est juge ». Psaumes 50 :3-7. p. 321

Depuis des temps immémoriaux, les prophéties ont prédit ce jour de la vengeance, et mis en garde les habitants de la terre pour fuir la colère à venir. Mais les hommes sont amoureux d'eux-mêmes. Pour Jérémie, le Seigneur a dit: «C'est pourquoi prophétise contre eux toutes ces paroles, et tu leur diras: Le SEIGNEUR rugira d'en haut, et fera entendre sa voix de sa sainte habitation; il rugira puissamment contre son habitation; il poussera un cri, comme ceux qui piétinent les grappes, contre tous les habitants de la terre. Un bruit ira même jusqu'au bout de la terre; Car le SEIGNEUR a un débat avec les nations, il plaidera avec toute chair; il livrera ceux qui sont méchants à l'épée, dit le SEIGNEUR. Et les tués du SEIGNEUR seront en ce jour-là depuis un bout de la terre à l'autre bout; ils ne seront pas lamentés, ni recueillis, ni enterrés; ils seront du fumier sur le sol de la terre». Jérémie 25 :30-33. P. 322

Le point culminant de toute la destruction vient à l'apparition de Christ en tant que Commandant en chef des armées du ciel. Et lorsque les tués couvrent la terre d'un bout à l'autre, un ange puissant est représenté comme se tenant en face du soleil, et

criant de sorte que les oiseaux de la terre entière entendent, en disant: " Venez, et assemblez-vous pour le souper du grand Dieu; Afin que vous mangiez la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des hommes puissants, la chair des chevaux et de ceux qui sont assis dessus, et la chair de tous les hommes libres et asservis, petits et grands » Apocalypse 19 :17. C'est fini. Ceux qui cherchaient à tuer la vérité, - des hommes de toute tribu, représentant toutes les classes, gisent morts, tués par la Parole qu'ils ont rejetée. Et tandis que le Christ retourne au ciel avec les rachetés, les oiseaux du ciel dévorent les corps des morts. C'est un souper - un festin de mort. Quel contraste avec le festin des noces de l'Agneau ! Il s'agit de la dernière fête, même pour les oiseaux de proie, dont l'existence même est un type de la nature dévorante du péché. La terre est bientôt sans forme et vide ! Même la vie des oiseaux est détruite, car les éléments embrasés se fondent; les cieux sont roulés comme un livre, et l'atmosphère est dissoute. p. 323

Tous sont appelés au festin des noces de l'Agneau; tous peuvent être là, mais ceux qui ont rejeté la Parole seront frappés quand Il viendra comme un feu dévorant. p. 323,.

REFERENCES MARGINALES

P. 323

Page 314; Isa. 55:1; John 4:10, 14; Isa. 55:2; Isa. 55:3; Isa. 55:4; Isa. 55:5; Isa. 55:6; Rev. 3:18; Rev. 3:20; Rom. 1:16; Gen. 3:1-6. p. 323, .

Page 315; Eph. 3:14, 15; Gal. 4:26; Rom. 8:29; Isa. 66:10-12; 1Cor. 15:51-54; Luke 19:11, 12; Luke 12:36, 37; Matt. 22:11-14; Dan. 7:14, 27. p. 323, .

Page 316; Luke 14:17; Luke 14:23; Rev. 19:9; Zech. 7:11, 12; Jer. 7:13, 14; Isa. 66:4; Luke 12:37; Prov. 8:31. p.323, .

Page 317; Rev. 19:1, 2; Matt. 25:41; Psa. 112:7, 8; Rev. 16:7; Rev. 19:4; Job 25:3; Rev. 19:7; 2Kings 6:17; Rev. 19:3-7. p. 323, .

Page 318; Mark 14:25; Matt. 26:29; Luke 14:15; Zech. 14:4; Isa. 49:10-13; Isa. 62:4, 5; Isa. 65:19; Zech. 3:4; Isa. 61:10; Rev. 19:8, 9; Luke 15:22-24. p. 323,.

Page 319; Dan 10:21; Luke 1:19, 20; Rev. 19:10; Isa. 7:9; 2Chron. 20:20; Eph. 4:11-13; Rev. 19:11; Jer. 50:25; Isa. 63:1; Zech. 13:6; Judges 5:10. p. 323, .

Page 320; La description de la Bible de certains de plusieurs couronnes. Rev. 2:10; Rev. 14:14; 1Pet. 5:4; 2Tim. 4:8; 1Thess. 2:19; Psa. 103:4; Heb. 2:7, 9; Prov. 14:18; 1Cor. 9:25; Rev. 19:12-16; Heb. 13:20; Zech. 6:13; Matt. 21:44; Psa. 2:7, 8. p. 323,

Page 321; Isa. 40:11; Heb. 4;12; Psa. 103:13; Isa. 49:13-17; Isa. 11:4; Deut. 32:22; Psa. 97:3-5; Isa. 63:1-6; Isa. 64:1-3; Matt. 28:3, 4; Jer. 25:33; 2Thess 2:8; Dan. 7:11; Rev. 19:13, 14. p. 323,

Page 322; Jer. 50:22-24; Isa. 66:15, 16; Psa. 50:3-6; Deut. 29:27; Rev. 19:17-21; Jer. 25:30-33; 2Thess. 2:8. p.323,

Page 323; Isa. 11:4; Luke 21:22; Matt. 24:28; Jer. 4:23-27. p. 323,

CHAPITRE 21 : LE JUGEMENT DES MECHANTS

P. 324

L'histoire de notre petite planète révèle le conflit entre deux caractères opposés. Le bien et le mal, la vérité et le faux, ont été le champ de bataille de cette discorde. Le désaccord s'est porté sur deux principes, et chaque individu a fait appel d'un côté ou d'un autre. Il n'y a pas de terrain d'entente. Christ est le général des forces célestes, et l'amour et la vérité ont été les bannières sous lesquelles Son peuple s'est battu. Satan a commandé l'autre armée, et c'était son plan de renverser non seulement ceux qui livraient bataille avec Emmanuel, mais d'effacer le gouvernement de Dieu. C'est pour cette finalité qu'il a combattu, et durant la controverse de six mille ans, seulement deux esprits ont contrôlé. Les hommes qui n'ont pas accepté Christ ont été enrôlés dans l'armée de l'ennemi. L'histoire de la vie de Satan est triste au-delà de toute mesure. C'est le récit de celui qui a pris position pour l'orgueil, pour le mensonge et pour la tyrannie.
Dans tout le cours de son évolution, il a fait face à une succession de défaites. Semblant être victorieux pour un moment, c'était l'annonce d'une rebuffade plus écrasante, quand la fin a été connue. En sagesse, l'ennemi juré a excellé dans tout l'univers, à l'exception du Père et du Fils. En beauté, il a surpassé l'armée angélique. En pouvoir, il s'est tenu à côté de Christ. Il est décrit ainsi par l'inspiration : « Tu marques le summum, plein de sagesse, et parfait en beauté… chaque pierre précieuse était tes vêtements… Tu es le chérubin oint qui couvre et je t'avais ainsi établi; tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu as marché de long en large au milieu des pierres de feu. Tu as été parfait dans tes chemins depuis le jour où tu as été créé, jusqu'à ce que l'iniquité ait été trouvée en toi ». Ezéchiel 28 :12-15. P. 324

Puis à partir de ce lieu exalté, comme chérubin protecteur aux ailes répandues sur le trône, et à travers duquel la gloire éternelle brillait, il est tombé par orgueil. « Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, et tu as corrompu ta sagesse à cause de ta splendeur » Ezéchiel 28 :17. Jaloux de Christ, le seul être uni au Père dans les conseils du ciel, Satan a soulevé la rébellion. Cela a été le commencement de l'auto-exaltation, et toute l'iniquité a depuis coulé de cette tête de fontaine. « Et il y eut |une| guerre dans le ciel. Michael (Michel) et Ses anges combattaient contre le dragon; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne prévalurent pas ». Apocalypse 12 :7. Ce fut la première défaite, la première étape vers sa destruction totale. Il quitta sa place près du trône pour établir un gouvernement rival. Satan et ses anges furent chassés du ciel. « et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel ». Apocalypse 12 :8. Ce fut la première chute de Lucifer. P. 325

Chassé de la présence de Dieu, Satan fut autorisé à faire de la terre le siège de son pouvoir, afin que Dieu puisse défendre Sa loi et Son gouvernement à la vue de tout l'univers. Le diable, alors, est devenu le prince de la terre et de l'air, et en tant que

prince de la terre, il se réunissait avec les représentants des autres mondes à la porte du ciel. Année après année, il s'est tenu dans cette assemblée comme l'accusateur de Christ et des frères. Il accusait encore lâchement Dieu d'injustice, et faisait reposer sur Lui le blâme de la rébellion. Sur terre, il exerçait tous les efforts pour établir un gouvernement qui ne pourrait être renversé ; dans le conseil, il s'efforçait de prouver que son manque de succès était du à l'interférence de ses plans par le Dieu du ciel. P. 326

Dans la plénitude des temps, le Prince de paix est venu sur terre. Au cœur du gouvernement de l'ennemi, Il a vécu une vie sans péché. La volonté de Dieu a été faite par Lui comme elle est constamment faite au ciel. Mais Celui qui était sans péché a été tué, la croix a été la récompense de sa vertu, lorsque Satan a infligé le jugement. Les mondes non déchus regardaient et étaient étonnés, et alors que Christ était suspendu à la croix, l'assemblée au porte du ciel décida que Satan ne devrait plus y entrer. « Tout est accompli », s'est écrié Le Sauveur, alors que Son regard perçait les ténèbres. « Maintenant est le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors ». Jean 12 :31. Et voyant le triomphe de la croix il a dit : « Et Moi, si Je suis élevé de la terre, J'attirerai tous les hommes à Moi ». Jean 12 : 32. « Et j'entendis une voix forte dans le ciel, disant: Maintenant est venu |le| salut et |l'| autorité et le royaume de notre Dieu, et le pouvoir de Son Christ; car l'accusateur de nos frères est précipité, |celui| qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Et ils l'ont emporté contre lui par le sang de l'Agneau ». Apocalypse 12 :10-11. Ainsi Satan, à la crucifixion, a été jeté hors des conseils des mondes. Christ a dit : « Je contemplais Satan tombé du ciel comme un éclair ». Luc 10 :18. Cela fut sa seconde chute. P. 326

Depuis la résurrection de Christ, Satan, sachant que son temps pour agir était court, a mis en avant toutes ses forces pour gagner des sujets pour son royaume. Il part aujourd'hui comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Les royaumes de la terre sont de plus en plus sous son pouvoir. Les églises, auparavant contrôlées par l'Esprit de Dieu, donnent maintenant allégeance au prince de ce monde. Une puissance miraculeuse est exercée sur la terre, trompant si possible les élus même. Le petit groupe de personnes qui persévère dans la connaissance de Dieu sur terre, est chassé et persécuté de toutes parts, mais finalement le Sauveur apparaîtra pour le prendre dans la ville qu'Il prépare maintenant pour lui. Les méchants sont tués par l'éclat de Sa venue, et sont dispersés sur la surface de la terre ; ils sont un festin pour les oiseaux de proie ou ils sont engloutis dans les puissants tremblements de terre. La terre, brisée et ravagée par la septième plaie, est sombre et lugubre. Elle est sans forme et vide, et les ténèbres sont sur la surface de l'abîme, comme devant Dieu lorsqu'il parla pour créer la terre. C'est le chaos, le puits sans fond, ou l'abîme selon la traduction de Rotherham. « Et je vis un ange descendre du ciel, ayant la clé de la fosse sans fond, et une grande chaîne dans sa main. Et il saisit le dragon, ce

serpent ancien, qui est l'Adversaire et Satan, et le lia pour mille ans. Et |il| le jeta dans la fosse sans fond, et l'enferma, et mit les scellés sur lui, afin qu'il ne berne plus les nations ». Apocalypse 20 :1-3. Il est jeté dans la fosse sans fond, et est scellé, ainsi pendant mille ans. Satan est confiné sur la terre. Il n'a plus la liberté de visiter d'autres mondes, mais il est seul face à ses propres pensées, il a du temps pour contempler le témoignage des six mille années passées de rébellion contre le trône de Dieu. Il n'est plus le beau chérubin protecteur, le chef de chorale des anges, le doux chantre dans le ciel, le couronnement de toute sagesse et de toute beauté. La gloire a disparu, et le visage, autrefois éclairé de l'amour de Dieu, est trahi par les traits de la méchanceté de six mille années de crime. C'est la troisième chute de Satan. A la fin des mille ans, « il doit être délié pour un peu de temps ». Apocalypse 20 :3, et alors vient la destruction finale, l'effacement de la dernière trace de péché. P. 327

La question se pose parfois : « Que se passera t'il durant les mille ans au moment où Satan sera lié et lorsqu'il sera relâché pour quelque temps » ? A Jean fut révélé l'événement qui aura lieu durant cette période. P. 328

« Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, et qui n'avaient pas adoré la bête, ni sa statue… et ils vécurent et régnèrent avec Christ mille ans. Mais le reste des morts ne vécut pas jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est la première résurrection.» Apocalypse 20 :4-5. Lorsque Christ apparaît sur le nuage blanc, « (Et) il enverra ses anges avec un grand son de trompette, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis un bout du ciel jusqu'à l'autre bout ». Mathieu 24 :31. Paul vit la même scène, et la décrit ainsi : « Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, avec un cri, avec la voix de l'archange et avec la trompette de Dieu; et les morts en Christ ressusciteront les premiers. Puis nous qui sommes vivants et |qui| demeurons nous serons enlevés avec eux dans les nuages, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur ». 1 Thessaloniciens 4 :17-18. C'est la première résurrection, lorsque les justes morts se lèveront au son de la voix de Christ, et avec les justes vivants, rencontreront le Seigneur dans les airs. « Béni et saint est celui qui a part à la première résurrection… mais ils seront prêtres de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans ». Apocalypse 20 :6. P. 328

« Et je vis des trônes, et ceux qui étaient assis dessus, et |le| jugement leur fut donné ». Durant les mille ans, les saints vivent dans la Nouvelle Jérusalem, la ville de Dieu, comme les prêtres de Dieu et de Christ ; ils s'assiéront en jugement sur les cas des méchants. « Savez-vous », écrivait Paul aux Corinthiens, «Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? ». 1 Corinthiens 6 :2. « Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? Pierre avait l'œuvre du jugement à l'esprit quand il écrivait «Car si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais, les a jetés en

enfer, et livrés à des chaînes d'obscurité pour être réservés jusqu'au jugement; » 2 Pierre 2 :4. P. 329

Alors que le monde faisait l'histoire, les cieux ont conservé les témoignages. « Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, avec tout ce qui est caché, soit bien, soit mal ». Ecclésiaste 12 :14 ; « Ne soyez pas trompés; Dieu ne peut être moqué; car ce qu'un homme sème, cela aussi il le moissonnera ». Galates 6 :7. P. 330

« Mais à vous, je dis » disait Christ, «Mais je vous dis que les hommes rendront compte, de toute parole inutile qu'ils auront dite; au jour du jugement. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné ». Mathieu 12 :36-37. Durant la vie de chaque personne, les anges enregistrent les pensées et les actions. Ces choses sont placées dans un livre, appelé par Malachie, le « Livre du Souvenir ». C'est un livre « journalier » qui est au ciel, et dans lequel sont inscrits non seulement les paroles et les actions, mais aussi les circonstances et les motifs ayant amené les actes. L'endroit où un homme est né est inscrit sur les registres, et il devra rendre compte de ces actes devant la justice de Dieu ». « Jéhovah inscrira dans les registres des peuples, que celui là est né là-bas ». « Je ferai mention de Rahab (Egypte) et de Babylone à ceux qui me connaissent; voici la Philistie et Tyr, avec l'Éthiopie cet homme était né là. Psaumes 87 :4. David prie : « Tu comptes mes chagrins; mets mes larmes dans Ta bouteille; ne sont-elles pas dans ton livre? » Psaumes 56 :8. Chaque peine causée par le péché ou l'oppression, toute aspiration pour une spiritualité plus élevée, une marche étroite avec Dieu, -- tout est écrit dans ce « Livre du Souvenir », dans lequel ne se trouve aucune fausse saisie, car les registres sont divins. « J'ai étendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle, qui marche dans un chemin qui n'est pas bon. Esaïe 65 :2. …Voici, c'est écrit devant moi… c'est pourquoi je mesurerai dans leur sein leur salaire *(de leurs actes)* précédent. ». Esaïe 65 :6-7. P. 330

Voici certaines des choses qui sont écrites à côté de nos noms dans les registres quotidiens du ciel. Toute la nature enseigne la même leçon. Il y a un registre tenu dans les cieux, et il y a un compte tout aussi précis, conservé dans le corps de chaque individu. Aussi vrai que l'argile est formée avec la roue dans les mains du potier, les actions quotidiennes forment le caractère, forment les vaisseaux qui contiennent l'esprit. L'expression, la langue, les gestes, chaque chose concernant une personne, peut être lue comme dans un livre ouvert, par l'œil vif de Jéhovah, et cette vie enregistre ce que chaque homme porte en lui jusqu'au moment de sa mort ; c'est aussi vrai que Celui qui est dans le ciel. Les deux correspondent exactement au jour du jugement, quand les livres sont ouverts, et les morts petits et grands se tiendront devant Dieu. L'homme peut tromper son prochain, mais c'est seulement à cause de l'incapacité de son frère à lire dans le coeur. Chaque page est vierge à la naissance, mais dès la première respiration, l'ange commence à écrire. Si une seule vie avait été affectée par les actes du jour, ils auraient pu être considérés à la légère.

Mais nos pensées quotidiennes et les actes sont reproduits demain dans une nouvelle génération. Dieu, voyant l'influence de l'hérédité, porte un jugement sur celui qui est vraiment à blâmer. Dans les tribunaux terrestres, plus d'un homme souffre pour les crimes de ses ancêtres. Dans le jugement final, ce ne sera pas ainsi, car le Livre du Souvenir est l'enregistrement d'un Être infini. Il voit la fin dès le commencement, et il connaît nos pensées. p. 331

Outre le Livre du Souvenir, il y a le Livre de Vie. Il est fait référence à livre de nombreuses fois dans les Écritures. Sur ces pages, apparaissent les noms de tous ceux qui ont toujours professé le nom du Christ; tous ceux qui ont appelé le ciel en aide. Le Sauveur a gentiment réprimandé Ses disciples quand ils se glorifiaient sur le succès qui avait accompagné leur premier voyage missionnaire, et dit: «Réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans le ciel ». Luc 10 :20. Ceux qui restent fidèles à Dieu ont leur nom conservé dans le livre de vie de l'Agneau, et les bonnes actions du Livre du Souvenir sont écrites du côté opposé de ces noms. Pour ceux qui se lassent et se détournent de l'Éternel, leurs noms sont effacés du Livre de Vie, et dans le même temps, l'enregistrement dans le Livre du Souvenir, ne montre que les péchés qu'ils ont commis. Quand un nom est inscrit dans le Livre de Vie, le nom du Christ est pris, et par la foi les œuvres du Christ sont imputées au croyant. Lorsqu'ils abandonnent le Christ, il n'y a aucune trace de bonnes actions, car sans Lui nous ne pouvons rien faire, et la page est bientôt remplie avec des écrits d'orgueil, d'égoïsme et toutes les œuvres de la chair. «Car celui qui sème pour sa propre chair moissonnera de la chair la corruption » Galates 6 :8. P. 332

D'un autre côté, lorsqu'une âme se repent, qu'importe ce que peuvent être les péchés passés, son nom est entré sur les pages du Livre de Vie ; ces péchés sont couverts par le sang de Christ et sont finalement effacés. « Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés, lorsque les temps de rafraîchissement viendront de la part du Seigneur ». Actes 3 :19. P. 333

Le troisième livre est le Livre de Mort, dans lequel sont les noms de ceux qui auraient pu avoir la vie, mais qui ont choisi la mort. A côté de chaque nom, se trouve la liste des péchés commis. « Quand tu te laverais avec du nitre, et que tu prendrais beaucoup de savon, malgré tout ton iniquité est marquée devant moi, dit le Seigneur, DIEU ». Jérémie 2 :22. Ce livre de Mort est mentionné lorsque Osée dit : « L'iniquité d'Éphraïm est liée, et son péché est caché ». Osée 13 :12. Et Job disait : « Ma transgression est scellée dans un sac, et tu y as cousu mon iniquité ». Job 14 :17. P. 333

Ces trois livres, -- le Livre de Vie de l'Agneau, le Livre Du Souvenir, et le Livre de Mort, sont souvent mentionnés par l'écrivain inspiré. Quand le jugement investigatif a commencé en 1844, le Livre de Vie a été ouvert, et devant le Père, Christ a plaidé

avec Son propre sang pour chaque nom pour lequel le mot pardon avait été écrit. Le Livre du Souvenir indique chaque péché commis par eux, mais la justice de Christ les a couverts, et les péchés ont été transférés sur le compte de Satan dans le Livre de Mort. C'était l'œuvre de Christ dans le lieu très saint du sanctuaire céleste. C'est un type de l'œuvre du Souverain Sacrificateur au jour des expiations. Durant ce jour, le prêtre sortait du sanctuaire, et posait sa main sur la tête du bouc, dans le parvis et confessait les péchés du peuple sur sa tête ; en type il les transférait sur le bouc, qui était ensuite conduit dans le désert par la main d'un « homme d'opportunité ». Cela est représenté par l'œuvre présentée dans le vingtième chapitre d'Apocalypse. Lorsque Christ achèvera Son œuvre dans le temple, les péchés d'Israël seront tous posés sur Satan, et durant les mille ans sur la terre, seul et désolé, les péchés qu'il a essayés de faire commettre aux rachetés, reposeront lourdement sur son cœur. Son nom est en tête dans ce Livre de Mort et est suivi par la multitude innombrable comme le sable de la mer qui l'a choisi comme chef. Durant les mille ans de règne des justes avec Christ, iront dans le Livre de Mort les personnes dont les noms sont écrits là pour l'attribution de leur punition. P. 333

« Béni et saint est celui qui a part à la première résurrection; sur eux la seconde mort n'a pas de pouvoir … Et quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délié de sa prison». Apocalypse 20 :6-7. P. 334

A la voix de Dieu, la terre a rendu les morts qui dormaient depuis longtemps en son sein. « Et la mer rendit les morts qui étaient en elle; et la mort et l'enfer rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés chaque homme selon leurs œuvres » Apocalypse 20 :13. Ils ressuscitent pour voir la ville sainte de Dieu descendue du ciel. Le Mont des Oliviers se fend sous la ville avec tous les habitants qui s'y reposent. Les méchants contemplent la récompense des justes. Ensuite, Satan commande les armées des méchants qui ont été ressuscités, et leur insuffle l'espoir que la ville de Dieu peut être prise. Son armée est innombrable, elle est composée des hommes de toutes les générations. Des géants intellectuels, des héros et les grands hommes de la terre, les rois, les gouverneurs, et des hommes puissants en richesse sortent de leurs tombes avec les mêmes ambitions égoïstes que lorsque la vie s'était éteinte. Ce sont eux qui sont semblable au sable de la mer, sont parfaitement organisés. En rang de bataille, ils marchent sur la surface brisée de la terre, vers la ville sainte, qui est belle et glorifiée. Comme l'armée s'approche de la citée sainte, avec ses fondations scintillantes et ses portes de perles, entourées de la lumière de Son roi, les portes sont fermées, et sur un grand trône blanc, haut et élevé au-dessus des murs de la ville, à la vue totale des armées innombrables, est assis le Roi des Rois, tenant bien haut la Loi de Dieu. Ceux qui sont en harmonie avec ce fondement vrai se trouvent dans la ville. Ceux qui l'ont rejeté, et ont choisi le commandement de Satan sont hors de la ville. Pendant un bref instant, les méchants contemplent les gloires qu'ils ont perdues. Christ est vu dans toute Sa beauté.

L'histoire de l'amour rédempteur de la chute jusqu'à la fin et révélée par la croix, éclaire vivement leur esprit. « Sa corne puissante sera exaltée avec honneur. Le méchant le verra et en sera attristé; il grincera les dents et se fondra; le désir des méchants périra». Psaumes 112 :9-10. « Il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, et Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et vous, vous-mêmes serez jetés dehors » Luc 13 :28. Christ est exalté dans la présence de cette armée, chaque genou fléchit devant Lui, et chaque âme dans cette multitude de condamnés, rend gloire à Jéhovah.

Satan lui-même est obligé de témoigner du triomphe de la vérité dans le Fils de Dieu. Le juste, dans la cité, qui avait regardé dans les livres de ceux qui sont à l'extérieur, voit, alors que cette armée marche en rang, que l'esprit de destruction possède encore son cœur, et il se rend compte que les jugements de Dieu sont vrais et justes. P. 334

Ensuite, de Son trône, Dieu souffle sur cette multitude assemblée. Le feu descend du Dieu du ciel et se mêle au feu qui sort des entrailles de la terre, et les dévore. « Et le diable, qui les avait bernées (les nations), fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète; et |ils| seront tourmentés jour et nuit pour toujours et toujours ». Apocalypse 20 :10. « Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu. Et quiconque n'était pas trouvé écrit dans le Livre de Vie, était jeté dans l'étang de feu». Apocalypse 20 :14. C'est la seconde mort. Ici, les paroles du Psalmiste sont accomplies : « Voici, l'homme juste sera rétribué sur la terre, combien plus le méchant et le pécheur ». Proverbes 11 :31. La ville de Dieu, comme l'arche dans le déluge, traverse en toute sécurité les vagues de flammes. Les éléments fondent avec la chaleur et la terre, avec toutes ses œuvres est brûlée. Le méchant devient cendres sous la plante des pieds des justes. Le dernier acte dans l'ombre du service du tabernacle, qui est de placer les cendres du taureau dans un lieu propre, a rencontré son antitype. La terre est purifiée par le feu, le péché et tous ses effets sont détruits. La controverse est finie. L'ennemi de la vérité, ensemble avec tous ceux qui ont cautionné sa cause, est pour toujours rayé de l'existence. La terre est prête à être renouvelée par la présence de Dieu, et à être repeuplée par ceux qui ont été arrachés de l'amour de Christ depuis la ruine qui menaçait d'engloutir la race. La lutte a été terrible, la victoire a été chèrement acquise, mais regardant le petit groupe rassemblé autour du trône, Christ voit le travail de Son âme et est satisfait ». P. 336

REFERENCES MARGINALES

P. 336

Page 324; Jer. 21:8; Amos. 5:14; Matt. 12:30; Josh. 5:14; Song Sol. 2:4; Psa. 83:12; Luke 16:13. p. 336,.

Page 325; Eze. 28:17; Eze. 28:2; John 8:44; Eze. 28:12;

1ère CHUTE DE SATAN : Eze. 28:15; Eze. 28:12; Eze. 28:12; Eze. 28:14; Eze. 28:17; Isa. 14:13; Isa. 14:14; Rev. 12:7; Rev. 12:7; Rev. 12:8; Isa. 14:12; Rev. 12:9; Rev. 12:9; Gen. 3:1-6; Rom. 6:16; Eph. 2:2; John 14:30. p. 336,.

Page 326; Prove. 16:18; Gen. 3:1;

2ème CHUTE DE SATAN : 1Kings 22:19-22; Job 1:6; Luke 3:38; 2Pet. 2:19; Job 1:7; Job 1:9,10; Job 1:12-22; John 14:30; John 12:31-33; John 12:31; Luke 10:18; Rev. 2;10; 2Pet. 2:19; Heb. 2:17; Heb. 4:14-16; John 3:14, 15. p. 336,

Page 327; Luke 10:18; 1John 1:7; 2Cor. 13:8; 1Pet. 2:22; Acts 2:23; Acts 5:30. p. 336,

Page 328; Isa. 24:21, 22; Rev. 20:1-3;

3ème CHUTE DE SATAN Rev. 20:1-3; Rev. 20:3; Jer. 4:23-26; Isa. 24:19-21; 1Thess 4:16, 17; Jer. 25:31-33; Rev. 20:3; Rev. 20:5; Rev. 20:7; Rev. 20:8; Rev. 20:9; Heb. 2:14; Rev. 20:10; Eze. 28:18, 19; Mal. 4:1-3. p. 336, .

Page 329; Rev. 20:4; Matt. 24:31; Psa. 50:5; Jer. 25:30; 1Thess. 4:16, 17; John 5:28, 29; Rev. 20:6; 1Cor. 6:2, 3; 2Pet. 2:4; Jude 6. p. 336, .

Page 330; Job 16:19; Eccl. 12:14; Gal. 6:7; Matt. 12:36, 37; Eccl. 5:6; Mal. 3:16; Psa. 84:4, 6; Psa. 56:8; Deut. 32:9-12. p. 336, .

Page 331; Isa. 65:2, 6, 7; Prov. 6:12-14; Rev. 20:12; Dan. 7;10; Rev. 20:12; Isa. 3:9; Job 16:8; Jer. 18:4-6; Prov. 10:18. p. 336, .

Page 332; Psa. 139:14-16; Eze. 18:14-17; Phil. 4:3; Luke 10:20; Ex. 32:33; Eze. 18;26; Gal. 6:7, 8. p. 336,.

Page 333; LES TROIS LIVRES DE JUGEMENT.

1. LE LIVRE DU SOUVENIR Mal. 3:16; Matt 12:36, 37; Psa. 56:8; Psa. 87:4-6; Eccl. 12:13, 14; 1Cor. 4:5;

[2.] LE LIVRE DE VIE. Luke 10:20; Luke 10:19, 20; Phil. 4:3; Ex. 32:33; Rev. 3;5; Rev. 13:8; 17:8; Rev. 20:15; Isa. 4:3 [margin.]; Psa. 69:28; Eze. 13:9; Heb. 12:23; Dan. 12:1;

[3.] LE LIVRE DE MORT Jer. 17:13; Jer. 2:22; Job 14:17; Deut. 32:32-36; Hos. 13:12. p. 336,

Page 334; Lev. 16:20-22; Psa. 7:16; Rev. 20:5-7; Rev. 6, 7; Isa. 26:19. p. 336, .

Page 335; Eze. 39:21; Zech. 14:4; Psa. 83:2-5; Rev. 20:8, 9; Rev. 20:11; Psa. 98:2; Psa. 97:6; Isa. 33:17. p. 336, .

Page 336; Isa. 9:20, 21; Phil. 2:9-11; Rev. 20:9-15. p. 336, .

Page 337; Nah. 1:9; Isa. 53:11. p. 336, 16,.

CHAPITRE 22 : LES GLOIRES DE LA NOUVELLE JERUSALEM

P. 338

« Où étais-tu quand je posais les fondations de la terre? raconte-le, si tu as de l'intelligence. Qui a posé ses mesures, si tu le sais? ou qui a étendu le cordeau sur elle? Sur quoi ses fondations sont-elles attachées? ou qui a posé sa pierre angulaire, Quand les étoiles du matin chantaient ensemble, et que tous les fils de Dieu éclataient de joie? Et qui renferma la mer dans des portes, quand elle jaillit, comme si elle sortait de l'utérus? Quand je lui faisais le nuage pour vêtement, et l'obscurité épaisse pour ses langes; Et que je délimitais pour elle mon décret, et plaçais des barres et des portes, Et lui dis: Tu viendras jusqu'ici, mais pas plus loin; et ici s'arrêteront tes vagues orgueilleuses. As-tu, depuis que tu es au monde, commandé au matin, et as-tu fait connaître à l'aube du jour sa place ». Job 38 :4-12. P. 338

Au commencement, lorsque toutes les choses dans l'univers obéissaient parfaitement à la loi divine, lorsque les mondes effectuaient leurs révolutions dans l'espace dans une unité parfaite et dans l'univers de Dieu il n'y avait aucune note discordante ; puis Il parla et notre monde vint à l'existence, Il commanda et il se réalisa, et un cri retentit des fils de Dieu, car ils voyaient un autre ouvrage de Ses mains. L'homme était en harmonie avec la loi de Dieu dans sa nature même et Dieu prononça que toutes choses étaient bonnes. L'homme dans son innocence fut placé dans une maison préparée par Dieu, et il n'y avait qu'une seule chose pour lui à réaliser, c'était la force de caractère, qui unirait l'humanité à la divinité. A la chute de l'homme, une nuée reposa sur la face de toute la terre, la première gloire était voilée, et le monde, même, à l'époque du déluge était sorti de sa course. A la création, les eaux remplissaient la terre et il n'y avait pas de pluie ; le sol était arrosé par dessous, par un brouillard qui l'arrosait. Au déluge, les fontaines grandes et profondes ont été brisées, et les eaux ont jailli des grands courants. Depuis cette époque, une large partie de la surface de notre monde a été recouverte par de vastes mers. Cela n'était pas ainsi au commencement. Lorsque le péché remplit la terre, Dieu détruisit Sodome et Gomorrhe par le feu du ciel. Ces deux villes ans la plaine du Jourdain ont été détruites comme un sujet d'étude de la destruction de la terre, et depuis ce temps, il y a eu du feu dans la terre. Les éléments de sa propre destruction sont suspendus dans l'attente de l'ordre de Jéhovah, pour accomplir leurs œuvres désignées. A la fin des mille ans, le feu détruira la terre avec les méchants. « Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés, et il n'y avait plus de mer ». Apocalypse 21 :1. A travers les cieux ouverts, Christ et les saints contemplaient la « Nouvelle Jérusalem descendant d'auprès de Dieu hors du ciel, prête comme une mariée parée pour son mari ». Apocalypse 20 :2. Jérusalem est un nom entrelacé avec toute l'histoire du peuple choisi à partir du jour de l'établissement d'une nation dans le pays de la Palestine. Le

nom signifie « Possession de la paix », et lorsque les païens furent chassés de leurs fiefs, et qu'elle devint la capitale de la nation Juive, la promesse fut faite que Israël devrait adhérer aux commandements de Dieu. Jérusalem deviendrait une ville éternelle. Mais les conditions furent ignorées, et cette ville, qui dans les jours de Salomon, fut érigée à son point de gloire le plus élevé comme la capitale du monde, fut dégradée, profanée et brûlée, jusqu'à aujourd'hui sur la terre où il semble incapable de soutenir la vie ; et la ville elle-même est dans les mains des Mahométans, la fumée de la fosse sans fond. Ici le Prince du ciel a été crucifié ; sur le site de la croix, Il érigera à la fin Son trône. P. 339

Si le plan de Dieu avait été suivi, le Jardin d'Eden serait devenu le centre de la ville de Dieu. Ce plan échoua, et les Juifs eurent le privilège de faire de leur ville la maison de Jéhovah. Ils échouèrent, et Christ monta au ciel, pour y préparer une citée, la Nouvelle Jérusalem, la capitale du royaume universel. La Nouvelle Jérusalem sera située à l'endroit précis où se trouvait la ville autrefois. Le Mont des Oliviers sera séparé en deux parties, une moitié sera au Nord, et l'autre moitié au Sud. La capitale de la nouvelle terre se trouvera dans la grande plaine entre les sommets. La mission de Christ sur la terre consistait à sauver ce qui avait été perdu. Le péché avait dérobé à l'homme les beautés de l'Eden, le péché avait contrecarré les plans pour les Juifs, et ce que l'homme pouvait faire, mais ne put le faire à cause du mal, Christ l'a fait par la puissance de Son amour. Malgré le retard causé par le péché, le triomphe final sera plus grand que ce qu'il aurait pu être, si le péché n'était jamais entré dans le monde. Telle est la profondeur infinie de l'amour rédempteur. P. 340

L'histoire de Jérusalem est l'histoire du salut, et dans toute l'éternité ; cette glorieuse maison de ceux qui sont sauvés, dira à tous les saints qui y sont entrés et proclamera à tout l'univers, la croix de Christ et la vie à travers Lui. Lorsque la ville descend comme une épouse qui s'est parée pour son époux, le racheté la reçoit avec des cris de triomphe, et Christ la reçoit comme le trophée de Ses luttes. Christ et ses disciples entrent dans la ville, et là est préparé pour eux le repas de noces de l'Agneau. P. 341

Du ciel la voix de Jéhovah proclame : «Voici, le tabernacle de Dieu est avec les hommes, et il demeurera avec eux; et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, et sera leur Dieu ». Apocalypse 21 :3. En Christ le Dieu homme, le tabernacle de Jéhovah *(Jehovah tabernacled)*. Son nom était Emmanuel, qui signifie « Dieu avec nous ». Dans la forme humaine, la divinité a été voilée par la même nuée que le péché jeta sur la surface de l'Eden ; mais dans la Nouvelle Jérusalem, le peuple rencontre Dieu face à face, sans aucun voile entre eux. De la position la plus

exaltée dans le royaume de Dieu à la destruction totale, c'est l'histoire que le péché a écrit. De la mort à l'immortalité, de la dégradation à la capitale de l'univers c'est l'histoire de la rédemption. P. 341

Faut-il s'étonner que ceux qui sont passés par ces expériences chantent. « Grandes et merveilleuses sont tes œuvres, Seigneur Dieu Tout-Puissant; justes et vrais sont tes chemins, toi Roi des saints ». Apocalypse 15 :3. « Alleluia : car le Seigneur Dieu omnipotent règne ». Apocalypse 19 :6. Il n'y a plus aucune raison pour le chagrin et les pleurs, car les choses premières ne sont plus. Les pleurs venaient quand le péché est entré. Il n'y avait pas de pleurs avant cela, et lorsque les traces du péché auront disparu, les pleurs disparaîtront à tout jamais. « Soyons heureux et réjouissons-nous, et rendons- lui honneur » Apocalypse 19 :7. P. 342

Les mots ne peuvent exprimer la plénitude et la beauté de la loi de compensation qui est révélée dans toute l'histoire du salut. Cela sera partiellement compris par ceux qui se rassemblent dans la ville, et contemplent toutes les choses recréées, ceux qui voient Christ comme l'Alpha, -- Lui le premier créé, la Genèse, dans laquelle était caché la plénitude de l'amour de Dieu, et l'Omega, la réalisation finale, qui s'élève au-dessus de la chute. Et ayant banni toute trace du péché, Il siège en tant que Roi des rois, entouré par ses sujets qui sont plus en mesure d'apprécier la nature spirituelle de Jéhovah, et Son royaume qu'ils n'auraient pu le faire, si le péché n'était jamais entré dans le monde. C'est un amour infini, le caractère de notre Dieu et de Son Christ. Et par-dessus tout, comme la manifestation la plus suprême de cet amour, il y a la promesse que celui qui a vaincu par Christ, héritera de toutes ces choses. La nouvelle terre n'est pas accordée comme les dons de charités, morcelés pour les pauvres de la terre, ce n'est pas acheté ; mais les hommes nés dans la famille de Dieu, sont héritiers avec Jésus-Christ, et reçoivent la nouvelle terre en héritage. Christ parla à Nicodème de la nouvelle terre, la naissance spirituelle, qui apporte l'héritage. L'âme affamée et assoiffée dans cette vie ouvre les fontaines du ciel, et Christ Lui-même donne à ceux qui ont soif de l'eau de vie gratuitement. P. 342

Chaque puits d'eau a été un signe de cette promesse qui sera accomplie sur la nouvelle terre. Les fontaines vivantes qui contiendront l'eau de vie donneront la vie éternelle et la sagesse infinie. Aujourd'hui, les ruisseaux coulent de la fontaine éternelle qui amène la vie à la terre, et ceux qui boivent maintenant ont une garantie qu'ils en boiront dans le royaume de Dieu. C'est le vin de la vigne, qui est un type de la coupe donnée au repas de la Pâque lors de la dernière nuit du Sauveur, lorsqu'Il dit : « je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu ». Marc 14 :25. C'est le vin nouveau qui sera donné aux invités du repas de noces de l'Agneau. P. 343

« Que votre cœur ne soit pas troublé ». Jean 14 :1, disait le Seigneur, et Jean était l'une des personnes à qui Il parlait : « Dans la maison de mon Père il y a beaucoup de demeures; si cela n'était pas ainsi, je vous l'aurais dit. Je vais préparer une place pour vous, Et si je m'en vais, et prépare une place pour vous, je reviendrai, et vous recevrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi ». Jean 14 :1-2. P. 343

Après avoir passé une vie sur la terre avec le Sauveur, et après lui avoir montré les douleurs par lesquelles chaque homme devra passer avant la fin, Jean fut préparé à apprécier la ville que le Seigneur est parti préparer. L'un des sept anges qui tient les coupes de la colère de Dieu, a révélé au prophète les beautés de la Nouvelle Jérusalem. P. 344

La ville avait la forme d'un carré, parfait dans ses dimensions, mesurant trois cent soixante-quinze miles (603,50 km environ) par côté, avec un mur de pierres précieuses. Ce mur mesure en hauteur, cent quarante-quatre coudées, ou entre deux cent seize et deux cent soixante-six pieds (65,83 m à 81,07 m). La ville dans tous ses détails représente le salut ; le peuple dans ses murs de jaspe, représente aussi le salut de Dieu A la création l'or, l'argent et les pierres précieuses reposaient sur la surface de la terre. Les hommes les utilisaient à des fins égoïstes, et c'est pour cette raison qu'au moment du déluge, ils furent enterrés, et sont mis en lumière seulement après le résultat d'un dur labeur. Dans la Nouvelle Jérusalem, ils seront si bien disposés qu'ils raconteront également l'histoire de la sagesse infinie et de l'amour. P. 344

Certains ont donné l'interprétation suivante pour les différentes couleurs de pierres : « A la base est le jaspe rouge, typique de la souffrance et de la mort du Sauveur immolé dès la fondation du monde. Au-dessus, est posé le saphir, comme une flamme bleue de la vérité. Dans la calcédoine blanche pure est reflétée la pureté de la vie du Christ. L'émeraude verte, comme l'arc en ciel autour du trône, donne de l'espoir à ceux qui se reposeront sur les autres. La sardoine reflète de nombreuses couleurs, mais au-dessus d'elle, est la sardoine rouge foncé, couverte par la chrysolithe. Celle-ci est recouverte par la belle béryl bleu, dont la lumière se mêle à la topaze ardente en racontant l'histoire de la joie et de la paix dans le Seigneur. La onzième est le pourpre de la royauté, couronné de la pureté de l'améthyste ». La fondation composée entièrement de pierres précieuses, est belle au-delà de toute description, mais à part cela, elle est ornée et garnie de toutes sortes de pierres précieuses. P. 344

Les pierres ont des voix, bien qu'elles parlent et qu'elles ne sont que rarement entendues des hommes. Christ disait à Ses disciples que si les hommes se taisaient, les pierres même crieraient. L'histoire qui est racontée est ancienne ; comme elles forment les murs de la Nouvelle Jérusalem, la gloire de Christ et du Père brillent sur elles, et elles ne posent plus leurs yeux sur la surface terne et sans éclat, mais sur

une gloire connue uniquement dans la pureté d'un monde spirituel. La nature inanimée partageait la malédiction du péché, mais la fondation de la ville de notre Dieu, comme toutes choses sur la terre, a été renouvelée, et brillera dans toute sa splendeur originelle. Sur ces douze fondations sont écrits les noms des douze apôtres, les piliers de l'église Chrétienne. Le prophète de Patmos a été condamné, son nom est enregistré sur les registres de Rome comme un criminel et un exilé. Quelle joie, alors, le remplit, lorsqu'il vit dans les cieux son nom gravé sur l'une des fondations de la ville. Voici la différence entre le jugement de l'homme et le jugement divin. P. 345

Les rues de la ville sont d'or pur, si pur qu'elles sont transparentes comme le cristal. La lumière du visage de Christ jaillit sur les belles couleurs du mur, et ensuite est reflétée encore et encore sur les rues polies. Les hommes ont prodigué la richesse à des immeubles, mais aucun édifice terrestre n'a jamais égalé les beautés de cette capitale. Dans ces murs se trouvent douze portes, en nombre identique aux douze tribus des enfants d'Israël, les douze patriarches, dont les noms apparaissent gravés dans le caractère des rachetés. Chaque porte est une perle unique. La perle, comme nous le savons est formée par le fluide de la vie de l'huître couvrant une substance étrangère. Les perles du ciel représentent la justice abondante de Christ à cause du péché, mais qui coulant librement et gratuitement, couvre toutes les imperfections dans le caractère auquel il est appliqué. P. 345

Alors que les rachetés entrent dans la ville, ils sont disposés selon les tribus de la division. Les douze pris ensemble reflètent la plénitude de Christ. Le caractère dépeint dans les bénédictions prononcées sur les fils de Jacob, révèle les multiples facettes de la vie du Fils de Dieu, telles qu'elles se manifestent dans la rédemption. 346

Dans la ville, les saints rencontrent Jéhovah face à face. Même Dieu a voilé Sa gloire durant le règne du péché, et cette gloire du Père n'éclate pas avant que Christ ait entièrement fini son ministère, et Il quitte le temple céleste se préparant à venir sur la terre. Ceci a été un type dans le service du sanctuaire, par le voile qui protégeait la Shékina du regard du peuple, et par la fumée de l'encens qui montait devant le prêtre quand il oeuvrait dans l'appartement intérieur au jour des expiations. Si cela avait été autrement, la gloire les aurait tous tués. Dans la Nouvelle Jérusalem, il n'y a plus de voile, ni de temple, mais Dieu et Christ sont la lumière de la ville. Le voile de la gloire de Jéhovah est le type du soleil et de la lune dans notre ciel. La lumière de ces deux astres semble intense pour les yeux des mortels, mais sur la nouvelle terre, le soleil brillera d'une lumière sept fois plus intense que de nos jours et la lune sera comme notre soleil. Même dans ce cas, leur lumière est cachée par la gloire des rayons célestes. Jour et nuit, cette lumière de vie éclaire toute l'éternité. Cette

lumière donne la vie spirituelle, comme notre soleil permet à la terre de faire pousser les plantes. P. 346

La gloire n'est pas entièrement confinée dans la ville, car la terre elle-même est l'Eden restaurée. Les rachetés ont des maisons à l'extérieur de la ville. La terre produit en abondance, et le travail est un plaisir. Comme c'était le plan de Dieu pour le peuple sur terre que toutes les nations viennent au Jardin d'Eden, ainsi donc sur la nouvelle terre, les nations ou les tribus sous leurs rois, apporteront leur gloire et honneur à Jérusalem, venant là pour rencontrer Dieu. P. 347

Christ a été manifesté afin de détruire les oeuvres du mal. Dieu plaça l'homme sur une terre parfaite, et lui ordonna de la soumettre, en d'autres termes, de faire de toute la terre un Eden. Mais Satan contrecarra le plan, et pendant six mille ans il régna sur la terre. Lorsque la terre sera restaurée, elle ne sera pas telle qu'elle était au commencement, mais encore plus belle. Elle sera comme elle aurait dû être sur le même laps de temps, si le péché n'y était jamais entré. Toutes les œuvres du diable seront détruites. L'œuvre que l'homme aurait du faire, si le péché n'était pas arrivé. Christ la fera. Au lieu que leur maison soit simplement un jardin, il y aura une belle ville qui entourera le jardin. P. 347

L'esprit humain ne peut que faiblement saisir l'idée de l'existence spirituelle, et le mieux que l'humain puisse faire, est de comparer la gloire de l'éternité avec ces choses qui sont divinement désignées pour prédire les choses du monde éternel. P. 348

L'oreille humaine ne peut saisir la plus petite part des sons qui sont tout autour d'elle, les yeux ne voient qu'une petite lumière des réalités révélées, si étroite est la sphère dans laquelle nous vivons. Dieu a parlé de l'autre monde, et Il l'a décrit dans le langage humain. Il y a des choses que l'œil n'a point vu, que l'oreille n'a point entendu, mais Dieu les révèle par Son Esprit, afin que des gloires célestes, nous puissions dire en toute sincérité, que la moitié ne nous a pas été révélée. P. 348

Durant toute l'éternité, ceux dont les noms ont été écrits dans le Livre de Vie de l'Agneau recevront de nouvelles révélations de Jésus-Christ, et ils refléteront de plus en plus le caractère divin. Ensuite, on saura ce que la vie est réellement. Comme le Sauveur conduit les fontaines de la sagesse, les hommes connaîtront qu'Il est « le chemin, la vérité, et la vie ». P. 348

REFERENCES MARGINALES

P. 348

Page 339; Psa. 33:6-9; Gen. 1:31; Gen. 2:16, 17; Gen. 2:6; Psa. 82:5; Job 9:5; Job 22:15, 16; Gen. 7:11; Jude 7; Gen. 19:24, 25; Deut. 32:22; 2Pet. 3:7. p. 348,.

Page 340; Rev. 21:1, 2; JERUSALEM; Josh. 15:8; Josh. 10:5-23; Josh 18:28; Judges 1:21; 2Sam. 5:6-8; 2Sam. 5:9; 2Chron. 6:6; Jer. 17:20-25; Jer. 17:27; Jer. 38:1-8; Lev. 25:2-4. p. 348, .

Page 341; Lev. 26:33-35; 2Chron. 36:21; Neh. 13:17, 18; Jer. 17:25; Rom. 8:3; Heb. 11:16; Gal. 4:26; Rev. 21:1, 2; Zech. 14:4; Jer. 17:24, 25; Rev. 22:14; Rev. 21:3; Matt. 1:23. p. 348, .

Page 342; Rom. 5:20; Rev. 21:4; Isa. 25:8; 1Cor. 2:9; Rev. 21:5, 6; 1Cor. 15:28; Rev. 21:7, 8. p. 348,.

Page 343; Rom. 8:17; John 3:5; Matt. 5:6; Isa. 12:2, 3; Num. 21:17, 18; Prov. 3:18; John 4:10; John 15:1, 2; Matt. 26:29; John 13:1-3; John 17:24. p. 348, .

Page 344; Rev. 21:9-16; Job 28:1, 2. p. 348,.

Page 345; Ex. 28:15-21; Rev. 21:17-20; Gen. 31:45-52; Gen. 28:18-22; Rom. 8:22; Eph. 2:20; Gal. 2:9; Luke 10:20. p. 348, .

Page 346; Isa. 54:11, 13; Rev. 21:21; Rom. 11:19-21; Rev. 7:4; Matt. 5:8; Rev. 22:4. p. 348, .

Page 347; Rev. 21:22, 25; Rev. 21:26, 27. p. 348,.

Page 348; 1John 3:8; Isa. 65:18, 19; Eph. 3:20, 21; John 17:24; (Tous les trésors de l'univers seront ouverts à l'étude des rachetés de Dieu. Sans être entravé par la mortalité, ils volent sans relâche vers les mondes lointains. Les mondes sont tristes à la vue du spectacle offert par les malheurs de la race humaine, et résonnent en chants d'allégresse aux nouvelles d'une âme rachetée. Avec une joie indicible les enfants de la terre entrent dans la joie et la sagesse des êtres non déchus. Ils partagent les trésors de la connaissance et de la compréhension d'âge en âge en contemplation de l'ouvrage de Dieu. Avec une vision intacte ils regardent la gloire de la création, les soleils, les étoiles et les systèmes dans tous dans l'ordre désigné encerclent le trône de la Déité. Sur toutes choses, de la plus petite à la plus grande, le nom du Créateur est écrit, et dans toutes choses les richesses de Son pouvoir sont affichées. La Grande Controverse entre Christ et Satan. P. 348. 14

CHAPITRE 23 : LA NOUVELLE TERRE

P. 349

Le livre de l'Apocalypse est un signal fort, pointant vers la Nouvelle Jérusalem et la terre renouvelée. Le développement du caractère ouvre le chemin qui y mène. L'histoire humaine a été comme le flux et le reflux de la marée. Les vagues se brisent, brisent, brisent sur le sable, mais seulement une vague dépasse le niveau des autres. David a eu une bonne opportunité de regarder aux fluctuations du progrès humain, et les retours en arrière, les chutes ont abouti à la rédaction de plusieurs psaumes. Ainsi est venue la prière : « Créé en moi un cœur pur, O Dieu, et renouvelle en moi un esprit droit ». Psaumes 51 :10. La révélation de Jésus-Christ est une double histoire : elle montre l'amour de Jésus-Christ qui a rencontré l'homme et l'église, alors qu'il poursuivait une route en zigzag, et elle décrit un caractère, qui par la grâce de Dieu, a tracé une ligne droite de la terre au ciel. La façon dont il a marché, est la route vers la Nouvelle Jérusalem. Les sept églises ont commencé là où Sa vie s'est achevée, et leurs œuvres se terminent seulement là où les portes de la ville s'ouvrent pour les recevoir. P. 349

Les sept sceaux décrivent les souffrances de l'Agneau immolé dans le corps de Son peuple, et la septième laisse le ciel dans un silence tandis que les anges rassemblent les rachetés de la terre. Les sept trompettes sonnent à l'ouïe des nations, le monde entier témoigne de l'histoire du Fils de l'Homme ; et la septième trompette donne les royaumes aux mains de Celui qui règne comme Roi des rois sur la terre, avec Jérusalem pour Sa capitale. P. 350

La naissance du Christ, la crucifixion et l'œuvre dans le ciel depuis l'ascension, tout cela pointe vers le royaume restauré. L'histoire de la bête et de l'image de la bête, les deux témoignent de la persécution d'un peuple qui sont des sujets loyaux du Roi de la terre. Si les cent quarante quatre mille ont étudié, ils seront le Reste, arraché de la fosse de la destruction, pour régner sur la terre comme rois et prêtres, durant toute l'éternité. Les plaies ne sont que le signe de l'auto-destruction de toutes les forces opposées à la loi de Dieu, et elles ouvrent la voie pour la purification de la terre par le feu, préparant à la restauration du paradis de Dieu. P. 350

Christ prépare la capitale de la ville dans le ciel, tandis que sur terre, Il moule le caractère de Ses sujets. La ville et le peuple se rencontrent sur la nouvelle terre. Les nombreux chemins tracés dans le livre de l'Apocalypse, conduisent vers les portes de cette cité. Le dernier chapitre du livre, une fin de l'histoire telle qu'elle est révélée dans les autres chapitres, donne une description de la terre sauvée du péché, l'Eden restauré. P. 350

Le premier Eden est resté sur terre un quart de temps de la période de l'histoire de la terre. Avec sa porte fermée, et un ange gardien près de l'arbre de vie, c'était une merveilleuse leçon pour les habitants du monde avant le déluge. Avant la destruction de la terre par les eaux, le jardin fut placé au ciel, et depuis, la promesse a été : « À celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est au milieu du paradis de Dieu ». Apocalypse 2 :7. P. 351

En Eden, l'arbre de vie poussait sur les bords du fleuve de vie. Aussi longtemps qu'Adam et Eve mangeaient du fruit de cet arbre, la vie était éternelle. Les eaux donnaient la vie. Cette vertu a été perdue par les fleuves de la terre, à cause de la malédiction du péché ; pourtant chaque rivière qui coule est un rappel à l'homme, de la rivière de la vie qui coule du trône de Dieu. La source de cette rivière est Dieu, la fontaine, ou l'origine de la source des eaux de toute vérité ; et coulant de Lui, qui est infini et éternel, cela signifie la diffusion de la vérité au travers de la terre. En Eden, cet eau était un type de Christ, et là, Adam et Eve communiaient avec Lui aussi librement qu'ils buvaient les eaux claires qui coulaient. Les ruisseaux du trône ont toujours arrosé la terre, mais il n'y a jamais eu de voies suffisamment fortes pour un flux plus abondant. Sur la nouvelle terre, cette rivière sera restaurée. Christ Lui-même conduira Son peuple à la fontaine des eaux vivifiantes. « Tu les abreuveras de la rivière de Tes délices. Car la fontaine de vie est auprès de Toi »; Psaumes 36 :8. « Oh, quiconque a soif ». Esaïe 55 :1. « Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens… Et que celui qui a soif, vienne ». Apocalypse 22 :17. Jésus disait : « Mais quiconque boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif » « Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est Celui qui te dit: Donne-moi à boire, tu lui aurais demandé, et Il t'aurait donné de l'eau vive » Jean 4 :14, 10. P. 351

Jean aimait l'image et semblait attraper les mots qui sortaient de la bouche de Son Maître, comme aucun des autres disciples ne les avaient saisis. Peut-être que cela était dû au fait qu'avant d'écrire l'Evangile, il avait vu un tel portrait de la nouvelle terre que certaines paroles de Christ vinrent dans son esprit avec force. P. 352

Chaque fleuve est un type de la rivière de la vie, et chaque arbre qui pousse rappelle à celui qui écoute la voix de Dieu que cet arbre de vie, pousse sur chaque côté du fleuve. Le véritable arbre de l'Eden a été transporté au ciel, mais ses branches sont représentées comme suspendues sur la terre, et son fruit, en type au moins, a été cueilli par ceux qui avaient l'âme affamée et qui l'atteignent en haut. Il bourgeonnera en réalité dans la nouvelle terre, portant ses fruits chaque mois, douze sortes de fruits qui alimenteront chaque besoin de l'être spirituel. Il n'y aura pas de manque. « Et les feuilles de l'arbre étaient pour la guérison des nations ». Apocalypse 22 :2. Et « leurs feuillages comme médicament ». Ezéchiel 47 :12. Toutes les guerres et les luttes des nations sont venues à cause du fait que l'homme a mangé du fruit de l'arbre de vie. Toute la controverse des six mille années tire son origine du moment

où l'homme mangea du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Cet arbre ne sera pas trouvé sur la nouvelle terre, et les feux des derniers jours, consumeront toutes les nations qui ont continué à manger de son fruit. « Les cicatrices et les meurtrissures » Ezéchiel 47 :12 (marge) provoquées par le fait de manger de son fruit seront guéries par les feuilles de l'arbre de vie. P. 352

Christ est l'arbre de vie, le pain de vie et l'eau de vie, l'homme vivra en Lui. Et pourtant sur la nouvelle terre comme dans ce monde, la nature symbolisera dans toutes ses formes ce que Christ est réellement pour l'homme. Alors que les rachetés mangent le fruit de l'arbre de vie, à leur âme, viendra l'histoire de la rédemption. Par les individus, et à travers les nations, Dieu a essayé de démontrer la possibilité de vivre à l'ombre de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et de pourtant manger le fruit de l'arbre de vie. Il s'agit de la vie de la foi, et ceux qui se rassemblent autour du véritable arbre sur la nouvelle terre, seront ceux qui ont mangé de ce fruit lorsque l'autre était tout près et a été présenté comme un morceau tentant. P. 353

Dans Israël, en tant que nation, Dieu souhaitait illustrer les vérités célestes, et si les Israélites l'avaient suivi où Il les conduisait, au travers d'eux, Il aurait pu montrer à toutes les autres nations que l'arbre de vie pouvait s'épanouir sur la terre, et qu'une nation aurait pu être guérie par ses feuilles. Israël n'a pas voulu manger uniquement la nourriture de Dieu. Ils mélangèrent le bien et le mal, et devinrent comme les autres nations. Sur la terre restaurée, toutes les nationalités, toutes les tribus et tous les peuples, pour la première fois, se réuniront ensemble et d'une même langue adoreront notre Dieu. Le fruit et les feuilles de l'arbre de vie les réuniront tous ensemble. Christ est venu « chercher et sauver ce qui était perdu ». Luc 19 :10. Dans le fleuve de vie et l'arbre de vie, beaucoup de ce qui avait été perdu par l'entrée du péché est restauré. P. 353

L'ange dit à Jean : « Et il n'y aura plus aucune malédiction ». Apocalypse 21 :10. « On ne se souviendra plus des *choses* précédentes, et elles ne reviendront plus à la pensée. Mais soyez heureux et réjouissez-vous pour toujours, en ce que je vais créer; car voici, je vais créer Jérusalem une réjouissance, et son peuple, une joie ». Esaïe 65 :17-18. La présence de la joie implique la restauration des familles, et en cela, c'est l'une des plus belles promesses de la nouvelle terre. Le péché a entaché les relations familiales, la malédiction est entrée dans chaque famille ; si ce n'est pas sous une forme, elle est venue sous une autre forme. La famille a été le lien le plus étroit entre le ciel et la terre. Au milieu du péché et de la profonde dégradation, le dévouement désintéressé des mères pour leurs enfants a parlé de l'amour du Christ dans une langue qui a atteint tous les cœurs, de ce que Dieu est sur le trône de l'infidèle qui méprise le nom de Dieu. La vérité: «Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier» 1Jean 4 :19 reste, et quand une touche de l'amour est née dans la fange du péché, c'est le reflet de l'amour du Ciel. Sur la nouvelle terre, un tel amour

rencontrera sa récompense, car Il " dispose en famille ceux qui sont seuls; il délivre ceux qui sont enchaînés ». Psaumes 68 :6. P. 354

« Ô toi qui entends la prière, toute chair viendra à toi » Psaumes 65 :2. Aujourd'hui beaucoup de familles sont divisées. Certains membres souhaitent manger du pain spirituel, et d'autres préfèrent la nourriture qui nourrit les nations de la terre. Cela créé une ligne de séparation, car ceux qui sont spirituels se tiennent sur une base, et l'homme physique se tient sur une autre base. « Car celui qui sème pour sa propre chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle ». Galates 6 :8. Lorsque la séparation arrive, comme ce sera le cas à la fin des temps, Dieu établit les âmes spirituelles dans les familles, des membres de famille qui auraient été ensemble si le péché n'avait jamais existé. L'amour des parents pour leurs enfants est un type de l'amour du Père pour l'humanité, et pour consoler le cœur des mères, il y a une promesse que ce petit enfant perdu sur la terre, sera redonné à ses parents sur la nouvelle terre. La promesse a été faite à Israël, elle sera accomplie pour ceux qui sont Israélites en effet. La tristesse d'une mère par la perte de son enfant est ressentie dans le ciel. « On a entendu dans Rama des cris, des lamentations, des pleurs amers; Rachel pleurant ses enfants; elle a refusé d'être consolée au sujet de ses enfants, parce qu'ils ne sont plus ». « Ainsi dit le SEIGNEUR: Retiens ta voix de pleurer, et tes yeux |de verser| des larmes; car ton œuvre sera récompensée, dit le SEIGNEUR; et ils reviendront du pays de l'ennemi ». Jérémie 31 :15-16. Cette prophétie sur les lamentations des mères a été accomplie à travers les mères de Bethlehem, pleurant sur leurs enfants dans les jours d'Hérode, et c'était un type de toutes les mères en Israël appelées à prendre le deuil de leur enfant. En elle, est aussi un gage de la résurrection des enfants. P. 354

Quand le Fils de la justice se lève avec la guérison dans Ses ailes, « et vous sortirez et vous grandirez comme les veaux d'une étable » Malachie 4 :2. « Il n'y aura plus désormais (sur la nouvelle terre) de nourrissons de quelques jours, ni d'homme âgé qui n'ait pas accompli ses jours ». Esaïe 65 :20. Car la malédiction est retirée, et la mort n'existera plus. L'enfant grandit comme « un veau d'une étable », et aucun homme sur cette terre ne mourra. Avant que la terre ne soit restaurée, l'enfant de cent ans mourrait, et le pécheur était maudit. Là-bas ils auront accès à l'arbre de vie, et ils boiront de l'eau de vie, et vivront durant toute l'éternité. A la place de la malédiction de la mort, il y aura le trône de Dieu et de l'Agneau. Le trône de Dieu est un trône vivant. P. 356

Pour la première fois depuis la création, Dieu peut être vu face à face. L'homme a éte créé inférieur aux anges pour peu de temps, tandis que sur la terre nous prions « fais reluire ta face, et nous serons sauvés ». Psaumes 80 :19. Ensuite la pleine

lumière de Sa face sera ouverte aux regardes de l'homme, « Et Son nom sera sur leurs fronts ». P. 356

La Genèse est le premier descellement au langage humain, du plan de la rédemption. Chaque livre de la Bible qui suit est une explication plus détaillée des vérités énoncées dans la Genèse. L'Apocalypse est l'Omega, le rassemblement de toutes les vérités, une rencontre de tous les chemins. Le vingt-deuxième chapitre est un résumé du livre de l'Apocalypse. Comme si Jean avait du mal à comprendre les scènes qu'il contemplait, Gabriel répète : « Ces paroles sont fidèles et vraies » Apocalypse 22 :6. Selon toutes apparences, la terre n'était pas prête pour le paradis lorsqu'elle a été montrée à Jean dans une vue panoramique : de même que l'œil humain ne mesure pas les circonstances, le monde semble plus éloigné de ce temps aujourd'hui, mais « Le Seigneur Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt ». Apocalypse 22 :6. Et Jean voyant et entendant ces choses, tombe encore aux pieds de Gabriel pour l'adorer, et de nouveau l'ange lui dit : « Garde toi, ne le fais pas ». Apocalypse 22 :9. Gabriel professe lui-même être un compagnon de Jean, et de tous ceux qui gardent les prophéties de ce livre. Les anges, aussi bien que les hommes, obéissent à la parole de Dieu révélée aux prophètes, car les prophéties sont un descellement de la loi de Dieu. P. 356

La référence a été faite plus d'une fois aux prophéties de Daniel, que Gabriel a commandé au prophète de sceller jusqu'au temps de la fin. L'Apocalypse prophétise le descellement de ce livre, et Gabriel dit distinctement à Jean que les paroles qu'il a écrites ne doivent pas être scellées, car le temps de leur accomplissement est proche. L'expression est littérale et prophétique, car le témoignage a commencé avec la vie de Jean, et s'est étendu jusque dans l'éternité. La venue de Christ est proche, les signes précédents Sa venue ont déjà apparu. P. 358

En 1844 le temps prophétique s'est achevé, c'était la fin des deux mille trois cent jours de Daniel 8 :14. C'était le commencement d'une nouvelle œuvre, et lorsque le jugement commencé est terminé, que les événements des prophéties disent être proche, Christ se lèvera de Son trône de jugement, avec les paroles : « Celui qui est injuste, laisse-le être encore injuste; et celui qui est répugnant, laisse-le être répugnant encore; et celui qui est droit, laisse-le être droit encore; et celui qui est saint, laisse-le être saint encore ». Apocalypse 22 :11. Lorsque ces paroles sont prononcées, les cieux se préparent pour Son deuxième avènement. « Et voici je viens rapidement ». Apocalypse 22 :12. Alors que la miséricorde subsiste, l'homme, se tournant vers Christ, peut avoir son cœur purifié ; son esprit est un canal pour les pensées divines. Seuls ceux qui sont Ses serviteurs peuvent dire qu'ils ont reçu Son nom sur leurs fronts. Tous les autres sont injustes et sont comptés avec la famille de Satan qui est le père du mensonge. P. 358

A la fin de la période de temps prophétique, Christ vint en jugement. Aujourd'hui le message parcourt toute la terre, et il gonfle en un grand cri. « Voici je viens rapidement, et ma récompense est avec moi, pour donner à chaque homme selon ce que son œuvre sera ». Apocalypse 22 :12. Celui qui a semé pour sa chair, récoltera sa récompense qui est la mort. Celui qui s'est soumis au pouvoir dominant de l'Esprit, récoltera la vie éternelle. Les sujets du jugement du monde, la récompense des justes, et la punition des méchants, sont des fils dans la toile tissée de l'éternité. P. 359

L'Eden et la nouvelle terre joignent leurs mains dans l'expression si souvent répétée du livre de l'Apocalypse. « Je suis Alpha et Oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier ». Apocalypse 22 :13. « Car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il est capable de garder ce que je lui ai confié jusqu'à ce jour-là ». 2 Timothée 2 :11. « Étant assuré de cela même, que celui qui a commencé en vous une bonne œuvre l'effectuera jusqu'au jour de Jésus Christ ». Philippiens 1 :6. L'œuvre planifiée avant que les fondations de la terre ne soient posées, est accomplie sans une altération, malgré l'introduction du péché. La seule différence qu'il y aura, est dans la force de caractère qui est développé durant le séjour de la vallée de l'ombre de la mort. P. 359

En Eden, la parole de Dieu s'est faite connaître à l'homme par les anges près de l'arbre de vie. Le droit de manger le fruit de cet arbre reposait sur l'obéissance. Satan a fait croire que cette obéissance aux commandements était une requête tyrannique, et que l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ferait que l'homme serait comme des dieux. L'erreur de tout temps, l'espérance de la vie éternelle par d'autres moyens que l'obéissance aux commandements, est le sujet de la controverse. En Eden, au commencement, les commandements et l'arbre de vie ont été disposés ensemble. Christ dans Son enseignement personnel et dans Sa vie, les liait ensemble, et disait : « Les paroles que je vous dis, elles sont esprit et elles sont vie ». Jean 6 :63. Et Jean écrivit pour ceux qui se tiennent à la porte de la Nouvelle Jérusalem et dit : « Bénis sont ceux qui font ses commandements, afin qu'ils puissent avoir droit à l'arbre de vie, et puissent entrer par les portes dans la ville ». Apocalypse 22 :14. P. 359

La loi de Jéhovah est une loi de vie ; ceux qui sont scellés, gardent les commandements, et la lutte finale de la terre sera sur la question de l'immutabilité de la loi. Ainsi alors, est un autre fil, si souvent enroulé et noué misérablement, qui est tissé à sa propre place, dans ce dernier chapitre. Les chiens et les sorcières, les faux prophètes, les meurtriers et tous ceux, qui dans le monde, portent un faux témoignage, ou par leur vie, renient le nom de Christ, mais à l'église Il dit : « Moi, Jésus, ai envoyé mon ange pour vous témoigner ces choses dans les églises ». Apocalypse 22 :16. « Ici est la patience des saints; ici sont ceux qui gardent les commandements de Dieu, et la foi de Jésus ». Apocalypse 14 :12. En tant que

rejeton de David, Il parle avec l'autorité du souverain légitime de la terre. Ici, Ses commandements sont le fondement de Son trône et la loi de Son royaume. Il est l'étoile brillante du matin, et Il guide l'univers. Il annonce un nouveau jour quand le temps ne sera plus, et l'éternité ne sera pas brisée. Le nouveau jour est sur le point de commencer, c'est annoncé par le repas des noces de l'Agneau. L'invitation de cette fête est faite par l'Esprit, l'Epoux, et la mariée. Il y a une puissance dans le mot : « Viens », car l'Esprit souffle, et tout ce qui est, a été fait par le souffle de Dieu. Là, est la même expérience que celle que Pierre eut sur la mer agitée. Le Maître dit : « Viens », et tandis que le disciple croyait, les vagues devinrent solides sous ses pieds. Lorsqu'il douta, il commença à s'enfoncer. Aujourd'hui l'Esprit dit : « Viens », et celui qui croit en la puissance de Dieu qui mène au salut, sera porté par le seul mot : « viens ». C'est une parole vivante, comme la parole prononcée durant la semaine de la création. Comme les arbres ont continué de pousser année après année, chaque chêne portant des glands, ainsi le mot : « viens » a été répété par ceux qui ont porté attention au son, et qui ont bu à la fontaine de la vie. Ceux chez qui la Parole vit, deviennent des voix vivantes qui répètent l'invitation : « Viens ». « Oh, quiconque a soif, venez ». Esaïe 55 :1. P. 360

« Chaque chose que je vous commande, vous prendrez garde de la faire » Deutéronome 12 :32. C'est la voix divine qui parle. « Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous commande, et vous n'en diminuerez rien; afin de garder les commandements du SEIGNEUR, votre Dieu» Deutéronome 4 :2. P. 361

La Parole de Dieu est pure, chaque parole contient la vie éternelle, et celui qui écrase un mot à terre, trouvera qu'Il se lèvera contre lui, pour effacer son nom du Livre de Vie. P. 362

Toute la Révélation de Jésus-Christ, par l'ange Gabriel au prophète Jean, raconte l'amour indicible de notre Père et de notre Frère, et du désir dans les parvis célestes, pour la fin du conflit avec le péché, et de la restauration de l'homme à sa place autour du trône. Les paroles d'adieu du Christ concernent Sa venue. Il parle lui-même, comme s'Il veut que Ses paroles aient une double impression. « Assurément je viens rapidement » Apocalypse 22 : 20. « Voici, je suis avec vous toujours jusqu'à la fin du monde » Mathieu 28 :20 est tombé comme une bénédiction lorsque le nuage a reçu le Sauveur ressuscité. « Assurément je viens rapidement » est le message personnel qui nous est adressé, nous qui sommes aujourd'hui en attente pour la consommation et notre cœur répond, comme Jean l'a dit : « Qu'ainsi en arrive, Seigneur Jésus ». Apocalypse 22 :20. P. 362

REFERENCES MARGINALES

P. 362

Page 349; Jer. 31:21; 2Pet. 3:18; Eccl. 1:5-8; Psa. 55:8; Hosea 4:9; Hosea 11:7; Hosea 4:16; Psa. 45:1; Psa. 51:10. p. 362,

Page 350; Rev. 1:19; Psa. 5:8; Heb. 12:13; Isa. 35:8, 9; Matt. 10:40; Rev. 8:13; Rev. 11:15; Eze. 37:22; Matt. 12:29; Rev. 14:9, 10; Isa. 51:1; Rev. 5:9, 10; 2Pet. 3:7, 13; John 14:1, 2; Rev. 20:9, 10. p. 362,.

Page 351; Isa. 51:3; Rev. 21:1-27; Gen. 3:24 [margin.]; Gen. 7:11 [margin.]; 2Cor. 12:4; Rev. 2:7; Eze. 47:12; Gen. 2:8, 9; Dan. 12:5, 6; Dan. 8:2; John 1:4, 9; Rev. 22:17; Gen. 3:8; Eze. 47:2; Psa. 23:2 [margin.]. p. 362,.

Page 352; Psa. 36:8; Isa. 55:1; Isa. 44:3; John 4:10, 14; L'Evangile de Jean a été écrit une après l'Apocalypse. Eze. 47:7, 8; Rev. 22:1, 2; Rev. 22:2; Mal. 4:2. p. 362, .

Page 353; Eze. 47:12 [margin.]; Prov. 3:18; Prov. 11:30; John 6:51; John 7:37, 38; John 6:35, 47; John 11:25, 26; Joel 2:32; Jer. 2:36; Zeph. 3:9; Luke 19:10. p. 362,.

Page 354; Rev. 22:3; Isa. 65:17, 18; Psa. 68:6; Eph. 5:23; Matt. 7:11; Isa. 49:15-17; John 3:16; 1John 4:19; 1John 4:8; Mal. 3:17; Psa. 65:2; Mark 3:21 [margin.] p. 362,.

Page 355; Gal. 5:17; Gal. 6:7, 8; Jer. 31:16, 17; Mal. 4:2. p. 362, .

Page 356; Isa. 65:17-20; Psa. 8:4, 5; Psa. 80:7; Rev. 22:4-6; Heb. 2:8. p. 362, .

Page 357; Rev. 22:6, 7; Rev. 1:1, 2; Eze. 3:27; Eze. 2:7; Jer. 1:17. p. 362, .

Page 358; Psa. 103:20; Dan. 12:4; Isa. 29:9-12; 1Pet. 4:17; Rev. 22:11; Rev. 22:7-10. p. 362,.

Page 359; Rev. 14:6, 7; 1Sam 2:3; Rev. 22:11-13; Isa. 55:12; 2Tim. 1:12; Rev. 1:4, 8, 11; Rev. 21:6; Rev. 22:13; Phil. 1:6; Jude 24; 1John 2:8; Titus 1:2; Rom. 16:25, 26; Eph. 3:9; Matt. 19:17. p. 362, .

Page 360; Rev. 22:14-17; Rev. 22:14; Prov. 7:2; Prov. 6:23; Matt. 5:18; Rev. 22;16; Rev. 14:12; Rev. 22:18-21. p. 362, .

Page 361; Matt. 14:28-31; Prov. 30:6. p. 362,.

Page 362; Psa. 37:3; Psa. 12:6; 1John 3:1-3. p. 362,.

CHAPITRE 24 : LE SANCTUAIRE ET SON SERVICE

P. 363

Le livre de l'Apocalypse est une révélation de l'œuvre de Christ dans le sanctuaire céleste. Le premier chapitre Le présente marchant au milieu des sept chandeliers, veillant et dirigeant Son peuple. Dans le quatrième chapitre, le trône de Dieu nous est présenté dans le sanctuaire céleste, avec les sept lampes de feu qui brûlent devant le trône. Le huitième chapitre révèle notre grand Souverain Sacrificateur ajoutant beaucoup d'encens avec les prières de Son peuple, alors qu'Il les présente devant le trône. Le onzième chapitre ouvre le lieu très saint et révèle l'arche du témoignage de Dieu contenant Sa loi. Avec ces faits devant nos yeux, une étude du livre de l'Apocalypse n'est pas complète sans un chapitre sur le sanctuaire et son service. P. 363

Le sanctuaire terrestre était un type du sanctuaire céleste. En lui, les hommes divinement choisis par le Seigneur servaient « Qui servent d'exemple et d'ombre des choses célestes ». Hébreux 8 :5. Le sanctuaire était entouré par une cour. Dans cette cour le peuple s'assemblait et les offrandes étaient immolées. Aucun sang n'a jamais coulé dans le lieu saint ou le lieu très saint. C'était le type, et pleinement révélé de l'antitype. Christ est venu et a offert Sa vie dans la cour de l'antitype, -- cette terre, -- où Son peuple, demeure. Il est ensuite entré dans le sanctuaire céleste avec Son propre sang, pour le présenter devant le Père en faveur de l'homme. Le peuple pouvait entrer dans la cour du sanctuaire terrestre, mais uniquement les prêtres entraient dans les lieux saints. P. 364

Le peuple de Dieu aujourd'hui est dans la cour extérieure, -- la terre, -- et par la foi suit son Souverain Sacrificateur qui officie pour lui dans les lieux saints. P. 364

Il y avait une vertu dans chaque service de l'ancien sanctuaire pour celui qui par la foi coopérait avec le prêtre dans le service. Ces prêtres servaient « d'exemples et d'ombres des choses célestes ». et notre Grand Prêtre est maintenant en train d'accomplir une œuvre réelle de ce qui a été une ombre ; et chaque individu, qui par la foi Le suivra dans ce service sera béni. Tous les matins e tous les soirs le souverain sacrificateur dans l'ancien sanctuaire entrait dans le lieu saint et plaçait l'encens frais sur le feu qui brûlait constamment sur l'autel d'or. Suffisamment d'encens était placé là chaque matin pour durer tout le jour, et le soir l'approvisionnement était suffisant pour permettre à la fumée de la fragrance de monter durant toutes les heures de la nuit. Comme Israël campait autour du tabernacle, chaque dormeur pouvait sentir le parfum de l'encens du sanctuaire porté par les brises de la nuit. Tandis que le prêtre plaçait l'encens sur le feu sacré et que le volume dense de la fumée de la fragrance montait, les prières de toute la multitude montaient avec la fumée. Qu'est-ce-qui pouvait représenter plus complètement

l'encens réel, la justice de Christ, qu'il ajoute aux prières de Son peuple sur l'autel d'or devant le trône du Père dans le ciel ? Les prêtres terrestres servaient « d'exemples et d'ombres des choses célestes ». Ceux qui croient en cela pourront savoir que chaque matin la justice de Christ est offerte en abondance, et alors qu'ils déverseront leur âme devant Dieu, leurs prières ne monteront pas toutes seules, car le Grand Souverain Sacrificateur ajoutera « beaucoup d'encens » avec elles, et le Père, regardant à la justice de Son Fils, acceptera les faibles requêtes de Ses enfants. Tout le long du jour et toute la nuit, l'encens montait ; il représentait un approvisionnement qui ne manquait pas, et témoignait qu'à n'importe quel moment un pécheur pouvait demander de l'aide la justice pour lui. P. 364

Sur le côté nord du lieu saint se tenait la table d'or, portant ses douze miches de pains. Ce pain est appelé « pain de la présence». Exode 25 :30. (Young's trans). Christ est le « pain de vie », qui a toujours vécu pour intercéder pour Son peuple. Comme le pain était toujours en présence du Seigneur, ainsi Christ a toujours vécu dans la présence du Père, comme le représentant de l'homme déchu. Les douze miches dans lequel le pain était divisé, représentaient les douze tribus d'Israël ancien, et aussi les douze mille de chaque tribu qui forme les cent quarante quatre mille, qui suivent l'Agneau partout où Il va. Dieu a donné le commandement strict que ce pain utilisé le Sabbat devait être cuit le sixième jour, afin qu'il n'y ait aucune cuisson durant le Sabbat ; mais ce « pain de la présence » a été fait le Sabbat, placé sur les tables le Sabbat, et l'ancien pain qui a été enlevé a été mangé le jour du Sabbat. Tout ce qui est en lien avec le service de la table des pains de proposition était le service du Sabbat. Cela doit certainement enseigner que Christ a des bénédictions particulières pour Son peuple le jour du Sabbat, et que cet approvisionnement frais de Sa Parole, « le pain de vie », doit être placé sur Sa table ; et comme les prêtres, la semaine suivante, mangeaient le même pain frais qu'ils avaient placé sur la table, et en étant assimilé est devenu une partie d'eux mêmes, ainsi Christ aurait chacun de Ses disciples qui se plaçant près du pain de vie frais à chaque Sabbat, mangent le même pain pour lui-même et le laisse être une partie de lui-même. Le peuple de Dieu est « une prêtrise royale » 1Pierre 2 :9, des ambassadeurs pour Christ, Le représentant sur la terre. P. 366

Le chandelier d'or représentait l'église de Dieu. Il était fait d'or battu, de nombreux coup de marteaux lourds étaient nécessaires pour mélanger les morceaux d'or dans un tout complet et former le chandelier parfait. De la même manière, il faut beaucoup d'épreuves et de châtiments pour éradiquer l'orgueil, l'envie et la convoitise du peuple de Dieu, et les fondre dans une église complète, « sans tâche, ni ride, ni rien de semblable » Ephésiens 5 :27. Le chandelier portait sept lampes ; ces lampes dans le sanctuaire terrestre était un type des « sept lampes de feu qui brûlaient devant le trône, lesquelles sont les sept Esprits de Dieu ». Apocalypse 4 :5. P. 367

Christ dit de l'église, « vous êtes la lumière du monde » Mathieu 5 :14. L'Esprit de Dieu brille sur la terre au travers de l'église. L'église, le chandelier, porte la lumière, guidant les âmes vers le Seigneur. Le chandelier était fait d'une seule pièce. Un individu qui n'est pas en harmonie avec le corps, l'église, n'est pas une partie du chandelier. L'œuvre de la mise en place des lampes chaque matin et soir n'était pas confiée aux Lévites, mais à Aaron, le Souverain Sacrificateur, celui qui représentait Christ dans le sens le plus complet ; il nettoyait et remplissait les lampes. Il servait « d'exemples et d'ombres des choses célestes ». Dans le sanctuaire céleste, Christ accomplit chaque jour l'œuvre de ce qui était un type. C'est le privilège pour chaque enfant de Dieu de croire, que chaque matin il plaide pour la force et la sagesse pour la journée, et que Christ, dans le ciel, est en train de déverser une mesure abondante de Son Saint-Esprit pour répondre à tous nos besoins. A la fin de la journée, alors qu'il repasse en mémoire ses échecs et ses erreurs, il peut savoir que comme sur terre le souverain sacrificateur allumait les lampes chaque soir, ainsi Christ, le grand Souverain Sacrificateur, donne Son Esprit Saint pour couvrir toute l'œuvre de la journée. P. 367

Toute l'année le service était effectué dans le premier appartement du sanctuaire terrestre. La provision était faite pour le riche et le pauvre, pour amener une offrande pour le péché, et, pour ainsi dire, montrer leur foi dans « L'Agneau de Dieu » qui ôte les péchés du monde. P. 368

Le pécheur amenait son offrande innocente à la porte du tabernacle, et posant ses mains sur sa tête, il confessait ses péchés, les transférant ainsi dans le type et l'ombre, vers l'offrande. Qui pouvait plus représenter celui qui, réalisant qu'il est un pécheur, confesse son péché, le dépose sur Jésus, le seul Qui peut sauver Son peuple de ses péchés ? P. 368

Dans certaines offrandes, une partie du sang était pris par le prêtre dans le lieu saint et présenté devant le Seigneur. Dans chaque offrande du péché où le sang n'était pas pris dans le lieu saint, une partie de la chair était mangée par le prêtre dans le lieu saint. La chair était assimilée et devenait une part du prêtre, ainsi le type de Christ, « Qui lui-même a porté nos péchés en Son propre corps sur l'arbre ». 1 Pierre 2 :24. Christ est entré dans le sanctuaire céleste avec le même corps qui pendait à la croix. Il est aussi entré avec Son propre sang. Il était nécessaire dans le type d' apporter la chair et le sang dans le sanctuaire pour remplir l'œuvre de Christ. Le prêtre prenait toutes les offrandes pour représenter l'œuvre totale du Christ. Chaque offrande était un type particulier de Son œuvre. P. 369

Après, soit le sang ou la chair étaient présentés devant le Seigneur dans le lieu saint ; la graisse était séparée de l'offrande par le pécheur, et le prêtre la brûlait sur l'autel d'airain. Ainsi, c'était le type de l'œuvre de la combustion finale du péché.

C'était une agréable odeur au Seigneur, car cela représentait la combustion du péché sans le pécheur. Le reste du sang était répandu sur le sol au pied de l'autel d'airain : c'était le type que la terre serait libérée de la malédiction du péché par le sang du Christ. Jour après jours durant l'année, ce service était réalisé dans le premier appartement. La bénédiction du Seigneur l'attendait, et parfois la gloire éclatait, représentant la présence visible de Dieu, remplissant le premier appartement ; et le Seigneur communiait avec eux à la porte. P. 369

Le dixième jour du septième mois était le jour du couronnement dans le service du tabernacle. C'était le seul jour où le service était réalisé dans le second voile dans le lieu très saint. P. 370

Avant que le prêtre n'offre l'offrande du péché du jour, il offrait un taureau pour ses propres péchés et pour ceux de sa maison. Deux béliers étaient choisis et le sort était jeté sur eux, un sort pour le Seigneur, l'autre pour Azazel, pour le mal. Le bélier sur lequel le sort était tombé pour le Seigneur était offert pour une offrande du péché. Le souverain sacrificateur entrait dans le lieu très saint avec son sang, et l'aspergeait sur le siège de propitiation vers l'orient, sept fois. Ensuite, il sortait avec l'autel d'or qui avait été touché tant de fois durant l'année avec le sang des offrandes du péché et avec le sang du bélier pour le Seigneur, nettoyé de toute impureté pour les enfants d'Israël. Lorsqu'il avait fait fini la purification du sanctuaire, quand chaque péché confessé avait été retiré du lieu sacré, le souverain sacrificateur sortait, portant les péchés du peuple, et posant ses mains sur la tête du bouc émissaire, confessait sur lui tous les péchés des enfants d'Israël. Ensuite, le bouc portant les péchés était conduit dans le désert et le peuple était libre de son péché pour toujours. P. 370

Dans l'antitype, Christ enlève pour toujours les péchés de Son peuple, et afin que cela soit fait, il doit y avoir un examen de chaque cas. Daniel vit les livres célestes ouverts, et Jean dit que les morts seront jugés de ces choses qui sont écrites dans les livres. L'enlèvement des péchés nécessitent un examen de chaque cas individuel. Depuis 1844, Christ et les êtres célestes associés avec Lui, ont examiné les registres célestes. Le nom de chacun qui a toujours confessé ses péchés, sera passé en revue devant le Père. Les paroles reviennent de la terre «Celui qui vaincra, celui-là sera vêtu de vêtements blancs, et je n'effacerai pas son nom du livre de vie; mais je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges ». Apocalypse 3 :5. Lorsque chaque cas est décidé, Christ achève Son œuvre et laisse le sanctuaire. Ensuite, il dépose tous les péchés de Son peuple sur Satan, l'antitype du bouc émissaire, et il est laissé sur la terre désolée durant mille ans. P. 371

Dans le type, après que les péchés aient été déposés sur le bouc émissaire, le prêtre nettoyait la cour ; les corps et les offrandes étaient brûlés dans un lieu propre. Lorsque le soleil se couchait sur la veille du jour des expiations, les cendres dans le

lieu propre étaient toutes laissées là, ce qui représentait le péché et le sanctuaire souillé. De cette manière, quand l'antitype du grand jour des expiations se termine, tout ce qui restera de péché (les pécheurs et Satan), sera les cendres sous la plantes des pieds des justes sur la nouvelle terre. Après ce long conflit entre Dieu et Satan et Son peuple, il sera détruit ; ses cendres fertiliseront la nouvelle terre et ne feront qu'ajouter à sa beauté. P. 371

Ainsi cela met un terme au long conflit. Plus jamais l'harmonie de l'univers ne sera entachée par le péché. La tristesse et la douleur ne seront plus ressenties par les bien-aimés du Seigneur, mais au travers des âges sans fin de l'éternité, des chants de louange et de joie sortiront des bouches qui ont été touchées avec la jeunesse éternelle. « Que tout ce qui respire loue le SEIGNEUR. Louez le SEIGNEUR ». Psaumes 150 :6. P. 372

REFERENCES MARGINALES

P. 372

Page 363; Rev. 1;12, 13; Rev. 2:1; Rev. 4:5; Rev. 8:3, 4. p. 372, .

Page 364; Heb. 8:5; Ex. 40:8; Heb. 9:7; Heb. 9:12; Num. 18:3; Heb. 9:13, 14; Ex. 30:7, 8; Num. 1:53. p. 372,.

Page 365; Rev. 11:19; Heb. 12:2; Luke 1:9, 10; Rev. 8:3, 4; Rev. 5:6, 8; Psa. 141:2; Rom. 1:17; Ex. 30:8. p. 372,.

Page 366; Ex. 40:22; John 6:51; Heb. 7:25; Lev. 24:5, 6; Ex. 25:30; Ex. 16:23. p. 372, .

Page 367; 1Chron. 9:32; Lev. 24:5-9; 1Sam. 21:6; Isa. 56:2, 3; Isa. 58:12-14; 1Tim. 4:12; Isa. 52:11; 1Pet; 2:5; 2Cor. 5:20; Rev. 1:20; Ex. 25:31; 1Pet. 4:12; 1Cor. 12:13, 14, 20. p. 372,

Page 368; Ex. 30:7, 8; Luke 11:10, 13; 1John 1:9; Lev. 5:11; Lev. 1:3, 4; Matt. 1:21. p. 372,

Page 369; Lev. 4:5, 6; Lev. 10:17, 18; Lev. 6:30; 1Pet. 2:24; Heb. 9:12; Lev. 4:8-10; Lev. 4:31; Psa. 37:20; Isa. 43:24; Lev. 4:30; Num. 35:33; Ex. 29:42. p. 372,.

Page 370; Ex. 29:44; Lev. 16:29, 30; Lev. 9:7; Lev. 16:11-14; Lev. 16:7, 8; Lev. 16:15-22. p. 372,.

Page 371; Heb. 4:14; Heb. 9:24; Acts 3:19; Dan. 7:9, 10; Rev. 20:12; Rev. 3:5; Psa. 7:16; Heb. 13:11. p. 372,.

Page 372; Lev. 4:12; Mal. 4:3; Eze. 28:18, 19; Psa. 150:11. p. 372